St. Joseph's Seminary
LIBRARY

ANALYSE
OU
EXPLICATION
DES
PSEAUMES.

Par Monsieur l'Abbé DEVENCE,
Docteur de Sorbonne, &c.

TOME VII.

A NANCY,
Chez LESEURE, Imprimeur ordinaire du Roy, proche la Paroisse saint Sébastien.

M. DCC. XLIII.
Avec Approbation & Privilége du Roi.

St. Joseph's Seminary
BALTIMORE, MD.

PREFACE.

L'APOSTRE S. Paul exhortoit les Fidéles d'Epheſe à s'entretenir mutuellement de Pſeaumes, d'Hymnes & de Cantiques ſpirituels, chantant & pſalmodiant du fond des cœurs à la gloire du Seigneur. Par les Pſeaumes ee S. Apôtre entendoit ces Cantiques, dont le chant peut être accompagné par le concert des inſtrumens de muſique : c'eſt ainſi que David en faiſoit chanter dans les grandes cérémonies, & c'eſt ce qui a donné lieu à un Titre ou Inſcription qui ſe trouve aſſez ſouvent à la tête de pluſieurs Pſeaumes qui ſont adreſſés au Maître de muſique ou à celui qui étoit le Chef d'une bande de muſiciens, *Lamenetſcach*, *Præcentori*. Par les Hymnes, S. Paul veut nous marquer les Cantiques qui ſont particuliérement deſtinés à célébrer les loüanges de Dieu, en ſorte que, ſelon S. Jerôme, la différence qu'il y a entre les Hymnes & les Pſeaumes, c'eſt que ceux-ci ont pour objet quelque ſujet de morale, dont on donne quelque inſtruction ſalutaire qui laiſſe plus d'impreſſion, parce qu'il nous eſt inſinué par le moyen de quelque inſtrument ; au lieu que

Epheſ. cap. 5. v. 19.

les premiers sont destinés à relever la grandeur, la force, la puissance & la majesté de Dieu. Le S. Apôtre ajoûte en général tous les Cantiques spirituels, ce qui comprend tout ce qui pouvoit être chanté à la loüange de Dieu & pour l'édification des Fidéles, & il veut que l'on ne se contente point de les chanter par la voix seulement & en prononçant les paroles; mais il ordonne que cette loüange vienne du fond du cœur, *Cantantes in cordibus vestris*; car, comme le remarque S. Chrysostome, c'est en vain que l'on prononce des paroles, lorsqu'on laisse son esprit dans l'égarement, & qu'on abandonne son cœur à des affections étrangeres. Cette loüange devoit être accompagnée d'actions de graces, ce qui fait encore la matiere de plusieurs Pseaumes, où le Prophéte Roi remercie Dieu des bienfaits dont il reconnoît avoir été comblé, & des marques de sa protection toute-puissante dans les différens dangers ausquels il avoit été exposé, & dont il n'avoit été délivré que par une protection toute particuliere de la divine Providence.

Lorsque S. Paul parle des Cantiques spirituels, on ne peut douter qu'il ne fasse allusion à ces Hymnes & à ces Pseaumes, qui étoient composés pour être chantés dans les assemblées du peuple aux Solemnités publiques. Ces augustes Cérémonies se célébroient au chant des Pseaumes; nous en voyons l'usage établi dans ce que nous en rapportent les Livres sacrés. Lorsque Salomon fit la Dédicace du Temple, les Lévites récitoient les Cantiques composés par David. Ezechias ayant conçû le dessein de rétablir le culte du Seigneur dans le Temple, *il ordonna aux Lévites*;

3. *Reg.* 7 6.
2. *Paral.* cap. 29. 30.

de loüer le Seigneur, en se servant des paroles (ou des Pseaumes) *de David & d'Asaph le Voyant*, c'est-à-dire, le Prophéte ou le Chantre. Dans le tems de la fondation du second Temple, les Prêtres se tenant debout avec leurs habits de cérémonie & les trompettes, les Lévites de la race d'Asaph ayant leurs tymbales, ils loüerent tous le Seigneur en chantant les Pseaumes de David Roi d'Israël, & ils chantoient des Hymnes à la loüange du Seigneur, en disant : Qu'il est bon & que sa misericorde est grande sur Israël ; ce qui est tiré du Pseaume 104. Lorsque Judas Maccabée purifia le Temple, & qu'il en fit faire une nouvelle consécration, la Maison du Seigneur fut dédiée de nouveau au bruit des Cantiques, des harpes, des lyres & des tymbales. Le Pseaume 95. porte pour titre dans les Septante & notre Vulgate : *Quando Domus ædificabatur post captivitatem* ; cela peut avoir rapport à ce que nous venons de dire de la fondation du second Temple. Le Pseaume 29. a pour titre dans l'Hébreu : *Pseaume, Cantique de la Dédicace de la Maison, à David ;* les Septante & la Vulgate : *Psalmus Cantici in Dedicatione Domûs, Davidi*, ce que quelques-uns entendent de la Maison de David, & d'autres de la Dédicace du Temple ; ce que l'on doit entendre de cette maniere, c'est-à-dire, que David avoit préparé un Pseaume pour la consécration du Temple, dont la Dédicace ne fut célébrée que du tems de son fils Salomon. Les Pseaumes de David sont non seulement des loüanges de Dieu, pour relever sa grandeur & sa magnificence ; mais ils sont d'excellentes Prieres que l'Esprit de Dieu a bien voulu dicter, afin que s'adressant à lui,

1. *Esdr.* 3. *v.* 10. & 11.

1. *Macc.* 4. *v.* 54.

Psal. 30. selon l'Hébr.

on se servît des Formules d'Oraison que lui-même avoit bien voulu nous donner, en nous proposant pour modéle de nos Prieres ces divins Cantiques, dans lesquels on trouve les différentes sortes de demandes que l'on doit faire à Dieu, lorsqu'on s'adresse à lui pour le prier : c'est ce que S. Paul a distingué en quatre espéces différentes, lorsqu'il instruisoit son Disciple Timothée : *Je vous conjure avant toutes choses*, dit ce S. Apôtre, *que l'on fasse des supplications, des prieres, des demandes & des actions de graces pour tous les hommes*, *Obsecrationes, orationes, postulationes, gratiarum actiones.* Par la premiere sorte de priere, dit Theodoret, nous demandons à Dieu qu'il détourne de dessus nous les maux dont nous sommes menacés, & que nous n'avons que trop souvent mérités : *Objecrationes, id est, deprecationes.* Par la seconde que l'Apôtre nomme *Orationes*, nous supplions le Seigneur de nous accorder les choses qui nous sont utiles & avantageuses pour notre salut : *Oratio est bonarum rerum petitio.* La troisiéme sorte de prieres est appellée par l'Apôtre *postulatio* du mot Grec *Enteuxis*, qui veut dire *Interpellatio*, qui est une priere par laquelle on invoque & on implore le secours du Seigneur contre ceux qui cherchent à nous nuire : *Accusatio injuriam inferentium.* Or nous avons à combattre non contre la chair & le sens, mais contre les Principautés, contre les Puissances, contre les Princes de ce siécle, contre les esprits de malice qui sont répandus dans l'air ; c'est contre ces ennemis, dit Theodoret, que nous implorons le secours du juste Juge. Enfin, l'action de graces est une juste reconnoissance que nous offrons à Dieu, pour tous les biens

1. *Tim. cap. 2. v. 1. &c.*

Theodor. in hunc locum.

Ad Eph. cap. 6. v. 12.

que nous avons reçûs de lui. Or il n'y a qu'à ouvrir le Livre des Pseaumes, pour y trouver toutes ces espéces de prieres; on y voit le Prophéte souvent occupé à demander à Dieu, qu'il ne permette pas qu'il soit accablé par les maux dont il est menacé. Dans d'autres Pseaumes il demande avec instance les graces dont il a besoin pour connoître la Loi de Dieu, pour être conduit dans la voye de ses Commandemens, afin qu'il ne tombe jamais dans l'égarement. Il reconnoît dans d'autres occasions que c'est le Seigneur qui est son Libérateur, qui l'a mis à couvert de la fureur de ses ennemis : *Liberator meus de inimicis meis iracundis*; que c'est lui qui le tirera des mains & des attaques de ceux qui s'élevent contre lui : *Ab insurgentibus in me exaltabis me.* Enfin les Pseaumes sont une continuelle action de graces : l'Auteur est pénétré de ces sentimens de reconnoissance, qui lui font dire que c'est Dieu qui est toute sa force, que c'est du Seigneur qu'il a reçu tous les biens dont il se voyoit comblé : C'est le Seigneur, dit-il, qui m'a accordé sa protection salutaire, c'est sa main droite qui m'a soutenu. Que rendrai-je au Seigneur, s'écrie-t'il dans un autre endroit, pour tous les biens que j'ai reçûs de sa bonté? *Psal.* 17.

Psal. 17.

Ps. 115. *v.* 3.

On peut mettre au nombre des Prieres qui sont appellées actions de graces, les Pseaumes qui renferment les loüanges de Dieu; sur quoi S. Augustin fait cette belle réflexion : « Afin que la loüange que nous rendons à » Dieu soit selon l'ordre, & qu'elle soit bien » réglée, & qu'il n'y ait rien qui puisse offen- » ser celui que nous loüons, nous faisons bien » de chercher dans l'Ecriture même la meil- » leure maniere de le loüer, afin de ne point

In Psal. 144. *n.* 1.

» nous écarter ni à droite ni à gauche. Pofé
» vous le dire, mes chers freres, Dieu s'eſt
» loüé lui-même, afin que l'homme pût loüer
» ſon Dieu ; & ayant bien voulu ſe loüer lui-
» même, l'homme a trouvé par-là une ma-
» niere convenable de loüer ſon Seigneur &
» ſon Dieu. On ne peut appliquer à Dieu
Prov. 27. v. 2. » ce qui a été dit à l'homme : *Que votre bouche*
» *ne vous loüe point vous-même, mais plutôt la*
» *bouche d'un autre.* Si l'homme ſe loüe lui-
» même, c'eſt par arrogance ; mais lorſque
» Dieu ſe loüe, c'eſt par miſéricorde. Il nous
» eſt bien avantageux d'aimer celui que nous
» loüons, en loüant celui qui eſt infiniment
» bon, nous en devenons meilleurs : ainſi
» comme il connoît qu'il nous eſt avantageux
» de l'aimer, en ſe loüant lui-même il nous
» a fait connoître qu'il étoit digne de notre
» amour, & il a cherché notre avantage,
» lorſqu'il a fait connoître qu'il étoit infini-
» ment aimable.

C'eſt donc avec grande raiſon que l'Egliſe voulant preſcrire à ſes enfans la maniere la plus convenable de loüer Dieu & de le prier, a choiſi dans toute l'Ecriture le Livre le plus propre & le plus touchant, afin de nous faire entrer dans l'eſprit & le goût des différentes Prieres que nous devons adreſſer au Seigneur. Le Pſeaume, dit S. Ambroiſe, eſt le diſcours & la priere de tous, c'eſt la voix de l'Egliſe : *Sermo universorum, vox Ecclesiæ.* Dans les aſſemblées que les Fideles tenoient pendant la nuit, on s'occupoit ſaintement à loüer Dieu. C'eſt David, dit S. Chryſoſtome, qui eſt le premier, c'eſt lui qui tient le milieu, c'eſt lui qui eſt le dernier : *In Ecclesiis pernoctantibus, & primus, & medius, & novissimus est*

S. Ambr. Præfat. in Pſal. n. 9.

David. Si on cherche dès le matin le chant & la modulation des Hymnes, c'eſt encore David qui eſt le premier, c'eſt lui qui eſt au milieu, c'eſt enfin David qui fait la concluſion & la fin de tous, *Primus, & medius, & noviſſimus eſt David.* Si on conduit avec la pompe funébre les corps des Fidéles au lieu de leur ſépulture, c'eſt par David que l'on commence la cérémonie, c'eſt lui qui tient le milieu, & on le trouve encore à la fin, *Primus, & medius, & noviſſimus eſt David.* Lorſque les Vierges Chrétiennes s'occupent dans leurs maiſons au travail des mains, elles commencent par les Pſeaumes de David, elles continuent de même & finiſſent par-là, *Primus, & medius, & noviſſimus eſt David.* Et ce qu'il y a de ſurprenant, c'eſt que ceux-mêmes qui ne ſçavent point lire, & auſquels on n'a point ſeulement appris les premiers élémens des lettres, conſervent dans leur cœur & dans leur mémoire les Pſeaumes de David. Ce n'eſt pas ſeulement dans les Egliſes & dans les villes que l'on entend les Pſeaumes de David, & que les perſonnes de tout âge & de tout ſexe les chantent; on les entend encore réſonner dans les places publiques, & même dans les ſolitudes & dans les terres qui ſont preſque inhabitables. Dans les Monaſteres où on voit ces ſaintes aſſemblées, dans le Chœur de ces troupes Angéliques, dans les maiſons où les Vierges vivent en communauté, c'eſt David qui eſt le premier dès le commencement du jour, il ſe trouve au milieu, & c'eſt par lui que l'on finit, *Primus, & medius, & noviſſimus eſt David.* C'eſt ce ſaint exercice qui change la terre en un Paradis, & qui fait que les hommes deviennent des Anges.

S. Chryſ. Hom. 6. de Pœnit.

Prolog. in Psalt.

Le Pseautier, dit S. Basile, renferme tout ce qu'il y a d'utile dans les autres Livres de l'Ecriture ; on y trouve les Prophéties qui annoncent les choses à venir, on y lit l'Histoire des événemens passés, on y voit la Loi que l'on doit se proposer pour régler sa conduite, & les maximes que l'on doit suivre pour modérer & diriger toutes ses démarches : c'est comme un Tréſor commun de la plus saine doctrine, où chacun peut prendre tout ce qui est nécessaire pour subvenir à ses besoins. On y trouve le remède à toutes les anciennes blessures de l'ame, & de quoi prévenir celles qu'on auroit sujet de craindre pour l'avenir ; par cette lecture, ceux qui n'ont reçu aucune blessure, & qui ont conservé leur innocence, apprennent ce qu'il faut faire pour obtenir la persévérance, & pour appaiſer les passions dont l'ame est souvent tourmentée.

Le Pseaume, dit encore S. Basile, produit la tranquillité dans les ames, il est comme un Officier qui porte l'étendart de la paix ; car il réprime les troubles & les flots des passions & des pensées qui agitent l'esprit ; il appaise les mouvemens de la colere ; il nous éloigne de tout luxe, en nous inspirant la sobriété & la modération ; il affermit l'amitié Chrétienne, en ramenant à la concorde & à la bonne union, ceux qui vivoient dans la discorde & la désunion, & en reconciliant ceux qui vivoient dans l'inimitié. Saint Basile ajoûte encore, que les Pseaumes chassent les démons, qu'ils invitent les Anges à venir à notre secours, qu'on doit les regarder comme un bouclier contre les terreurs de la nuit, qu'ils servent de repos après les travaux du jour ; ils sont la protection des enfans, l'ornement des jeunes gens,

la consolation des vieillards, le plus bel ornement dont les femmes puissent se parer; ils sont les premiers élémens pour ceux qui commencent, l'accroissement pour ceux qui font du progrés, & un ferme appui qui affermit ceux qui sont parfaits: enfin le Pseaume est la voix de toute l'Eglise, il fait la beauté & l'ornement de toutes les solemnités; c'est le Pseaume qui rend douce & agréable la tristesse, lorsqu'on s'afflige pour l'amour de Dieu; le Pseaume tire les larmes du cœur le plus dur, on peut le regarder comme l'ouvrage des Anges, c'est un encens tout spirituel offert par les Armées célestes; c'est par le moyen des Pseaumes que la doctrine la plus nécessaire & la plus excellente s'insinuë dans notre esprit.

Pour trouver dans les Pseaumes tous ces avantages dont parle S. Basile, il faut suivre & pratiquer cette importante régle que nous prescrit S. Augustin, lorsque nous récitons ou que nous méditons ces Cantiques tout divins; *Si orat Psalmus, orate; si gemit, gemite; si gratulatur, gaudete; si sperat, sperate, & si timet, timete: omnia enim quæ hîc conscripta sunt, speculum nostrum sunt*: Si l'Auteur du Pseaume prie, priez avec lui; s'il gémit, gémissez de même; s'il est dans la joye, réjouïssez-vous avec lui; s'il est dans l'espérance, espérez aussi: car tout ce qui est écrit dans ces Cantiques, doit être regardé comme un miroir, dans lequel nous voyons ce que nous sommes, & encore mieux ce que nous devons être. *S. Aug. in Psalm. 30. enarrat. 4.*

Saint Chrysostome faisoit tant de cas des Pseaumes, qu'il appelle la Prophétie de David, que, selon lui, il seroit plus supportable de voir éteindre la lumiere du Soleil, que

de laiſſer tomber en oubli les paroles de David : *Satiùs eſſet Solem extingui, quàm verba Davidis oblivioni tradi. S. Chryſoſt. Hom. 2. de Pœnit. tom. 2. p. 288.* Ce S. Docteur nous marque ailleurs la raiſon pour laquelle il avoit une ſi grande idée de l'excellence des Pſeaumes : C'eſt, dit-il, que David parle des choſes préſentes & de celles qui ſont pour l'avenir ; ſi vous voulez apprendre quelque choſe du Ciel, s'il demeurera immuable ou s'il ſera changé, il vous dit que *les Cieux deviendront vieux comme un vêtement, que Dieu les enveloppera comme un habit, & qu'ils ſeront changés.* Si vous voulez connoître quelle eſt la forme & la nature du Ciel, il vous répondra par ces paroles, que Dieu étend le Ciel comme une peau ; ſi vous êtes curieux de ſçavoir ce qui eſt au-deſſus, il vous dira que Dieu a couvert d'eaux les parties ſupérieures, *Qui tegis aquis ſuperiora ejus.* Il vous parle encore de ſa profondeur & de ſon étenduë, lorſqu'il dit que Dieu a éloigné de nous nos iniquités dans un intervalle auſſi grand, qu'eſt celui qui eſt entre l'Orient & le Couchant, & qu'il a affermi ſa miſéricorde ſur ceux qui le craignent, de même que la hauteur du Ciel au-deſſus de la terre. Mais pour venir à quelque choſe de plus important, vous apprendrez de David, dit S. Chryſoſtome, ce qui regarde J. C. vous ſerez inſtruits de ce qui concerne la Réſurrection, la vie future, le repos des Bienheureux, la punition des méchans. Vous apprendrez dans les Pſeaumes tout ce qui regarde les Dogmes de la Religion & la pureté des mœurs. Enfin vous trouverez que le Recuëil des Pſeaumes eſt un Livre rempli d'un nombre infini de biens tout ſpirituels : *Innumeris repletum bo-*

Pſal. 101. v. 17.

nis Librum invenies. Si vous tombez dans la tentation, & si Dieu vous éprouve par quelques tribulations, vous trouverez de grandes consolations dans les Pseaumes ; si vous avez le malheur de tomber dans quelques fautes, les Pseaumes vous fourniront une infinité de remédes propres à guérir vos playes ; si la pauvreté vous afflige, ou que vous soyiez dans quelque calamité qui vous accable, vous aurez dans les Pseaumes un port assûré qui vous mettra à couvert du naufrage. Si étant juste, vous vous trouvez exposé à de rudes épreuves, vous entendrez l'Auteur du Pseaume qui vous dira : *Nous sommes tous les jours menacés de la mort, on nous regarde comme des brebis destinées a être menées à la boucherie ; tous ces maux sont venus sur nous, & nous ne vous avons pas oublié.* Si vous êtes tenté d'avoir quelque sentiment de vanité, à cause de quelques bonnes actions que vous avez faites, souvenez-vous de cette parole : *Seigneur, n'entrez point en jugement avec votre serviteur, parce qu'aucun homme vivant ne sera innocent devant vous.* Cette réflexion vous inspirera des sentimens d'humilité. *S. Chrysost. Hom. 29. in Epist. ad Rom. tom. 9. p. 726. & 727.*

Psal. 43. v. 23. Ibid. 18.

Psalm. 142. 2.

On voit par le détail que fait ici S. Chrysostome des avantages que l'on peut tirer de la lecture des Pseaumes, combien est grande l'utilité qui en peut revenir à ceux qui en font le sujet de leur méditation & d'une étude sérieuse. S. Jerôme étoit tellement persuadé de cette vérité, qu'ecrivant à un de ses amis nommé Gaudence, auquel il donne des avis touchant l'éducation de sa fille, il lui conseille de lui faire apprendre les Pseaumes : " Lorsqu'elle " aura atteint l'âge de sept ans, dit-il, &

S. Hier. Ep. 12.

„ qu'elle ſera ſuſceptible des ſentimens de
„ pudeur, qu'elle commencera de ſçavoir ce
„ qu'elle doit taire & de douter de ce qu'elle
„ doit dire, faites-lui apprendre par cœur les
„ Pſeaumes, & juſqu'à douze ans qu'elle
„ faſſe le tréſor de ſon cœur des Livres de
„ Salomon, des Evangiles, des Epîtres des
„ Apôtres & des Prophétes. Ce S. Docteur écrivant à la Vierge Demetriade, lui recommande d'employer une partie de ſon tems à la récitation des Pſeaumes & à la priere. Dans une autre Lettre il loüe Fabiole, de ce qu'elle s'appliquoit à avoir les éclairciſſemens des difficultés qu'on trouve dans les Pſeaumes; & en parlant de ſainte Paule, il en rapporte une choſe fort ſinguliere & digne d'être obſervée, c'eſt que, pour mieux entendre les Ecritures, elle voulut apprendre la Langue Hébraïque, dont elle acquit une aſſez grande connoiſſance, pour pouvoir chanter les Pſeaumes en Hébreu. S. Jerôme ajoûte: Et nous voyons encore aujourd'hui faire la même choſe par ſa ſainte fille Euſtochie: ainſi cette ſainte femme ne ſe contentoit point d'avoir un grand ſoin de réciter & de chanter les Pſeaumes, elle inſpiroit encore aux autres l'amour d'une ſi ſainte pratique; elle avoit aſſemblé des Vierges dans trois Monaſteres, & un exercice qui y étoit en uſage, étoit d'apprendre les Pſeaumes: *Ces ſaintes filles étoient toutes obligées de ſçavoir par cœur tout le Pſeautier, & d'apprendre tous les jours quelque choſe de l'Ecriture ſainte.*

S. Hier. in vita S. Paulæ.

Si on a exigé des Vierges Chrétiennes qu'elles appriſſent par cœur tout le Pſeautier, doit-on être ſurpris que de ſaints Evêques ayent demandé la même choſe de ceux qui ſe deſtinoient à l'état Eccléſiaſtique. Il eſt rap-

porté de Gennade Evêque de Constantinople, qu'il n'ordonnoit personne qui n'eût appris par cœur tous les Pseaumes. Ce S. Evêque vivoit peu de tems après le Concile de Chalcédoine. Dans un Concile de Tolede tenu l'an 653. il est ordonné & enjoint très expressément, *sollicitè constituitur atque decernitur*, qu'aucun ne reçoive quelque dégré d'une dignité Ecclésiastique, à moins qu'il ne sçache tout le Pseautier, les Cantiques spirituels qui sont en usage & les Hymnes. S. Gregoire le Grand refusa d'ordonner Evêque un Prêtre, parce qu'il ne sçavoit pas les Pseaumes : *Nec Joannem Presbyterum Psalmorum nescium præsumimus ordinare.* Ce S. Pape ajoûte cette raison pour justifier sa conduite : C'est, dit-il, parce que cette négligence fait assez connoître que ce Prêtre se négligeoit beaucoup lui-même : *Quia hæc eum res minùs sui profectò habere studium demonstrabat.* Dans un autre endroit, parlant des conditions nécessaires pour qu'un Diacre pût être consacré Evêque, il dit que s'il n'a aucun défaut qui puisse être un obstacle à son Ordination, on pourra l'élever à cette dignité, pourvû qu'il ait témoigné du zéle pour l'ouvrage de Dieu, & qu'il sçache les Pseaumes : *Requirendum quoque est si in opere Dei (Psalmodiæ) studium habuit, vel Psalmos novit.* Du tems de ce S. Pape, on proposa pour l'Eglise d'Ancone un nommé Rustique Diacre de cette Eglise, S. Gregoire, dit qu'il passoit pour un homme vigilant, mais qu'on assûroit qu'il ne sçavoit pas les Pseaumes : *Vigilans quidem homo dicitur, sed, quantùm asseritur, Psalmos ignorat.* C'étoit une espéce d'obstacle qui l'empêchoit d'être promu à la dignité pour laquelle il avoit été élû. S. Gre-

Theodor. Lect. in Eclogis ex lib. 1.

Concil. Tolet. 8.

S. Greg. lib. 4. Regest. cap. 45.

Lib. 8. Epist. 34.

goire veut que l'on s'informe du nombre des Pseaumes qu'il ne sçavoit pas bien, avant que de l'ordonner : *Sed etiam de eodem ipso quantos Psalmos minùs teneat, perscrutandum est.* La régle que S. Gregoire faisoit observer dans l'Ordination des Evêques, devint dans la suite la matiere d'un Canon dressé dans le Concile Œcuménique de Nicée que l'on appelle le second : *Quamobrem decernimus*, disent les Peres de cette assemblée, *quemlibet, qui ad Episcopalem gradum est provehendus, Psalterium omninò nosse, ut ex eo omnem quoque suam Clerum ita institui moneat.* Par ces dernieres paroles, on voit que ce qui étoit ordonné pour les Evêques, devoit par leur moyen devenir une régle à l'égard de tous les Clers qui étoient dans les ordres inférieurs. Cela s'observoit aussi, du moins dans quelques Eglises de France. Riculfe Evêque de Soissons, dans la Constitution qu'il fit pour les Prêtres de son Dioceſe en 889. leur ordonna d'apprendre par cœur les Pseaumes, le Symbole de la Foi Catholique qui commence par ces mots : *Quicumque vult salvus esse*, le Canon de la Messe, le Chant & le Compute, c'est à-dire, le Calcul ou Kalendrier Ecclésiastique : *Monemus ut unusquisque vestrûm Psalmos & sermonem Fidei Catholica, cujus initium : Quicumque vult salvus esse, & Canonem Missa ac Cantum vel Computem memoriter & veraciter ac correctè tenere studeat.* Pour ce qui regarge l'Espagne, nous avons déja vû le Réglement fait dans le huitiéme Concile de Tolede, à quoi nous devons ajoûter ce qui fut ordonné dans le Concile de *Coicao* au Dioceſe d'Oviedo, auquel assisterent les Evêques du Royaume & les Abbés, & où étoit présent le

Can. 2. Concil. Nic. 2.

Roi

Roi Ferdinand surnommé le Grand, avec la Reine Sanche son épouse & les Grands du Royaume, l'an 1088. de l'Ere d'Espagne, qui répond à l'année 1050. de l'Ere Chrétienne. Voici le Statut qui y fut dressé au Titre cinquiéme : Nous ordonnons que les Archidiacres conduisent dans les quatre tems marqués pour les Ordres, des Clercs qui sçachent parfaitement tout le Pseautier, les Hymnes & les Cantiques, les Epîtres, les Evangiles & les Oraisons : *Decernimus ut Archidiaconi tales Clericos constitutis quatuor temporibus ad Ordines ducant, qui perfectè totum Psalterium, Hymnos & Cantica, Epistolas, Evangelia & Orationes sciant.* *Concil. Coyacens. tit. 5. Vide Baron. ad ann 1050. num. 3.*

Ceux qui établissoient des Loix si sages, supposoient qu'en apprenant par cœur le Pseautier, les Ecclésiastiques ne se contenteroient point de mettre dans leur mémoire les paroles de l'Ecriture, sans s'appliquer à en pénétrer le sens. S. Jerôme ne se contente pas de loüer les Dames & les jeunes Vierges, de ce qu'elles apprenoient les Pseaumes par cœur, il nous fait remarquer qu'elles n'en demeuroient pas là, & qu'elles tâchoient d'entrer dans l'esprit & le sens caché sous la lettre. Les saints Docteurs & les Evêques qui recommandoient si expressément qu'on apprît les Pseaumes par cœur, sçavoient ce que dit S. Paul : *Je prierai de cœur, mais je prierai aussi avec intelligence, je chanterai des Cantiques de cœur, mais je les chanterai aussi avec intelligence.* C'est un moyen d'en tirer plus de fruit : " Il " faut, dit S. Augustin, que nous chantions " les Pseaumes, comme il convient de le faire " à des gens qui sont doüés de raison, & non pas comme des oiseaux ; car les merles, les *1. Cor. 14. v. 15.*

„ perroquets, les corbeaux, les pies & les „ autres oiseaux de cette sorte, rendent des „ sons & répétent ce que les hommes ont „ pris la peine de leur apprendre ; mais ils „ prononcent ce qu'ils n'entendent pas, au „ lieu que par la bonté de Dieu il a été ac- „ cordé aux hommes de chanter avec intelli- „ gence..... Pour nous qui avons appris à „ chanter dans les Eglises les paroles toutes „ divines des Pseaumes, nous devons faire „ tous nos efforts pour être semblables à celui „ qui disoit : Heureux le peuple qui a l'in- „ telligence de ce qu'il chante : *Beatus populus qui intelligit jubilationem.* C'est de cette maniere que S. Augustin lisoit ce Verset.

Psal. 88. v. 16.

Ce S. Docteur dans le Prologue de son explication du 118. Pseaume, dit qu'après avoir été long-tems sollicité de l'expliquer, il entreprend de le faire par des discours que les Grecs appellent Homélie, & que cela lui a paru plus à propos, afin que les assemblées des Fidéles ne fussent pas privées de l'intelligence d'un Pseaume qu'on avoit coutume de chanter avec tant de plaisir.

Præf. in Ps. 118.

Ce S. Docteur étoit persuadé par sa propre expérience des grands avantages que l'on peut retirer de l'intelligence des Pseaumes, dans lesquels il trouvoit tous les Mysteres de la Religion, tant pour ce qui regarde la doctrine, que pour ce qui concerne les mœurs & la conduite ; il nous raconte lui-même qu'étant à Milan, il fut si charmé d'entendre le chant des Pseaumes & si touché de cette psalmodie, qu'il prit la résolution de ne plus retarder sa conversion. Ce qu'il envisageoit particuliérement dans ses explications, étoit J. C. & ses mysteres, l'établissement & l'affermis-

Confes. lib. 9. cap. 6. & 7.

lement de son Eglise, & il étoit persuadé que l'on ne pouvoit avoir la véritable intelligence des Pseaumes, qu'en développant tous ces Mystéres. C'est ce qui avoit déja été remarqué par Tertullien, qui dit que presque tous les Pseaumes nous représentent la personne de J. C. que nous y voyons le Fils qui parle à son Pere, le Christ qui parle à Dieu. S. Hilaire nous avertit dans sa Préface sur les Pseaumes, que ces divins Cantiques sont remplis de figures & d'allégories qui ont un rapport nécessaire à J. C. à son Avénement, à son Incarnation, à sa Mort, à sa Résurrection & au Jugement dernier. Nôtre-Seigneur lui même le faisoit connoître d'une maniere bien convainquante, lorsqu'il disoit à quelques-uns de ses Disciples : *Il faut que tout ce qui est écrit de moi dans Moyse, dans les Prophétes & dans les Pseaumes, soit accompli.* Sans avoir recours au sens figuré ou allégorique, il y a plusieurs de ces divins Cantiques qu'on ne peut entendre à la lettre que de J. C. c'est une des régles des plus sûres que l'on doit suivre pour parvenir à l'intelligence des Pseaumes, il faut y chercher & y trouver J. C. & pour-lors on aura le vrai dénoüement des plus grandes difficultés, & l'esprit & le cœur encore plus seront entiérement satisfaits.

Lib. contra Prax. cap. 11.
S. Hilar. Præf. in Psalm.
Luc. 23. v. 44.

Il faut avoüer que si le Livre des Pseaumes est un Ouvrage excellent, & d'une beauté qui charme ceux qui ont quelque goût pour les Ecritures divines, on doit reconnoître en même tems que c'est un Livre des plus obscurs qu'il y ait dans toute l'Ecriture sainte : dans les endroits mêmes qui paroissent les plus aisés à entendre, il y a des profondeurs où on ne peut pénétrer, qu'après bien des

méditations & des réfléxions : *Quantò apertior videtur, tantò mihi profundior videri solet.* Dieu veut être loüé, & il exige ce sacrifice de l'homme : *Offrez à Dieu le sacrifice de loüange, & acquittez-vous des vœux que vous avez faits au Seigneur.* Dieu nous ordonne de lui offrir ce sacrifice, & il nous assûre que c'est un moyen de lui rendre l'honneur qui lui est dû : *Sacrificium laudis honorificabit me* ; & c'est par ce sacrifice que l'homme trouvera la voye spirituelle, pour parvenir au salut que Dieu lui a promis : *Et illic iter quo ostendam illi salutare Dei.* Toutes les créatures sont faites pour porter l'homme à loüer & à glorifier le Seigneur ; les Pseaumes nous invitent à le faire, en nous disant que les Cieux annoncent la gloire du Seigneur, c'est un devoir dont personne ne peut & ne doit se dispenser ; mais Dieu s'est choisi d'une maniere plus spéciale des Ministres, qui sont particuliérement destinés à une si sainte occupation. Dans l'ancienne Loi les enfans de Levi furent élûs pour vaquer au ministere des Autels, & pour chanter les loüanges du Seigneur. David, après avoir mis Sadoc Grand Prêtre & ses freres dans l'endroit où étoit le Tabernacle à Gabaon, pour offrir des Holocaustes sur l'Autel des Sacrifices, établit ensuite Heman & Idithun du nombre des Lévites, pour loüer le Seigneur, en disant : Que sa misericorde subsiste éternellement. Ce S. Roi avoit dit aux Principaux d'entre les Lévites d'établir des Chantres pris du nombre de leurs freres, pour faire résonner bien haut des chants de rejoüissance. Lorsque le pieux Roi Ezechias fit célébrer avec une grande solemnité la Fête de Pâques, les enfans d'Israël loüoient tous le Seigneur pendant les sept

S. Aug. in Psal. 118.

Psal. 49. v. 14. & 23.

Psal. 18. v. 1.

1. Paral. cap. 16. v. 40. & 41.

jours, & les Lévites, auſſi-bien que les Prêtres, furent chargés de célébrer ſes loüanges ſur des inſtrumens de muſique, chacun ſelon ſon office: *Levitæ quoque & Sacerdotes per organa quæ ſuo officio congruebant.* Dans une ſemblable Cérémonie qui ſe fit du tems de Joſias, les Chantres enfans ou deſcendans d'Aſaph, étoient tous par bandes & dans leur rang, ſelon l'ordre qu'en avoit donné David, & Aſaph, Heman & Idithun étoient les Principaux parmi ces Chantres: c'eſt pourquoi ils ſont appellés les Prophétes du Roi. Aſaph étoit un Muſicien célébre du tems de David. Dans la diſtribution que fit ce Prince, en partageant les Lévites par bandes pour chanter les loüanges du Seigneur, il voulut que ceux de la famille de Caath, tinſſent le milieu autour de l'Autel des holocauſtes, ceux de la famille de Merari avoient la gauche, & les Lévites deſcendans de Gerſon occupoient la droite. Aſaph étoit de cette famille de Gerſon, & préſidoit à la bande qui occupoit la droite. Heman deſcendant de Coré étoit Chef de la bande des muſiciens qui étoient au milieu, & deſcendoit de Caath. Idithun qui s'appelloit auſſi Ethan, occupoit la gauche avec les muſiciens auſquels il préſidoit. Il y a pluſieurs Pſeaumes qui ont dans le Titre le nom d'Aſaph, quelques-uns ont celui d'Idithun, & il a encore qui ont celui d'Heman.

2. *Paral.* 30. *v.* 21.

Ibidem cap. 35. *v.* 15.

1. *Paral.* 25. *v.* 2.

Dans l'Egliſe Chrétienne, tous ceux qui ſont partie du Clergé, ſont deſtinés à célébrer les loüanges du Seigneur, & c'eſt une de leurs principales fonctions; on doit les regarder comme la portion choiſie que Dieu s'eſt réſervée d'une maniere particuliere, & ils ont auſſi choiſi le Seigneur pour leur partage.

afin de s'occuper uniquement à remplir leurs fonctions & à s'appliquer à la priere & à la loüange de Dieu ; c'eſt pour cette raiſon qu'ils ſont déchargés de tous les ſoins des affaires du monde, afin que n'étant occupés que du ſoin de loüer Dieu & de le glorifier, ils s'appliquent à benir ſon ſaint Nom & à le faire glorifier par les autres. Ceux qui voudront ſçavoir de quelle antiquité eſt la Pſalmodie dans l'Egliſe, pourront conſulter le Livre du pieux & ſçavant Cardinal Bona dans ſon Traité, *De divina Pſalmodia*, & ceux qui ſeront curieux de ſçavoir l'origine du Brevaire, n'auront qu'à avoir recours à la Diſſertation du Pere Mabillon, *De Curſu Gallicano.* Ce que les Eccléſiaſtiques faiſoient par devoir, étoit pratiqué par dévotion, & comme par ſurérogation, par pluſieurs ſimples Fidéles. Les Rois mêmes & les Princes s'étoient fait comme une eſpéce de Loi d'imiter ce que dit le Prophéte : *J'ai célébré vos loüanges ſept fois par jour.* Pſ. 118.

Et à la vérité, nous ſommes tous invités & exhortés à le faire. Le S. Eſprit s'adreſſe à toutes les nations, pour leur dire de battre des mains pour marquer leur joye, en chantant des Cantiques de jubilation ; mais il les avertit de chanter les Pſeaumes avec ſageſſe & modeſtie : *Pſallite ſapienter*, en Hébreu *Maſekil*, *eruditè*, *intelligenter.* Les Septante ont traduit dans le même ſens, avec intelligence, *Sunetôs*, avec ſcience, ayant l'eſprit bien pénétré du ſens des Pſeaumes, & le cœur touché des grandes vérités qui y ſont renfermées. Pſal 46. v. 7.

Il eſt difficile d'entrer dans l'intelligence de ces profondeurs, ſans avoir fait une étude particuliere de ces divins Cantiques, & ſans

s'y être préparé par une médition très sérieuse. On a reconnu le besoin de cette étude, & pour la faciliter, on a composé plusieurs Ouvrages sur les Pseaumes : on compte plus de mille Ecrivains qui ont travaillé à faire des Paraphrases ou des Commentaires sur cet excellent Recuëil. Nous mettons au nombre des Paraphrases les Traductions en Vers que l'on a faites des Pseaumes tant en Latin qu'en François : les Commentaires sont sans nombre, & il y en a qui sont trop longs, de maniere que peu de personnes peuvent les lire, faute de loisir ; c'est ce qui fait perdre le fruit d'un travail immense, que plusieurs Auteurs très habiles ont pris la peine d'entreprendre, pour éclaircir les difficultés des Pseaumes. On a donc été obligé d'abréger ces grands Ouvrages, & de renfermer dans de petits Volumes ce qui étoit répandu dans des Ouvrages extrêmement diffus. Nous tâcherons de donner le vrai sens des Pseaumes, en suivant notre méthode ordinaire de l'Analyse. Cette maniere d'expliquer l'Ecriture, a du moins une commodité, c'est que l'on n'est point diffus, & elle a encore un autre avantage, c'est qu'elle fait sentir la liaison des différentes parties dont un Pseaume est composé.

Ce Livre est partagé en cinq par les Hébreux, & il compare le Pseautier ainsi partagé au Pentateuque de Moyse ; & en effet il y a quelque rapport : dans la Genese il est parlé de la Création & de l'Histoire des anciens Patriarches ; cela fait le sujet de quelques Pseaumes. Dans l'Exode Moyse décrit la sortie du peuple d'Israël de l'Egypte, & la maniere dont la Loi fut donnée dans le désert sur le mont Sina ; plusieurs Pseaumes ont

Vide Epiph. de ponder. & mensuris, cap. 5.

rapport à la même matiere. Dans le Lévitique nous trouvons le dénombrement des différentes cérémonies de la Loi ancienne & des différens sacrifices qu'on devoit offrir au Seigneur ; dans les Pseaumes nous voyons que tous ces sacrifices n'étoient que les ombres & les figures du Sacrifice, par lequel tous les péchés ont été expiés. Dans le Livre des Nombres Moyse fait le dénombrement des enfans d'Israël qui sortirent de l'Egypte, & parle de ce qui leur arriva dans les différens campemens où ils se trouverent dans le désert ; le même sujet fait assez souvent la matiere d'un Pseaume tout entier. Enfin le Deutéronome n'est qu'une répetition de la Loi, & les Pseaumes ne nous inculquent rien plus fréquemment que la Loi de Dieu, pour nous en inspirer l'amour & un attachement inviolable. Tout ce qui fait en général le sujet des Livres saints, se trouve réuni dans les Pseaumes ; nous y trouvons l'Histoire, la Prophetie & la Morale, c'est-à-dire, les Maximes & les Préceptes pour bien vivre.

Il ne nous reste, en finissant cette longue Préface, qu'à faire les mêmes vœux que faisoit S. Paul en écrivant aux Colossiens : *Que la parole de J. C. habite en vous avec plénitude, & vous comble de sagesse ; instruisez-vous & exhortez-vous les uns les autres par des Pseaumes, des Hymnes & des Cantiques spirituels, chantant de cœur avec édification les loüanges du Seigneur.* Ajoûtons encore à ceci le conseil de S. Jacques : *Quelqu'un parmi vous est-il dans la tristesse, qu'il prie ? est-il dans la joye, qu'il chante ? Tristatur aliquis vestrûm ? oret, aquo animo est ? psallat.*

Ad Col. cap. 3. v. 16.

Epistol. Jacob. cap. 5. 13.

S'il nous avoit été permis de changer l'ordre

des Pseaumes, nous aurions souhaité pouvoir les ranger selon l'ordre des tems auſquels ils ont été compoſés, cela auroit pû contribuer à l'éclairciſſement de quelques endroits obſcurs, & donner de la lumiere pour mieux ſentir & reconnoître la ſituation où ſe trouvoit celui qui a compoſé le Pſeaume ; car lorſqu'on voit David, par exemple, qui fuit devant Abſalom, avoir recours à Dieu & implorer ſon ſecours, comme il fait dans le troiſiéme Pſeaume, il eſt certain qne l'on entre bien mieux dans les ſentimens de celui qui prie, & que l'on eſt plus touché de l'état où il ſe trouve. Il en eſt de même des Pſeaumes que l'on croit avoir été compoſés ou du tems de la captivité de Babylone, ou peu après le retour des Juifs dans leur patrie; lorſqu'on ſe repréſente la ſituation où ſe trouvoit celui qui adreſſoit ſa priere à Dieu, on entre bien plus facilement dans les ſentimens dont il étoit pénétré. Il y auroit eû encore un autre avantage dans cet arrangement, c'eſt qu'en ſuivant l'ordre des tems, on auroit pû remarquer les différentes Prophéties touchant le Meſſie, & reconnoître la Providence & la ſageſſe de Dieu qui a bien voulu diſtribuer ces prédictions de telle ſorte, qu'il n'y a eû aucun tems où on n'ait pû remarquer ces Prophéties qui promettoient le Meſſie, afin d'animer l'eſperance & de relever le courage de ceux qui attendoient ſon avénement avec un grand empreſſement.

D'autres auroient mieux aimé que les Pſeaumes euſſent été rangés ſelon l'ordre des matieres, c'eſt-à-dire, que l'on mît de ſuite & dans un même rang, ceux qui regardent la Foi, enſuite ceux qui excitent & forti-

fient l'eſperance, après quoi viendroient ceux qui ſont propres à exciter en nous les ſentimens d'amour & de charité, & mettre dans un même ordre ceux qui regardent la Pénitence. Nous avons donné un modéle de ce partage ou diviſion tiré d'un Manuſcrit de la Bibliothéque du Vatican, lorſque nous avons traité des Pſeaumes en général, de leurs Auteurs & des Titres. Tout l'avantage que l'on tireroit de cet arrangement, c'eſt que l'on pourroit trouver dans le beſoin ou on eſt les Formules de Prieres les plus propres, pour demander à Dieu le ſecours néceſſaire, & pour recevoir les conſolations qui pourroient nous ſoulager dans les plus rudes épreuves.

Codd. Vatic. n. 84.

Mais il y a beaucoup d'inconvéniens à changer l'ordre où nous trouvons les Pſeaumes rangés, c'eſt celui que l'on ſuit dans les Citations, & ce ſeroit tout renverſer, que d'en vouloir ſubſtituer un autre : d'ailleurs, il eſt aiſé de ranger à part ceux qui regardent certaines matieres, comme on a fait, par exemple, ceux de la Pénitence, comme l'Egliſe a fait auſſi en prenant dans tout le Pſeautier & en choiſiſſant les Cantiques qui conviennent le mieux à certains Offices ; comme dans celui des Apôtres, ce qui peut leur être appliqué à plus juſte titre : nous devons dire la même choſe pour les Martyrs, les Confeſſeurs & les Vierges. Quant à ce qui regarde l'ordre des tems, il ſuffira d'être averti dans le titre de chacun des Pſeaumes de l'occaſion où il a été compoſé. Quelquefois le titre de l'Hébreu le marque, nous en avons auſſi dans les Septante & la Vulgate ; mais ils ne ſont pas de la même autorité, cependant ils peuvent être quelquefois aſſez juſtes : lorſ-

que nous n'en trouvons pas dans le Texte ni dans les Verſions, il faut tâcher d'y ſuppléer, après avoir bien conſidéré la matiere du Pſeaume & qui en peut être l'Auteur, & mettre un titre qui réponde le mieux au ſujet.

Nous avons crû qu'il nous ſeroit permis d'avoir de tems en tems recours au Texte Hébreu, pour pouvoir éclaircir ce qui ſeroit trop obſcur dans notre Vulgate. Lorſque les Verſions pourront s'accorder avec l'Hébreu, nous ferons toujours en ſorte de les rapprocher, & nous nous ſouviendrons qu'il faut tâcher de bien expliquer & d'éclaircir ce que nous liſons & ce que nous chantons le plus ſouvent.

ANALYSE
OU
EXPLICATION
DES
PSEAUMES.

PSEAUME I.

LE Pſeaume n'a point de titre ni dans l'Hébreu ni dans les Verſions, on le regarde ordinairement comme une Préface miſe à la tête de tous les Pſeaumes, dont le but eſt de nous faire aſpirer au bonheur dont il eſt parlé dans ce Cantique. Cela ne nous oblige pas de reconnoître qu'Eſdras ſoit l'Auteur du Pſeaume, parce qu'en faiſant le Recuëil qui compoſe

ce Livre, il n'aura pas été néceſſaire qu'il compoſât un Pſeaume pour ſervir de Préface, il lui aura ſuffi de choiſir dans tous ceux qu'il avoit recuëillis, celui qui lui aura paru le plus propre à être mis à la tête de tous les autres.

Pſalm. 1. Beatitudo.

Combien eſt heureux l'homme, dont les démarches ſont éloignées de l'aſſemblée des méchans, qui ne s'eſt point arrêté dans la voye des pécheurs, & qui n'a voulu avoir aucune part avec les conventicules de ces hommes plus dangereux que la peſte, qui tournent en raillerie ce qu'il y a de plus ſérieux, & toutes les vérités de la Religion: heureux, dis-je, celui qui n'a pas voulu prendre place dans une aſſemblée ſi pernicieuſe. *v. 1.*

Il met toute ſa complaiſance dans la Loi du Seigneur, elle fait le ſujet de ſes méditations, pendant tout le jour & la nuit même il en eſt occupé. *v. 2.*

Il ſera comme un arbre planté ſur le coulant des eaux, qui donne ſon fruit en tout tems, & qui ne perd jamais la beauté de ſes feüilles, & tout ce qu'il entreprendra, lui réuſſira par la bonté du Seigneur. *v. 3.* *v. 4.*

Il n'en eſt pas de même des impies, il y faut mettre une grande différence; car ils ſeront comme une pouſſiere aride & ſtérile qui eſt emportée par le vent de deſſus la ſurface de la terre; & lorſqu'ils paroîtront au Jugement, ils ne pourront ſe ſoutenir. Les méchans & les pécheurs n'auront point de part dans l'aſſemblée des Juſtes, qui ont marché dans les voyes qui étoient connuës & approuvées du Seigneur; mais la voye dans laquelle les méchans ſe ſont égarés, périra avec eux. *v. 5.*

Priere que l'on peut dire après ce Pſeaume, tirée d'un ancien Manuſcrit.

REndez-nous, Seigneur, comme un arbre très fertile en votre préſence, afin qu'arroſés par les pluyes céleſtes de votre grace, nous ayions le bonheur de vous plaire, en portant avec abondance des fruits qui vous ſoient agréables : accordez-nous cette grace. Par J. C. votre Fils qui vit & regne, &c.

PSEAUME II.

Act. 13. *v.* 33. *Heb.* 1. 5. & 5. *v.* 5. CE ſecond Pſeaume n'a point de titre, non plus que le premier ; dans l'Edition Romaine il eſt attribué à David. S. Paul le cite en deux endroits ſous le titre de ſecond Pſeaume, ſans dire qu'il ſoit du Prophéte Roi ; il l'applique avec raiſon à Jeſus-Chriſt auquel il convient, ſoit que l'on conſidére ſa génération éternelle, ſoit qu'on le regarde comme réſuſcitant & ſortant glorieux du tombeau. Le Prophéte s'adreſſe d'abord aux nations & aux peuples qui étoient aſſemblés à Jeruſalem contre l'Oint du Seigneur.

Pſalm. 2. *v.* 1. Pourquoi, dit-il, remarque-t'on tant de trouble & de tumulte parmi les nations, & pourquoi les peuples ont-ils pris tant de deſſeins & de réſolutions vaines & inutiles ? Les Rois mêmes & les Princes, Herode, Pilate & les premiers d'entre les Prêtres ſe ſont aſſemblés, pour former des deſſeins & prendre des réſolutions contre le Seigneur & ſon Chriſt qui eſt le Meſſie.

v. 2. Voici ce qu'ils ſe diſoient les uns aux autres : Briſons les liens avec leſquels le Seigneur & ſon Oint veulent nous retenir, &

rejettons le joug auquel ils veulent nous soumettre.

Mais celui dont la demeure est particulié- v. 3.
rement dans le Ciel, se mocquera de tous leurs vains projets, & les rendra eux-mêmes dignes du mépris de tout le monde.

Il leur parlera dans sa calere, & dans le v. 4.
tems que son indignation éclatera sur eux, ils seront dans le trouble & la confusion.

Le Christ déclarera & fera connoître ce v. 5.
qu'il est, en disant : Vous n'avez pas voulu
me reconnoître ; mais le Seigneur m'a établi v. 6.
Roi sur la montagne de Sion, c'est-là où je
commencerai à annoncer ses volontés ; car il v. 7.
m'a dit : Vous êtes mon Fils, je vous ai engendré aujourd'hui, en vous tirant du tombeau par une glorieuse Résurrection.

Demandez, & vous obtiendrez de moi tou- v. 8.
tes les nations pour votre héritage ; votre possession s'étendra jusqu'aux extrêmités de la terre.

Vous aurez un sceptre aussi fort que le fer, v. 9.
auquel rien ne résiste, pour gouverner les nations, & si elles sont rebelles, vous les briserez avec autant de facilité que l'on casse un pot de terre.

Le Prophéte, après une prédiction si claire v. 10.
de la venuë du Messie, adresse cette exhortation aux Puissans de la terre : Vous donc maintenant, ô Rois, ayez soin d'acquérir la prudence & l'intelligence ; instruisez-vous, vous qui êtes les Juges de la terre, & corrigez-vous en changeant de conduite.

Soumettez-vous au joug du Seigneur, & v. 11.
servez-le avec une crainte qui soit mêlée d'une sainte joye, & tremblez en présence de sa divine Majesté.

v. 12. Attachez vous à la doctrine de son Fils, & embrassez avec joye tout ce qui vient de lui pour votre instruction ; car si vous êtes toujours revoltés contre ce Fils adorable, vous ressentirez les effets de la colere du Seigneur, vous périrez comme des gens qui se sont égarés de la voye de justice & de droiture : & lorsque sa colere sera enflammée, malheur aux pécheurs endurcis ; mais ceux là seront heureux, qui auront mis leur confiance en lui.

v. 13.

Priere que l'on peut dire après le second Psaume, tirée d'un Manuscrit.

SEigneur, rompez les liens qui nous attachent & qui nous tiennent dans une malheureuse servitude, qui nous rend esclaves du péché, afin que nous mettant sous votre joug pour vous servir, nous puissions le faire avec la crainte & le respect qui vous sont dûs : c'est la grace que nous vous demandons. Par Jesus-Christ, &c.

PSEAUME III.

CE Psaume porte pour titre dans l'Hébreu & les Versions : *Psaume de David, lorsqu'il fuyoit devant Absalom son fils.* Ainsi il n'y a pas lieu d'attribuer ce Cantique à aucun autre qu'à David ; on voit à quelle occasion il a été composé.

Psalm. 3. Seigneur, pourquoi le nombre ce ceux
v. 1. qui me persécutent, s'est il multiplié à un tel point, qu'un grand nombre d'ennemis se
v. 2. sont élevés contre moi ; & plusieurs, en parlant de mon ame & de ma vie, disent que je ne dois attendre aucun secours ni rien esperer de mon Dieu. *Shela.*

Tous

Tous ces discours ne me feront point perdre la confiance que j'ai en vous ; car je sçai que vous êtes mon protecteur & mon défenseur : vous êtes toute ma gloire, c'est vous qui me donnez la confiance de lever ma tête, dans le tems que mes ennemis voudroient me charger de confusion. v. 3.

Dans toutes les occasions où je me suis trouvé dans l'accablement, j'ai crié vers vous pour implorer votre secours, & vous m'avez exaucé du milieu de votre Arche placée sur la sainte Montagne. *Shela.* v. 4.

Dans ces sentimens de confiance en la bonté du Seigneur, j'ai pris mon repos à mon ordinaire, je me suis endormi tranquillement, parce que le Seigneur m'avoit mis sous sa protection. v. 5.

Ainsi je demeurerai tranquille au milieu de tous les ennemis qui m'environnent, en invoquant, Seigneur, votre secours, & vous disant : Levez-vous, mon Dieu, pour entreprendre ma défense ; sauvez-moi, Seigneur, & délivrez-moi de tant d'ennemis qui veulent m'accabler. v. 6.

C'est vous qui avez autrefois frappé tous ceux qui se déclaroient sans raison contre moi ; en les frappant sur les machoires, vous avez brisé toutes les dents de ces pécheurs revoltés. v. 7.

Le Seigneur est tout-puissant pour nous sauver, c'est de lui seul que nous attendons notre délivrance ; c'est de vous seul, Seigneur, que tout le peuple attend votre bénédiction, c'est de votre bonté que nous esperons la recevoir. *Shela.* v. 8.

Priere que l'on peut dire après le Pſeaume précédent.

EN vous adreſſant, Seigneur, le cri de notre voix, ce n'eſt point dans le deſſein que nos paroles faſſent beaucoup de bruit ; mais nous vous ſupplions par toutes les affections de notre cœur, que vous vous rendiez favorable à nos prieres. Exaucez-nous de votre Montagne ſainte qui eſt J. C. dont l'élevation releve notre courage, dont la force nous met au large, dont l'excellence nous raſſûre & nous raffermit. C'eſt ce que nous vous demandons par votre miſéricorde, ô vous qui êtes notre Dieu. *Amen.*

PSEAUME IV.

LE titre de ce Pſeaume eſt conçu dans l'Hébreu en ces termes : *Lamenetſcach Beneguinnoth Mizemor, le David* ; ce que l'on peut traduire ainſi : *Au Maître de muſique ſur un inſtrument nommé Neguinnoth, Pſeaume ou Cantique de David.* On peut voir ailleurs ce que nous avons dit du *Neguinnoth.* Ce titre ne nous laiſſe aucun doute touchant l'Auteur du Pſeaume, il paroît certain qu'il eſt de David. Il s'agit de ſçavoir dans quelle occaſion il a été compoſé, il paroît fort vraiſemblable que ç'a été dans la même occaſion que le précédent, c'eſt à dire, au tems de la revolte & de la perſécution d'Abſalom. Quelques uns le rapportent au tems de la perſécution de Saül ; il peut convenir à l'un & à l'autre tems, mais beaucoup mieux à celui d'Abſalom, comme on le verra par l'explication.

Le Seigneur qui eſt le témoin de mon innocence & le Juge de ma cauſe qui eſt juſte, m'a exaucé dans le tems que je l'invoquois; il eſt vrai, ô mon Dieu, que dans le tems que je me ſentois reſſerré par la tribulation, vous m'avez mis au large. *Pſalm. 4. v. 1.*

Soyez encore attentif à la priere que je vous adreſſe préſentement, & ayez pitié de moi. *v. 2.*

Enfans des hommes, pourquoi appéſantiſſez vous votre cœur, & pourquoi vous opiniâtrez vous à vouloir anéantir ma gloire? Vous vous attachez au parti d'un homme vain qui s'eſt revolté contre moi, vous vous laiſſez ainſi entraîner par le menſonge & par l'illuſion; vous formez des deſſeins qui ſeront ſans éxécution. *Shela.* *v. 3.*

Car vous devez être perſuadé que le Seigneur fera des merveilles, pour conſerver & établir ſur le Trône celui qu'il a choiſi pour le remplir, & qu'il m'exaucera, lorſque j'aurai recours à lui. *v. 4.*

Si vous avez quelques ſentimens de colere dans votre cœur, du moins ne péchez point en les faiſant paroître au-dehors. Dites-vous intérieurement à vous-mêmes dans le fond de vos cœurs, & lorſque vous êtes retirés pendant le tems de votre repos, qu'il faut abandonner l'entrepriſe dans laquelle vous vous êtes engagés, & gardez après cela le ſilence, tenez-vous de repos. *Shela.* *v. 5.*

Pour appaiſer la colere de Dieu auquel votre conduite a déplu, offrez-lui un ſacrifice de juſtice, & mettez votre confiance dans le Seigneur. Pluſieurs diront: Et ſur quoi ſera fondée notre eſpérance? Qui nous fera voir les biens que l'on nous promet? Pour confondre ces diſcours pleins d'impiété & d'in- *v. 6.*

gratitude, élevez, Seigneur, & faites paroître sur nous la lumiere de votre visage, c'est-à-dire, votre puissante protection, en répandant la joye dans mon cœur, comme vous avez fait. Mes ennemis ont cherché leur joye & leur satisfaction dans l'abondance du froment, du vin & de l'huile; mais pour moi, je chercherai mon repos & ma paix en Dieu, parce que c'est vous, Seigneur, qui m'avez affermi d'une maniere toute singuliere dans l'esperance que j'aurai toujours en votre puissante protection.

Priere pour dire après ce Pseaume.

AFfermissez-nous, Seigneur, d'une maniere toute particuliere dans votre esperance, afin que marchant présentement dans l'obscurité de la Foi, & non dans l'évidence de la révélation, nous soyions conduits aux biens qui nous sont promis, par l'esperance qui soutienne & affermisse nos désirs, par l'attente accompagnée de patience, & qui se perfectionne par la charité. C'est ce que nous vous demandons, &c.

PSEAUME V.

CE Pseaume a pour titre dans le Texte Hébreu : *Lamenetsçach al Nehiloth Mizemor, le David*; au Maître, ou Préfect de la musique, sur un instrument de musique, Pseaume de David. On peut voir ce que nous avons dit ailleurs de la signification de ce terme *Nehiloth*. Il nous suffit ici de trouver le nom de David, pour reconnoître que c'est lui qui est Auteur du Pseaume; & rien n'empê-

che de le croire, à moins qu'on ne soit arrêté, parce qu'il est fait mention d'un Temple, ce qui ne peut convenir qu'au tems qui a suivi le regne de Salomon; mais il faut remarquer que par le nom de Temple, l'Ecriture entend souvent le Tabernacle, ou bien l'endroit dans lequel on avoit déposé l'Arche, *Heical* signifie non seulement un Temple, mais encore un Palais, une maison, le lieu de la demeure. Nous ne devons donc point faire difficulté de reconnoître que ce Pseaume est de David: si on demande à quelle occasion il l'a composé? On peut répondre en général que c'étoit dans un tems où il étoit exposé à la persécution de ses ennemis; c'est ce qu'il est aisé d'appliquer à la persécution d'Absalom, comme on le verra par l'explication. Dans la Vulgate & les Septante le titre de ce Pseaume est: *Pour la fin, pour celle qui obtient l'héritage, Pseaume de David.*

Seigneur, écoutez favorablement ma priere, soyez attentif à mes cris, prêtez l'oreille à la voix de mes clameurs, vous qui êtes mon Roi & mon Dieu, & c'est à vous à qui j'adresserai ma priere. *Psalm. 5. v. 1.*

Seigneur, dès le matin vous entendrez ma voix, au commencement du jour je veillerai, & je me disposerai à paroître devant vous. *v. 2.*

Je considérerai votre équité & votre souveraine justice, & je reconnoîtrai que l'iniquité ne peut vous plaire. *v. 3. & 4.*

Car l'homme méchant n'aura aucune part dans votre demeure, & les hommes d'iniquité ne subsisteront point devant vos yeux. *v. 5.*

Puisque vous haïssez tous ceux qui opérent l'iniquité, & qui commettent des actions injustes, vous perdrez tous ceux qui proférent *v. 6.*

des paroles de fraude & de menſonge, & vous aurez toujours en abomination ces hommes cruels qui ſe ſervent de la calomnie pour répandre le ſang innocent.

v. 7. Pour moi n'ayant confiance que dans la multitude de vos miſéricordes, je m'approcherai de votre Maiſon, & pénétré de la crainte de votre ſaint Nom, je viendrai vous adorer dans votre Temple, qui eſt le lieu ſaint où vous exaucez les prieres ferventes de ceux qui s'adreſſent à vous.

v. 8. Et voici, Seigneur, la grace que je vous demanderai : Conduiſez-moi, mon Dieu, dans la voyes de votre juſtice, rendez droite la voye où je dois marcher en votre préſence, afin que mes ennemis n'ayent aucune priſe ſur moi, & ne me dreſſent point de piéges.

v. 9. Ils ſont très dangereux ; car il n'y a rien de vrai dans leurs diſcours, & leur cœur n'eſt rempli que de choſes vaines ; leur corruption eſt ſi grande, que l'on peut comparer leur bouche à un ſépulchre ouvert.

v. 10. Ils ſe ſervent de leurs langues, pour ſurprendre & pour tromper par la malignité de

v. 11. leurs diſcours. Seigneur, jugez-les, & ne laiſſez pas leur malice impunie.

v. 12. Renverſez tous leurs projets, rejettez les de devant vous, ils n'ont que trop irrité votre colere & attiré ſur eux mêmes votre indignation.

v. 13. Mais que ceux qui mettent en vous leur confiance, ſoient dans la joye, qu'ils ſe réjoüiſſent éternellement, parce que vous habiterez en eux.

v. 14. Ils ſe glorifieront en vous, parce qu'ils aiment votre Nom, & vous répandrez votre benédiction ſur le Juſte, & vous nous envi-

fonnerez de toutes parts, pour nous mettre à couvert par la protection de votre bouclier, & pour empêcher que nos ennemis qui nous menacent, ne nous fassent aucun mal. v. 15.

Priere que l'on peut dire après le Pseaume cinquiéme.

O Dieu, qui haïssez tous ceux qui opérent l'iniquité, remplissez-nous de votre amour, afin que la charité nous mette à couvert de toutes les insultes de nos ennemis, & que nous soyons entiérement convertis & attachés à vous, & que ceux qui parlent le mensonge contre vous, ressentent un jour le fruit de leur douleur dans le tems de leur conversion. C'est la grace que nous vous demandons par votre miséricorde, &c.

PSEAUME VI.

CE Pseaume porte pour titre ces paroles : *Au Vainqueur ou Maître d'une des bandes de musiciens, sur les Neguinnoth ou Cantiques, sur l'instrument à huit cordes, Pseaume de David.* Selon les Septante & la Vulgate : *Pour la fin sur les Cantiques, Pseaume de David pour l'Octave.* Pour la fin se peut entendre de la perfection, ou bien de la fin du jour, lorsqu'on devoit chanter ce Pseaume, vers le tems du sacrifice du soir, pour l'Octave, c'est à-dire, pour être chanté le huitiéme jour de quelque solemnité. Ce Pseaume est certainement de David : on croit qu'il le composa étant accablé d'une maladie très dangereuse, qu'il regarda comme une punition du crime qu'il avoit commis avec Bethsabée, & du meur-

tre d'Urie. C'eſt le premier des Pſeaumes de la Pénitence.

Pſal. 6. v. 1. Seigneur, ne me reprenez pas ſelon votre colere juſtement irritée contre mon péché, & ne me châtiez pas ſelon votre indignation que je me ſuis attirée par mon crime ; traitez-moi plutôt ſelon votre miſéricorde.

v. 2. Ayez pitié de moi, mon Dieu, parce que je ſuis ſans force & tout languiſſant, guériſſez-moi, Seigneur ; car toutes mes forces ſont dans le trouble, & tous mes os & les membres de mon corps ſont entiérement épuiſés.

v. 3. Mon ame eſt dans une confuſion & une déſolation extrême ; juſqu'à quand, Seigneur, demeureraije dans cet état d'épuiſement.

v. 4. Rendez-vous favorable à mes prieres, & venez vers moi, délivrez mon ame des troubles dont elle eſt agitée, ſauvez-moi par votre miſéricorde.

v. 5. Ne me retirez pas de cette vie ; car il n'y a perſonne qui ſe ſouvienne de vous dans la mort, ceux qui ſont dans le tombeau, ne peuvent plus vous loüer.

v. 6. Je me ſuis épuiſé & fatigué à force de pleurer & de gémir, j'ai répandu une grande abondance de larmes ſur mon lit, je l'ai aroſé de mes pleurs.

v. 7. A la vûë de la fureur de mes ennemis, mes yeux ſe ſont obſcurcis, j'ai été obligé de vivre au milieu de mes perſécuteurs, & j'ai vieilli parmi eux.

v. 8. Vous tous qui commettez l'iniquité, retirez-vous de moi, je ne veux avoir aucun commerce avec vous, parce que le Seigneur a exaucé ma priere qui étoit accompagnée de mes larmes.

v. 9. Le Seigneur a bien voulu exaucer l'hum-

ble supplication que je lui ai faite, pour le prier de détourner de dessus moi les maux dont j'étois menacé; il a eû la bonté d'agréer ma priere.

Après cela, que tous mes ennemis soient couverts d'une honte salutaire, qu'ils soient dans une confusion qui les fasse rentrer en eux-mêmes; qu'ils soient dans le trouble, qu'ils se retirent en renonçant à leur pernicieuse entreprise, qu'ils prennent la fuite à l'instant même, & que cela leur donne de la confusion. v. 10.

Priere propre à être dire après le Psaume sixiéme.

AYez pitié, Seigneur, ayez pitié de nous, afin que l'infirmité causée par nos péchés ne nous donne point la mort: guérissez-nous, mon Dieu, afin que notre ame troublée par la vûë de ses fautes, obtienne la paix & la tranquillité par votre grace; accordez-nous les remédes propres à guérir nos maux, & rendez-vous propice, pour nous pardonner nos péchés par votre miséricorde, ô mon Dieu, qui êtes beni, qui vivez & régnez en gouvernant toutes choses dans les siécles des siécles.

PSEAUME VII.

LE titre de ce Pseaume en Hébreu peut être traduit de cette maniere: *Cantique qui peut souffrir différens tons de musique, qui fut chanté au Seigneur par David, à cause des paroles de Chusi fils de Jemini.* C'est à peu près le même sens dans notre Vulgate

& les Septante. On peut voir ce que nous avons dit ailleurs du *Sigaion*, qui eſt le ſeul terme qui puiſſe faire ici quelque difficulté. A l'égard de Chuſi fils de Jemini, on croit communément que Saül eſt déſigné par ce terme de Chuſi, & que ce Pſeaume fait alluſion à ce qui eſt rapporté au premier Livre des Rois, *cap.* 21. David s'eſt ſervi de ce mot Chuſi, pour cacher celui de Saül qui avoit réſolu de le perdre, & qui le perſécutoit ſans aucun ménagement. On pourroit encore entendre cela de Seméï, qui fit des reproches très vifs & très amers à David, dans le tems qu'il fuyoit devant Abſalom. On peut appliquer à ces reproches ſanglans ce qui eſt dit dans ce titre, *des paroles de Chuſi fils de Jemini*: on en peut voir l'Hiſtoire, 2. *Reg. cap.* 16. *v.* 7. Dans ce même endroit il eſt parlé d'un Chuſi; mais on ne doit pas lui appliquer ce qui eſt dit dans ce Pſeaume: cet Iſraélite fut toujours attaché à David, & il lui rendit un ſervice très important, en faiſant évanoüir le conſeil d'Achitophel, comme cela eſt raconté dans le dix-ſeptiéme Chapitre du ſecond Livre des Rois.

Pſal. 7. *v.* 1. Seigneur, mon Dieu, j'ai eſpéré en vous, ſauvez-moi & délivrez-moi de tous ceux qui me pourſuivent avec tant d'animoſité.

v. 2. Il s'en trouve un parmi eux qui eſt terrible comme un lion, ſi vous m'abandonnez, il ravira mon ame, ſans qu'il y ait perſonne qui puiſſe me tirer d'entre ſes mains, & qui me délivre du malheur dont je ſuis menacé.

v. 3. Seigneur, ſi j'ai fait ce que l'on m'impute, & ſi je ſuis coupable de l'infidélité qu'on me reproche, ſi mes mains en ſont ſoüillées, ſi j'ai rendu le mal pour le mal à ceux qui me

persécutoient, que tous les efforts que je puis faire pour me soustraire à la poursuite de mes ennemis, deviennent inutiles. v. 4.

Je consens encore, si je suis coupable, que mon ennemi poursuive mon ame & en veüille à ma vie, qu'il s'en rende le maître, qu'il me foule aux pieds, & qu'il ensevelisse dans la poussiere du tombeau toute ma gloire & la dignité dont je suis revêtu. *Shela.* v. 5.

Levez-vous, Seigneur, pour venir à mon secours, faites ressentir les effets de votre colere à mes ennemis, faites éclater au milieu d'eux votre puissance & notre majesté. v. 6.

Vengez l'injure qu'ils vous font, en méprisant & foulant aux pieds le commandement que vous nous avez donné, de ne faire aucune injure ni aucun tort à notre prochain. v. 7.

Lorsque les peuples environneront votre Tribunal, pour écouter vos Jugemens, élevez-vous sur votre Trône, remontez en haut sur le Tribunal de votre justice; car c'est vous qui avez droit de juger les peuples, tout autre jugement est sujet à l'erreur. v. 8.

C'est pourquoi, je demande, Seigneur, que vous me jugiez, afin que vous fassiez connoître la justice de ma cause, & que tous mes ennemis reconnoissent que je suis innocent de ce qu'on m'impute mal-à-propos & sans aucun fondement; & il est vrai que je n'ai jamais fait aucun tort à ceux qui me persécutent. v. 9.

Arrêtez & faites cesser la malice & la calomnie des méchans, & de cette maniere vous conserverez & vous conduirez en paix l'homme juste & innocent: c'est vous qui le connoissez, Seigneur; car vous sondez les cœurs, & vous pénétrez tout ce qu'il y a de plus caché dans l'homme. v. 10.

v. 11. Le Seigneur est un Dieu juste, il est la justice même, c'est en lui seul que je mets ma confiance ; car c'est lui qui sauve & qui protége ceux qui ont le cœur droit.

v. 12. Le Seigneur est un Juge plein de justice & d'équité ; mais il est en même tems clément & miséricordieux, & sa colere n'éclate pas chaque jour sur les pécheurs.

v. 13. Cependant si vous ne vous convertissez, & si vous ne changez de conduite à mon égard, il tirera contre vous le glaive de sa vengeance.

v. 14. Il a déja tendu son arc, pour lâcher ses fléches qui sont propres à donner la mort à ceux qui sont si ardens à me persécuter ; les traits de sa colere tomberont sur le plus déclaré de mes ennemis.

v. 15. C'est lui qui a conçu dans son cœur l'iniquité, & il a mis au dehors le dessein qu'il avoit de m'accabler par ses injustices, & il a fait paroître au jour ses mensonges & ses calomnies, pour me perdre.

v. 16. Il a creusé une fosse pour me faire tomber dans le piége ; mais il y est tombé lui même, & tout le mal qu'il avoit dessein de me faire,

v. 17. est retombé sur sa tête, & toutes les injustices qu'il avoit préparées contre moi, sont venuës sur lui pour l'accabler.

v. 18. Je rendrai gloire à Dieu pour une si heureuse délivrance, je publierai sa justice, & je chanterai des Cantiques de loüanges pour célébrer la grandeur de mon Dieu qui est le Très-haut.

Priere pour dire après le Pseaume septiéme, tirée des Manuscrits.

O Dieu, qui sondez & qui pénétrez le fond des cœurs, délivrez-nous de ceux qui nous persécutent, & donnez-nous, dans l'at-

rente de votre Jugement, une ferme confiance qui soit l'appui de notre esprit & de notre cœur, afin que nous ne rendions jamais à nos ennemis le mal pour le mal : c'est la grace que nous vous demandons. Par Jesus-Christ votre Fils, &c.

PSEAUME VIII.

LE titre de ce Pseaume dans le Texte Hébreu est conçu en ces termes : *Lamenetseach al Hagittith Mizemor le David.* Les Septante & la Vulgate l'ont traduit de cette maniere : *Pour la fin sur les pressoirs, Pseaume de David.* On peut consulter la Dissertation sur les Pseaumes, pour avoir l'explication de ce titre qui est très difficile. Il nous suffit de sçavoir que ce Cantique est de David, que nous devons considérer ici comme la figure de J. C. puisque ce divin Sauveur s'est appliqué à lui-même ce qui est dit au vers. 3. L'Apôtre S. Paul a aussi entendu de J. C. ce qui est dit au vers. 5. & 6. Le Prophéte propose pour un sujet de loüange la grandeur & la puissance de Dieu qui reluisent dans ses ouvrages : ce que le Seigneur a fait pour l'homme est un nouveau motif qui excite le Prophéte à célébrer la gloire & la majesté de Dieu ; l'Incarnation du Fils de Dieu est de toutes les merveilles qu'il a faites pour l'homme, la plus digne de notre admiration. *Matth. 21. 16. Ad Heb. 2. v. 6. & 7.*

Seigneur, qui êtes le souverain Dominateur de toutes choses, que votre nom est grand & que le regne de votre majesté est admirable par toute la terre ! *Pſal. 8. v. 1.*

Il est vrai que votre grandeur & votre magnificence sont élevées au-dessus des Cieux *v. 2.*

mêmes ; mais cela n'empêche pas que, ſans ſortir des effets de votre puiſſance que nous voyons ſur la terre, nous ne trouvions tant de ſujet de vous loüer, que les enfans mêmes & ceux qui ſont, pour ainſi dire, à la mammelle vous offrent une loüange parfaite.

v. 3. Vous leur avez donné la force de publier vos loüanges, afin de confondre ceux qui ſe revoltent contre vous, & pour détruire un ennemi qui fait de vains efforts pour ſe défendre.

v. 4. Si je conſidére les Cieux qui ſont les ouvrages de vos mains, je ne puis me laſſer d'admirer la Lune & les Etoiles que vous avez créées & diſpoſées dans un ordre ſi admirable.

v. 5. Si après cela je fais attention ſur l'homme que vous avez mis au-deſſus de toutes ces créatures, c'eſt alors que je m'écrie en vous diſant : Seigneur, qu'eſt-ce donc que l'homme, pour que vous vous ſouveniez de lui ?

v. 6. Qu'eſt-ce donc que ce fils de l'homme, que peut-on dire de David fils de Jeſſé, homme auſſi foible que lui ? Comment avez-vous la bonté de venir à l'homme, & de le viſiter en vous uniſſant à l'humanité ? Vous l'avez un peu abaiſſé au-deſſous des Anges ou des Eſprits qui ſont appellés Dieux ; vous l'avez couronné de gloire & d'honneur, & vous avez voulu qu'il eût l'empire ſur tous les ouvrages de vos mains.

v. 7. Vous avez mis toutes choſes ſous ſes pieds, toutes les brebis & tous les bœufs, & même les

v. 8. bêtes des champs lui ſont aſſujetties.

Il a auſſi une eſpéce d'empire ſur les oiſeaux du Ciel & ſur les poiſſons de la mer, qui ſe promenent dans les ſentiers de l'Océan.

Je dirai donc dans les transports d'admiration : Seigneur, notre Dieu & notre souverain Dominateur, que votre puissance est grande, & que votre nom est admirable dans toute la terre ! v. 9.

Priere tirée du Breviaire Mozarabique, pour dire après le Psaume huitiéme.

QUe vous êtes admirable, Seigneur, votre nom est digne de loüange jusqu'aux extrêmités de la terre : faites-nous la grace de mépriser la vaine grandeur de ce monde, afin que la loüange qui sortira de notre bouche, vous soit agréable, & que la plénitude de la vraye science croisse toujours en nous, par ce qui est propre à nourrir & à entretenir la véritable Foi. C'est ce que nous vous demandons par votre miséricorde, vous qui êtes notre Dieu, qui vivez & regnez dans tous les siécles des siécles. *Amen.*

PSEAUME IX.

LE titre de ce Psaume est très difficile à expliquer, il est susceptible de plusieurs sens : c'est ce qui a fait qu'on lui a donné différentes interprêtations. Voici ce qu'il porte en Hébreu : *Lamenetsçach al mouth laben mizemor le David.* Les Septante & la Vulgate l'ont rendu de cette maniere, *In finem pro occultis filii, Psalmus David.* Pour traduire ainsi, il faut qu'ils n'ayent fait qu'un seul mot d'*Almouth*, qui veut quelquefois dire *occulta*, les choses cachées ou les secrets, & il est assez difficile de bien dire à quoi cela peut se rapporter, ni de bien décider quels sont les secrets de ce fils. Doit-on entendre par-là Sa-

lomon, ou J. C. Fils de David selon la chair ? On peut traduire le Texte Hébreu de ce titre en ce sens : *Au Maître de musique sur la mort de Laben, Pseaume de David.* Le Chaldéen entend par ce Laben le fameux Géant Goliath ; & c'est le sentiment de la plûpart des Hébreux, que David composa ce Cantique en actions de graces de la victoire qu'il avoit remportée sur ce fameux Géant. Les Peres de l'Eglise ont regardé ce Pseaume comme une Prophétie de la destruction de l'empire des démons sur les hommes, & de l'établissement du Royaume de J. C. qui nous a délivrés de la captivité du péché. Ce sont là les secrets impénétrables de l'amour que le Fils bien-aimé a eû pour le salut du genre humain. Il est assez peu important de remarquer que quelques Interprétes entendent par ces mots, *Al mouth Laben*, un Cantique sur l'air duquel le Pseaume neuviéme devoit être chanté : c'est une conjecture qui n'a pas beaucoup de fondement, & qui ne fournit pas beaucoup de lumieres pour l'explication du Pseaume. Il est plus à propos de remarquer que ce Pseaume est partagé en deux dans l'Hébreu, en sorte qu'il finit au Verset 21. par ces paroles : *Sciant gentes quoniam homines sunt* ; & le dixiéme selon les Hébreux commence à ces termes : *Ut quid, Domine, recessisti longè* ? qui est le 22. Verset du Pseaume neuviéme, selon la Vulgate & les Septante. Si ce Pseaume a été composé peu de tems après la victoire remportée sur Goliath, il faudra dire que c'est un des premiers composé par David, lorsqu'il étoit encore fort jeune.

Psal. 9. 21.

Psal. 9. v. 1. Je vous loüerai, Seigneur, dans toute l'étenduë & l'affection de mon cœur, & je raconterai

conterai toutes vos merveilles que vous avez opérées en ma faveur.

Je me réjoüirai en vous, parce que c'eſt vous qui m'avez donné tout ce qui fait le ſujet de ma joye: c'eſt pourquoi je ne me glorifierai qu'en vous ſeul; je chanterai des Cantiques à votre gloire, ô mon Dieu, c'eſt vous qui êtes le Très-haut & le Tout-puiſſant. v. 2.

Comme vous l'avez fait connoître en renverſant mon ennemi, ce qui me fait eſpérer que tous les autres tomberont, ſeront affoiblis & périront devant vous, ne pouvant ſoutenir la face de votre colere. v. 3.

C'eſt vous, Seigneur, qui avez pris la défenſe de ma cauſe, vous vous êtes aſſis ſur votre Trône pour me rendre juſtice. v. 4.

Vous avez diſſipé & détruit les nations ennemies de votre peuple, & vous avez fait périr l'impie dans lequel elles mettoient leur confiance; vous avez aboli leur mémoire de deſſus la terre pour toujours. v. 5.

Les armes que mon ennemi préparoit contre moi, ſe ſont trouvées ſans force, vous avez renverſé les villes des peuples qui vouloient me perdre. v. 6.

Leur nom n'eſt plus & leur mémoire eſt périe avec eux, après avoir fait un peu de bruit ſur la terre; mais le Seigneur demeurera éternellement. v. 7.

Son Trône eſt établi pour juger, & eſt affermi par la juſtice & l'équité, il jugera toute la terre & tous les peuples ſelon cette juſtice. v. 8.

Le Seigneur eſt devenu comme une forteresſe, pour mettre le pauvre à couvert & en ſûreté, il viendra à ſon ſecours dans le tems favorable, pour le délivrer de la tribulation & le tirer de l'affliction. v. 9.

v. 10. Que ceux donc qui connoiſſent la grandeur de votre nom & de votre puiſſance, eſperent en vous, Seigneur, parce que vous n'abandonnez point ceux qui vous cherchent.

v. 11. Vous tous qui reconnoiſſez combien le Seigneur eſt bon, chantez des Cantiques en ſon honneur pour le glorifier, c'eſt lui qui a choiſi ſa demeure ſur la montagne de Sion; publiez ſes deſſeins admirables parmi les nations.

v. 12. Annoncez par-tout qu'il s'eſt ſouvenu du ſang de ſes ſerviteurs qui a été répandu injuſtement, qu'il en tirera vengeance; car il n'a pas oublié les cris des pauvres affligés qui ont eû recours à lui.

v. 13. Ayez donc pitié de moi, mon Dieu, conſidérez l'état d'abaiſſement où mes ennemis m'ont réduit par leur haine & leur animoſité.

v. 14. C'eſt vous qui me retirez des portes de la mort & des dangers auſquels je ſuis tous les jours expoſé, faites que je puiſſe annoncer vos loüanges aux portes de la Fille de Sion, où on tient les plus nombreuſes aſſemblées: je me réjoüirai en vous, Seigneur, & je vous glorifierai, parce que vous m'avez ſauvé.

v. 15. Mes ennemis ſont tombés dans la foſſe qu'ils avoient creuſée & dans le piége qu'ils avoient dreſſé contre moi; ils avoient crû bien cacher leurs ruſes & leurs mauvais artifices; mais leur pied a été pris dans le piége qu'ils avoient tendu contre moi.

v. 16. Le Seigneur a fait ainſi éclater ſa juſtice, en délivrant l'innocent de la malignité des hommes injuſtes & cruels, & en faiſant tomber ceux ci dans les piéges qu'ils avoient dreſſés pour perdre les bons. C'eſt-là un grand ſujet de méditation. *Selah.*

v. 17.

v. 18. Allez, pécheur, faites ouvrir votre tom-

beau pour y entrer tout vivant, que toutes les nations qui oublient le Seigneur, périssent, les pécheurs endurcis tomberont dans l'enfer; Dieu se vengera ainsi des maux qu'ils ont fait souffrir à ses serviteurs.

Car le pauvre ne sera pas toujours dans l'oubli; l'attente de ceux qui sont doux & humbles dans l'affliction, ne sera pas sans récompense, ils recevront un jour le fruit de leur patience & de leur confiance en vous, Seigneur. v. 19.

Mais élevez-vous, & ne permettez pas que l'homme méchant prenne des forces, pour combattre contre ceux qui sont attachés à vous: faites paroître devant vous les nations, pour être jugées & condamnées avec justice. v. 20.

Donnez-leur, pour les punir, un Législateur formidable, un Maître dur & inhumain, afin que tous ces peuples reconnoissent qu'ils ne sont que des hommes foibles qui se revoltent inutilement contre les ordres du souverain Maître de toutes les nations du monde. *Selah.* v. 21.

Psaume dixiéme, selon l'Hébreu, dont le sujet est différent de ce qui est raconté dans le neuviéme.

Le Prophéte implore le secours de Dieu dans une grande nécessité & un besoin pressant qui intéressoit tout le peuple de Dieu.

SEigneur, pourquoi vous êtes-vous éloigné de nous? Il semble que vous nous ayiez abandonnés dans le tems que nous avions un plus grand besoin de votre puissante protection, pour nous délivrer des tribulations & des afflictions que nous avons à souffrir. v. 22.

v. 23. Pendant que l'impie s'éleve par son orgueil, le pauvre toujours humble & dans l'accablement est exposé à la persécution, & les méchans ne cessent de s'occuper de différens desseins toujours pernicieux.

v. 24. Ils sont insensibles aux malheurs dont ils sont menacés, ils ne craignent rien, parce qu'on les flatte ; car le pécheur est loüé dans les désirs déréglés de son cœur, on benit celui qui accumule des richesses, lequel étant dans l'abondance mépriſe le Seigneur.

v. 25. Le méchant dans son enflure & la grandeur de sa colere ne se mettra point en peine, il ne recherchera rien ; il détourne de sa pensée toute idée de Dieu, il éloigne de devant ses yeux ce qu'il y a de plus élevé dans vos jugemens, il dissipe par son souffle tous ses ennemis, & c'est ce qui le rend insolent.

v. 26. Car il dit dans son cœur : Je ne serai point ébranlé, & je demeurerai ferme & stable dans la suite des siécles, & je ne souffrirai aucun mal.

v. 27. Il n'a dans la bouche que des paroles de
28. 29. fraude & de tromperie pour surprendre, sa langue n'est propre qu'à proférer des paroles qui font souffrir tout le monde, à cause de l'iniquité dont elles sont remplies.

v. 30. Il se met en embûche à l'entrée des maisons de la ville ou de la campagne : c'est-là où il se cache pour surprendre & mettre à mort l'innocent.

v. 31. Ses yeux sont ouverts sur le pauvre dénué de toutes choses, il lui tend des embûches en secret, semblable à un lion qui se cache dans une caverne, il dresse des piéges pour se saisir du pauvre & l'enlever.

v. 32. Lorsqu'il l'attire dans ses filets, il s'abaisse

d'abord & se jette ensuite à terre, pour se rendre maître du pauvre affligé qu'il opprime.

Et pour n'avoir rien qui l'inquiéte, il dit dans son cœur : Le Seigneur a oublié tout ce qui se passe, il a détourné sa face pour n'en rien voir à jamais. Voilà, Seigneur, ce que dit de vous cet impie. v. 33. v. 34.

Elevez-vous donc, mon Dieu, que votre main toute puissante se fasse sentir sur celui qui nous persécute, & n'oubliez pas les pauvres qui sont opprimés & qui dans leur accablement n'espérent qu'en vous. v. 35.

Pourquoi cet impie a-t'il irrité le Seigneur ? C'est qu'il a dit dans son cœur, comme pour vous insulter : Vous ne rechercherez rien & vous n'examinerez rien de ce que je fais ; mais il s'est trompé grossiérement. v. 36.

Car vous avez vû, Seigneur, toutes ses pensées & tous ses noirs desseins ; vous avez vû aussi tout ce qu'il a fait souffrir au pauvre & à l'affligé : vous avez considéré toutes ces choses pour retenir cet impie & l'arrêter, afin qu'il soit puni comme il l'a mérité. v. 37.

C'est à vous, Seigneur, que le soin des pauvres est abandonné, & vous serez le protecteur de l'orphelin. v. 38.

Brisez, Seigneur, le bras & dissipez la force du pécheur & du méchant, afin que lorsque l'on cherchera quel avantage il a tiré de son crime, on n'en trouve rien du tout ; le fruit qu'il prétendoit en avoir, sera dissipé. v. 39.

Mais le Seigneur regnera éternellement dans tous les siécles des siécles, & les nations qui se sont revoltées contre lui & qui ont accablé les pauvres affligés, périront & seront exterminées de dessus la terre qui lui appartient. v. 40.

v. 41. Vous avez enfin, Seigneur, exaucé le désir des pauvres: vous avez disposé & préparé leur cœur, & c'est pour cela que votre oreille s'est renduë favorable à leurs prieres.

v. 42. Et vous vous rendrez attentif, pour juger en faveur de l'orphelin & du pauvre qui est opprimé, afin que l'homme méchant cesse d'exercer des violences sur la terre, & qu'il ne s'éleve point au-dessus des autres par sa tyrannie.

Priere pour dire après le Pseaume neuf.

DElivrez-nous, Seigneur, des portes de la mort, afin que nous puissions annoncer vos loüanges dans l'assemblée de la Ville sainte de Sion; attirez nous à cette sainte Cité, éloignez de nous la puissance de la mort funeste du peché, afin que les efforts de notre ame nous élevent jusqu'à votre volonté souveraine, & que par notre conversion nous abandonnions les œuvres de ténébres. C'est la grace que nous vous demandons, mon Dieu, par votre infinie miséricorde.

PSEAUME X.

Selon l'Hébreu l'onziéme.

LE titre de ce Pseaume est tout simple dans l'Hébreu & les Versions : *Au Vainqueur, pour David, Lamenetscach le David*; ce qui signifie que le Pseaume est adressé au Maître de musique, & qu'il est de David : les Septante & la Vulgate ont mis, *In finem*, pour la fin; c'est ainsi qu'ils ont coutume de traduire le *Lamenetscach*. Il paroît que David l'a composé dans le tems qu'il étoit cruellement persécuté, & c'est ce que l'on peut rapporter au tems de la plus cruelle persécution de Saül.

On remarque dans ce Pſeaume une eſpéce de Dialogue entre David & ceux qui lui conſeilloient de prendre la fuite, pour ſe mettre à couvert des deſſeins pernicieux que Saül avoit conçus contre lui. Ceux qui lui donnoient ces avis, demandoient de lui qu'il cherchât quelques ſecours étrangers ; mais il ſe tint toujours dans la réſolution de n'avoir recours qu'à Dieu ſeul, & de mettre toute ſa confiance en lui. S. Athanaſe dit que ce Pſeaume eſt une exhortation à ſe tenir fort dans le Seigneur, parce qu'il eſt la force de ceux qui eſperent en ſa bonté.

J'ai mis ma confiance en Dieu, comment, après cela, me dites-vous que je dois me retirer ſur votre montagne & avoir recours à votre aide, pour me mettre à couvert de la perſécution, comme fait un oiſeau, lorſqu'il ſe retire pour éviter celui qui le pourſuit. *v.* 1.

Vous me dites que je dois craindre, parce que les méchans ont bandé leur arc, qu'ils ont préparé leurs cordes pour lancer contre moi leurs fléches, & que leur deſſein eſt de tirer leurs dards ſur ceux qui ont le cœur droit, ils en veulent à ceux qui ſont innocens, ils ont pris la réſolution de les faire périr en ſecret. *v.* 2.

Ils ont détruit & ruiné tous les fondemens ſur leſquels vous pouviez vous appuyer : mais je demandois à mon tour à ceux qui me donnoient de tels conſeils : Quel mal a fait l'homme innocent ? *v.* 3.

Le Seigneur qui eſt dans ſon ſaint Temple, & qui a placé ſon Trône au haut des Cieux, ne voit-il pas tout ce qui ſe paſſe ſur la terre ? *v.* 4.

Ses yeux ſont ouverts pour regarder le pauvre, ſes paupieres ne ſe ferment point, & il *v.* 5.

est attentif à toutes les démarches des enfans des hommes.

v. 6. C'est lui qui éprouve le juste & l'impie, il examine leur conduite, & il a une haine souveraine pour celui qui aime l'iniquité.

v. 7. Il fera tomber sur les pécheurs des piéges, comme la pluye qui tombe avec abondance & impétuosité, il leur réserve pour leur partage le feu, le souffre & les vents impétueux des plus violentes tempêtes.

v. 8. Il en agira ainsi, parce qu'il est juste & qu'il ne peut souffrir l'iniquité : au contraire il aime la justice, & il considére avec approbation l'équité & la droiture, pour les récompenser.

Priere pour dire après ce Pseaume.

Breviar. Mozar. O Dieu, dont les yeux sont ouverts & attentifs sur le pauvre, accordez votre secours à notre ame qui espere en vous, afin que dans le tems que nous vous prions d'être guéris par les playes de votre Passion, nous soyions délivrés par votre grace de toutes nos passions, & de ce que nous méritons de souffrir pour nos péchés. C'est la grace que nous vous demandons, ô mon Dieu, par votre miséricorde infinie, &c.

PSEAUME XI.

Selon l'Hébreu le douziéme.

CE Pseaume est de David, comme le porte le titre qui est à l'inscription, *Lamenetsçach al haschemineth mizemor le David.* Les Septante & la Vulgate ont rendu ce titre de cette maniere : *Pour la fin sur l'Octave, Pseaume de David.* On demande ce que veut dire

cette expreſſion, *pour l'Octave*? Quelques uns ont dit que ce terme marquoit le repos de la vie future, qui ſuccédera aux ſept jours qui partagent tout le tems de la vie préſente; mais ce ſens eſt ſpirituel & allégorique plutôt que littéral. Les Hébraïſans croyent que le terme *Scheminith* marque ici un inſtrument de muſique à huit cordes, ou bien que le Cantique qui ſuit, devoit être chanté par huit voix, pour faire une parfaite ſymphonie. Quoiqu'il en ſoit, nous ne pouvons du moins douter que ce Pſeaume ne ſoit de David: il paroît qu'il le compoſa dans le tems qu'il étoit plus vivement perſécuté par Saül; il convient à une ame qui eſt dans l'affliction, qui ſe voit abandonnée de tout le monde, & qui n'a confiance qu'en la bonté & la miſéricorde de ſon Dieu. Quelques-uns le rapportent au tems de la revolte d'Abſalom.

Sauvez-moi, Seigneur, j'ai recours à vous, il n'y a plus ſur la terre d'homme pieux & juſte, on ne reconnoît plus de fidélité & de vérité dans les promeſſes des enfans d'Adam, il n'y a parmi eux point de fidéles amis. *Pſal.* 11. *v.* 1.

Ils ne diſent que des choſes vaines & fauſſes à leur prochain, leurs lévres ſont des lévres des flatterie pour tromper ceux qui les écoutent; car ils ont le cœur double & plein de déguiſement. *v.* 2.

Que le Seigneur les puniſſent, comme ils le méritent, en perdant & confondant toutes ces lévres de flatterie, & ces langues trompeuſes qui parlent avec inſolence, diſant d'elles-mêmes des choſes magnifiques & avantageuſes, & ſe répandant contre les autres en paroles d'orgueïl & de mépris. *v.* 3.

Ils ont dit: Nous l'emporterons tellement *v.* 4.

par notre langue, que nous prévaudrons sur les autres ; nous sommes les maîtres de nos lévres, pour en faire tel usage qu'il nous plaira : qui pourra nous en empêcher ? Qui est notre maître pour nous imposer silence ?

v. 5. Je me leverai présentement, dit le Seigneur, à cause de la désolation & de l'affliction ou se trouvent les pauvres abandonnés & dénués de tout secours, & je viendrai pour soulager les pauvres.

v. 6. Je leur procurerai le salut, en les conservant sains & saufs, & par un seul souffle je renverserai leur persécuteur.

v. 7. Dieu est fidéle dans ses promesses, & ses paroles sont chastes, pures & exemptes de tout mensonge, on peut les comparer à un argent éprouvé, qui a passé plusieurs fois par le creuset où il a été rafiné.

v. 8. Ce n'est dont point en vain que nous mettons en vous notre confiance, ô mon Dieu, vous nous sauverez, Seigneur, & vous nous conserverez, comme vous l'avez promis, en nous mettant à couvert pour toujours de cette race des méchans qui nous persécutent avec tant de violence.

v. 9. Car ces impies rodent & vont de tous les côtés, pour nous surprendre ; mais si vous avez permis, Seigneur, qu'ils se multipliassent & qu'ils fussent élevés en honneur pour un tems, ils tomberont bien-tôt dans le mépris & l'humiliation, & tous les Justes auront sujet en cela d'admirer la profondeur de votre sagesse.

Priere pour dire après le Pseaume dix.

AYez compassion, Seigneur, de notre foiblesse & de notre fragilité, & accordez-nous la grace de conserver vos divines paro-

les dans un cœur pur & chaſte, afin que nous puiſſions éviter les traits dangereux des paroles trompeuſes des inſenſés qui nous dreſſent des embûches, & qui nous tendent des piéges. C'eſt la grace que nous vous demandons par Notre-Seigneur J. C.

PSEAUME XII.

Selon l'Hébreu le treiziéme.

LE titre de ce Pſeaume eſt ſimple ſelon l'Hébreu, telle en eſt l'inſcription : *Lamenetſcach mizemor, le David*, au Vainqueur, c'eſt-à-dire, au Chef de la muſique, Pſeaume de David ; ſelon la Vulgate & les Septante, pour la fin, Pſeaume de David. Il paroît par-là que ce Cantique eſt du Prophéte-Roi : on croit qu'il a été compoſé du tems de la perſécution de Saül ; on pourroit auſſi le rapporter au tems de la revolte d'Abſalom. Il eſt certain que David étoit pour-lors expoſé à la perſécution d'un ennemi, qui vouloit s'élever au-deſſus de lui pour l'accabler. *Vid. verſ. 3.*

Juſqu'à quand, Seigneur, me laiſſerez-vous ſans le ſecours puiſſant de votre bras & de votre protection ? Sera-ce pour toujours que vous détournerez votre face de deſſus moi ? *Pſal. 12. v. 1.*

Serai-je toujours dans une ſi triſte ſituation, où je ſuis tourmenté par tant d'idées ſi triſtes ? Mon ame eſt remplie d'inquiétudes & de deſſeins qui me troublent & qui m'agitent ſans ceſſe ; mon cœur ſera-t'il tous les jours dans la douleur & l'accablement ? *v. 2.*

Juſqu'à quand mon ennemi s'élevera-t'il contre moi, pour m'opprimer & me perdre *v. 3.*

entiérement ? Jettez sur moi un regard favorable, & exaucez ma priere, vous qui êtes mon Seigneur & mon Dieu.

v. 4. Éclairez mes yeux, & donnez-moi l'intelligence nécessaire pour découvrir tous les piéges de mon ennemi, afin que je ne succombe point sous le poids qui m'accable, & que je ne tombe point dans le sommeil d'une mort fatale, de peur que mon ennemi ne dise qu'il a eû l'avantage sur moi, & qu'il m'a perdu sans ressource.

v. 5. Ceux qui tâchent de m'opprimer, seront ravis de joye, s'il arrive que je sois ébranlé, & que je succombe sous leur violence ; mais j'espere que par votre miséricorde ils n'auront aucun avantage sur moi.

v. 6. Lorsque je me verrai délivré de tous les maux qui m'accablent, & que mon cœur sera dans la joye, après que vous m'aurez sauvé de tous les dangers dont je suis environné, alors je chanterai des Cantiques d'action de graces, & je célébrerai les loüanges du Seigneur tout-puissant qui m'a comblé de biens, je ferai retentir des airs à la gloire du Très-Haut, auquel je serai redevable de mon salut.

Priere après le Pseaume douziéme.

JUsqu'à quand, Seigneur, l'ennemi de mon ame s'élevera-t'il contre moi ? C'est lui qui cherche à nous nuire, en nous faisant contracter la roüille du péché. Jettez sur nous vos regards favorables, & exaucez-nous ; & afin que cet ennemi ne puisse se vanter d'avoir eû l'avantage sur nous, élevez-nous toujours vers le Ciel par la victoire de votre Croix, & soumettez cet ennemi, afin que nous puissions le fouler sous nos pieds. C'est la victoire

que nous demandons par votre miséricorde, Seigneur, qui êtes notre Dieu, vous qui êtes beni, vivez & regnez dans tous les siécles des siécles. Ainsi soit-il.

PSEAUME XIII.

Selon les Hébreux le quatorziéme.

CE Pseaume a le même titre que le précédent, d'où il est constant qu'il est aussi de David. Il y a néanmoins des Interprétes qui le rapportent au tems de la captivité de Babylone, & il faut avoüer qu'on y peut remarquer des traits qui conviennent assez au tems de la servitude du peuple de Dieu sous les Babyloniens. Ce sera donc par un esprit de Prophétie, que David aura prédit des choses qui ne sont arrivées que long-tems après lui; ou bien il faudra dire que le dernier Verset où il est parlé si clairement de la captivité de toute la nation, a été ajoûté par quelque Prophéte qui vivoit du tems de la captivité, ou bien par Esdras, lorsqu'il a fait le Recuëil des Pseaumes. Quelques Interprétes croyent que ce Pseaume a été composé par David, dans le tems qu'il étoit persécuté par Saül: d'autres le rapportent au tems de la revolte d'Absalom; ils n'y a rien de bien certain là-dessus. S. Athanase fait remarquer que ce Pseaume renferme une plainte très vive de la conduite des impies & des endurcis.

L'insensé a dit dans son cœur: Il n'y a point de Dieu; c'est le sentiment de ceux qui sont entiérement corrompus, & qui sont devenus abominables dans toutes leurs affections & dans les désirs déréglés de leur cœur; parmi eux il n'y en a aucun qui fasse le bien, on n'en peut trouver un seul. *Psal. 13. v. 1.* *v. 2.*

v. 3. Le Seigneur jette ſes regards ſur les enfans des hommes, afin d'examiner ſi parmi eux il y en a quelqu'un qui ait de l'intelligence pour rechercher ſon Dieu.

v. 4. Mais ils ſe ſont tous éloignés des ſentiers de la juſtice, comme par un complot, ils ſont tous devenus inutiles pour le bien, & par leurs crimes ils ont exhalé une odeur inſupportable; il n'y en a aucun parmi eux qui faſſe le bien, il ne s'en eſt pas trouvé un ſeul qui faſſe les œuvres de juſtice.

v. 5. 6. & 7. Ces trois Verſets ne ſe trouvent point dans l'Hébreu, ni même dans pluſieurs Manuſcrits des Septante; ils ſe trouvent néanmoins en partie dans d'autres Pſeaumes & auſſi dans S. Paul. *Rom.* 3. *v.* 10. 13.

Leur gozier eſt comme un ſépulchre ouvert, ils ſe ſervent de leur langue pour ſéduire & pour tromper avec adreſſe, ils ont ſur leurs lévres le venin des aſpics.

Leur bouche eſt remplie de malédiction & d'amertume contre leurs freres, leurs pieds ſont légers pour courir avec vîteſſe, afin de répandre le ſang innocent.

Toutes leurs voyes ne tendent qu'à affliger & à opprimer les autres, ils n'ont point connu les voyes de la paix, ils ont banni la crainte de Dieu de devant leurs yeux.

v. 8. Tous ces hommes qui commettent l'iniquité, ne reconnoîtront-ils point enfin qu'il y a un Dieu qui punira leurs crimes, & qui vengera l'injure qu'ils font à un peuple choiſi, qu'ils dévorent comme un morceau de pain, ſans en avoir aucun remord?

v. 9. Et comme ils n'ont point invoqué le nom du Seigneur, ils avoient des frayeurs pour d'autres choſes où il n'y avoit aucun lieu de craindre; ils ont fremi à la vûë des gens de bien, parce que le Seigneur eſt toujours avec la race des Juſtes, pour les protéger.

v. 10. Et vous, pécheurs criminels & impies, vous avez tâché de couvrir le pauvre

de confusion, en vous mocquant de ses desseins, & de la ferme resolution qu'il a prise de ne mettre sa confiance que dans le Seigneur, en qui il espere sans être ébranlé.

Qu'il plaise à Dieu de faire sortir de Sion le véritable & unique Sauveur d'Israël; c'est ce que l'on verra arriver, quand le Seigneur fera finir la captivité sous laquelle son peuple gémit, alors Jacob sera transporté de joye, & le peuple d'Israël fera de grandes réjoüissances. v. 11.

Priere après le Pseaume treiziéme.

DAignez, Seigneur, jetter des regards favorables sur les enfans des hommes du haut du Ciel où est votre saint Temple, & faites-nous la grace de reconnoître la voye de la véritable paix, afin qu'étant délivrés de la captivité de nos péchés, nous joüissions du bonheur d'être reçûs dans les Tabernacles de la céleste Jerusalem. C'est la grace que nous demandons par Notre-Seigneur, &c.

PSEAUME XIV.

Qui est le quinziéme selon les Hébreux.

L'Inscription de ce Pseaume porte simplement, *Mizemor le David*, c'est à dire, Pseaume de David. On croit que ce S. Roi le composa dans le tems qu'il prit la résolution de placer l'Arche sur la montagne de Sion; tout le Pseaume convient assez à ce sujet. On peut le regarder comme un Dialogue, où le Prophéte s'entretient avec Dieu qui veut bien lui répondre, & nous donner par sa bouche des instructions tres solides & très importantes sur les dispositions, dans lesquelles on doit

être pour s'approcher du Lieu saint, où Dieu veut bien habiter d'une maniere plus particuliere, pour nous écouter favorablement.

v. 1. Le Prophéte demande à Dieu, & s'adressant à lui, il lui dit: Seigneur, qui sera celui qui aura le bonheur de demeurer dans votre Tabernacle, & d'habiter sur votre sainte Montagne de Sion?

v. 2. Ce sera, répond le Seigneur, celui qui marche dans la voye de la perfection, & qui tend à vivre sans tache en pratiquant la justice.

v. 3. Celui qui parle selon la vérité, comme il la connoît dans son cœur, & qui ne se sert point de sa langue pour dire du mal de personne.

v. 4. Ce sera celui qui ne fait aucun tort à son prochain, & qui n'a point écouté les calomnies ni les médisances contre ses freres.

v. 5. Ce sera celui qui ne fait aucun cas de l'homme méchant, & n'a aucune considération pour lui; mais il honore tous ceux qui craignent le Seigneur, sans avoir aucun égard à leur condition.

v. 6. Lorsqu'il a promis quelque chose par serment à son prochain, il ne manque point de tenir sa parole, & ne ressent aucune tristesse de l'engagement qu'il a contracté, il n'y change rien, il ne donne point son argent pour en tirer usure, & ne reçoit point de présens pour opprimer l'innocent.

v. 7. Celui qui sera fidéle à observer toutes ces choses, ne sera jamais ébranlé, il sera ferme & stable dans le bien, & digne de demeurer sur la sainte Montagne dans les Tabernacles éternels.

Priere

Priere pour dire après ce Pſeaume.

FAites-nous la grace, ô Dieu plein de miſericorde, d'entrer ſans tache dans votre Egliſe, & détournez-nous de commettre aucune fraude ou uſure à l'égard de notre prochain, afin qu'obſervant ces choſes ſelon que vous nous l'avez commandé, nous ne ſoyions point ébranlés ni expoſés aux ſupplices eternels. C'eſt la grace que nous vous demandons par Notre Seigneur J. C.

PSEAUME XV.

Selon l'Hébreu le ſeizéme.

CE Pſeaume a pour titre dans l'Hébreu : *Miketam le David*, ce qui a eté rendu par la Vulgate conformément à la Verſion des Septante, *Tituli inſcriptio ipſi David*, Inſcription gravée ſur une colomne pour David ou par David. Le terme Hébreu *Miketam* eſt très obſcur, & on n'en connoît pas bien la vraye ſignification. Quelques Hebraïſans diſent qu'il ſignifie ici un inſtrument de muſique, mais qui nous eſt inconnu : d'autres prétendent que ce mot marque ici le commencement d'un Cantique, ſur l'air duquel il falloit entonner le Pſeaume. Ce qu'il y a de vrai, c'eſt que ce mot vient de la racine *Katam*, qui veut dire de l'or excellent & le plus épuré dans le creuſet ; ce qui pourroit marquer que ce Pſeaume eſt un excellent Cantique, comme cela eſt en effet ; & ce qui en releve l'excellence, c'eſt qu'il doit s'entendre du Meſſie, & qu'on ne peut l'expliquer que de J. C. comme le fait voir S. Pierre dans le Diſcours ou la premiere Prédication qu'il fit après la deſcente *Act. 2. v 25. 26.*

du S. Esprit. L'Apôtre S. Paul a fait la même chose quelque tems après dans la Prédication qu'il fit à Antioche de Pisidie, où en parlant dans la Synagogue de cette ville aux Juifs qui y étoient assemblés, il leur fait voir que c'est de J. C. qu'il a été dit : *Vous ne permettrez pas que votre Saint éprouve la corruption*, ce qui est tiré de ce Pseaume, *v.* 10. Ces deux grands Apôtres attribuent ce Pseaume à David ; ils le disent comme une chose qui étoit reconnuë par les Juifs mêmes, & cela est conforme au titre ou à l'inscription, comme nous l'avons vû. On ne peut rien remarquer dans tout le Texte de ce Pseaume qui puisse faire découvrir en quel tems il a été composé. Le Prophéte prie Dieu de le conserver, parce qu'il a mis dans le Seigneur toute son esperance, qu'il l'a choisi pour son héritage, & qu'il n'a point d'autre désir que de joüir de lui, en le possédant éternellement.

Act. 13. *v.* 35.

v. 1. Gardez-moi, Seigneur, & préservez-moi de tout danger ; car j'ai mis ma confiance en vous ; j'ai dit à mon Dieu : Vous êtes mon Seigneur, c'est de vous que j'ai reçû tout ce que je possède, j'ai sans cesse besoin de vous, & vous n'avez besoin de personne, les biens dont je joüis ne vous sont point nécessaires.

v. 2. Tout ce que le Seigneur a fait d'admirable sur la terre, a été pour ses Saints, & il a eû égard à la bonne volonté que j'ai eûë pour ceux qu'il a élevés en honneur.

v. 3. Il est vrai qu'avant que d'être les amis de Dieu, ils avoient été accablés d'infirmités, parce qu'ils étoient dans l'erreur & l'égarement ; mais en reconnoissant la vérité, ils sont revenus avec empressement chercher le Seigneur.

Lorſque je les raſſemblerai pour les conſacrer à Dieu, ce ne ſera pas par les ſacrifices ſanglans des animaux, & je ne parlerai plus ni de leurs anciennes foibleſſes, ni de ces ſacrifices inutiles pour expier leurs crimes, on n'en dira pas même les noms, tant j'ai deſſein de les mettre en oubli. v. 4.

C'eſt le Seigneur que j'ai pris pour mon héritage, je le regarde comme la portion qui m'eſt deſtinée: oüi, Seigneur, j'ai confiance que vous me rétablirez dans cet héritage, & que vous me le rendrez ſtable & bien affermi, je m'y attacherai, ſans en rechercher aucun autre. v. 5.

Ce ſort m'eſt trop avantageux, j'en reconnois toute l'excellence. v. 6.

C'eſt pourquoi je benirai le Seigneur qui m'a donné l'intelligence, pour bien connoître tout l'avantage d'un ſort ſi précieux, & de ce que toutes mes affections & les déſirs de mon cœur m'ont averti même pendant la nuit de n'en point rechercher d'autre. v. 7.

Je regardois toujours le Seigneur, & je l'avois continuellement devant mes yeux, comme la fin que je devois me propoſer dans tous mes déſirs & mes actions; & je mettois en lui ſeul toute ma confiance; parce qu'il eſt à ma droite, pour empêcher que je ne ſois ébranlé. v. 8.

C'eſt ce qui a fait le ſujet de la joye dont mon cœur & mon ame ont été pénétrés; c'eſt pourquoi ma langue a chanté des Cantiques: je me ſuis auſſi réjoüi dans la ferme confiance que mon corps repoſera en paix dans le tombeau, d'où il ſortira bien-tôt après avec gloire. v. 9.

Car je ſuis aſſûré que vous ne me laiſſerez point dans le tombeau, & vous ne ſouffrirez v. 10.

point que celui que vous avez rempli & comblé de sainteté, éprouve la corruption dans les entrailles de la terre.

v. 11. Ce sera pour lors que vous ferez connoître, Seigneur, les voyes de la vie immortelle, dans laquelle j'entrerai par ma Résurrection; vous me comblerez de joye, & je serai rassasié par la joüissance & la vûë de votre face, vous me remplirez de délices ineffables pour toute l'éternité, en me plaçant à votre droite.

Priere pour dire à la fin du Pseaume quinziéme.

COnservez, Seigneur, ceux qui esperent en vous, accomplissez en nous votre sainte volonté, afin qu'étant animés par la gloire & la réjoüissance de votre Résurrection, nous puissions mériter d'être remplis de la joye de nous voir placés à votre droite avec tous les Saints. Nous vous demandons cette grace, Seigneur, qui vivez & regnez avec le Pere & le S. Esprit dans tous les siécles des siécles.

PSEAUME XVI.

Selon l'Hébreu le dix-septiéme.

CE Pseaume n'est pas seulement un Cantique, dans lequel le Prophéte loüe & releve les misericordes du Seigneur, c'est encore une priere par laquelle il implore son secours tout-puissant; c'est pourquoi il porte dans l'inscription ce titre, *Tephillat le David*, c'est à dire, Priere de David. On croit qu'il fut composé par ce S. Roi dans le tems de la plus violente persécution qu'il eut à souffrir de la part de Saül. S. Athanase l'appelle un Pseaume de Priere, *Psalmus in oratione.*

Ecoutez favorablement, Seigneur, ma priere, qui eſt conforme à la juſtice, exaucez les vœux que je vous adreſſe, pour vous demander que vous détourniez les maux dont je ſuis menacé. *Pſal. 16. v. 1.*

La priere que je vous préſente, vient du fond de mon cœur, & dans le tems que je vous prie de bouche, mes lévres ne ſont point trompeuſes. *v. 2.*

Que le jugement que vous prononcerez en ma faveur, ſorte de la lumiere de votre viſage, que vos yeux ſoient ouverts, pour faire attention à la juſtice de ma cauſe; vous le ſçavez, Seigneur. *v. 3.*

Car vous avez mis mon cœur à l'épreuve, vous l'avez viſité dans le plus grand ſecret de la nuit; vous m'avez éprouvé, comme on éprouve les métaux par le feu, & il ne s'eſt rien trouvé en moi de tout ce que mes ennemis me reprochoient ſans raiſon, aucune parole d'iniquité n'eſt ſortie de ma bouche. *v. 4.*

Et je n'ai rien dit qui fût conforme aux œuvres des hommes, j'ai réglé ma conduite ſelon les paroles de votre bouche, & j'ai eû ſoin de ſuivre les voyes dures & pénibles que vous avez preſcrites. *v. 5.*

Soutenez moi dans toutes mes démarches, & affermiſſez mes pas dans vos ſentiers, afin que je ne ſois jamais ébranlé. *v. 6.*

J'ai élevé ma voix vers vous, Seigneur, parce que vous m'avez toujours exaucé; prêtez-moi une oreille favorable, & exaucez mes paroles. *v. 7.*

Faites éclater ſur moi vos miſéricordes, vous qui ſauvez ceux qui eſperent en vous, en me délivrant d'une maniere merveilleuſe, qui faſſe admirer votre bonté & votre puiſſance. *v. 8.*

v. 9. Délivrez moi par la force de votre droite ; de ceux qui s'élevent contre moi.

v. 10. Préservez-moi de la fureur de mes ennemis, & conservez moi avec autant de soin que la prunelle de l'œil ; protégez moi, sous l'ombre de vos aîles, contre les attaques des méchans qui veulent m'accabler.

v. 11. Mes ennemis m'assiégent de tous côtés, pour m'ôter la vie, ils sont dans la prospérité, rien ne leur manque, ils sont remplis de graisse ; c'est pourquoi leur bouche a parlé avec orgueil.

v. 12. Ils nous assiégent de tous côtés, & dressent des piéges à nos pas, ils ne veulent pas lever les yeux, ils les tournent du côté de la terre, pour nous mieux surprendre.

v. 13. On peut les comparer à un lion qui dresse des embûches pour surprendre sa proye, & à un lionceau qui se tient dans sa caverne, pour n'être point apperçu & pour tromper en demeurant caché : c'est de cette maniere que nos ennemis en agissent envers nous.

v. 14. Levez-vous donc, Seigneur, opposez vous à la face de ceux qui nous persécutent, prévenez leur entreprise, supplantez les, Seigneur, pour les abaisser & les humilier ; délivrez mon ame de la puissance des méchans, servez-vous de votre épée pour les dissiper, & mettez moi sous votre protection.

v. 15. Séparez les, Seigneur, dès cette vie du petit nombre de ceux qui les soutiennent encore sur la terre ; ils vivent dans l'abondance, & leur ventre est rempli des biens que vous tenez cachés, pour les donner à qui il vous plaît : tout paroît arriver à leur souhait.

v. 16. Leur famille est florissante par le grand nombre de leurs enfans, & ils ont du bien pour

en laiſſer abondamment à leurs petits enfans.

Pour moi, je fais conſiſter tout mon bonheur à devenir aſſez juſte, pour voir votre face, & je ſerai comblé de biens, lorſque je réſuſciterai pour une gloire qui me rendra ſemblable à vous. v. 17.

Priere qu'on pourra dire après le Pſeaume ſeiziéme.

AIdez-nous, Seigneur, & accordez votre ſecours à votre Egliſe, notre ennemi fait tous ſes efforts pour l'engloûtir & la dévorer, comme un lion qui ſe prépare à dévorer ſa proye. Elevez-vous préſentement, Seigneur, & prévenez nos ennemis en les renverſant, tant par la gloire de votre Paſſion, que par la puiſſance de votre Réſurrection, afin qu'étant convertis, nous puiſſions porter avec eux par les mérites de votre Paſſion un titre commun de la victoire, & que par la gloire de votre Réſurrection, nous nous rendions tous dignes de la récompenſe éternelle. C'eſt la grace, Seigneur, que nous vous demandons par votre miſéricorde.

PSEAUME XVII.

Selon les Hébreux le dix-huitiéme.

VOici ce que porte l'inſcription de ce Pſeaume, tant ſelon l'Hébreu, que ſelon les autres Verſions: Au Serviteur de Dieu, David, qui dit au Seigneur les paroles de ce Cantique, au jour que Dieu le délivra de la main ou de la puiſſance de ſes ennemis & de la fureur de Saül. Il n'y a aucune autre différence entre le Texte original & les Verſions, ſi non que ce qui eſt marqué par ce terme *Lamenet-*

Joach dans l'Hébreu est traduit à l'ordinaire par les Septante & la Vulgate, en ces termes, *In finem*, au lieu que les Hébraïsans le traduisent ainsi, *Victori* ou *Præcentori*, au Maître de la musique ou d'une bande de musiciens. Ce titre est tiré presque mot à mot du premier Verset du Chapitre 22. du second Livre des Rois, où l'on trouve tout ce Pseaume avec de très légéres differences qui ne changent point du tout le sens. Pour ce qui est du titre, il n'y a qu'une petite addition du mot *servus*, David serviteur de Dieu; c'est ainsi qu'il est nommé à la tête dans le Recuëil des Pseaumes; au lieu qu'au Chapitre 22. du second Livre des Rois ce terme ne se trouve point. On ne peut, après cela, douter que ce S. Roi ne soit l'Auteur du Pseaume, & on voit à quelle occasion il a été composé, puisque le Prophéte s'en servit, comme d'un Cantique d'actions de graces, pour remercier le Seigneur de tant de victoires qu'il lui avoit fait remporter sur ses ennemis, dans les différentes guerres qu'il avoit eûës à soutenir contre les nations étrangeres, & aussi de la part de Saül.

Psal. 17. v. 1. Je vous aimerai, Seigneur, du fond de mon cœur, c'est vous qui êtes ma force, la pierre solide qui me sert de fondement; vous êtes comme une forteresse dans laquelle je suis en sûreté, vous êtes mon Libérateur, mon Dieu, mon refuge & mon appui.

v. 2. & 3. J'espérerai en vous; car vous êtes comme un bouclier pour me défendre, je trouve dans le Seigneur la corne & l'abondance du salut, c'est lui qui m'éleve par la force qu'il me

v. 4. donne.

J'invoquerai le Seigneur en le loüant, parce qu'il m'a sauvé & délivré de tous mes ennemis.

Je me suis vû souvent environné des douleurs & des tourmens de la mort, les torrens de Belial ou de l'iniquité m'ont jetté dans le trouble : les piéges de la mort ont été tendus de tout côté contre moi. v. 5.

Au milieu des afflictions qui m'accabloient de toute part, j'ai invoqué le nom du Seigneur, j'ai élevé mes cris vers lui. v. 6. & 7.

Du haut de son saint Temple il a écouté ma voix, mes cris sont parvenus jusqu'à lui, il leur a prêté une oreille favorable. v. 8.

Lorsqu'il a bien voulu prendre ma défense & combattre pour moi, il a fait trembler la terre & ébranlé jusques aux fondemens des montagnes, qui ont ressenti les effets de sa colere. v. 9.

Dans le tems de ses vengeances il fit élever la fumée, un feu ardent dévoroit tout, allant devant lui par ses ordres, les charbons en furent allumés pour brûler la terre. v. 10.

Il abaissa les Cieux comme pour descendre sur les nuées, & un nuage sombre étoit sous ses pieds. v. 11.

Il étoit sur les Chérubins comme dans son char, & il alloit avec une si grande vîtesse, que sa marche étoit semblable au vol le plus rapide : il étoit traîné par les ailes des vents. v. 12.

Il choisit les ténébres pour se cacher, & en même tems il rendit sa présence sensible, en se formant comme une tente de ces eaux ténébreuses renfermées dans les nuées. v. 13.

C'est ce Dieu si puissant qui dissout & qui fait passer les nuées par l'éclat de son visage, & qui les fait résoudre en une grêle mêlée de feu & de charbons ardens. v. 14.

Il a fait en ma faveur ce qu'il fit autrefois pour dissiper & perdre les Egyptiens, il a fait v. 15.

entendre son tonnerre du haut du Ciel : le Tout-puissant a fait entendre sa voix, & aussitôt il est tombé une pluye de grêle & de charbons ardens.

v. 16. Ce fut par ces éclairs qui lui servirent de fléches, qu'il dissipa & confondit ses ennemis ; il fit briller ses éclairs & les jetta dans le trouble : la terre étant ébranlée, il parut une grande quantité d'eaux dans les abîmes les plus profonds qui s'ouvrirent, lorsque les fondemens de la terre furent à découvert.

v. 17. Ce fut un effet de vos menaces, Seigneur, & cela se fit par le souffle impétueux de votre colere contre les Egyptiens.

v. 18. C'est ce que vous fîtes en faveur de votre peuple, & par une bonté toute semblable, vous avez daigné me tendre la main du haut du Ciel, & vous m'avez tiré du milieu des tribulations dont j'étois environné, & où j'allois être submergé comme dans un grand amas de différentes eaux où j'aurois été engloûti.

v. 19. C'est le Seigneur qui m'a délivré de mes en-
v. 20. nemis les plus puissans, auſquels je ne pouvois résister, parce qu'ils étoient plus forts que moi.

v. 21. Ils m'avoient surpris, en me prenant dans le tems que j'étois dans l'accablement ; c'est alors que le Seigneur s'est rendu mon protecteur.

v. 22. Il m'a délivré de toutes mes peines qui me resserroient le cœur, en me mettant au large, il m'a mis dans une grande sécurité par un effet de sa miséricorde & de sa bonne volonté pour moi.

v. 23. J'espere encore que pour l'avenir il me rendra selon la justice de ma cause, & qu'il me récompensera selon l'innocence & la pureté de mes actions.

Car j'ai toujours tâché de ne me point écarter de ſes voyes, & je ne me ſuis point abandonné à l'impiété, en m'éloignant de mon Dieu. v. 24.

J'ai eû ſans ceſſe ſes jugemens devant les yeux, & je n'ai point rejetté les ſaintes & juſtes ordonnances dont je ne me ſuis point éloigné. v. 25.

Je tâcherai toujours de me conſerver pur en ſa préſence & de me préſerver de toute iniquité, en prenant des précautions pour n'en point admettre en moi. v. 26.

Et le Seigneur me traitera ſelon la juſtice de ma cauſe, & ſelon la pureté de mes mains & de mes actions dont il eſt témoin. v. 27.

Car vous ſerez miſéricordieux, Seigneur, à l'égard de ceux qui ſont portés à la compaſſion, & qui font les œuvres de miſéricorde, & vous en agirez avec l'homme ſaint & parfait comme un Dieu ſaint & un Etre très parfait, & vous combattrez contre l'homme pervers pour le terraſſer. v. 28.

Car en ſauvant un peuple humble & ſoumis, vous confondrez ces ſuperbes dont les yeux altiers marquent l'orgueïl & l'arrogance. v. 30. v. 31.

J'eſpere, Seigneur, que vous continuerez de m'éclairer, c'eſt vous qui donnerez de la lumiere à ma lampe, & qui diſſiperez mes ténébres.

Ce ſera par votre ſecours que me trouvant dégagé de tout, je ſerai en état de courir librement, & que je ſerai délivré de tout ce qui me tenoit accablé, je ſerai même en état de forcer les fortereſſes des ennemis. v. 32.

Mon Dieu eſt la Sainteté même, ſes paroles ſont pures comme l'or le mieux éprouvé, il eſt fidéle dans ſes promeſſes, & il s'eſt v. 33.

déclaré le protecteur de tous ceux qui espérent en lui.

v. 34. Après cela, qu'aurions-nous à craindre? Y a-t'il un autre Dieu que celui que nous adorons? Y a t'il un autre Seigneur que le nôtre?

v. 35. C'est lui qui m'a revêtu de force, & qui m'a fait marcher dans une voye sûre, dans le chemin de la perfection.

v. 36. C'est lui qui a disposé & préparé mes pieds, qui a conduit toutes mes démarches, il m'a donné l'agilité des cerfs, pour me faire éviter les attaques de mes ennemis, il m'a placé sur les montagnes élevées.

v. 37. C'est lui qui m'a rendu fort dans le combat, c'est vous, Seigneur, qui avez donné à mes bras une force invincible.

v. 38. C'est vous qui m'avez protégé pour me conserver au milieu de tant de dangers, c'est votre droite qui m'a empêché de succomber.

C'est par votre clémence & votre bonté que vous m'avez toujours soutenu, & que vous avez multipié mes prospérités, & que vous m'avez donné tant d'avantages sur mes ennemis.

v. 40. Vous avez élargi la voye dans laquelle je marchois, lorsqu'elle paroissoit trop étroite, & mes pieds ne se sont point affoiblis, & je n'ai point été ébranlé dans mon chemin ni dans la route que j'ai suivie.

v. 41. Je poursuivrai mes ennemis, & ils tomberont entre mes mains, & je ne quitterai point qu'ils ne soient entiérement défaits.

v. 42. Je les romprai, & ils ne pourront soutenir le choc, ils tomberont sous mes pieds.

v. 43. Parce que vous m'avez donné la force & le courage pour faire la guerre, & vous avez renversé tous ceux qui s'élevoient contre moi,

Vous les avez fait fuir devant moi, & je vienprai à bout de les perdre entiérement. v. 44.

Ils auront beau crier pour demander du secours, personne ne les sauvera ; ils crieront même vers le Seigneur, & il ne les écoutera pas. v. 45.

Je les briserai & les réduirai en poudre, ils seront semblables à la poussiere qui est emportée par le vent, je les ferai disparoître comme de la bouë des places publiques qu'on enleve pour les nettoyer. v. 46.

Vous m'avez délivré, Seigneur, des contradictions que j'ai éprouvées au commencement de mon regne, de la part d'un peuple qui faisoit difficulté de me reconnoître & de m'obéir, & vous m'avez établi le Chef de tout le peuple. v. 47.

Ceux que je ne connoissois point, se sont soumis à moi, ils m'ont obéi, aussi tôt qu'ils ont entendu ma voix. v. 48.

Les fils des étrangers tomberont devant moi, ils seront frappés de frayeur dans les lieux mêmes où ils s'étoient retirés pour être en sûreté. v. 49.

Que le Dieu vivant soit beni, c'est lui qui est mon refuge, qu'il soit élevé & glorifié, lui qui est l'Auteur de mon salut. v. 50.

C'est lui qui m'a donné les forces pour me venger de mes ennemis, & qui a soumis les peuples sous ma puissance. v. 51.

C'est lui qui m'a délivré de tous ceux qui s'élevoient avec fureur contre moi, il m'a élevé au dessus d'eux, & m'a sauvé des poursuites de l'homme violent : c'est pourquoi je publierai par-tout vos loüanges, ô mon Dieu, je les annoncerai parmi les nations, & je célébrerai la gloire de votre nom par des Cantiques. v. 52. v. 53.

v. 54. Puiſque c'eſt vous, Seigneur, qui procurez avec tant de magnificence le ſalut au Roi que vous avez choiſi, & qui avez fait éclater vos miſéricordes en faveur de David auquel vous avez donné l'Onction ; & vous ferez la même grace à toute ſa poſtérité dans toute la ſuite des ſiécles, en Jeſus-Chriſt & par J. C.

Priere après le Pſeaume dix-ſeptiéme.

O Dieu, qui êtes le ferme appui de notre eſperance, & notre refuge dans toutes nos tribulations, ſauvez nous, Seigneur, qui êtes plein de compaſſion pour nous, & délivrez nous de nos ennemis & des piéges de la mort, afin qu'étant retirés du grand nombre des peines & des afflictions dont nous ſommes environnés, nous chantions avec beaucoup de piété & de dévotion des Cantiques à la loüange de votre ſaint Nom, & que nos loüanges ſoient accompagnées de la pureté d'une vie innocente. Nous demandons, ô mon Dieu, cette grace par J. C. Notre-Seigneur qui vit & regne, &c.

PSEAUME XVIII.

Selon les Hébreux le dix-neuviéme.

L'Inſcription de ce Pſeaume marque qu'il eſt de David, *Pracentori* ou *Victori*, *Pſalmus David*, ou bien, ſelon les Septante & la Vulgate, *Inſinem*, *Pſalmus David*, pour la fin, c'eſt-à-dire, pour être chanté au ſoir, dans le tems du Sacrifice que l'on offroit à la fin du jour, Pſeaume de David. On ne ſçait à quelle occaſion le S. Roi compoſa ce Cantique, dont le but eſt de relever la puiſſance, la bonté & la ſageſſe de Dieu, à la vûë de toutes les merveilles qu'il a opérées dans la création du mon-

de, & par la considération de sa Loi pleine de préceptes si sages & si propres à nous conduire à la pureté & à la sainteté des mœurs, qu'il a donnée à son peuple. S. Paul applique aux Apôtres ce que le Prophète dit des Cieux dans ce Pseaume.

Les Cieux semblent nous raconter combien est grande la gloire de Dieu, & le firmament orné de tant d'astres si brillans, publie la puissance de celui qui a créé des choses si admirables. *Psal. 18. v. 1.*

Chaque jour apprend au jour qui le suit, l'obligation de loüer le Seigneur, & la nuit instruit la nuit suivante des sujets de la loüange qu'on doit au Créateur. *v. 2.*

Ces créatures s'énoncent là-dessus d'une maniere qui n'est inconnuë à personne, leur langage & leur discours sont à la portée de tout le monde, personne ne peut les ignorer, ils sont intelligibles à tous les peuples de la terre, il n'y a qu'à les voir, pour entendre leur discours. *v. 3.*

Leur étenduë immense, qui est comme la voix dont ils se servent à notre égard, & leur ordre constant est comme un son éclatant qui se fait entendre par toute la terre, & ce discours est parvenu jusqu'aux extrêmités de la terre. *v. 4.*

Dieu a choisi, parmi tout ce qu'il y a dans le firmament, le Soleil, comme pour y placer son Trône, & nous découvrir de là une partie de sa grandeur: lorsque cet Astre se fait voir, il est plein de gloire, comme un nouvel époux qui sort de sa chambre nuptiale orné de plusieurs vêtemens & de différentes pierreries. *v. 5.*

On peut encore comparer cet Astre à un *v. 6.*

homme fort & robuſte, qui s'élance avec joye & beaucoup de courage pour entrer dans ſa carriere: c'eſt ainſi que ce bel Aſtre va avec une vîteſſe incroyable d'une extrêmité du monde à l'autre, répandant par-tout ſa lumiere & ſa chaleur qui ſe fait ſentir de tout le monde.

v. 7. La conſidération de la Loi que Dieu a donnée à ſon peuple, ne contribuë pas moins à faire admirer ſa bonté envers les hommes; car c'eſt une Loi pure & ſainte qui convertit les ames en les ramenant à Dieu, & les préceptes qu'elle contient, par leſquels le Seigneur atteſte & déclare ce qu'il demande de nous, ſont fidéles, c'eſt-à-dire, conformes à la ſouveraine vérité; c'eſt pourquoi ils donnent la ſageſſe & l'intelligence à ceux qui ſont petits à leurs propres yeux, & qui ſont humbles & ſoumis à ſes ſaintes ordonnances.

v. 8. Ces préceptes du Seigneur ſont la juſtice & la droiture même, ils portent la joye dans le cœur de celui qui en fait ſes délices; les Commandemens du Seigneur répandent auſſi la lumiere dans l'eſprit, en diſſipant toutes les erreurs & les ténébres de l'ignorance.

v. 9. La crainte du Seigneur que cette Loi nous recommande, eſt pure & ſans tache, elle eſt ſainte; c'eſt pourquoi elle ſubſiſtera dans tous les ſiécles, & les jugemens du Seigneur ſont également véritables & pleins de juſtice.

v. 10. Ils ſont infiniment plus dignes d'être recherchés que l'or, l'argent & tout ce qu'il y a de plus précieux; & lorſqu'on a le bonheur de les goûter, on y trouve beaucoup plus de douceur que dans le miel, & dans le rayon de miel le mieux choiſi & le plus excellent.

v. 11. Votre ſerviteur ayant reçû les inſtructions admirables contenuës dans ces divins préceptes,

tes, les a gardées & observées avec soin; & en les gardant, il y a trouvé une grande récompense.

Mais qui est assez fidéle pour observer exactement cette Loi si sainte & si pure? Qui est l'homme assez heureux, pour ne pas tomber dans quelques fautes d'omission? Qui peut comprendre le nombre des péchés que nous commettons par notre négligence? Purifiez, Seigneur, mon ame des taches qui me sont cachées; préservez sur-tout votre serviteur des péchés d'orgueil, que je n'en sois jamais dominé, & qu'ils ne prennent jamais d'empire sur moi. v. 12.

Si j'ai eû le bonheur de me préserver de ce péché de la superbe, je serai alors exempt d'une grande faute, & je serai sans tache, les paroles de ma bouche seront conformes à votre sainte volonté, & vous verrez avec bonté mon esprit dans la méditation de vos vérités & de vos perfections, toujours occupé de vos loüanges, vous qui êtes mon appui & mon Rédempteur. v. 13.

Priere après le Pseaume dix-huitiéme.

QUe votre Loi qui est toujours sainte, pure & sans tache, convertisse, Seigneur, nos ames, & que vos saintes ordonnances rempliſſent de l'esprit de sagesse les humbles & ceux qui sont petits à leurs propres yeux; que les préceptes de justice contenus dans votre Loi, répandent la joye, & non la tristesse, dans nos cœurs, & que vos Commandemens éclairent les yeux de notre esprit. C'est la grace que nous vous demandons par votre miséricorde infinie, vous qui vivez & régnez, &c.

PSEAUME XIX.

Le vingtiéme selon l'Hébreu.

L'Inscription de ce Pseaume marque qu'il est de David, *Lamenetsçach Mizemor, le David;* selon les Septante, *In finem, Psalmus David.* La plûpart des Interprétes croyent qu'il fut composé par le Prophéte, pour être chanté par le peuple, dans le tems qu'il se disposoit à partir pour aller attaquer les Ammonites, & que l'on offroit des sacrifices pour demander à Dieu un heureux succès de cette guerre. On voit les vœux que faisoit tout le peuple, afin d'attirer sur son Roi la protection du Seigneur, & le secours dont il avoit besoin pour combattre contre les ennemis de la nation choisie. L'Histoire de cette guerre est rapportée au second Livre des Rois, *cap.* 10. & au premier Livre des Paralipoménes, *cap.* 19.

Psal. 19. *v.* 1. Que le Seigneur vous exauce, ô Prince, dans le jour de l'affliction; que le nom & la puissance du Dieu de Jacob vous protégent & vous mettent au dessus de tous les dangers.

v. 2. Qu'il envoye de son Sanctuaire le secours dont vous avez besoin, & que du haut de la sainte montagne de Sion, il tienne les yeux ouverts pour veiller à votre défense.

v. 3. Qu'il se souvienne de tous les sacrifices que vous lui avez offerts, pour implorer sa protection, & que vos holocaustes lui soient agréables, qu'ils soient réduits en cendres à son honneur. *Shela.*

v. 4. Qu'il vous accorde tout ce qui vous sera avantageux, selon les désirs de votre cœur, & qu'il accomplisse tous vos desseins.

v. 5. Lorsque nous serons témoins de tous vos

heureux succès, nous en ressentirons une joye qui sera toute entiere dans le Seigneur, qui vous aura conservé & délivré de tous les dangers; & nous éleverons l'étendart de réjoüissance au nom du Seigneur notre Dieu; qui aura accompli toutes vos justes demandes.

Et chacun de nous dira alors: C'est à présent que je reconnois que le Dieu tout-puissant a exaucé celui auquel il a fait donner l'onction de la Royauté, & qu'il l'a sauvé de tous les dangers. v. 6.

Il l'a exaucé du haut du Ciel qui est son Sanctuaire, & il l'a conservé sain & sauf, en le mettant à couvert de la fureur de ses ennemis, par la force & la puissance invincible de sa droite. v. 7.

Les ennemis qu'il a eûs à combattre, mettoient toute leur confiance dans leurs chariots de guerre & dans leurs chevaux de bataille; mais pour nous, toute notre confiance a été dans le Seigneur que nous avons invoqué, & sur le secours duquel nous nous sommes appuyés, n'espérant qu'en lui & en sa bonté. v. 8.

C'est par là que nos ennemis ont été renversés & sont tombés à terre, pendant que nous avons tenu ferme, & que nous avons été élevés par la victoire que le Seigneur nous a accordée. v. 9.

Seigneur, délivrez le Roi de tous ses ennemis, sauvez le & exaucez nos prieres que nous vous adressons pour sa conservation. v. 10.

Priere pour dire après le Pseaume dix-neuf.

ACcomplissez, Seigneur, toutes nos demandes, & envoyez-nous du haut du Ciel qui est votre Sanctuaire, le secours dont nous avons besoin; souvenez vous du *Ex Brev. Mozar.*

sacrifice que nous vous offrons & que nous vous adressons non seulement par l'oblation, mais encore par notre priere & l'affliction de notre cœur ; afin que vous nous rendiez toujours humbles & soumis à vos ordres, & que vous ayiez pour agréable la douleur & la contrition de notre cœur. C'est la grace que nous vous demandons par votre miséricorde ; car c'est vous qui êtes le Dieu beni, qui vivez & qui regnez dans tous les siécles des siécles.

PSEAUME XX.

Dans le Texte Hébreu le vingt-uniéme.

ON lit à la tête de ce Pseaume la même Inscription que dans les précédens : Au vainqueur, c'est à-dire, au Maître de musique, Pseaume de David ; c'est le même titre dans les Septante & la Vulgate, excepté qu'ils mettent à l'ordinaire, *in finem*, au lieu de *Præcentori*. Cette Inscription ne nous permet pas de douter que le Pseaume ne soit de David, qui le composa après un heureux succés de ses armes contre les ennemis, sur lesquels il remporta une victoire signalée : ainsi on peut le regarder comme une suite du Pseaume 19. dans lequel le peuple fait beaucoup de vœux pour l'heureux succès de l'entreprise du Roi qui alloit combattre contre les Ammonites ; & après que ces peuples eurent été réprimés par la victoire de l'armée de David, on en rendit graces à Dieu par le Pseaume suivant.

Psal. 20. v. 1. Seigneur, le Roi ne se réjoüira que dans la force dont vous l'avez revêtu, & il mettra tout son plaisir à reconnoître qu'il vous est redevable de son salut & de sa conservation.

Vous avez eû la bonté d'accomplir ſes déſirs, & vous ne l'avez point fruſtré de la demande de ſes lévres. *Shela.* v. 2.

Vous l'avez prévenu de vos plus excellentes benédictions en toutes ſortes de biens, & vous avez mis ſur ſa tête une couronne de pierres précieuſes. v. 3.

Il vous avoit demandé que vous lui conſervaſſiez la vie, & vous lui avez accordé une longue ſuite d'années, tant pour lui que pour ſa poſtérité. v. 4.

Il eſt parvenu à un haut dégré de gloire par la bonté que vous avez eûë de le ſecourir & de le conſerver, & vous couvrirez encore ſa tête d'un honneur ſolide & d'une gloire plus éclatante. v. 5.

Vous le comblerez de vos benédictions éternelles, & vous lui donnerez une joye entiere & parfaite, en lui faiſant voir votre viſage. v. 6.

Comme il a mis toute ſa confiance dans le ſecours & la miſéricorde du Seigneur, rien ne pourra jamais l'ébranler. v. 7.

Que votre main, Seigneur, s'appéſantiſſe ſur la tête de vos ennemis, & que la puiſſance de votre bras ſe faſſe ſentir ſur ceux qui vous haïſſent. v. 8.

Lorſque vous leur ferez ſentir les effets de votre colere, vous les embraſerez comme un four ardent, le Seigneur les fera tomber dans le trouble & la conſternation, ils ſeront dévorés par un feu ardent. v. 9.

Vous exterminerez de deſſus la terre tous leurs enfans, & vous ferez périr leur race du milieu des hommes, pour punir les péchés des peres. v. 10.

Parce qu'en attaquant vos ſerviteurs, ils ont entrepris de faire tomber les maux ſur v. 11.

vous, comme si vous êtiez impuissant ; mais en cela ils ont formé des desseins frivoles & inteniés, qu'ils n'ont point exécutés & qu'ils ne pourront jamais exécuter.

v. 12. Lorsque vous les ferez poursuivre, ils seront contraints de prendre la fuite, & se tournant d'un autre côté, ils vous rencontreront pour recevoir en face les coups que vous réservez pour les confondre.

v. 13. Elevez-vous, Seigneur, & faites éclater votre puissance, & nous ne cesserons de celébrer les merveilles de votre souverain pouvoir sur tous nos ennemis.

Priere que l'on peut dire après le Psaume vingtiéme.

REpandez sur nous, Seigneur, les douceurs de votre benédiction, & accomplissez tous nos désirs qui sont conformes à votre sainte volonté, afin qu'après avoir célébré ici bas les merveilles de votre puissance en chantant vos loüanges, nous puissions obtenir la longue & heureuse durée de la vie éternelle. C'est la grace que nous vous demandons, &c.

PSEAUME XXI.

Selon le Texte Hébreu le vingt-deuxiéme.

LE titre de ce Psaume n'est pas sans difficulté, à cause de l'obscurité du Texte original, dont voici les termes : *Lamenetseach al ajelet Hachakar Mizemor, le David.* La Vulgate & les Septante ont traduit cette Inscription de cette maniere : *In finem pro susceptione matutina, Psalmus David*, pour la fin, Psaume de David pour le secours du matin. Les Hé-

braïſans traduiſent autrement : Au Maître de muſique pour la biche du matin, ou qui paroît en même tems que l'Aurore. Quelques-uns entendent par cette biche de l'Aurore, *Ajelet Schakar*, un inſtrument de muſique ; d'autres veulent que cela marque le commencement d'un Cantique, ſur l'air duquel il falloit entonner ce Pſeaume : il y en a auſſi, quoiqu'en petit nombre, qui croyent que c'étoit le nom d'une des bandes de muſiciens. Ceux qui entendent ce Pſeaume de David, diſent qu'il le compoſa dans le tems qu'il avoit beaucoup à ſouffrir, pour demander à Dieu l'aide du matin, c'eſt à dire, un prompt ſecours, dont il avoit beſoin dans l'extrêmité où il ſe trouvoit ; mais on eſt obligé d'avoüer qu'il y a dans ce Cantique beaucoup de choſes qui ne peuvent convenir au Roi Prophéte pour ſa perſonne, & qu'on ne peut point du tout lui appliquer. Il faut donc dans cette occaſion, plus que dans toute autre, le regarder comme la figure du Meſſie. En effet, J. C. s'eſt appliqué à lui même les paroles de ce Pſeaume, lorſqu'étant attaché à la Croix, il parla à ſon Pere en lui adreſſant les mots du premier Verſet : *Mon Dieu, pourquoi m'avez vous abandonné ?* Et les Evangéliſtes ont eû ſoin de remarquer que les ſoldats, en jettant le ſort ſur les vêtemens de notre divin Sauveur, avoient accompli ce que le Prophéte avoit prédit long-tems auparavant, en diſant : *Ils ont partagé entre eux mes vêtemens, & ils ont jetté ma robe au ſort.* On ne voit dans toute la vie de David aucune circonſtance où il ait pû dire que l'on ait jetté le ſort ſur ſes vêtemens, pour les partager. Comment entendre du Roi-Prophéte ces paroles : *Ils ont percé mes mains & mes pieds, & ils ont compté*

Matth. 27. v. 46 *Marc* 15. v. 34.

Matth. 27. v. 35. *Joan.* 19. v. 23. v. 19. v. 18.

sous mes os. Ajoûtez encore à cela, que l'on voit dans ce Pseaume une prédiction claire & très précise de la vocation & de la conversion des Gentils ; ce qui ne convient qu'au tems du Messie : ce fut alors qu'il fut vrai de dire que les nations se convertirent au Seigneur, & que
v. 29. & 30. toutes les parties de la terre, jusqu'aux extrémités du monde, furent appellées pour venir adorer le Seigneur.

Psal. 21. v. 1. O Dieu, ô mon Dieu, jettez vos regards sur moi, pourquoi m'avez vous abandonné ? Mes cris semblables à un rugissement ne peuvent me faire obtenir le salut & la délivrance que je vous demande.

v. 2. Les péchés dont je me suis chargé vous demandent justice contre moi, je n'ai cessé de crier vers vous & d'implorer votre secours le jour & la nuit, je n'ai point gardé le silence, ma voix s'est fait entendre pour vous invoquer, & on n'y peut trouver à redire ; & cependant vous ne m'avez pas exaucé.

v. 3. Vous êtes néanmoins dans le Ciel, d'où vous écoutez les prieres & les gémissemens de de tous ceux qui sont affligés : c'est pour cette raison que tout Israël loüe votre bonté & votre miséricorde, & ne cesse d'annoncer les merveilles que vous avez opérées en faveur de nos peres.

v. 4. Car Abraham, Isaac & Jacob, de même que tous les autres Patriarches, ayant mis en vous toute leur confiance, ont été exaucés, & vous les avez delivrés de toutes les afflictions qu'ils ont eûës à souffrir.

v. 5. Ils ont crié vers vous, & vous les avez sauvés, ils ont espéré en vous, & ils n'ont point été confondus dans leur espérance.

v. 6. Mais pour moi, on me regarde comme un

ver de terre, & non pas comme un homme : voilà jusqu'à quel point je suis méprisé, je suis devenu l'opprobre des hommes & le rebut du peuple.

Tous ceux qui me voyoient, se sont mocqués de moi, ils font des grimaces avec leurs lévres en parlant de moi, & ils remuent la tête en m'insultant. v. 7.

Ils se raillent de moi en disant : Il a espéré au Seigneur, que le Seigneur le délivre, qu'il le sauve presentement, s'il est son bien-aimé. v. 8.

C'est vous, Seigneur, qui m'avez conduit dès le sein de ma mere, d'où vous m'avez tiré ; vous êtes mon espérance dès le tems que je commençois à succer les mammelles. v. 9.

En sortant du sein de ma mere, je fus reçu entre vos bras, & je n'ai cesse de vous reconnoître pour mon Dieu, mon refuge & toute mon espérance. v. 10.

Ne me délaissez donc pas, aujourd'hui, Seigneur, parce que je me vois pressé de toutes parts, je suis environné de tous les maux qui m'accablent, & personne ne vient à mon secours : ainsi je n'ai d'espérance qu'en vous seul. v. 11.

Mes ennemis pétulans comme de jeunes veaux & furieux comme des taureaux, m'environnent de tous les côtés. v. 12.

Ils ont ouvert leur bouche, pour me dévorer comme des lions qui s'élancent avec fureur sur leur proye, & qui rugissent avant que de l'engloûtir. v. 13.

Je suis tombé dans la défaillance, toutes mes forces se sont dissipées comme l'eau qui s'écoule, tous mes os ont été ébranlés par les douleurs & les tourmens que j'ai eûs à souffrir. v. 14.

Mon cœur au milieu de mes entrailles est v. 15.

devenu semblable à la cire qui se fond, & qui n'a plus de fermeté & de consistance.

v. 16. Toute ma force s'est desséchée comme l'argile qu'on a fait cuire au feu, ma langue est demeurée attachée à mon palais, & vous m'avez reduit, Seigneur, au point que je me puis compter au nombre des morts que l'on met dans la poussiere du tombeau.

v. 17. J'ai été environné par le grand nombre de mes ennemis, dont la rage etoit semblable à celle des chiens; je me vois assiégé par cette troupe de scélérats qui ne respirent que ma mort.

v. 18. Ils ont percé mes pieds & mes mains, on pourroit présentement compter tous mes os, après qu'ils ont étendu avec violence tous les membres de mon corps, & qu'ils l'ont entiérement déchiré par les playes que j'ai reçuës.

v. 19. Ils ont pris plaisir à me regarder & à me considérer dans cet état où j'ai été réduit par leur cruauté; & pour augmenter mon supplice, ils ont partagé à mes yeux mes vêtemens, & ils ont jette ma robe au sort.

v. 20. Venez donc présentement à mon secours, Seigneur, ne vous eloignez point de moi, c'est vous qui êtes ma force, ne tardez point de venir à mon secours, soyez attentif à ma défense.

v. 21. Delivrez mon ame, ô mon Dieu, de l'épée qui la poursuit, sauvez ma vie qui est en grand danger, délivrez mon ame de la puissance ds mes ennemis qui abboyent contre moi comme des chiens furieux.

v. 22. Sauvez-moi de la gueule du lion & des cornes de ces persécuteurs, qui sont plus à craindre que le monoceros; ayez pitié de moi dans l'état d'abattement & d'humiliation où je me trouve.

Lorſque je ſerai délivré de la cruauté de ces furieux, je ferai connoître votre nom à mes freres, & je publierai vos loüanges dans les aſſemblées des differens peuples. *v.* 23. *Heb.* 2. *v.* 12.

Je leur adreſſerai ces paroles pour les inviter à vous loüer : Vous tous qui ſervez le Seigneur & qui le craignez, célebrez ſon ſaint Nom ; vous tous qui êtes de la race de Jacob, les vrais Iſraélites, glorifiez le Seigneur. *v.* 24.

Que tous ceux qui ſont les véritables enfans d'Iſraël, ſoient touchés d'une crainte reſpectueuſe en ſa préſence, parce qu'il n'a point mépriſé la priere de ſon ſerviteur, & qu'il n'a point rebuté la ſupplication très humble du pauvre, ni detourné ſes yeux de ſon humiliation & de ſa pauvreté. *v.* 25.

Il m'a regardé dans mon affliction, & il a été touché de mes cris & de mes gemiſſemens qu'il a écoutés favorablement. *v.* 26.

Vous m'accorderez la grace d'annoncer vos loüanges dans une aſſemblée nombreuſe ; je m'acquitterai des vœux que j'ai faits au Seigneur, & je célebrerai ſon nom en préſence de ceux qui le craignent. *v.* 27.

Je ferai aſſeoir à ma table les pauvres qui mangeront la victime qui ſera offerte pour eux, il en ſeront raſſaſiés, & leurs cœurs remplis de joye & de reconnoiſſance, vivront dans tous les ſiécles des ſiécles. *v.* 28. *v.* 29.

Toute la terre dans ſon étenduë, & juſqu'aux dernieres extrêmités, ſe ſouviendra des bienfaits du Seigneur, tous les peuples ſe convertiront à lui. *v.* 30.

Toutes les familles des nations viendront en ſa préſence pour l'adorer, & pour reconnoître que c'eſt lui qui doit regner, & que c'eſt lui qui doit exercer ſon empire ſur tous les peuples. *v.* 31.

v. 32. Les riches ne seront pas exclus de ce bonheur, les puissans de la terre se soumettront aussi à lui, ils mangeront de la victime qui a été immolée pour eux, & adoreront le Seigneur qui les a comblés de tant de biens; tous les mortels en général se prosterneront devant lui.

v. 33. Mon ame ne vivra que pour lui, & tous mes descendans seront dévoüés à son service, en lui rendant un culte fidéle.

v. 34. Cette race nombreuse de Croyans qui doit venir, sera annoncée & consacrée au Seigneur, comme un peuple qu'il a choisi & qu'il regardera comme son héritage particulier : les Prédicateurs du Royaume du Ciel viendront & annonceront la justice & la sainteté, qu'il est venu communiquer au peuple qu'il doit former, & ils publieront que c'est le Seigneur qui a opéré toutes ces merveilles.

Priere après le Pseaume vingt-uniéme.

DElivrez nous, Seigneur, de la gueule du lion, vous qui avez souffert les ignominies de la Croix; afin que vous loüant au milieu de votre Eglise, nous puissions publier la gloire de votre Nom à nos freres, & que nous célébrions la victoire que vous avez remportée sur la mort. C'est la grace que nous demandons par votre infinie miséricorde, vous qui êtes notre Dieu qui vivez & regnez, &c.

PSEAUME XXII.

Selon le Texte Hébreu le vingt-troisiéme.

L'Inscription de ce Pseaume nous apprend qu'il est de David, le titre en est tout simple : *Pseaume de David.* On croit qu'il fut

composé par ce Prophéte, lorsqu'il étoit dans le désert de Ziph où il s'étoit caché, pour se mettre à couvert de la persécution de Saül : il remercie Dieu de ce qu'il a bien voulu le délivrer de la fureur de ses ennemis, il lui en témoigne sa reconnoissance ; & ce bienfait qu'il avoit reçu de la miséricorde du Seigneur, lui inspire une grande confiance pour l'avenir, & il paroît persuadé que le Seigneur ne l'abandonnera jamais pendant les jours de sa vie, & qu'il le conduira toujours dans les voyes de la vérité & de la justice.

Dieu est le vrai Pasteur qui me conduit, comme une brebis qui lui est fidelle ; c'est pourquoi j'espere que je ne manquerai de rien, il m'a établi dans les pâturages heureux & abondans. *Psal. 22. v. 1.*

Il m'a conduit sur le bord des eaux où je pouvois me reposer & me rafraichir ; & si quelquefois je me suis égaré, il a eû la bonté de me ramener au troupeau dont je m'étois écarté. *v. 2.*

Il m'a fait revenir, & m'a conduit dans les sentiers de la justice pour la gloire de son saint Nom, & par un effet de sa miséricorde. *v. 3.*

J'ai tellement mis ma confiance en lui, que quand je marcherois au milieu de l'ombre de la mort, je ne craindrai pas, Seigneur, qu'il m'en arrive aucun mal, parce que vous êtes avec moi. *v. 4.*

Le bâton pastoral & la houlette dont vous vous servez pour me conduire, ont été pour moi le sujet d'une grande consolation. *v. 5.*

Vous avez dressé & préparé devant moi une table, où j'ai trouvé une nourriture propre à me soutenir contre les attaques de mes ennemis, & contre les efforts de ceux qui me persécutent. *v. 6.*

v. 7. Vous avez versé sur ma tête une huile de douceur, j'ai été regardé comme l'Oint du Seigneur, & la portion que vous m'avez destinée, est charmante par tous les avantages qu'elle me procure ; c'est un calice qui produit une yvresse toute spirituelle.

v. 8. Votre bonté & votre miséricorde ne m'abandonneront pas pendant tous les jours de ma vie, afin qu'étant conduit par votre main dans les sentiers de la justice & la voye de vos préceptes,

v. 9. J'aye le bonheur d'habiter dans votre sainte demeure, pour y vivre toujours en vous & avec vous dans la suite des siécles.

Priere pour dire après ce Pseaume.

COnduisez nous, Seigneur, par les doux préceptes de votre Loi, afin qu'après avoir reçu de votre bonté la demeure dans vos Tabernacles éternels, nous soyions rassasiés de la plénitude de ce Calice de delices, qui procurera à vos Elûs une sainte yvresse, par par laquelle ils seront transformés en vous. C'est la grace que nous vous demandons par Notre Seigneur J. C. *Amen.*

PSEAUME XXIII.

Selon l'Hébreu le vingt-quatriéme.

CE Pseaume a pour titre dans l'Hébreu ; *Mizemor le David*, Pseaume de David. Les Septante & la Vulgate ont ajoûté à cette Inscription, *Le premier de la semaine, primâ sabbati.* On croit que cela y a été ajoûté, parce qu'on avoit coutume de chanter ce Pseaume dans le Temple le premier jour de la semaine. Il paroît certain que David en est l'Auteur ; il y a beaucoup d'apparence qu'il le

composa, après que Dieu lui eut fait connoître l'endroit où le Temple seroit bâti : il prit le dessein de composer un Cantique qui pourroit être chanté par le peuple dans le tems que l'on transporteroit l'Arche dans le Saint des Saints. On pourroit encore dire qu'il fut chanté dans le tems que l'Arche fut transportée de la maison d'Obededom sur la montagne de Sion, où elle fut dans le Palais du Roi, jusqu'à ce que Salomon la fit placer dans le Temple qu'il bâtit à Jerusalem. Les saints Peres l'appliquent à l'entrée triomphante de J. C. dans le Ciel, & il y convient parfaitement.

La terre & tout ce qu'elle contient est au Seigneur, tout l'univers & ceux qui l'habitent lui appartiennent. *Psal. 23. v. 1.*

C'est lui qui l'a établie au-dessus des profondeurs qui renferment la mer, & qui l'a affermie au dessus des fleuves, pour la rendre habitable. *v. 2.*

Le Seigneur étant si grand & si puissant, qui sera digne de s'approcher de la sainte Montagne où il a établi sa demeure, & qui pourra habiter dans le lieu où il a placé son Sanctuaire? *v. 3.*

Ce sera celui qui a les mains innocentes & le cœur pur, qui n'a pas reçu une ame pour l'occuper à des choses vaines, & qui ne trompe point son prochain par des sermens faux & trompeurs. *v. 4.*

Celui qui se conduit de cette maniere, recevra la benédiction du Seigneur, & il obtiendra miséricorde du Dieu tout-puissant qui est son Sauveur. *v. 5.*

Tels sont les véritables enfans de Dieu qui le cherchent avec un cœur droit, & qui désirent avec ardeur de voir la face du Dieu de Jacob. *Shela.* *v. 6.*

v. 7. Princes, qui veillez à la garde du saint Tabernacle, ouvrez les portes, & vous, portes de la Cité éternelle, soyez ouvertes en haut & en bas, pour recevoir le Roi de gloire qui est prêt d'entrer dans le lieu qui lui est consacré.

v. 8. Si on vous demande qui est ce Roi de gloire? Vous direz que c'est le Seigneur, le Fort & le Tout-puissant qui a vaincu tous ses ennemis, parce qu'il est invincible dans tous les combats; c'est le Dieu des armées.

v. 9. Elevez vous donc, portes éternelles, Princes qui en avez la garde, faites qu'elles soient ouvertes depuis le haut jusqu'en bas dans toute leur étenduë, & préparez vous à recevoir le Roi de gloire qui est prêt d'y entrer.

v. 10. Mais, direz-vous: Qui est ce Roi de gloire? Ce Roi de gloire & de majesté est le Dieu même des armées, le Seigneur tout-puissant. *Shela.*

Priere pour dire après le Psaume vingt-trois, tirée du Breviaire Mozarabique.

SEigneur, qui êtes le Dieu fort & puissant, le Dieu des armées, c'est vous qui êtes le Roi de gloire, purifiez nos cœurs de tout péché, & conservez nos mains & nos œuvres dans l'innocence, retirez nos ames de toute la vanité du siécle, afin que nous soyions dignes d'habiter dans le Lieu saint & de demeurer dans votre Sanctuaire, & que nous méritions enfin de recevoir de vous la benédiction source de tout notre bonheur. Nous l'espérons de vous qui êtes notre Seigneur & notre Dieu, par votre miséricorde, vous qui êtes notre Dieu, qui êtes beni & qui vivez & regnez dans tous les siécles des siécles. *Amen.*

PSEAUME

PSEAUME XXIV.

Selon les Hébreux le vingt-cinquiéme.

DAns le Texte Hébreu il n'y a point d'autre titre que celui-ci, *Le David*; les Septante y ont ajoûté, *in finem*, ce qui répond au *Lamenetſcach* de l'Hebreu, qui marqueroît que ce Cantique eſt adreſſé au Maître de la muſique, pour être chanté dans quelques Cérémonies ſolemnelles. L'inſcription que porte ce Pſeaume ne nous permet pas de douter qu'il ne ſoit de David. On croit qu'il le compoſa après ſon péché, dont il demande pardon avec tant d'inſtance & d'humilité. Le ſecours de Dieu qu'il implore contre des ennemis puiſſans & en grand nombre, qui le pourſuivoient avec tant d'animoſité, a fait croire à la plûpart des Interprétes, qu'il avoit été compoſé dans le tems de la révolte d'Abſalom. Ce Pſeaume eſt un de ceux que l'on appelle Alphabétiques ou Abécédaires, parce que les Verſets commencent par les lettres de l'Alphabeth, ſelon l'ordre qu'elles y tiennent. Et on remarque que ces ſortes de Cantiques du Pſeautier ſont d'une grande beauté; & qu'ils excellent, s'il eſt permis de le dire, au deſſus des autres.

J'éléverai mon cœur vers vous, Seigneur, c'eſt en vous ſeul que j'ai mis ma confiance; je n'aurai pas la confuſion de me voir rebuté. *Pſal. 24. v. 1.*

Que mes ennemis ne ſe réjoüiſſent point de ma perte, & ne ſe mocquent point de moi; car tous ceux qui vous attendent avec confiance ne ſeront point confondus, mon eſpérance ne ſera pas vaine. *v. 2.*

Mais que ceux-là ſoient plutôt confondus, *v. 3.*

qui en agiſſent à mon égard avec une perfidie extrême, & qui me perſecutent ſans ſujet.

v. 4. Faites-moi connoître, Seigneur, les voyes de vos ordonnances, apprenez-moi à ſuivre les ſentiers par leſquels je dois marcher.

v. 5. Conduiſez-moi dans votre vérité, inſtruiſez-moi, j'eſpere cette grace de votre bonté, parce que vous êtes mon Dieu & mon Sauveur, c'eſt en vous que j'ai toujours mis ma confiance.

v. 6. Souvenez-vous de vos anciennes miſéricordes, ô mon Dieu, & n'oubliez pas les bontés que vous avez eûës pour nous dès les premiers tems.

v. 7. Ne vous ſouvenez point des égaremens de ma jeuneſſe, ni des fautes que j'ai commiſes par ignorance, ni de ceux dans leſquels je ſuis tombé par malice.

v. 8. Mais ſouvenez-vous de moi, ſelon votre miſéricorde; car vous êtes, Seigneur, un Dieu plein de bonté.

v. 9. Vous êtes en même tems juſte, & vos voyes ſont la droiture même; mais vous faites particuliérement éclater votre bonté & votre miſéricorde ſur ceux qui eſpérent en vous, & c'eſt par-là que vous faites connoître aux pécheurs qui ſe ſont écartés de vos voyes, la Loi & les régles qu'ils doivent ſuivre pour y rentrer, & pour ſatisfaire votre juſtice qui demande vengeance.

v. 10. Le Seigneur conduira dans la juſtice ceux qui ſont doux & humbles, il enſeignera ſes voyes à ceux qui lui ſont ſoumis par une humble obéiſſance.

v. 11. Toutes les voyes du Seigneur ſont miſéricorde & vérité, il ſera fidéle a exécuter les promeſſes qu'il a faites à ceux qui recherchent ſon alliance & ſes ſaintes ordonnances.

J'eſpere, Seigneur, que vous me pardonnerez mon iniquité pour la gloire de votre Nom, votre miſéricorde paroîtra d'une maniere éclatante dans le pardon de mon péché; car il eſt énorme. v. 12.

Qui eſt l'homme, dont le cœur ſoit pénétré de la crainte du Seigneur? Son bonheur eſt grand, puiſque Dieu le fera marcher dans la voye qu'il a choiſie. v. 13.

Celui qui a la crainte du Seigneur, joüit d'un bonheur conſtant & ſolide, & la poſtérité qu'il laiſſera après lui, aura pour héritage la terre des vivans que le Seigneur lui a donnée. v. 14.

Le Seigneur révéle ſes ſecrets à ceux qui le craignent, il eſt leur ferme appui, il a fait alliance avec eux, il leur a donné ſa Loi & ſon Teſtament, pour ſe manifeſter à eux. v. 15.

J'aurai donc toujours les yeux attachés ſur le Seigneur, parce que c'eſt lui qui retirera mes pieds du piége qu'on m'a dreſſé pour me ſurprendre. v. 16.

Jettez ſur moi, Seigneur, vos regards favorables; car je ſuis ſeul, pauvre, & abandonné de tout le monde, & digne de votre compaſſion. v. 17.

Mes afflictions ſe ſont multipliées, je les reſſens au fond de mon cœur; délivrez-moi de la néceſſité & de la miſere où je me trouve réduit. v. 18.

Conſidérez l'état humiliant dans lequel je ſuis, voyez les peines que j'ai à ſouffrir, & accordez-moi le pardon de mes péchés qui ſont la cauſe de mes maux. v. 19.

Jettez les yeux ſur mes ennemis, voyez combien leur nombre eſt grand, & conſidérez combien eſt violente la haine qu'ils ont conçuë contre moi. v. 20.

v. 21. Mettez mon ame sous votre protection, conservez-la, délivrez moi des mains de mes ennemis, ne permettez pas que je rougisse de honte, après avoir mis ma confiance en vous, & n'avoir eû d'espérance que dans votre secours.

v. 22. Les gens de bien & ceux qui ont le cœur droit, ont pris soin de ma personne, parce qu'ils ont vû que j'avois mis toute ma confiance en vous.

v. 23. Vous voyez, Seigneur, dans quel trouble est tout Israël par les différentes séditions & la révolte, délivrez, ô mon Dieu, votre peuple de tant de sujets d'affliction & des calamités dont il est accablé.

Priere que l'on peut dire après le Pseaume vingt-quatriéme.

DElivrez nous, Seigneur, Dieu très doux & très miséricordieux, de toutes nos miseres & des afflictions dont nous sommes accablés; nous élevons nos ames & nos cœurs vers vous: nous vous prions d'oublier les péchés de notre jeunesse, & de nous pardonner les fautes de notre ancienne ignorance; accordez-nous, par votre bonté & votre clémence, le pardon de tout ce que nous avons commis par notre négligence. C'est la grace que nous vous demandons par Notre-Seigneur J. C. qui vit & regne avec vous, &c.

PSEAUME XXV.

Selon les Hébreux le vingt-sixiéme.

ON trouve à la tête de ce Pseaume dans le Texte Hébreu, la même Inscription qu'à la tête du précédent; ce titre dit simple-

ment *Le David*, pour marquer que ce Cantique eſt de ce S. Prophéte. Les Septante ont ajoûté *In finem*, comme s'ils avoient lû *Lamenetſcach*; c'eſt ce qui a été ſuivi par l'Auteur de la Vulgate. Le Texte original & les Verſions s'accordent, pour nous marquer que le Pſeaume eſt de David. On croit qu'il le compoſa dans le tems qu'il fut obligé de s'enfuir & de ſe retirer dans une terre étrangere, pour ſe mettre à couvert de la perſécution outrée de Saül ſon ennemi déclaré. Ce Pſeaume pourroit bien avoir été compoſé par David, lorſqu'il s'étoit retiré chez Achis Roi de Geth chez les Philiſtins.

Pſal. 24.

Je m'adreſſe à vous, Seigneur, pour vous prier de juger ma cauſe, vous ſçavez que je ſuis innocent de ce qu'on m'impute, j'ai toujours marché dans l'innocence; c'eſt pourquoi j'eſpere que mettant toute ma confiance en mon Dieu, je ne ſerai point ébranlé. *v. 1.*

Mettez-moi à l'épreuve, Seigneur, mettez-moi dans le creuſet, ſondez mon cœur, & voyez ce qui ſe paſſe dans toutes mes affections, & ce qu'il y a de plus ſecret en moi. *v. 2.*

J'ai toujours devant les yeux votre miſéricorde, dont j'ai reſſenti les effets dans tant d'occaſions, & par-là toutes mes démarches ont été réglées par votre vérité, dans laquelle j'ai mis toute ma complaiſance, pour ne ſuivre point d'autre régle. *v. 3.*

Je n'ai point voulu demeurer avec ces hommes vains, qui ne ſe plaiſent que dans le menſonge & la fraude, & je n'entrerai jamais dans la ſociété de ces hommes cachés & trompeurs. *v. 4.*

J'ai en horreur l'aſſemblée des méchans, & je ne prendrai jamais place parmi ceux qui s'abandonnent à l'iniquité. *v. 5.*

v. 6. Je me purifierai de toutes mes taches, & je laverai mes mains pour me mettre dans l'innocence & la pureté, & avec cette disposition je m'approcherai de votre Autel.

v. 7. C'est là où j'entendrai avec joye les voix de ceux qui célébrent vos loüanges, & je publierai moi même vos merveilles, je raconterai ce que vous avez fait pour nous.

v. 8. Vous sçavez, Seigneur, que j'ai toujours aimé la beauté de votre Maison, & que j'ai recherché avec empressement le lieu où vous avez bien voulu établir votre demeure, & où vous faites éclater votre gloire.

v. 9. Ne me traitez donc pas, Seigneur, comme les impies, & ne perdez pas mon ame, lorsque vous vous vengerez de l'impiété de ces hommes, qui ne respirent qu'après le sang innocent, qu'ils veulent répandre sans aucun sujet.

v. 10. Leurs mains sont pleines d'iniquité, ils les ont soüillées par les présens qu'ils ont reçûs, afin d'accabler les innocens.

v. 11. Pour moi, j'ai toujours tâché de marcher dans mon innocence, & de me conduire avec beaucoup d'intégrité & de droiture.

v. 12. J'ai conduit mes pas dans les voyes de la justice, toutes mes démarches ont été conformes à la droiture; délivrez-moi donc de la fureur de mes ennemis, & je benirai, Seigneur, votre saint Nom dans les assemblées nombreuses de vos fidéles serviteurs.

Priere après le Psaume vingt-cinquiéme.

O Dieu, qui par bonté pour vos Elus, avez coutume de mettre sur la terre vos Saints à l'épreuve, & qui ne permettez pas qu'ils soient tentés au-delà de leurs forces &

du don de la tolérance que vous avez bien voulu leur accorder ; délivrez nous de toute tentation qui pourroit accabler notre ame & la faire succomber, afin que nous soumettant à vous pour vous servir fidélement, la tentation qui nous éprouvera, ne nous fasse point tomber dans la confusion de l'erreur & de l'égarement, qu'elle nous attache plus fortement à l'amour & à la recherche de la vérité. C'est la grace que nous vous demandons par votre miséricorde, Seigneur notre Dieu.

PSEAUME XXVI.

Selon les Hébreux le vingt-septiéme.

L'Inscription de ce Pseaume dans le Texte Hébreu nous fait connoître qu'il est de David ; les Septante & la Vulgate s'accordent en cela avec l'Hébreu qui a pour titre simplement le nom de David, *Le David.* Les Septante ont ajoûté ces termes que l'on trouve aussi dans notre Vulgate, *avant qu'il fut oint ou qu'il eut reçû l'Onction.* On ne sçait si cela se lisoit autrefois dans l'Hébreu, ou bien si les Septante l'ont ajoûté comme une chose qui pouvoit éclaircir le Texte du Pseaume, en marquant l'occasion où il fut composé. Or il est bon de remarquer que David reçut trois fois l'Onction ; premiérement, à Bethléhem, lorsque Samuël alla dans cette ville par ordre du Seigneur, pour choisir parmi les fils de Jessé un Roi pour gouverner le peuple de Dieu. *1. Reg. cap. 16.* David reçut encore l'Onction à Hébron, lorsqu'il fut reconnu pour Roi par la Tribu de Juda après la mort de Saül. *2. Reg. cap. 2.* Enfin il fut oint pour la troisiéme fois, lorsqu'après la mort du fils de Saül, Isboseth, tout Israël reconnut

2. Reg. cap. 4. v. 5. David pour son Roi dans une assemblée des douze Tribus. Il est assez difficile de décider quelle est l'Onction dont il est parlé ici dans l'Inscription qui se trouve dans les Septante & la Vulgate : peut-être ne faut-il pas s'en mettre beaucoup en peine ; car ce titre n'a pas une aussi grande autorité, que s'il se trouvoit dans le Texte Hébreu : d'ailleurs on ne peut rien remarquer dans tout le Texte du Pseaume, qui ait rapport à la cérémonie d'aucune des Onctions de David. On y remarque seulement que ce S. Roi étoit dans un état violent, qu'il souffroit une rude persécution, & que plusieurs ennemis s'étoient ligués contre lui. C'est ce qui a porté le plus grand nombre des Interprètes à dire que ce Pseaume avoit été composé du tems de la plus violente persécution de Saül. Ce Prince qui auroit dû regarder David comme le plus fidèle sujet qu'il eût dans son Royaume, conçut malheureusement contre lui une très violente jalousie, il le fit chercher plusieurs fois pour le faire mourir ; c'est ce qui obligea David de se retirer & de se cacher, & c'est ce qu'il fit plusieurs fois. Etant allé un jour au désert de Ziph, pour être plus en sûreté, il se vit assiegé par trois mille hommes que Saül avoit amenés contre lui. S'étant tenu caché pendant le jour, il alla durant la nuit au milieu du camp, & pénétra jusqu'à la tente de Saül, où il lui donna des preuves de son respect & de sa fidélité. On croit que ce fut à cette occasion que David composa le Pseaume 26. on pourroit peut-être aussi le rapporter au tems que David fut poursuivi par Saül, & obligé de se retirer dans le désert d'Engaddi, où il trouva une caverne pour se cacher. Saül y étant entré seul, David

Vide 1. Reg. cap. 26.

lui coupa le bord de son manteau, & le laissa sortir sans lui faire aucun mal. C'est peut-être ce que le Prophète a voulu marquer, en disant que Dieu l'avoit élevé & protegé dans la pierre ou dans la caverne, *v.* 10. 1. *Reg.* cap. 24.

Le Seigneur est ma lumiere qui dissipe toutes les ténebres qui affligent mon esprit, c'est par sa protection que je serai sauvé & délivré; j'ai mis en lui toute ma confiance, qui est-ce que je craindrai? *Psal.* 26. *v.* 1.

C'est lui qui est le défenseur & le protecteur de ma vie, qui pourra me faire appréhender quelque chose qui puisse m'ébranler ? *v.* 2.

Lorsque les méchans qui s'étoient déclarés contre moi, s'approchoient pour me devorer & pour consumer mes chairs, & que mes ennemis étoient le plus ouvertement déchaînés contre moi. *v.* 3.

Ils se sont trouvés affoiblis, ils ont été renversés, ils on vû échoüer leurs desseins, & ont été obligés de reconnoître leur foiblesse. *v.* 4.

Quand je verrois une armée entiere rangée en bataille contre moi, mon cœur n'en seroit point effrayé. *v.* 5.

Quand on me livreroit un combat, & que je serois attaqué de toutes parts, les dangers auſquels je me trouverai exposé, ne feront qu'augmenter ma confiance en Dieu. *v.* 6.

Je ne demande qu'une seule chose au Seigneur, & je la rechercherai toujours avec empressement, c'est que je puisse avoir le bonheur d'habiter dans la Maison de mon Dieu, & de demeurer pendant tout le tems de ma vie dans le lieu qu'il a bien voulu choisir pour sa demeure. *v.* 7.

Afin que je puisse contempler ce lieu de délices, que Dieu destine à ceux qui le re- *v.* 8.

cherchent & qui l'aiment, & que j'aye le bonheur de considérer la beauté de son saint Temple.

v. 9. Il a déja eû la bonté de me cacher dans un lieu retiré & caché, pour me mettre à couvert de la persécution de mes ennemis, il m'a protégé dans le jour de mon affliction, en me mettant dans le secret de son Tabernacle.

v. 10. Il m'a placé comme dans une forteresse inaccessible, il a élevé ma tête au-dessus de mes ennemis, & m'a donné tout l'avantage sur eux.

v. 11. J'ai pris plusieurs détours pour éviter les piéges de mes ennemis, & après en être échappé, je me suis trouvé en état d'offrir une victime en action de graces, j'offrirai encore un sacrifice continuel de loüanges, & je chanterai des Pseaumes à sa gloire.

v. 12. Exaucez, Seigneur, la voix de ma priere, je crierai vers vous, ayez pitié de moi, & rendez-vous attentif à mon humble supplication.

v. 13. Au défaut de ma voix, mon cœur vous a souvent parlé pour vous exposer ses peines, mes yeux vous recherchoient, & je ne cesserai, Seigneur, de rechercher votre secours favorable.

v. 14. Ne détournez donc point vos regards de dessus moi, ne rejettez point dans votre colere celui qui veut toujours vous servir & vous être soumis.

v. 15. Vous m'avez toujours aidé & secouru, ne m'abandonnez donc point présentement, & ne me rejettez pas, Seigneur, vous qui êtes mon salut,

v. 16. Je me suis trouvé abandonné & dénué de tout le secours que je pouvois recevoir de mon pere & de ma mere, & ce fut pour-lors que vous me prîtes sous votre protection.

Faites moi connoître, Seigneur, la voye par laquelle vous voulez que je marche, conduisez-moi dans les sentiers de justice & d'équité, de peur que je ne tombe dans le piége de mes ennemis. v. 17.

Ne me livrez pas à la fureur de ceux qui me persécutent, ils ne disent que des paroles de tromperie & de mensonge, & leur bouche n'a proféré que des paroles de calomnie & de violence. v. 18.

N'ai-je pas mis toute mon esperance & mon bonheur à voir & considérer les biens & les récompenses, que je dois attendre de Dieu dans la terre du Seigneur, qui est le séjour des vivans, & si je ne l'avois pas fait, mes ennemis m'auroient jetté dans le trouble. v. 19.

Courage donc, ô mon ame, prenez, ô mon cœur, une nouvelle force, & mettez toute votre confiance dans le secours du Seigneur. v. 20.

Priere après le Pseaume vingt-sixiéme.

NOus vous prions, Seigneur, que par le secours & la force que vous nous donnerez, nous puissions soutenir avec courage toutes les tempêtes & les agitations de ce monde orageux, & que soutenus par la Foi nous attendions avec une ferme esperance le tems que vous viendrez nous rendre les récompenses, que vous avez eû la bonté de nous promettre. C'est la grace que nous vous demandons par Jesus-Christ N. S.

PSEAUME XXVII.

Selon les Hébreux le vingt-huitiéme.

CE Pseaume est de David, comme nous le voyons par le titre qui se trouve non seulement dans la Version des Septante & dans

la Vulgate, mais encore dans le Texte Hébreu. On a raison de croire qu'il fut composé dans le tems d'une violente persécution : on peut le rapporter au tems que David étoit poursuivi par Saül, ou bien à celui où il étoit obligé de fuir, comme il fit, lorsqu'il fut contraint d'abandonner son Palais & la ville même de Jerusalem, quand Absalom son fils se revolta contre lui. Il est plus aisé d'appliquer les expressions du Texte à cette persécution, qu'à la premiere, c'est-à-dire, à celle de Saül.

Psal. 27. v. 1. J'éleverai ma voix & mes cris vers vous, Seigneur, ne gardez pas le silence à mon égard, car si vous refusez de me répondre, ô mon Dieu, je tomberai dans les plus grandes extrêmités, & je deviendrai semblable à ceux qui descendent dans le tombeau.

v. 2. Ecoutez donc, Seigneur, la voix de ma très humble priere, lorsque je crie vers vous, & que j'éleve mes mains vers le Lieu saint où est votre Sanctuaire & votre Tabernacle.

v. 3. Ne m'entraînez pas avec les pécheurs, ne me faites pas périr avec ceux qui commettent l'iniquité, & qui vous irritent par leur perfidie.

v 4. Ce sont des traîtres qui parlent de paix avec leur prochain, & qui n'ont dans leur cœur que des desseins pernicieux pour lui nuire.

v. 5. Traitez-les, Seigneur, selon leurs œuvres pleines de trahisons & d'artifices, rendez leur le mal qu'ils veulent faire à l'innocent.

v. 6. Faites leur sentir la juste peine qu'ils ont méritée par tant d'actions de malice & tant de desseins criminels, faites retomber sur eux le mal qu'ils veulent faire aux autres.

v. 7. Ils se ferment les yeux pour ne pas voir les grandes choses que Dieu a faites en ma fa-

veur, ils ne veulent point comprendre les ouvrages de la main du Tout-puissant; c'est pourquoi vous les détruirez, ô mon Dieu, & vous ne les rétablirez plus.

Je sens déja que Dieu a exaucé ma priere; que le Seigneur soit à jamais beni, de ce qu'il a bien voulu écouter la voix de son serviteur. v. 8.

C'est le Seigneur qui est ma force, & qui me sert de bouclier pour me mettre à couvert de tous les traits de mes ennemis, c'est en lui que j'ai mis mon esperance avec toute l'affection de mon cœur, & j'ai ressenti les effets de sa puissante protection. v. 9.

J'ai trouvé en son secours une joye qui a pénétré jusqu'au fond de mon cœur; c'est pourquoi je chanterai à sa gloire des Cantiques de loüange. v. 10.

Je publierai par-tout que le Seigneur est la force de celui qui espere en lui, qu'il est le protecteur de son peuple, & qu'il est le salut & la gloire de celui auquel il a fait donner l'Onction, pour le placer sur le Trône. v. 11.

Vous sauverez aussi, Seigneur, votre peuple, vous répandrez votre benédiction sur Israël qui est votre héritage: conduisez ceux que vous avez choisis, soyez toujours à leur égard comme un Pasteur qui leur fournit tout ce qui leur est nécessaire, & élevez-les en gloire jusqu'à l'éternité. v. 12.

Priere pour dire après le Pseaume vingt-septiéme.

NOus élevons nos cris, Seigneur, vers vous, pour vous prier de ne point vous tenir dans le silence, lorsque nous avons recours à vous pour recevoir vos consolations; ne nous abandonnez pas aux désirs déréglés

de notre cœur, & ne nous livrez point avec les pécheurs qui nous perſécutent ; ſauvez le peuple que vous avez choiſi & qui vous reconnoît pour ſon Créateur, beniſſez l'héritage que vous avez acquis par votre Sang précieux. C'eſt la grace que nous vous demandons par votre miſéricorde, Seigneur notre Dieu, qui êtes beni, qui vivez & qui regnez dans tous les ſiécles des ſiécles. *Amen.*

PSEAUME XXVIII.

Selon les Hébreux le vingt-neuviéme.

L'Inſcription de ce Pſeaume dans le Texte Hebreu porte ſimplement, qu'il eſt de David, *Mizemor le David* : à ce titre les Septante & la Vulgate ont ajoûté, *in conſummationem Tabernaculi*, pour la perfection ou la conſommation du Tabernacle. Ce qui a donné occaſion à cette addition, eſt ce que nous liſons dans les premiers Verſets, où le Prophéte exhorte les enfans de Dieu à venir rendre au Seigneur la gloire & l'honneur qui lui ſont dûs, à lui apporter des victimes pour lui offrir des ſacrifices, pour reconnoître ſon ſouverain pouvoir & honorer ſa divine majeſté à l'entrée de ſon Tabernacle. Le Prophéte dit
v. 2. encore dans la ſuite, que tous les peuples viendront dans le Temple pour y publier la gloire du Seigneur. Voilà ce qui a porté à croire que ce Pſeaume avoit été compoſé pour la perfection ou conſommation du Tabernacle. Mais cela n'eſt pas ſuffiſant pour en convaincre, puiſqu'il y a d'autres Pſeaumes où il eſt parlé du Lieu ſaint & du Temple, & on n'a pas dit pour cela qu'ils avoient été compoſés à l'occaſion de la perfection ou de la

consommation du Tabernacle. On pourroit dire avec plus de fondement qu'il a été composé à l'occasion de quelque grand orage ou d'une tempête arrivée dans la Judée. Dieu fit en cette occasion éclater sa puissance par les bruits de tonnerre, par les grandes pluyes qui inonderent toute la terre, par les éclairs & les foudres; ce furent des menaces qui effrayerent & jetterent la terreur; mais le calme succéda à la tempête. Le Prophéte exhorte tout le peuple à venir en témoigner sa reconnoissance au Seigneur, en lui offrant des sacrifices d'actions de graces.

Venez, peuple fidéle, vous tous qui êtes les enfans bien-aimés de Dieu, venez offrir des victimes, faites des sacrifices pour honorer le Seigneur. *Psal. 28. v. 1.*

Rendez au Seigneur par vos hommages la gloire & l'honneur qui lui sont dûs, rendez au Seigneur la gloire que vous devez à son saint Nom, adorez le Seigneur dans le Parvis de son saint Tabernacle. *v. 2.*

La voix du Seigneur s'est fait entendre sur les eaux & au milieu des nuées, le Dieu de majesté a fait gronder son tonnerre, il s'est fait entendre sur les grands déluges d'eaux. *v. 3.*

La voix du Seigneur est accompagnée de force & de puissance, elle nous fait sentir la grandeur de celui qui la fait entendre. *v. 4.*

C'est la voix du Seigneur qui brise les cédres les plus élevés du mont Liban, elle les mettra en piéces. *v. 5.*

Cette voix fera sauter les arbres du Liban, comme les jeunes bœufs qui vont paître autour de cette montagne, ont coutume de bondir & de sauter, & comme les jeunes faons du rinoceros sautent & bondissent dans les *v. 6.*

champs qui sont autour de la montagne de Saron.

v. 7. C'est la voix du Seigneur qui divise la flamme, & les feux qui sortent des nuées, le tonnerre, cette voix du Seigneur fait trembler le désert & tous les animaux qui s'y trouvent, comme le Seigneur ébranla autrefois le désert de Cadés, qui est près de Pharan & de Sina.

Gen. 30. num. 13.

v. 8. C'est cette voix du Seigneur qui prépare les jeunes cerfs & qui les fait sortir du sein de leurs meres; c'est cette voix qui renverse les arbres & brise les branches, pour découvrir les lieux les plus sombres & les plus épais des forêts. Cette voix publie la grandeur & la puissance de Dieu, & les hommes frappés de l'éclat de cette voix, viendront dans le Temple, & célébreront les loüanges de celui qui opére tant de choses merveilleuses.

v. 9. Pendant que le Seigneur couvre la terre d'un déluge d'eaux, & qu'il met tout en mouvement, il est assis sur son Trône qui est affermi de toute éternité, & qui ne peut être ébranlé.

v. 10. C'est de sa bonté que le peuple d'Israël attend toute sa force, c'est le Seigneur qui benira son peuple, & qui lui fera remporter la victoire sur tous ses ennemis.

Priere pour dire à la fin du Pseaume vingt-huitiéme.

DOnnez, Seigneur, la force à votre peuple, afin qu'il puisse supporter les malheurs de toutes les adversités, enrichissez-le en lui procurant les avantages d'une paix solide, afin que tous vous rendent des actions de graces dans votre Temple, pour l'abondance

dance du repos dont vous voudrez bien les faire joüir, qu'ils vous rendent tous honneur & gloire, qu'ils célébrent vos loüanges, après avoir oublié les maux de cette vie, & qu'ils reconnoissent votre majesté & votre puissance. C'est la grace que nous vous demandons par votre miséricorde, vous qui êtes notre Dieu, le Seigneur beni pour toujours, qui vivez & qui gouvernez toutes choses dans tous les siécles des siécles. *Amen.*

PSEAUME XXIX.

Selon les Hébreux le trentiéme.

L'Inscription ou le titre de ce Pseaume porte ces termes dans l'Hébreu, *Mizemor Schir Kanucath Habeit le David*, Pseaume ou Cantique de la Dédicace de la Maison de David. Si on vouloit l'entendre de la Dédicace du Temple, il faudroit dire que David l'avoit composé, pour pouvoir servir au jour de cette cérémonie qui se fit après sa mort la douziéme année du regne de Salomon. On pourroit peut-être dire qu'il ne s'agit point dans l'inscription dont nous parlons de la Dédicace du Temple, puisqu'à prendre les termes à la lettre, il ne s'agit que de la Maison de David, & non de la Maison du Seigneur, *in dedicatione domûs David*; mais lorsqu'on examine les choses de plus près, on remarque que dans ce Pseaume il ne s'agit ni du Temple ni d'aucune Dédicace, & qu'il n'y est fait aucune mention de la maison de David, son nom ne se trouve dans le titre, que pour marquer qu'il est Auteur du Pseaume; tout le reste ne veut dire autre chose, sinon que ce Cantique devoit être chanté sur le même air qu'un autre

Cantique qui commençoit par ces mots, *Dans la Dédicace de la Maison.* Il paroît que David composa ce Pseaume, pour remercier Dieu de ce qu'il lui avoit rendu la santé ; il reconnoît, comme il avoit déja fait dans d'autres Pseaumes, que la maladie dont il avoit été affligé, étoit une punition du crime qu'il avoit commis ; il marque qu'il avoit encore alors des ennemis qui étoient dans la disposition de se réjoüir des malheurs qui auroient pû lui arriver : c'est ce qu'on ne peut rapporter au tems de Saül qui étoit mort depuis long-tems. On pourroit peut être appliquer cela à quelques-uns de ceux qui avoient pris le parti d'Absalom, & qui avoient eû quelque part à sa revolte.

Psal. 29. v. 1. Je publierai vos grandeurs, ô mon Dieu, parce que vous m'avez relevé après ma chûte, & vous n'avez pas permis que mes ennemis eussent aucun sujet de se réjoüir en me voyant succomber.

v. 2. Seigneur mon Dieu, aussi-tôt que j'ai élevé mes cris vers vous pour implorer votre secours, vous m'avez rendu la santé.

v. 3. Vous avez tiré, Seigneur, mon ame des portes de la mort, & vous m'avez tiré du nombre de ceux qui descendent dans le tombeau.

v. 4. Vous tous qui vous sanctifiez pour plaire au Seigneur, publiez ses merveilles, célébrez par vos loüanges son saint Nom, afin qu'il soit connu & qu'il ne demeure point dans l'oubli.

v. 5. Dieu est bon, & sa colere n'est que pour un moment, & il s'appaise aussi-tôt, parce qu'il est misericordieux ; sa volonté est toujours portée à nous accorder ce qui peut nous

procurer une vie heureuse & une félicité constante; s'il a fait paroître quelque chose contre moi, c'étoit à cause de mes péchés.

La colere de Dieu ne dure pas long-tems, il nous laisse dans les pleurs & les gémissemens sur le soir, pour nous remplir dès le matin de joye & de consolation. v. 6.

Pour moi, j'avois dit, lorsque je me trouvois dans la prospérité & l'abondance : Me voilà heureux, je puis vivre content. v. 7.

Il est vrai, Seigneur, que vous m'aviez mis dans un état florissant, & que ma fortune paroissoit brillante à tout le monde. v. 8.

Mais aussi-tôt que vous avez détourné votre visage de dessus moi, j'ai été rempli de trouble & de confusion, mes infirmités m'ont fait connoître ma foiblesse & mon néant. v. 9.

J'ai donc crié vers vous, Seigneur, & je ne cesserai de vous adresser mes prieres pour implorer votre secours. v. 10.

Quelle utilité vous reviendra de ma mort, & la poussiere où je me trouverai réduit dans le tombeau, pourra-t'elle célébrer vos loüanges & publier vos vérités? v. 11. v. 12.

Le Seigneur a écouté favorablement la priere que je lui ai adressée, il a eû pitié de moi, & s'est déclaré mon protecteur. v. 13.

Oüi, mon Dieu, vous avez changé mes gémissemens en réjoüissance, vous avez ouvert le cilice de tristesse dont je m'étois revêtu, vous avez brisé ce sac, & vous m'avez environné de joye. v. 14.

C'est pourquoi dans l'état de gloire où vous m'avez mis, je publierai votre puissance & votre bonté, je ne garderai point le silence, & je ne cesserai de vous loüer & de vous benir éternellement. v. 15.

Priere pour dire après le Pſeaume 29.

O Dieu, plein de clémence & de miſéricorde, qui êtes le ſoutien & le protecteur de tous ceux qui s'adreſſent à vous avec confiance; ne permettez pas que les ennemis de notre ſalut ayent ſujet de ſe réjoüir de nos chûtes; mais fortifiez-nous par votre puiſſant ſecours, afin que nos pleurs étant changées en joye, nous célebrions ſans ceſſe la mémoire de votre ſainteté & de votre Nom glorieux. C'eſt la grace que nous vous demandons par Notre Seigneur J. C.

PSEAUME XXX.

Selon l'Hébreu le trente-uniéme.

LE titre de ce Pſeaume porte qu'il eſt de David, & qu'il eſt adreſſé au Maître de muſique, ou bien qu'il doit être chanté juſqu'à la fin ou l'accompliſſement des promeſſes, ou à la fin du jour au tems du ſacrifice du ſoir. A ce titre les Septante ont ajoûté ces termes, *Pour l'extaſe*, parce qu'au Verſet 28. il eſt fait mention du tranſport d'eſprit où le Prophéte dit qu'il s'eſt trouvé. Ce que la Vulgate appelle excés ou tranſport, *in exceſſu mentis*, a été rendu dans les Septante par le terme d'extaſe; c'eſt pourquoi ils ont mis dans le titre du Pſeaume, qu'il avoit été compoſé dans une extaſe. Le terme Hébreu *Kaphaz* peut marquer le trouble, la frayeur, ou bien un grand empreſſement & trop de précipitation; ce qui fait voir que David compoſa ce Pſeaume dans un tems où il avoit beaucoup à craindre de la perſécution de ſes ennemis, & où il ſe trouvoit dans un grand danger, à

cause des piéges que lui dressoient ceux qui le persécutoient. Cela pourroit se rapporter au tems de Saül, ou bien à celui de la revolte d'Absalom. Il est certain qu'il a été composé dans une occasion où se trouvant dans une grande affliction, il eut recours à Dieu pour implorer son secours, afin d'être délivré des maux dont il se sentoit accablé : le danger ne faisoit qu'augmenter son espérance & sa confiance dans la protection toute-puissante du Seigneur.

C'est en vous, mon Dieu, que j'ai espéré, faites en sorte que je n'aye jamais la confusion d'y avoir espére en vain : vous êtes juste, c'est ce qui me donne la confiance, que vous aurez la bonté de me délivrer des maux dont je suis menacé de toutes parts. *Psal. 30. v. 1.*

Rendez votre oreille attentive à mes prieres, hâtez vous de me tirer des dangers auſquels je me vois exposé. *v. 2.*

Que je trouve en vous, Seigneur, un Dieu qui étant tout puissant, veüille bien me protéger ; soyez pour moi une forteresse où je puisse me mettre à couvert de tous les traits de mes ennemis, & un asyle pour me sauver. *v. 3.*

Parce que vous êtes toute ma force, mon unique refuge, faites donc éclater la gloire de votre nom, en me conduisant & en dirigeant tous mes pas. *v. 4.*

En me mettant ainsi sous votre protection, vous me délivrerez du piége que l'on a dressé pour me surprendre ; je l'espere, parce que vous êtes mon protecteur. *v. 5.*

Je déposerai mon esprit, ma vie & mon ame entre vos mains, parce que vous êtes un Dieu fidéle dans vos promesses ; c'est vous qui m'avez toujours délivré de tous les dangers auſquels j'ai été exposé. *v. 6.*

v. 7. J'ai toujours été fort éloigné de ceux qui observent des choses vaines & inutiles, & qui mettent leur confiance dans les idoles.

v. 8. Pour moi, vous sçavez, Seigneur, que je n'ai cherché d'appui qu'en vous seul, & je ne chercherai jamais de joye & de consolation qu'en votre miséricorde.

v. 9. C'est pourquoi vous avez jetté un regard favorable sur l'état d'affliction où je me trouvois, & vous m'avez secouru dans tous mes besoins.

v. 10. Vous ne m'avez point livré à la fureur & à la puissance de mes ennemis, vous avez affermi mes pas, & vous avez rendu mes voyes aisées.

v. 11. Mais présentement, Seigneur, j'ai un grand besoin de votre secours, ayez pitié de moi; car je me trouve accablé de miseres, mon ame, mes yeux & mes entrailles sont dans le trouble à la vûë de la fureur de mes ennemis.

v. 12. Ma vie se consume dans la douleur que je souffre, mes années s'écoulent dans des gémissemens continuels.

v. 13. Toutes mes forces s'épuisent dans les douleurs & la misere, & mes os se dessêchent tous les jours, & me font tomber dans le trouble & la langueur.

v. 14. Je suis devenu le joüet & l'opprobre de tous mes ennemis, la risée de mes voisins, & un sujet de crainte à ceux qui étoient de ma connoissance.

v. 15. Ceux qui m'ont vû dans les places de la ville, se sauvoient pour ne me point rencontrer; ils ont cherché à m'oublier, comme on perd le souvenir d'une personne qui est morte.

v. 16. On me regarde comme un vase brisé qui n'est plus propre à rien, & j'ai entendu les

jours insultans de plusieurs de ceux qui demeuroient autour de moi.

Lorsqu'ils s'assembloient, c'étoit pour former des desseins pernicieux pour ma perte. v. 17.

Mais j'ai mis, Seigneur, mon espérance en vous, j'ai dit: Vous êtes mon Dieu, mon sort est entre vos mains, vous êtes le maître de tous les momens de ma vie. v. 18.

Délivrez-moi de la puissance & de la fureur de mes ennemis qui ne cessent de me poursuivre, dans le dessein de me perdre. v. 19.

Répandez sur votre serviteur la lumiere de votre visage; sauvez-moi & délivrez moi par un effet de votre grande miséricorde: non, Seigneur, je ne serai point confondu, parce que je vous ai invoqué. v. 20.

Mais que les impies soient couverts de confusion, qu'ils soient conduits & emmenés jusqu'au bord de leur fosse, que les lévres trompeuses & les langues malignes deviennent muettes. v. 21.

Ces bouches toujours ouvertes pour proférer des paroles d'iniquité contre le Juste, avec autant d'orgueïl que de mépris. v. 22.

Que vous réservez de douceur, Seigneur, à ceux qui vous craignent! Combien d'avantages n'ont-ils pas à attendre de votre bonté? v. 23.

Ce que vous avez fait pour eux, a été connu de tout le monde, & les effets de votre miséricorde à l'égard de ceux qui mettent en vous leur espérance, ont éclaté à la vûë de leurs persécuteurs. v. 24.

Vous mettrez à couvert vos serviteurs dans le secret de votre face, afin qu'ils n'ayent rien à craindre de la malignité des hommes pervers & méchans, ni des contradictions de leurs persécuteurs. v. 25.

v. 26. Vous les défendrez dans votre saint Tabernacle, de la malignité des langues pernicieuses & envenimées.

v. 27. Beni soit le Seigneur qui a fait éclater sur moi sa miséricorde, en me mettant en sureté sous sa puissante protection, comme dans une ville bien fortifiée.

v. 28. Lorsque j'étois dans le trouble & l'agitation, je disois : Me voilà retranché, exclu & banni de votre presence.

v. 29. C'est pourquoi j'ai élevé ma voix vers vous, ayez pitié de moi, Seigneur, écoutez favorablement ma priere, lorsque je crie vers vous.

v. 30. Vous tous qui êtes les fidéles serviteurs de Dieu, & qui êtes attachés à lui, aimez le Seigneur, ayez confiance en lui ; car il est attentif à tout ce qui vous regarde, & il vous vengera pleinement de l'arrogance de vos ennemis qui vous traitent avec insolence.

v. 31. Vous tous, qui avez mis votre espérance dans le Seigneur, prenez courage, & ne vous laissez point abattre, que votre cœur s'affermisse contre les efforts les plus violens de vos ennemis.

Priere pour dire après le Pseaume trentiéme, tirée du Breviaire Mozarabique.

SOyez pour nous, Seigneur, un Dieu protecteur & plein de miséricorde, afin que dans le tems que nos ennemis nous assiégent, l'innocence de nos cœurs ne reçoive aucune atteinte par leur attaque : que votre secours d'en haut nous tienne lieu d'une forteresse imprenable ; car si vous voulez bien nous mettre sous l'ombre de votre protection, la force & la violence des tentations ne pourront jamais nous entamer, ni pénétrer dans les endroits

où vous nous mettrez en sûreté, lorsque vous voudrez bien nous assister, & que vous étendrez la main pour nous aider, vous qui êtes notre appui & notre refuge. C'est la grace que nous vous demandons, Seigneur, vous qui êtes notre Dieu, qui êtes beni, vivez & regnez dans tous les siécles.

PSEAUME XXXI.

Selon le Texte Hébreu le trente-deuxiéme.

CE Pseaume a pour titre dans l'Hébreu, *Le David Maſcekil*, ce que la Vulgate a traduit par ces termes, *Ipſi David intellectûs*, & cette traduction est conforme à la Version des Septante. Il y a d'autres Pseaumes qui ont le même titre, c'est à-dire, *Maſcekil* dans l'inscription, & les Interprétes remarquent que ce sont des Pseaumes pleins d'instructions très utiles & très salutaires. C'est ce que l'on peut dire avec beaucoup de raison de celui-ci, dans lequel on voit tout ce qu'il faut faire pour rentrer en grace avec Dieu, lorsqu'on a eû le malheur de l'avoir offensé. Plusieurs croyent que David le composa peu de tems après son péché. Il semble qu'en punition du crime qu'il avoit commis, Dieu lui envoya une maladie dangereuse pour l'humilier & le faire rentrer en lui même. Sentant la main de Dieu s'appésantir sur lui, il s'adressa au Seigneur pour lui demander pardon de son crime & la guérison de sa maladie, qu'il regardoit comme la punition de son infidélité & de sa prévarication. Le Prophéte avoit déja reçu par la bouche du Prophéte Nathan une assûrance de la part du Seigneur, que son péché lui avoit été remis; c'est pourquoi il releve le bonheur

de ceux qui ſont rentrés en grace avec Dieu ; il remercie le Seigneur & invite tous les Juſtes à publier ſa gloire & à célébrer ſes loüanges. Ce Pſeaume eſt le ſecond de ceux qu'on nomme de la Pénitence.

Pſal. 31. v. 1. Heureux ſont ceux dont les iniquités ſont pardonnées, & dont les péchés ſont couverts par le repentir, & effacés par une ſincere converſion.

v. 2. Heureux eſt l'homme, à qui Dieu n'a imputé aucun péché, & qui a obtenu par les regrets ſinceres d'un cœur droit & ſimple, le pardon de ſes fautes.

v. 3. Après vous avoir offenſé, ô mon Dieu, j'ai demeuré quelque tems dans un pernicieux ſilence, au lieu de confeſſer mon crime ; c'eſt pourquoi mes os ont vieilli, j'ai perdu toutes mes forces, la violence de ma douleur me faiſoit jetter de grands cris, & je gardois pourtant un ſilence funeſte ſur mes fautes.

v. 4. Mes douleurs ne me laiſſoient aucun repos, & je criois nuit & jour, parce que votre main s'étoit appéſantie ſur moi, pour me faire ſouffrir ; mon corps a été deſſéché, comme s'il eut été expoſé aux plus grandes ſéchereſſes de l'Eté, j'ai été percé comme par la pointe des épines. *Shela.*

v. 5. Je vous ai découvert, Seigneur, toute l'énormité de mon crime, & je vous ai avoüé l'iniquité de mon péché que je ne pouvois vous cacher.

v. 6. J'ai pris la réſolution de confeſſer contre moi-même mon injuſtice au Seigneur, & dans le moment que j'en ai fait l'aveu ſincere, vous me l'avez pardonnée. *Shela.*

v. 7. C'eſt pour cette raiſon, & conſidérant votre miſéricorde, que les Saints qui ſe ſenti-

ront coupables de quelques fautes, vous prieront dans le tems de votre miſéricorde, pour obtenir le pardon de leurs péchés.

Et lorſque vous aurez reçu favorablement les prieres que vous adreſſera celui qui ſera véritablement converti, il ſe verra à couvert de votre colere, dans le tems du déluge des grandes eaux des afflictions & des calamités, elles n'approcheront point de lui, parce qu'il ſera ſous votre protection. *v. 8.*

Vous êtes auſſi mon refuge, auquel j'ai recours à la vûë des afflictions dont je ſuis environné, vous êtes mon aſyle où je me trouverai à couvert de tous les malheurs dont je ſuis menacé; ne permettez pas que je ſuccombe à la violence de ceux qui s'élevent contre moi. *Shela.* *v. 9.*

Vous m'avez conſolé, en me diſant: Je vous donnerai l'intelligence, & je vous ferai connoître la voye par laquelle vous devez marcher; j'arrêterai les yeux de ma ſageſſe & de ma providence ſur vous, afin que vous ſuiviez toujours les meilleurs conſeils. *v. 10.*

Ne vous rendez pas indigne du ſoin que je veux prendre de vous, gardez-vous bien de venir ſemblable au cheval & au mulet qui ſont ſans intelligence, & qui ne ſe conduiſent point par la raiſon. *v. 11.*

Il faut reſſerrer la bouche du cheval avec le mords & le frein, ſans cela vous ne pourrez jamais le conduire ni le faire approcher. *v. 12.*

Le pécheur qui reſſemble à ces animaux, eſt expoſé à un grand nombre de peines & de douleurs, au lieu que l'homme fidéle qui met toute ſa confiance au Seigneur, ſe verra environné de ſa miſéricorde. *v. 13.*

Réjoüiſſez-vous donc dans le Seigneur vo- *v. 14.*

tre Dieu, vous tous qui avez le cœur droit, mettez toute votre joye dans le Seigneur, vous qui êtes justes & qui cherchez à lui plaire.

Priere pour dire après le Pseaume 31. tirée du Breviaire Mozarabique.

PArdonnez-nous, Seigneur, toutes les impiétés & les égaremens de notre cœur : c'est ce que tous les Saints vous demandent dans le tems favorable de votre miséricorde : accordez à nos prieres le don d'intelligence que nous vous demandons, & faites-nous connoître la voye par laquelle nous devons marcher dans cette vie. C'est la grace que nous espérons obtenir par votre miséricorde, vous qui êtes notre Dieu beni & glorifié, qui vivez & regnez dans les siécles des siécles.

PSEAUME XXXII.

Selon l'Hébreu le trente-troisiéme.

CE Cantique n'a point de titre dans le Texte Hébreu. Les Septante ont mis cette inscription, *Pseaume de David*, & cela a été suivi par l'Auteur de la Vulgate ; & il paroît que c'est avec raison, puisque tout nous doit porter à croire que ce Pseaume est véritablement de David. Ce qui est dit au Verset 16. du géant qui ne se sauve point par sa force extraordinaire, convient assez à Jesbibenob, qui étoit un Philistin d'une grandeur & d'une force qui n'étoient point communes, & qui fut tué par Abisaï, dans le moment qu'il vouloit percer David. Le Prophéte exhorte dans ce Pseaume tous les Justes à loüer le Seigneur, & à se réjoüir en lui ; il en rapporte plusieurs motifs qui doivent nous inviter à le faire.

2. *Reg.* 21. v. 15.

Vous tous qui êtes juſtes, loüez le Seigneur avec joye, rien ne convient mieux à ceux qui ont le cœur droit, que de célébrer ſes loüanges. *Pſal. 32. v. 1.*

Loüez le Seigneur avec la harpe, chantez ſa gloire ſur l'inſtrument à dix cordes, ſur le pſaltérion. *v. 2.*

Chantez en ſon honneur un nouveau Cantique, faites des concerts de voix & d'inſtrumens, pour mieux célébrer ſa grandeur & ſa gloire. *v. 3.*

Publiez par-tout que la parole du Seigneur eſt la droiture même, & que ſa fidélité éclate dans toutes ſes œuvres. *v. 4.*

Le Seigneur aime la juſtice & le jugement; mais la miſéricorde de Dieu eſt connuë partout, l'Univers en eſt rempli. *v. 5.*

Sa puiſſance paroît dans le Ciel qui a été tiré du néant & affermi par ſa parole, & c'eſt par le ſouffle de ſa bouche, que toute l'armée des Cieux, ce nombre infini d'étoiles, a été produit. *v. 6.*

Il a raſſemblé toutes les eaux de la mer dans un lieu, comme on a coutume de mettre de l'eau dans un vaiſſeau, il les tient renfermées dans les abîmes, comme dans des tréſors, pour les empêcher d'inonder la terre. *v. 7.*

Que toute la terre tremble devant le Seigneur, & que tous ceux qui habitent l'Univers, ſoient ſaiſis de frayeur en ſa préſence, & en conſidérant ſa force & ſa puiſſance infinies. *v. 8.*

Car d'une ſeule parole il a fait toutes choſes, il a donné ſes ordres, & tout a été produit & tiré du néant. *v. 9.*

C'eſt le Seigneur qui diſſipe les deſſeins des nations, il rend vaines & inutiles les penſées des peuples & des Princes, qui paroiſſent les plus puiſſans. *v. 10.*

v. 11. Mais les desseins du Seigneur sont stables & fermes pour toute l'éternité, les pensées de son cœur sont éternelles & immuables dans la suite de toutes les races.

v. 12. Heureux le peuple qui reconnoît le Seigneur pour son Dieu, qu'une nation est heureuse, lorsque Dieu l'a choisie pour son héritage!

v. 13. Ce Dieu infiniment éclairé, considére & regarde tous les enfans des hommes du haut

v. 14. du Ciel, où il a établi sa demeure, il voit ceux qui habitent la terre.

v. 15. Il a formé le cœur & l'ame de chacun d'eux, il pénétre dans ce qu'il y a de plus secret en eux, & aucune de leurs œuvres n'échappe à sa connoissance.

v. 16. Ce Dieu de gloire & de majesté est aussi infiniment puissant, & les Rois dont la force & le pouvoir paroissent si étendus, ne pourront se défendre contre lui: le géant auroit en vain quelque confiance dans sa propre force, pour pouvoir espérer de se sauver par sa force extraordinaire.

v. 17. Le cheval le plus léger à la course ne servira de rien à celui qui voudroit se sauver; quelque grande que soit la force d'un homme, pourra-t'elle le mettre à couvert?

v. 18. Ce n'est point à la force que Dieu a égard, il mépriſe les superbes; mais les yeux de sa clémence sont ouverts sur ceux qui le craignent, & qui mettent leur confiance dans sa miséricorde.

v. 19. Il est toujours prêt à délivrer leurs ames de la mort, & à soutenir leur vie dans la faim qu'ils souffrent quelquefois.

v. 20. C'est pourquoi nous mettrons en lui toute notre confiance, notre ame attend le secours

du Seigneur avec patience, parce qu'il eſt notre protecteur & notre appui.

Nous mettrons auſſi en lui toute notre joye, notre cœur n'en cherchera point ailleurs, & toute notre eſpérance ne ſera qu'en ſon ſaint Nom. v. 21

Faites donc paroître, Seigneur, votre miſéricorde ſur nous, qu'elle réponde à la confiance & à l'eſpérance que nous avons eûës en vous. v. 22

Priere après le Pſeaume trente-deuxiéme; tirée d'un ancien Manuſcrit.

QUe votre miſéricorde, Seigneur, ſe répande ſur nous, afin que vous qui formez les cœurs & les ames de chacun de nous, vous les ſanctifiiez auſſi d'une maniere toute particuliere; & comme vos yeux ſont toujours ouverts par un regard favorable ſur ceux qui vous craignent, donnez nous la plénitude de cette crainte ſi ſalutaire, & accordez nous en même tems l'abondance de la ſcience, qui nous faſſe connoître combien vous êtes bon & infiniment digne de notre amour. C'eſt la grace que nous vous demandons par votre miſéricorde, vous qui êtes notre Dieu, & qui regnez dans tous les ſiécles des ſiécles. *Amen.*

PSEAUME XXXIII.

Dans le Texte Hébreu le trente-quatriéme.

L'Inſcription qui eſt à la tête de ce Pſeaume dans l'Hébreu & les Verſions, nous fait connoître qu'il eſt de David, & nous découvre à quelle occaſion il a été compoſé; voici quel eſt ce titre: *A David* ou *Pſeaume de David, lorſqu'il changea ſon viſage en préſence*

d'Abimelech, qui le chassa de sa présence, & il s'en alla. Au lieu d'*Abimelech*; la Vulgate & les Septante ont *Achimelech*, ce qui paroît plus juste; car le Roi de Geth dont il s'agit dans ce titre, s'appelloit Achis, comme on peut le voir dans le premier Livre des Rois : en joignant au nom d'Achis le mot *Melech*, qui veut dire Roi, cela fera *Achimelech*, comme pour dire, Achis Roi de Geth dans la terre des Philistins. Cependant on remarque que la plûpart des Rois de la Palestine s'appelloient *Abimelech*, ce qui veut dire, le Roi mon Pere, parce que la plus belle qualité des Princes souverains, est d'être les Peres de leurs peuples. Celui dont il s'agit, reçut David chez lui; mais ce Prince ayant conçu quelque soupçon contre lui, il fut obligé de se contrefaire & de changer son visage, afin que le Roi le laissât aller. Le titre du Pseaume porte même qu'il le chassa de sa présence, parce qu'il le prit pour un insensé. Etant échappé de ce danger, il en rendit graces à Dieu par ce Cantique qui est travaillé avec beaucoup d'art, puisqu'il est Acrostiche ou Alphabétique; & on remarque que les Pseaumes de cette nature sont d'une grande beauté & ont beaucoup d'élégance.

1. *Reg.* *cap.* 21. *v.* 12.

Le *Phi* est répété au dernier Verset; ainsi il y a 23. Versets, quoiqu'il n'y ait que 22. lettres.

Psal. 33. *v.* 1. Je benirai le Seigneur en tout tems, je ne cesserai de célébrer ses merveilles, je ne me glorifierai jamais qu'en lui seul.

v. 2. Mon ame, mettez votre gloire dans le Seigneur; que tous ceux qui sont doux & humbles, écoutent le récit de ses bienfaits, & qu'ils se réjoüissent en lui.

v. 3. Publiez avec moi la grandeur & la bonté du Seigneur, unissons nous tous ensemble, pour célébrer la gloire de son saint Nom.

J'ai

J'ai recherché le Seigneur, & il m'a répondu, il m'a exaucé & m'a délivré de toutes mes frayeurs qui me causoient tant de peines. v. 4.

Jettez les yeux sur lui, & aussi-tôt vous en recevrez une lumiere pleine de douceur & de consolation, & vous n'aurez aucun sujet d'en rougir. v. 5.

Vous pourrez dire : Voilà un pauvre abandonné de tout secours humain, qui a imploré son secours, & le Seigneur a exaucé sa priere, & l'a délivré de toutes ses peines & du danger auquel il étoit exposé. v. 6.

C'est ainsi que Dieu a coutume de protéger ceux qui craignent & respectent son saint Nom, il envoye son Ange qui forme comme une espéce de camp autour d'eux, pour les mettre à couvert de toute insulte, & pour les préserver de tous dangers. v. 7.

Goûtez donc, & voyez combien le Seigneur est bon ; heureux l'homme qui espére en lui. v. 8.

Craignez donc le Seigneur, vous tous qui êtes ses saints, parce que rien ne manque à ceux qui le craignent. v. 9.

Les puissans de la terre & ceux qui étoient forts comme des lions, sont tombés dans la pauvreté, & ont été réduits à la famine ; mais ceux qui cherchent le Seigneur, seront dans l'abondance de tous les biens, rien ne leur manquera. v. 10.

Venez donc, mes enfans, écoutez-moi, je vous apprendrai à craindre le Seigneur. v. 11.

Qui est l'homme qui désire de vivre heureusement, & qui est celui qui souhaite de voir couler ses jours dans la paix & la tranquillité ? v. 12.

Si vous voulez avoir cet avantage, gardez votre langue de tout mal, & que vos lévres v. 13.

ne proférent jamais aucune parole de fraude ou de menſonge.

v. 14. Détournez vous du mal & faites le bien, recherchez la paix, & ſi elle ſemble s'éloigner de vous, pourſuivez la avec beaucoup d'empreſſement.

v. 15. Les yeux du Seigneur veillent ſans ceſſe ſur les Juſtes, & ſes oreilles ſont attentives pour écouter leurs prieres.

v. 16. Il regarde d'une maniere différente ceux qui font le mal; car il voit leurs égaremens, & il exterminera leur mémoire de deſſus la terre.

v. 17. Les Juſtes ont élevé leurs voix, & Dieu les a exaucés, & les a délivrés de toutes leurs peines & des tribulations dont ils étoient accablés.

v. 18. Dieu eſt toujours près de ceux qui ont le cœur briſé par l'affliction, & il ſauvera les humbles d'eſprit.

v. 19. Le Juſte a beaucoup de maux à ſouffrir; mais le Seigneur l'en délivrera.

v. 20. Le Seigneur conſerve avec ſoin tous les os de ceux qui le craignent, aucun de ces os ne ſera briſé, parce que Dieu les garde exactement.

v. 21. La mort du pécheur eſt funeſte & malheureuſe, & tous ceux qui haïſſent & perſécutent le juſte, ſuccomberont, & périront enfin.

v. 22. Mais Dieu délivrera les ames de ſes ſerviteurs de tout danger & de toute affliction, & ceux qui mettent en lui leur eſpérance, ne périront point.

Priere pour dire après le Pſeaume 33. tirée du Breviaire Mozarabique.

DAignez, Seigneur, écouter ceux qui vous invoquent, exaucez leurs prieres, & faites nous la grace que notre cœur ne cherche jamais d'autre gloire & d'autre loüange qu'en vous; & puiſque vous êtes toujours proche de ceux qui ont l'affliction dans le cœur, prêtez une oreille favorable à la contrition dont notre ame eſt pénétrée, & tournez nos cœurs & nos corps vers votre paix, qui ſurpaſſe tout ce que nous pouvons penſer & exprimer. C'eſt la grace que nous demandons par votre miſéricorde, vous qui êtes notre Dieu, qui êtes auſſi beni, & qui vivez & regnez dans tous les ſiécles des ſiécles. *Amen.*

PSEAUME XXXIV.

Selon l'Hébreu le trente-cinquiéme.

CE Pſeaume eſt de David, comme le marque l'inſcription que l'on trouve tant dans le Texte Hébreu, que dans les Verſions. Le Prophéte s'adreſſe à Dieu, & lui demande avec beaucoup d'empreſſement le ſecours dont il a beſoin, pour ſe ſoutenir dans toutes les attaques de ſes ennemis. Quelques-uns rapportent ce Pſeaume au tems de la revolte d'Abſalom; mais il y a plus d'apparence qu'il fut compoſé, lorſque David étoit perſécuté le plus cruellement par Saül. La plûpart des Peres l'appliquent à J. C. perſécuté.

Seigneur, rendez moi juſtice, & prenez la défenſe de ma cauſe contre des ennemis qui me font la guerre avec tant d'opiniâtreté. *Pſal. 34. v. 1.*

Prenez vos armes & votre bouclier, & levez-vous pour venir à mon ſecours. *v. 2.*

v. 3. Tirez votre épée, servez-vous de votre lance pour empêcher tout passage à ceux qui me poursuivent ; faites-moi entendre au fond du cœur que vous êtes mon salut, je ne l'attends que de vous seul.

v. 4. Que ceux qui cherchent à m'ôter la vie, soient couverts de confusion & de honte, en voyant tous leurs efforts contre moi inutiles.

v. 5. Que ceux qui n'ont que de pernicieux desseins contre moi, soient renversés & confondus, qu'ils soient couverts d'opprobres, étant obligés de reculer.

v. 6. Qu'ils soient dissipés comme la poussiere emportée par le vent, & que l'Ange du Seigneur les poursuive, en les serrant de près.

v. 7. Que le chemin par lequel ils voudront s'enfuir, soit glissant & couvert de ténebres, lorsque l'Ange du Seigneur sera attaché à les poursuivre.

v. 8. Parce que, sans que je leur aye donné aucun sujet, ils ont voulu me faire périr, ils ont caché les piéges qu'ils avoient dressés pour me faire tomber, & ils m'ont chargé d'injures & d'outrages.

v. 9. Qu'ils tombent eux-mêmes dans le piége dont ils ne se défient point, & qu'ils soient enveloppés dans les malheurs qu'ils veulent faire retomber sur moi ; qu'ils tombent dans la fosse qu'ils ont creusée eux-mêmes.

v. 10. Lorsque je verrai votre justice s'accomplir de cette maniere, mon ame se réjoüira dans le Seigneur, & elle trouvera toute sa consolation dans celui qui l'a conservée & délivrée de toutes ses peines.

v. 11. Alors tous mes os & tout ce qu'il y a d'intérieur en moi, toutes mes forces & mes facultés diront : Seigneur, qui est semblable à vous ?

C'eſt vous qui délivrez le pauvre & l'affligé de la main de celui qui eſt plus puiſſant que lui ; c'eſt vous qui le défendez de ceux qui veulent lui ôter la vie, & lui enlever tout ce qu'il a. v. 12.

Des témoins violens & calomniateurs s'étant élevés contre moi, m'ont interrogé ſur des choſes que je ne connoiſſois pas, & m'ont reproché des crimes auſquels je n'ai jamais penſé. v. 13.

Ces ingrats me rendoient le mal pour le bien, & cherchoient à m'ôter la vie ; ils n'en ſont pas demeurés là, ils ont encore tâché de me laiſſer ſans poſtérité. v. 14.

Mais dans le tems qu'ils tomberent dans la maladie, je me revêtois de cilice, pour fléchir votre colere & pour implorer pour eux votre miſéricorde. v. 15.

J'affligeois mon corps par le jeûne, & je m'humiliois en la préſence du Seigneur ; & ſi ma priere a été inutile pour eux, à cauſe de la dureté de leur cœur, vous ferez, Seigneur, qu'elle deviendra fructueuſe pour moi. v. 16.

J'avois pour eux autant de penchant & d'inclination, que pour un proche parent & un frere même, & les voyant dans leurs égaremens, je me trouvois abattu & humilié, pénétré de douleur à la vûë de leur endurciſſement. v. 17.

Mais ils n'ont point été touché de ce que je faiſois pour eux ; au contraire, ils ſe ſont réjoüis, lorſqu'ils m'ont vû chanceller ; ceux qui me frappoient de pluſieurs coups, ſe ſont aſſemblés en grand nombre, ils m'ont accablé de maux, ſans que j'en ſçuſſe la raiſon. v. 18.

Ils ſe ſont diviſés entre eux ; mais, avec tout cela, ils n'ont point ceſſé de m'affliger : ces pa- v. 19.

rasites dans leur repas me tournoient en raillerie, & après qu'ils s'étoient mocqués de moi d'une maniere insultante, ils grincoient des dents contre moi.

v. 20. Seigneur, quand est ce que vous jetterez un regard favorable sur moi, retablissez mon ame dans sa tranquillité ordinaire, rendez lui la paix; mettez-moi à couvert de la malignité de mes ennemis, sauvez mon ame abandonnée à la fureur des lions.

v. 21. Lorsque je me verrai délivré, je publierai vos grandeurs dans une nombreuse assemblée, & je vous loüerai au milieu d'un peuple puissant.

v. 22. Que je ne fois donc point un sujet de joye & d'insulte à mes ennemis qui m'attaquent injustement, qui me haïssent sans aucun sujet, & qui par le mouvement de leurs yeux, font connoître aux autres qu'il me faut perdre.

v. 23. Ils me disoient, à la vérité, quelques paroles de paix; mais ils n'avoient que des pensées de colere & de haine contre ceux qui vivent paisiblement sur la terre.

v. 24. Après m'avoir trahi en secret, ils ont enfin ouvert leur bouche contre moi, ils ont dit: Courage, nos yeux ont enfin vû ce que nous désirions depuis long tems, il a enfin succombé, nous le tenons, il ne pourra échapper.

v. 25. Vous avez vû, Seigneur, tous leurs mauvais desseins, ne gardez plus le silence, ne vous éloignez point de moi.

v. 26. Levez vous, & appliquez-vous, Seigneur, à l'examen de ma cause.

v. 27. Jugez-moi selon que votre justice me trouvera innocent ou coupable, Seigneur, mon Dieu, protegez-moi contre les attaques de

mes ennemis, & qu'ils ne se réjoüissent jamais de ma perte.

Qu'ils ne disent point dans leur cœur, en se congratulant : Courage, réjoüissons-nous ; qu'ils n'ayent point le plaisir de dire, en parlant de moi : Nous l'avons dévoré, il est tellement opprimé, qu'il ne pourra s'en relever. v. 28.

Qu'ils soient couverts d'opprobres & de confusion, ces insolens, qui témoignent ressentir de la joye de mes maux. v. 29.

Que ceux qui parlent avec orgueïl contre moi, soient confondus. v. 30.

Mais que ceux qui souhaitent que ma justice & mon innocence soient reconnuës, se réjoüissent & soient remplis d'allegresse ; que ceux qui font des vœux pour la paix de celui qui est le serviteur de Dieu, disent sans cesse : Que le Seigneur soit reconnu pour le Dieu tout-puissant, que son saint Nom soit glorifié. v. 31.

Que ma langue publie aussi avec la leur : Que votre justice est grande, ô mon Dieu, & que vous êtes digne d'être loüé & glorifié dans tous les siécles & à jamais. v. 32.

Priere pour dire après le Pseaume 34.

O Dieu, qui êtes notre protecteur & notre salut, couvrez-nous du casque de l'espérance, protégez nous par un bouclier que rien ne puisse surmonter, & qui soit impénétrable à tous les traits, afin que recevant le secours dont nous avons besoin, pour nous défendre dans toutes les nécessités où nous nous trouvons, nous puissions mériter la joye & la consolation que trouvent en vous ceux qui ont le bonheur de vous servir & de vous aimer. C'est la grace que nous demandons par Notre-Seigneur J. C. qui vit & regne, &c.

PSEAUME XXXV.

Selon le Texte Hébreu le trente-sixiéme.

L'Inscription de ce Pseaume est la même dans le Texte Hébreu & dans les Versions: *Pour le Maître de la Musique*, ou bien, selon les Septante, *Pour la fin, à David serviteur de Dieu.* On conclut de ce titre que David est
1. *Reg.* 24. *v.* 1. 2. *&c.* Auteur du Pseaume: on croit qu'il le composa à l'occasion de ce qui lui arriva dans la caverne d'Engaddi. Saül s'étant présenté à l'entrée de cette caverne, étoit, pour ainsi dire, livré à la discrétion de David qui étoit plus retiré dans le fond, & qui l'épargna. Saül fut d'abord touché de cette action généreuse de David; mais peu de tems après il s'abandonna de nouveau à ses anciens préjugés contre la fidélité de David, il ne cessa de le poursuivre comme auparavant, & chercha tous les moyens de le faire périr. Ce fut à cette occasion de l'opiniâtreté de Saül, que David décrivit dans ce Cantique la malignité & l'obstination des pécheurs endurcis; il releve en même tems la misericorde de Dieu, qui souffre avec patience leur endurcissement; & fait voir sur la fin jusqu'à quel point l'orgueïl des pécheurs irrite la colere de Dieu.

Pſal. 35. *v.* 1. Je sçai dans mon cœur ce que l'impiété dicte à l'impie, & je connois très bien que ce malheureux n'a aucune crainte de Dieu, il fait tous ses efforts pour la perdre de vûë & l'oublier absolument.

v. 2. Il se flatte lui même & se déguise à ses propres yeux, & c'est ce qui fait que son iniquité le rend odieux à tout le monde.

v. 3. Toutes les paroles de sa bouche ne sont que

fraudes & tromperies, il a refusé de s'instruire de ce qu'il falloit sçavoir pour faire le bien.

Lorsqu'il devroit se tenir de repos dans son lit, c'est alors qu'il forme des desseins pleins d'injustice & d'iniquité, il s'engage dans toutes les voyes qui sont mauvaises, il ne rejette point les pensées malignes & corrompuës, comme il le devroit. v. 4.

Il faut avoüer, Seigneur, que votre miséricorde est bien grande, puisque vous souffrez un pécheur si détestable; votre bonté l'emporte sur sa malice, votre miséricorde est autant élevée que les Cieux le sont au-dessus de nous, & votre fidélité surpasse notre intelligence, comme les nuées sont au dessus de la terre. v. 5.

Votre justice est terrible, elle est inaccessible comme les montagnes les plus élevées; vos jugemens sont comme des abîmes profonds que personne ne peut pénétrer. v. 6.

C'est par votre providence que vous conservez l'homme & les autres animaux, c'est vous, Seigneur, qui leur donnez avec abondance tout ce qui leur est nécessaire pour subsister, en multipliant les effets de votre bonté. v. 7.

Que votre miséricorde est précieuse & admirable, mon Dieu, sur tout à l'égard des enfans des hommes, que vous mettez à couvert sous l'ombre de vos ailes, pour les protéger dans le tems qu'ils espérent en vous. v. 8.

Vous les enyvrez de l'abondance des biens de votre Maison, & vous les ferez boire dans le torrent de vos délices, & rien ne peut leur manquer. v. 9.

Parce qu'ils trouvent en vous la source de la vie, & ce sera dans votre lumiere même, que nous verrons la lumiere & la beauté sans tache. v. 10.

v. 11. Faites éclater, Seigneur, votre miséricorde sur ceux qui ont le bonheur de vous connoître, & votre justice sur ceux qui ont le cœur droit.

v. 12. Que les ennemis superbes & orgueilleux qui me persécutent, ne viennent point pour m'opprimer & me fouler aux pieds, que la main du pécheur qui veut me renverser, ne m'ébranle point.

v. 13. Ce sera dans la punition des superbes que tomberont tous ceux qui opérent l'iniquité, ils ont été poussés par la vengeance de votre justice, ils ne pourront se soutenir contre votre puissance & votre indignation.

Priere pour dire après le Pseaume 35. prise du Breviaire Mozarabique.

SEigneur Dieu, en qui on trouve la source & l'abondance de la vie, dans la lumiere duquel nous voyons cette lumiere pure & ineffable; nourrissez & entretenez en nous l'eclat & le brillant de votre science, afin que nous puissions boire dans une source si pure le breuvage de l'immortalité qui étanchera notre soif: nous vous prions aussi de rendre à nos ames qui sont dans les ténebres, l'intelligence de la lumiere souveraine. C'est la grace que nous demandons par votre miséricorde, vous qui êtes notre Dieu beni, vivant & régnant dans tous les siécles.

PSEAUME XXXVI.

Selon les Hébreux le trente-septiéme.

CE Pseaume est de David, comme le porte l'inscription tant dans le Texte Hébreu, que dans toutes les Versions. Quelques-uns

disent qu'il fut composé du tems de la revolte d'Absalom ; d'autres soutiennent avec plus de raison, qu'il n'est pas nécessaire de chercher dans quelle occasion ni dans quel tems il fut composé : c'est un Psaume de pure morale, dont le sujet n'est limité ni resserré à aucun tems. Le Prophéte fait voir qu'on ne doit point être ébranlé, ni souffrir dans son esprit & son ame aucun trouble, quoique l'on voye quelquefois les impies & les méchans dans l'abondance & la prospérité. Pour dissiper cette espéce de scandale qui vient quelquefois troubler notre esprit, nous n'avons qu'à considérer par les yeux de la Foi, combien est vaine la grandeur des impies, & combien leur bonheur est fragile. Il faut aussi envisager la solidité du bonheur des Justes fondé sur la parole du Seigneur, qui est fidéle dans ses promesses, & magnifique dans les récompenses que nous devons attendre de lui.

Ce Psaume ressemble un peu aux Acrostiches ou Alphabétiques ; mais la méthode n'y a pas été observée exactement. David s'adressant à ceux qui veulent recevoir ses instructions, leur dit :

Gardez-vous bien de vous laisser aller à quelques sentimens d'indignation, lorsque vous voyez prospérer les méchans, & ne soyez pas jaloux du bonheur des impies. *Psal. 36. v. 1.*

Car ils seront coupés aussi vîte que le foin, & ils tomberont & sécheront, comme on voit sécher les herbes qui avoient été si belles & si verdes. *v. 2.*

Mettez votre esperance en Dieu, faites le bien avec persévérance, & tandis que vous demeurerez sur la terre, vous verrez que le pécheur en sera retranché, & vous serez comblé des vrais & solides biens. *v. 3.*

v. 4. Vous trouverez dans le Seigneur toutes sortes de délices, & par sa miséricorde il vous accordera toutes les demandes de votre cœur.

v. 5. Découvrez avec confiance au Seigneur toutes vos nécessités & les besoins de votre vie ; reposez-vous sur sa providence, mettez-y votre confiance, & il fera ce qu'il faut pour vous.

v. 6. Il fera éclater votre justice comme une lumiere brillante, & il fera connoître l'équité de votre cause d'une maniere aussi claire, que l'on voit les rayons du Soleil en plein midi ; reposez-vous sur lui, & attendez son secours que vous devez lui demander par la priere.

v. 7. Ne soyez point troublé par des sentimens de dépit & d'indignation, en voyant le méchant dans la prospérité, lorsqu'il commet des injustices.

v. 8. Quittez tous ces mouvemens de colere, n'entrez point en fureur, & que leur prospérité ne vous tente jamais, pour vous porter à les imiter dans le mal qu'ils font.

v. 9. Car les méchans seront retranchés & exterminés, au lieu que ceux qui attendent le Seigneur, & qui espérent en lui, auront pour héritage la terre des vivans & des bienheureux.

v. 10. Tel sera le sort du Juste ; mais le pécheur ne joüira pas long-tems de la fausse félicité où on le voit, il n'y a qu'à attendre un peu de tems, & il ne sera plus ; on cherchera par la pensée le lieu où il étoit, & on ne trouvera aucun reste de ce qui faisoit ses délices.

v. 11. Ceux qui sont doux & humbles de cœur, auront pour héritage la terre des vivans, où ils seront dans l'abondance de la paix.

v. 12. Le méchant machine quelque chose con-

ſte le Juſte, & il grince les dents contre lui.

Mais le Seigneur ſe mocque de tous ces vains efforts, & il voit approcher le jour de la perte du pécheur. v. 13.

Les pécheurs ont tiré leurs épées, & ont bandé leurs arcs contre les foibles & ceux qui étoient abandonnés. v. 14.

Ils ont tâché de faire tomber les pauvres & ceux qui étoient dans l'humiliation, & ils avoient deſſein d'égorger ceux qui ont le cœur droit & qui ſe conduiſent par l'équité. v. 15.

Mais le mal qu'ils vouloient faire au Juſte retombera ſur eux, & leur épée percera leur propre cœur, l'arc dont ils vouloient ſe ſervir, ſera briſé. v. 16.

Le Juſte eſt plus heureux avec le peu qu'il poſſéde, que le pécheur avec tous les grands biens dont il joüit. v. 17.

Car toute la puiſſance & la force des pécheurs ſeront briſées & anéanties, dans le tems que les Juſtes trouveront leur appui & leur force dans le Seigneur. v. 18.

Le Seigneur connoît, & a même ſoin des jours de ceux qui travaillent à ſe rendre parfaits, l'héritage qu'ils poſſéderont, ſera éternel. v. 19.

Ils ne rougiront point & ne ſeront pas confondus dans le tems mauvais, & dans les jours de la famine ils ſeront raſſaſiés. v. 20.

Au lieu que les méchans périront; & les ennemis du Seigneur ſeront fondus comme la graiſſe des agneaux que l'on met ſur le feu, & ſeront diſſipés comme la fumée; à peine ſe ſont-ils vûs dans l'élévation, qu'ils ſont tombés dans le néant. v. 21.

Le pécheur empruntera, & ne payera point; mais le Juſte eſt touché de compaſſion pour les beſoins de ſon prochain, & il lui donne ce qui lui eſt néceſſaire. v. 22.

v. 23. Ceux sur qui Dieu répand sa benédiction, auront la terre des vivans pour héritage, & ceux qui attirent sa malédiction, seront retranchés & périront.

v. 24. Les pas de l'homme juste seront conduits par le Seigneur, & ses démarches seront conformes au bon plaisir de son Dieu.

v. 25. Si le Juste vient à tomber, il ne sera point entiérement abattu, parce que le Seigneur met sa main sous lui pour le soutenir.

v. 26. J'ai été jeune, & je suis venu à un âge avancé, & je n'ai point encore vû le Juste abandonné, ni sa race réduite à demander son pain.

v. 27. Dans tous les tems il est prêt à soulager les miseres de ses freres, en leur prêtant ou en leur faisant la charité, & sa race sera après lui en benédiction.

v. 28. Evitez le mal & pratiquez le bien, & vous aurez, comme le Juste, une demeure assûrée pour toute l'éternité; c'est ce que vous avez lieu d'attendre du Seigneur.

v. 29. Car Dieu aime l'équité, il n'abandonnera jamais ses Saints qui sont portés à exercer les œuvres de miséricorde, ils seront éternellement conservés.

v. 30. Mais les injustes seront punis, & Dieu anéantira leur postérité.

v. 31. Pour ce qui regarde les Justes, ils auront la terre des Saints pour héritage, & ils y demeureront dans tout le cours des siécles.

v. 32. La bouche du Juste ne proférera que des paroles de sagesse, & sa langue ne dira rien que de conforme à la justice.

v. 33. La Loi de Dieu est gravée dans son cœur, il ne s'en écarte point; c'est pourquoi il sera ferme dans toutes ses démarches, on ne pourra le faire tomber.

Le pécheur l'observera inutilement pour tâcher de le surprendre, & pour chercher l'occasion de lui donner la mort. v. 34.

Le Seigneur ne laissera point le Juste entre ses mains, & Dieu ne l'abandonnera point, lorsque le méchant entreprendra de le juger & de le condamner. v. 35.

Attendez donc le Seigneur, marchez dans la voye qu'il vous a marquée, tenez-vous attaché à sa Loi, il vous élevera en honneur, & vous mettra en possession de la terre heureuse; & quand les pécheurs viendront à périr, vous verrez l'accomplissement des promesses du Seigneur. v. 36.

J'ai vû l'impie qui s'étoit rendu formidable dans un état floriſſant, semblable à un cédre du Liban fort élevé, & toujours verd comme un laurier. v. 37.

Il a passé en un moment, il n'est plus, je l'ai cherché, & on n'a pû le trouver, il n'y avoit aucun vestige de ses fausses grandeurs dans le lieu où il avoit été. v. 38.

Conservez avec soin votre innocence, & n'ayez en vûë que l'équité, parce que plusieurs biens sont réservés à l'homme qui aime la paix & la justice. v. 39.

Mais les impies n'ont rien à attendre que leur perte & leur ruine, tout ce qu'ils auront laissé, périra avec eux & leur postérité. v. 40.

Le Seigneur est le salut des Justes, il est leur force & leur soutien dans le tems de la tribulation; c'est pour-lors qu'il les protége particuliérement. v. 41.

Il ne les abandonnera point, il viendra à leur secours, il les délivrera de la persécution des méchans, il les arrachera de leurs mains & les sauvera, parce qu'ils ont mis leur confiance en lui. v. 42.

Priere pour dire après le Pſeaume 36. tirée du Breviaire Mozarabique.

VOus voyez, Seigneur, que le pécheur obſerve le Juſte pour le faire tomber, il dreſſe des embûches à votre troupeau, qui veut ſe tenir fidélement attaché à vous, & il tâche de perdre ceux qui vivent de la Foi, & qui n'ont confiance qu'en votre miſéricorde. Ne nous abandonnez donc point, pour nous voir périr entre ſes mains, vous qui avez été attaché, pour nous ſauver, au bois de la Croix. Nous vous en prions, Seigneur, par votre miſéricorde, vous qui êtes le Dieu beni, & qui vivez & regnez dans tous les ſiécles.

PSEAUME XXXVII.

Selon le Texte Hébreu le trente-huitiéme.

LE titre de ce Pſeaume eſt conçu en ces termes dans l'Hébreu, *Mizemor le David le Hazekir*, ce qui a été rendu de cette maniere par l'Auteur de la Vulgate : *Pſalmus David in rememorationem* ; & on y a ajoûté ces termes, *die Sabbati*, ce qui n'eſt point dans l'Hébreu, mais ſeulement dans les Septante d'où il a été pris. On peut traduire les termes Hébreux, *Pſalmus David ad commemorandum*, ce qui marque que l'on doit dire ce Pſeaume pour ſe rappeller le ſouvenir de ſes péchés, afin d'en demander pardon à Dieu, ou bien que l'on doit repaſſer dans ſa mémoire le ſouvenir de ſes miſéricordes, pour le loüer, le benir & lui rendre des actions de graces pour toutes ſes bontés. Les Septante ont ajoûté, *pour le jour du Sabbat*, conformément à l'uſage des Synagogues, où on récitoit ce Pſeaume le jour du

du Sabbat. On ne peut douter qu'il ne soit de David ; il le composa dans un tems où il sentoit la main de Dieu s'appésantir sur lui. On a lieu de croire qu'il étoit affligé d'une maladie qui le faisoit beaucoup souffrir, il reconnoît que Dieu l'avoit frappé avec beaucoup de sévérité en punition de son péché, qu'il regarde comme la cause de tous les maux dont il étoit accablé ; il s'efforce d'appaiser la colere de Dieu, & d'attirer sur lui les effets de sa miséricorde par les sentimens les plus vifs d'un sincere repentir. Il convient à une ame touchée de l'énormité de ses désordres ; c'est pour cette raison qu'il a été mis au rang des Pseaumes de la Pénitence, au nombre desquels il tient le troisiéme lieu.

Seigneur, ne me reprenez pas dans toute la sévérité de votre colere, & ne me châtiez pas selon la rigueur de votre indignation. *Psal. 37. v. 1.*

Je me sens percé par les traits de vos fléches que vous avez lancées contre moi, lorsque vous avez appésanti sur moi le bras de votre vengeance. *v. 2.*

Il n'y a rien de sain & d'entier dans mon corps, toutes mes chairs sont réduites à une triste langueur, parce que je sens votre colere irritée contre moi, à la vûë continuelle de mes péchés, je me vois dans le trouble qui pénétre jusqu'au fond de mes os. *v. 3.*

Car mes iniquités se sont multipliées, & s'élevent par-dessus ma tête, elles sont comme un poids qui m'accable, & sous lequel je suis prêt de succomber. *v. 4.*

Les playes que le péché m'a causées, ont produit une pourriture en moi qui ne fait que s'augmenter, mon corps est tombé dans une langueur qui le desséche. *v. 5.*

v. 6. Je suis tourmenté & tout courbé sous la pésanteur de mes maux; je marchois tout le jour accablé de tristesse, & la douleur extrême dont j'étois pénétré, étoit peinte sur mon visage, & paroissoit dans tout mon extérieur.

v. 7. Toutes mes entrailles ont été remplies d'une cruelle douleur, causée par une inflammation qui me faisoit souffrir dans toutes les parties de mon corps.

v. 8. Je me suis senti brisé & affoibli, & réduit jusqu'à l'extrêmité, le gémissement secret de mon cœur me faisoit pousser des cris comme un lion qui rugit.

v. 9. Mon cœur étoit dans une palpitation & une agitation continuelle, mes forces m'ont abandonné, & mes yeux ont été comme éteints à force de pleurer.

v. 10. Seigneur, tous les désirs les plus secrets de mon cœur vous sont connus, & vous avez été témoin de mes gémissemens.

v. 11. Mes amis & mes proches se sont éloignés de moi dans le tems que j'avois besoin de consolation, & que je ressentois la douleur de mes playes, ils se sont même déclarés contre moi, & mes plus proches parens se sont soulevés pour m'insulter.

v. 12. Mes voisins ont témoigné l'horreur qu'ils avoient de me voir, en s'éloignant, & ceux qui cherchoient à me perdre, m'ont tendu des piéges.

v. 13. Ceux qui cherchoient à m'accabler de maux, étoient occupés jour & nuit à inventer contre moi de faux crimes, & à dire des paroles pleines de fourberie & de mensonge.

v. 14. Je n'ai rien voulu répondre à toutes les injures dont on me chargeoit, & j'ai été au milieu de mes ennemis comme un homme qui

n'entend rien, & qui n'a pas le moindre mot à répliquer pour se défendre.

J'ai mis en vous seul mon espérance, ô mon Dieu, vous exaucerez, Seigneur, ma priere. v. 15.

Je vous ai demandé, Seigneur, que mes ennemis n'ayent point une joye maligne, en me voyant succomber sous la multitude des maux qui m'accablent, & qu'ils ne s'élevent point par orgueïl contre moi, lorsqu'ils me verront ébranlé. v. 16.

Je suis préparé, Seigneur, à expier mes péchés par toutes les épreuves que vous voudrez me faire souffrir; je ressens déja beaucoup de peines, & la douleur que j'ai de vous avoir offensé, m'occupe continuellement. v. 17.

Je publierai moi-même l'iniquité dont je me sens coupable, toute mon inquiétude est de travailler sérieusement à expier mon péché. v. 18.

Cependant mes ennemis pleins de vie & de santé, se multiplient & se fortifient tous les jours, ceux qui me haïssent sans sujet, sont dans un état florissant. v. 19.

Ceux qui me rendent le mal pour le bien, se sont déclarés mes ennemis, parce que je me suis attaché au bien & à l'équité. v. 20.

Ne m'abandonnez pas, Seigneur mon Dieu, ne vous éloignez pas de moi. v. 21.

Ne tardez point de venir à mon secours, vous qui êtes mon Seigneur & mon Sauveur. v. 22.

Priere pour dire après le Psaume 37. tirée du Breviaire Mozarabique.

O Mon Dieu, qui voyez tout, & qui pénétrez ce qu'il y a de plus caché dans les replis de nos cœurs, puisque les désirs & les gémissemens d'aucun homme ne peuvent se dé-

rober à votre lumiere ; ne tardez point de venir à notre secours, & détournez de dessus nous votre colere & votre indignation, afin que mettant notre confiance en vous, nous ne tombions jamais dans les piéges de notre ennemi. C'est la grace que nous vous demandons par votre miséricorde, vous qui êtes notre Dieu, qui êtes beni, & qui vivez & regnez dans les siécles des siécles. *Amen.*

PSEAUME XXXVIII.

Selon les Hébreux le trente-neuviéme.

CE Psеaume porte dans le titre le nom d'Idithun, qui étoit un Chantre fort renommé du tems de David ; il étoit Lévite de la race de Merari & un des trois grands Maîtres de la Musique. Il est marqué dans le premier Livre des Paralipoménes, qu'Eman & Idithun joüoient de plusieurs sortes d'instrumens en présence de l'Arche, lorsqu'elle eut été placée sur la montagne de Sion. Nous voyons encore dans le même Livre, que cet Idithun étoit un des trois Chefs des bandes de Musique, qui sont ainsi nommés par ordre ; sçavoir, Asaph, Idithun appellé quelquefois Ethan, & Heman. Le Psеaume adressé à Idithun comme au Chef d'une bande de Musiciens, porte le nom de David, & il est véritablement de lui, & on peut le regarder comme la suite du précédent. Il pourroit bien avoir été composé dans le tems de la revolte d'Absalom. Le pécheur ou l'homme méchant qui s'étoit élevé contre David, comme cela est dit au vers. 2. pourroit bien être Semeï, qui insulta son Maître & son Roi d'une maniere très outrageuse, lorsqu'il fuyoit devant

1. *Paral.* 16. *v.* 42.

1. *Paral.* 25. *v.* 6.

2. *Reg.* 16. *v.* 7.

Absalom. Ce Pseaume est rempli d'une morale excellente, le Prophéte y fait voir d'une maniere très pathétique combien cette vie est courte & sa durée incertaine ; il y peint d'une maniere très vive l'instabilité des choses humaines, & le peu de solidité de tous les biens passagers.

J'ai pris une ferme résolution, & j'ai dit en moi même : Je veillerai avec soin sur toutes mes voyes, afin que je ne péche point par ma langue. *Psal. 38. v. 1.*

J'ai donc mis comme une garde à ma bouche & comme un frein à ma langue, lorsque l'homme méchant s'élevoit contre moi pour m'insulter. *v. 2.*

Je me suis condamné au silence, jusqu'à ne vouloir rien dire de ce qui auroit été propre & suffisant pour ma défense, & pour me justifier contre les accusations du pécheur, & ma douleur s'est renouvellée, & j'en ai été troublé. *v. 3.*

Mon cœur s'est échauffé au dedans de moi, & lorsque je pense aux maux que je souffre, il s'allume en moi un feu qui me dévore. *v. 4.*

Alors j'ai ouvert la bouche pour parler ainsi à mon Dieu : Faites-moi connoître, Seigneur, *v. 5.*

la mesure & les bornes de mes jours, & combien de tems il me reste à vivre ; faites moi connoître, Seigneur, quel est le tems de ma fin. *v. 6.*

Vous m'avez, Seigneur, donné des jours dont le nombre est aisé à compter, leur durée peut se mesurer bien facilement, & tout le tems de ma vie est comme un rien devant vous, si on le compare à votre éternité. *v. 7.*

En effet, tout homme qui paroît dans une condition stable, n'est que vanité, ou plutôt *v. 8.*

tout ce qui eſt en lui, eſt la vanité même, il n'y a rien de ſolide. *Shela.*

v. 9. Et il paſſe comme la reſſemblance d'une image, comme une ombre qui diſparoît & qui s'évanoüit auſſi tôt, & dans ce peu de tems

v. 10. l'homme s'agite & ſe trouble ; il amaſſe de grands tréſors, & il ne ſçait pour qui il les accumule.

v. 11. Pour moi, Seigneur, c'eſt de vous que j'attends tout, & toute mon eſpérance eſt en vous.

v. 12. Délivrez-moi de toutes mes iniquités ; c'eſt en punition de mes crimes, que je ſuis devenu l'objet de la railleríe & du mépris de l'inſenſé, ne permettez pas que j'y ſois expoſé plus long-tems.

v. 13. Dans le tems qu'il me chargeoit d'opprobres, je n'ai pas ouvert la bouche pour me défendre, parce que j'ai reconnu que votre volonté étoit que je fuſſe ainſi traité ; mais ceſſez préſentement, ô mon Dieu, de me frapper & de me faire ſouffrir de ſi rudes épreuves.

v. 14. Car je ſuis tombé en défaillance ſous la force de votre main, lorſque vous m'avez châtié, comme je l'avois mérité par mes péchés ; & vous corrigez & inſtruiſez en même tems les hommes, lorſque vous les puniſſez.

v. 15. Vous faites deſſecher & vous diſſipez tous leurs déſirs, comme on voit deſſécher une araignée qui s'épuiſe par ſon avidité, ou comme le ver qui ronge les étoffes ; on voit par-là combien l'homme ſe tourmente en vain. *Selah.*

v. 16. Exaucez, ô mon Dieu, ma priere, ne rejettez point ma très humble ſupplication, rendez vous attentif à mes gémiſſemens.

v. 17. Ne gardez pas le ſilence à mon égard, je ſuis devant vous comme un étranger, & de

même qu'un pélerin & un voyageur, comme l'ont été mes peres.

Ceſſez de me frapper, accordez-moi quelque relâche, afin que je puiſſe reprendre un peu de force, avant que je diſparoiſſe & que je ne ſois plus. v. 18.

Priere pour dire après le Pſeaume 38.

SEigneur Jeſus-Chriſt, qui avez ſouffert pour nous, & qui êtes devenu l'opprobre des inſenſés, détournez de deſſus nous les fléaux de votre colere, & guériſſez-nous des langueurs & des infirmités dans leſquelles nous ſommes tombés par nos péchés, afin que par les regards favorables que vous jetterez ſur nous, la colere ne domine point ſur nos cœurs, pour nous rendre coupables & dignes de la damnation; mais qu'au contraire nous devenions, par l'exemple de votre Paſſion, doux & humbles, prêts à tout ſouffrir, plutôt que de vous offenſer. C'eſt la grace que nous demandons par votre miſéricorde; vous êtes notre Dieu, vous êtes beni, & vous vivez & regnez dans tous les ſiécles des ſiécles. *Amen.*

PSEAUME XXXIX.

Selon les Hébreux le quarantiéme.

LE titre de ce Pſeaume porte le nom de David: ainſi nous ne devons point douter qu'il ne ſoit de lui. C'eſt un Cantique d'actions de graces, dans lequel le Prophéte remercie Dieu des ſecours qu'il lui a donnés contre ſes ennemis: il paroît que David en avoit encore, lorſqu'il compoſa ce Pſeaume, puiſqu'il demande à Dieu que ceux qui en vou- v. 19.

loient à sa vie, soient couverts de honte & de confusion. On remarque dans ce Pseaume plusieurs choses qui conviennent parfaitement à J. C. & qu'il est très difficile d'appliquer à David. S. Paul dans l'Epître aux Hébreux, suppose que J. C. a dit de lui même ces paroles de ce Pseaume. Le Fils de Dieu, dit ce S. Apôtre, entrant dans le monde, dit : *Vous n'avez point voulu d'holocauste ni d'oblation, mais vous m'avez formé un corps.* S. Paul rapporte ce Passage, selon le Grec des Septante où il est parlé de corps, au lieu que dans l'Hébreu il est fait mention des oreilles, comme si le Prophète avoit dit : Vous m'avez percé les oreilles, pour marque de ma soumission & de mon obéissance : ce qui fait allusion à une coutume observée parmi les Juifs, où l'usage étoit de percer les oreilles à un esclave, qui vouloit entiérement se consacrer au service de son Maître. On peut donc dire que ce Pseaume convient en partie à David ; mais que dans un sens plus relevé, on doit l'appliquer à J. C. en suivant l'ouverture que nous donne S. Paul ; ou bien si on prétend que David est celui qui parle dans tous les endroits de ce Cantique en sa propre personne, il faudra le regarder comme la figure de J. C. Ce que le Prophète dit de ses ennemis, pourra se rapporter au tems de la persécution de Saül.

Heb. 10 v. 5.

Psal. 39. v. 7.

Psal. 39. v. 1. J'ai attendu le Seigneur avec beaucoup de patience & un grand empressement, & il s'est abaissé vers moi pour m'écouter favorablement.

v. 2. Il a exaucé les cris de ma priere, il m'a fait sortir de l'abîme & du lieu de tumulte & de misere, il m'a tiré de la fosse où j'étois enfoncé dans la bouë & l'ordure, d'où j'avois

peine de sortir, à cause de la quantité des eaux.

Il a placé mes pieds sur une terre ferme, & a conduit mes pas dans une voye aisée. v. 3.

Il m'a ensuite comblé de joye & de reconnoissance, & a mis dans ma bouche un Cantique nouveau & excellent, afin que je pusse le chanter à la gloire & à la loüange de mon Dieu. v. 4.

Plusieurs verront les merveilles que le Seigneur a bien voulu opérer en ma faveur, ils en seront frappés de crainte & d'étonnement, & ils seront portés, à la vûë de tant de bienfaits, à mettre leur confiance en Dieu. v. 5.

Heureux l'homme qui met dans le Seigneur toute sa confiance, & qui ne jette point sa vûë sur les superbes, & sur ceux qui s'abandonnent au mensonge, pour implorer leur secours. v. 6.

Vous avez fait, Seigneur, plusieurs choses en ma faveur, toutes vos œuvres sont admirables, & personne ne peut comprendre les desseins de bontés & de miséricordes, que vous avez exécutés en notre faveur. v. 7.

Si j'ai voulu entreprendre de les raconter & de les publier, je me suis trouvé accablé par leur multitude qui m'a paru innombrable. v. 8.

J'ai voulu vous en témoigner ma reconnoissance par des sacrifices sanglans; mais j'ai reconnu que ce n'étoit pas cela que vous demandiez de moi, & que celui de l'obéissance vous étoit plus agréable; vous m'avez fait percer les oreilles pour marque de ma soumission parfaite, & le corps dont je suis revêtu, servira de victime & tiendra lieu des holocaustes anciens. v. 9.

Car vous n'avez point cherché ces anciennes victimes, vous les avez plutôt rejettées, v. 10.

& c'eſt pour-lors que j'ai dit : Me voilà, je viens.

v. 11. Pour remplir & exécuter ce qui eſt écrit de moi dans le Volume de la Loi : Je viens pour me ſoumettre à votre ſainte volonté, c'eſt le deſſein que j'ai toujours eû gravé dans mon cœur ; car votre Loi eſt l'objet de tous mes déſirs & de mes affections, je la porte imprimée dans mes entrailles.

v. 12. C'eſt pourquoi j'ai annoncé à un grand peuple & dans une nombreuſe aſſemblée, les régles & les ordonnances de votre juſtice, je ne ceſſerai de les publier, je ſuis dans la diſpoſition de ne pas me taire là-deſſus ; vous le ſçavez, Seigneur.

v. 13. Je n'ai point tenu vos miſéricordes cachées dans le ſilence, j'ai publié combien vous êtes fidéles dans les promeſſes que vous avez faites à ceux qui eſpérent en vous, & qui n'attendent leur ſalut que de votre bonté.

v. 14. Je n'ai point caché au milieu des aſſemblées les plus nombreuſes les effets de votre miſéricorde, & de votre fidélité dans vos promeſſes.

v. 15. Ne retirez donc pas de moi les effets de vos bontés, que vos miſéricordes & votre vérité me protégent & me ſoutiennent toujours.

v. 16. Je me vois environné d'une infinité de maux qui ſont ſans nombre, je me vois enveloppé par mes iniquités, dont je ne puis ſoutenir la vûë.

v. 17. Leur nombre ſurpaſſe celui des cheveux de ma tête, en conſidérant la multitude de mes offenſes, mes forces m'ont abandonné, & je ſuis tombé dans la défaillance.

v. 18. Qu'il vous plaiſe, Seigneur, de me délivrer de tous mes maux, ne tardez pas, ô mon Dieu, de venir à mon ſecours.

Que tous ceux qui en veulent à ma vie pour me l'ôter, & qui cherchent à me perdre, soient couverts de honte & de confusion. v. 19.

Que ceux qui veulent m'accabler de maux, soient obligés de retourner en arriere, & qu'ils soient réduits à prendre honteusement la fuite. v. 20.

Que ceux qui disent, en parlant de moi : Courage, courage, nous le tenons, il ne peut nous échapper ; que ceux-là, dis-je, soient incessamment couverts de confusion. v. 21

Alors ceux qui vous aiment, & qui n'attendent leur salut que de vous, se réjoüiront, & dans leur transport ils diront sans cesse : Que le Seigneur soit glorifié, c'est lui qui a pris notre défense. v. 22

Pendant que j'étois dans la pauvreté & l'indigence, le Seigneur a bien voulu penser à moi, & jetter un regard de compassion sur ma misere. v. 23.

Oüi, Seigneur, vous êtes mon protecteur & mon refuge, ne vous éloignez point de moi, hâtez-vous de m'assister. v. 24.

Priere pour dire après le Psaume 39. tirée d'un ancien Manuscrit.

SEigneur, qui êtes l'unique attente de vos serviteurs, & dont l'avénement a été prédit & marqué dès le commencement des saints Volumes ; gravez, nous vous en prions instamment, votre sainte Loi dans nos cœurs, afin que nous puissions publier vos justices, & que nous soyions délivrés de tous les dangers dont nous sommes ménacés. C'est la grace que nous vous demandons, Seigneur, qui vivez & regnez avec le Pere & le S. Esprit dans tous les siécles des siécles. *Amen.*

PSEAUME XL.

Selon les Hébreux le quarante-uniéme.

L'Inscription qui est à la tête de ce Pseaume, ne nous permet pas de douter qu'il ne soit de David. Ce titre porte, *Pour la fin à David même*, ou bien, selon l'Hébreu, *Au Chef des Chantres ou de la bande de musique, Pseaume de David.* On croit qu'il le composa dans le tems de la revolte d'Absalom. Il n'y a point eû d'occasion dans tout le regne de David, où ce Prince ait plus éprouvé de trahison, que lorsque son fils se revolta contre lui, & entreprit de le détrôner. Il semble faire allusion aux faux amis qui l'avoient abandonné, lorsqu'il dit : L'homme avec lequel je vivois en paix, en qui je mettois ma confiance, & qui mangeoit à ma Table, a fait éclater sa trahison contre moi ; c'est ce que l'on entend ordinairement d'Achitophel, qui ayant été pendant long-tems un des Conseillers de David & un de ses Confidens, se déclara contre lui & suivit le parti d'Absalom. Les Peres ont regardé ce malheureux comme la figure de Juda, non seulement dans l'action noire & indigne de la trahison, mais encore dans le gendre de mort à peu près semblable ; car Achitophel outre de douleur de ce qu'on n'avoit pas suivi son conseil, s'étrangla lui-même, & Judas, après avoir acquis un champ de la récompense de son péché, se pendit lui-même & creva par le milieu du corps. Nous ne pouvons douter que David n'ait parlé ici au nom de J. C & nous devons du moins le regarder en ceci comme la figure de notre divin Sauveur, puisque S. Jean rapportant

v. 10.

2. *Reg.* 16. *v.* 23. *Mat.* 27. 7. *Act.* 1. *v.* 18.

dans son Evangile la prédiction qu'il fit de celui qui devoit le livrer entre les mains de ses ennemis, dit que J. C. parla ainsi à ses Apôtres : *Je sçai qui sont ceux que j'ai choisis ; mais il faut que cette parole de l'Ecriture soit accomplie : Celui qui mange du pain avec moi, levera son pied contre moi.* S. Augustin entend ce Pseaume de J. C. mais il prétend qu'il y a plusieurs parties qui doivent être appliquées à ses membres, & sur-tout aux Martyrs. Il semble que David l'a composé étant relevé de maladie. *Joan.* 13. 18.

Heureux l'homme qui s'applique & se rend attentif au besoin du pauvre & de l'affligé, le Seigneur le délivrera, s'il tombe dans l'affliction. *Psal.* 40. *v.* 1.

Dieu le conservera, lorsqu'il se trouvera dans quelque danger, il sera heureux sur la terre, & Dieu ne permettra pas qu'il soit livré à ses ennemis. *v.* 2.

S'il vient à tomber malade, Dieu lui donnera la force, & le soutiendra, lorsqu'il sera sur le lit de sa langueur : oüi, Seigneur, vous retournerez vous-même la couche sur laquelle il est languissant, & vous lui rendrez son lit plus commode pour y reposer. *v.* 3.

Je me suis trouvé dans cet état, & j'ai dit : Seigneur, mon Dieu, ayez pitié de moi, guérissez mon ame ; car j'ai péché contre vous. *v.* 4.

Mes ennemis me voyant dans la langueur, disoient beaucoup de choses fâcheuses contre moi : Ne mourra t'il pas bien tôt, & ne verrons-nous pas périr avec lui son nom & sa mémoire ? *v.* 5.

Si quelqu'un d'entre eux venoit me voir, il me flattoit par de feintes protestations d'amitié & de compassion pour l'état où je me trouvois, & son cœur s'amassoit un trésor d'iniquité par le désir qu'il avoit de me voir périr. *v.* 6.

v. 7. Si en sortant il rencontroit quelqu'un, il lui parloit contre moi, ils s'entretenoient l'un & l'autre en se parlant à l'oreille.

v. 8. Mes ennemis parloient ainsi en secret contre moi, & conspiroient pour me faire périr.

v. 9. En parlant de moi ils disoient : Voilà un accident fâcheux qui lui est arrivé, & il y a apparence qu'il ne reviendra pas de la maladie qui le tient au lit.

v. 10. Celui même avec lequel je vivois comme avec un ami de bonne union, en qui j'avois quelque confiance, qui mangeoit mon pain à la même table que moi, s'est revolté & a levé le pied contre moi.

v. 11. Seigneur, ayez donc pitié de moi, faites-moi la grace de me tirer de l'état de langueur & de foiblesse où je me trouve, & je leur rendrai ce qu'ils méritent.

v. 12. J'ai une preuve que vous voulez me secourir & me conserver, puisque vous ne permettrez pas que mon ennemi ait une joye maligne, en me voyant périr.

v. 13. Vous m'avez soutenu & protégé, parce que vous avez connu mon innocence, & vous m'avez affermi sur le Trône, non-obstant les vains efforts de mes ennemis.

v. 14. Beni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël dans tous les siécles des siécles. *Amen.*

C'est ici que finit le premier des cinq Livres des Pseaumes, selon la division des Juifs.

Priere pour dire après le Pseaume 40.

O Jesus Fils unique de Dieu, qui avez souffert toutes les paroles d'injures & de mépris que l'on disoit en secret contre vous, qui avez été exposé aux opprobres & aux calomnies de vos ennemis ; mettez-nous à couvert

des dangers de toutes les tentations, par votre puissante protection, afin que nous ne succombions jamais sous les traits & les coups des mauvaises langues de nos ennemis. C'est vous qui triomphez toujours en nous par la puissance & la majesté de votre Divinité; ayez pitié de nous par votre miséricorde, vous qui êtes notre Dieu, qui êtes beni, qui vivez & regnez dans tous les siécles des siécles. *Amen.*

PSEAUME XLI.

Selon les Hébreux le quarante-deuxiéme.

C'Est à ce Pseaume que commence le second Livre des Pseaumes, selon la division qu'en font les Juifs, qui partagent tout le Livre des Pseaumes en cinq Volumes; ce partage est ancien. S. Epiphane en parle comme d'une chose qui n'étoit pas nouvelle de son tems. Cela est peut-être venu de ce qu'on a fait un premier Volume des quarante premiers qui portent presque tous le nom de David, & qui sont de lui, comme on n'en peut douter raisonnablement. Le quarante-uniéme que nous entreprenons de paraphraser, porte le nom des enfans de Coré. Voilà ce qui a donné lieu d'en faire le commencement d'un second Livre. On a eû d'autres raisons pour les autres divisions dont nous parlerons dans la suite. Il s'agit présentement d'examiner quels sont ces enfans de Coré dont il est parlé dans le titre de ce Pseaume. Coré étoit fils d'Isaar de la race de Lévi; il est regardé comme le Chef de la famille des Corites. Ce Lévite jaloux des grandes prérogatives accordées à Moyse & à Aaron, engagea Dathan, Abiron & Hon de la Tribu de Ruben, avec

Lib. de mensur. & pond. cap. 5.

250. des principaux Lévites, à aller trouver ensemble Moyse & Aaron, pour leur faire des reproches & se plaindre, en s'adressant à eux mêmes, de ce qu'ils s'arrogeoient toute l'autorité sur le peuple. Moyse qui connoissoit combien la démarche de ces mutins déplairoit au Seigneur, se jetta le visage contre terre, pour marquer la douleur dont il étoit pénétré, & dit à ces rebelles de venir le lendemain matin chacun avec son encensoir, & de l'encens tout prêt pour y mettre, afin qu'en se préparant à faire cette fonction, Dieu fist connoître quels étoient ceux qui devoient faire les fonctions du Sacerdoce. Coré fut engloûti par la terre qui s'entrouvrit, tous les rebelles périrent avec lui; mais Dieu, à la priere de Moyse, conserva les innocens : les enfans de Coré qui n'avoient point eû de part à sa revolte, furent conservés, & il en restoit encore du tems de David, comme on le voit par les dénombremens des enfans de la Tribu de Lévi rapportés dans les Livres des Paralipoménes. Il y est fait mention de la famille des Corites qui étoient Portiers, & leur généalogie est rapportée dans le premier des Livres dont nous venons de parler. Les Corites descendoient de Caath fils de Lévi, de même que Moyse & Aaron : c'est apparemment ce qui excita encore davantage la jalousie de Coré. Les Corites avoient le soin de la garde du Temple; mais parmi ces Portiers, il y en avoit qui étoient Musiciens & qui joüoient des instrumens, & c'est à ceux ci que plusieurs Pseaumes sont adressés. On en compte onze; sçavoir, le 41. le 43. 44. 45. 46. 47. 48. & encore le 83. 84. 86. & 87. Il ne s'ensuit pas de-là qu'on doive les regarder comme les Auteurs

Numer. cap. 16.

Num. 16. v. 22. & 32. Deut. 11. v. 6. 1. Paral. cap. 6. 22. cap. 26. 1.

teurs des Pseaumes, à la tête desquels on voit leurs noms. Ce seroit reconnoître plusieurs Auteurs d'un même Cantique, qui, selon toutes les apparences, est d'un seul & unique Prophète. Cette inscription ne marque rien autre chose; sinon que le Pseaume où il est fait mention des fils de Coré, leur étoit adressé pour le mettre & le chanter en musique.

Celui qui est l'Auteur de ce Pseaume, leur adressant ce Cantique, a mis qu'il devoit être chanté *avec intelligence*: c'est un avertissement exprimé en Hébreu par le terme *Maschekil*, ce qui veut dire ordinairement que le Pseaume mérite beaucoup d'attention, parce qu'il renferme des instructions & des vérités très importantes. Le vénérable Bede remarque que ce Pseaume & quelques autres portent les noms des fils de Coré, comme il y en a qui portent celui d'Eman, d'autres celui d'Asaph, quelques-uns celui d'Ethan ou Idithun, non pas à cause qu'ils les ont composés, mais parce qu'ils étoient destinés à les mettre en musique & à les chanter: *Filiis Core, sicut Eman, Ethan, Asaph & Idithun, non Psalmographi, sed Cantores fuêre, à David quidem ad Psalmodiam electi.* Quelques-uns croyent que le Pseaume 41. est véritablement de David, & qu'il le composa dans le tems qu'il étoit éloigné de sa patrie & du Tabernacle, se trouvant persécuté par Saül qui l'obligea de s'enfuir dans les terres étrangeres. D'autres prétendent qu'il a été composé pendant la captivité de Babylone; mais dans ce tems d'affliction comment l'Auteur auroit-il adressé le Pseaume aux fils de Coré, pour le mettre en musique? Les Israélites dans le tems des miseres de cette captivité n'avoient-ils pas cou-

Pſ. 136. *v.* 5. tume de dire : *Comment chanterons nous un Cantique du Seigneur dans une terre étrangere ?* Il eſt vrai que David, s'il eſt l'Auteur de ce Pſeaume, ſe trouvoit auſſi dans un pays étranger, lorſqu'il le compoſa ; mais étant revenu quelque tems après, & ſe voyant en état de le faire chanter dans le Tabernacle, il y fit mettre l'inſcription par laquelle il l'adreſſoit aux fils de Coré, pour être chanté devant l'Arche.

Pſal. 41. *v.* 1. Comme un cerf altéré pouſſe des cris qui marquent le déſir qu'il a de trouver des eaux pour ſe rafraîchir, de même mon ame ſoupire après vous, ô mon Dieu ; car elle ſe trouve dans une grande ſoif.

v. 2. Ce déſir qu'elle a lui fait jetter des ſoupirs vers le Dieu fort & vivant, Auteur de ſa force & de ſa vie, & c'eſt ce qui lui fait dire : Quand aurai-je le bonheur de m'approcher & de paroître devant la face de mon Dieu ?

v. 3. Mes larmes m'ont ſervi de pain le jour & la nuit, je m'y abandonne ſans ceſſe pendant que l'on me dit : Où eſt donc le Dieu qui vous protége ?

v. 4. Pour me conſoler de ces reproches ſi mortifians, je répandois mon ame au dedans de moi-même, & je rappellois dans ma mémoire le doux ſouvenir de vos merveilles, & je me ſoutenois par l'eſpérance de revenir dans le lieu du Tabernacle admirable, & de m'approcher de la Maiſon de mon Dieu, & j'ai une ferme confiance de m'y trouver.

v. 5. Au milieu des chants d'allégreſſe & des Canques de joye & de loüanges, pour remercier Dieu dans les aſſemblées nombreuſes de ceux qui y viennent pour y célébrer les Fêtes avec ſolemnité.

Pourquoi mon ame se laisse t'elle tomber dans l'abattement & le trouble ? Que n'espere-t'elle plutôt en Dieu ? C'est en lui que j'ai mis ma confiance ; esperez donc, mon ame, de le loüer encore dans le lieu qu'il a choisi, c'est lui qui est le salut & la lumiere de mon visage, c'est mon Dieu. v. 6. v. 7.

Mon ame s'est encore laissée tomber dans l'abattement, son trouble est retombé sur moi ; mais, pour me rassûrer, je me souviendrai de vous, ô mon Dieu, dans le tems que je suis comme un fugitif dans la terre du Jourdain, sur le Mont Hermon & sur la montagne de Mitsear qui en est voisine. v. 8.

Mes maux n'ont fait que se multiplier en se succédant les uns aux autres ; c'étoit comme un abîme qui en attire un autre, comme cela arrive, lorsque vous faites entendre le bruit de votre tonnerre, & que les orages viennent les uns après les autres, & qu'ils répandent les eaux comme par des tuyaux. v. 9.

Tous vos flots viennent se briser contre moi, & des torrens de maux & d'afflictions sont venus fondre sur ma tête. v. 10.

Mais le Seigneur a un jour marqué pour faire éclater sa miséricorde ; après en avoir reçu les effets, j'ai employé le tems de la nuit à lui chanter des Cantiques de loüanges & d'actions de graces. v. 11.

J'ai déja formé dans mon cœur la priere que j'adresserai à mon Dieu, le Dieu de ma vie, je lui dirai avec confiance : Vous êtes mon refuge & mon protecteur. v. 12.

Mais comment est-il arrivé que je me suis trouvé abandonné ? M'avez-vous donc oublié, Seigneur, & pourquoi faut-il que je marche tout accablé de tristesse, tandis que je suis affligé par mon ennemi ? v. 13.

v. 14. Ceux qui cherchent à me perdre, prépa-
rent leurs épées pour me percer jusques dans
mes os, & ils ne cessent tous les jours de me
v. 15. faire des reproches sanglans; ils me disent
sans cesse: Où est votre Dieu, en la protec-
tion duquel vous avez mis toute votre con-
fiance? Ce sont ces discours qui vous ont jet-
tée, ô mon ame, dans un état de désolation;
mais pourquoi êtes-vous triste, & me rem-
plissez-vous de trouble & de frayeur?

[v. 16: Vous n'avez qu'à mettre votre confiance
en Dieu, parce que je dois encore le loüer,
& le remercier des secours que j'attends de
sa bonté; c'est lui qui est l'Auteur de mon
salut, & qui répandra sur mon visage la joye
& la lumiere de sa protection, c'est lui qui est
mon Dieu.

Priere pour dire après le Psaume 41. tirée du Breviaire Mozarabique.

COnduisez-nous dans vos voyes, Seigneur;
& comme nous avons une grande soif de
la justice, montrez-nous, par votre bonté in-
finie, la source de la sagesse, afin que nous ne
soyions pas accablés par l'excès de la tristesse.
mais que vous nous faissiez puiser dans la sour-
ce de la douceur & des délices de la vie éter-
nelle. C'est la grace que nous demandons par
votre miséricorde; vous êtes notre Dieu beni,
qui vivez & regnez dans les siécles des siécles.
Amen.

PSEAUME XLII.

Selon l'Hébreu le quarante-troisiéme.

CE Psaume n'a point de titre en Hébreu;
les Septante & la Vulgate ont mis cette

inscription, *Pseaume de David*, & il n'y a rien qui ne puisse lui convenir ; il paroît certain qu'il est du même Auteur que le précédent, dont il est la suite ou comme un abrégé : ainsi comme il y a beaucoup d'apparence que le Pseaume 41. est de David, comme nous l'avons remarqué, nous pourrons dire la même chose du 42. Quelques uns néanmoins croyent avoir sujet de prétendre que ce Pseaume a été composé pendant la captivité de Babylone. parce que l'Auteur dit qu'il étoit parmi une nation profane, & au milieu des hommes méchans & trompeurs. Mais il est aisé de remarquer combien cette preuve est foible, car combien de fois David ne dit-il pas de lui-même dans des Pseaumes, qu'on ne peut point attribuer à d'autres qu'à lui, qu'il se trouve parmi des infidéles & des nations qui ne connoissent point Dieu? Dira-t'on pour cela que ces Pseaumes ont été composés pendant la captivité? Il suffit de considérer que David persécuté par Saül, a été souvent obligé de se retirer chez les étrangers, & sur-tout parmi les Philistins, dont on pouvoit dire, aussi-bien que des Babyloniens, que c'étoit une nation profane sans compassion & sans miséricorde, que c'étoient des hommes pleins de fraude & de tromperie, à l'égard desquels David pouvoit demander à Dieu qu'il le tirât du milieu d'un peuple infidéle, où il couroit une infinité de dangers. Il me semble qu'il ne faut pas être si facile à rapporter au tems de la captivité certains Pseaumes, où l'Auteur se plaint de la persécution des étrangers. Quelques uns des Commentateurs ont marqué là-dessus un peu trop d'envie d'ôter à David plusieurs Pseaumes qu'on peut fort bien lui as-

Vide Psal. 34. 25. 13.

tribuer, sans s'eloigner de ce que nous trouvons dans l'Histoire de la vie de ce S. Roi, & sans trop avoir recours à l'esprit de Prophétie. Il est bon de considérer que le Recuëil des Pseaumes porte le nom de David, & qu'ainsi il faut reconnoître qu'il est l'Auteur au moins d'une très grande partie de ce qui compose ce Volume.

Psal. 42.

v. 1. Seigneur, prenez la défense de ma cause, & défendez la contre les attaques d'une nation qui n'a ni pitié ni équité; délivrez moi de l'homme plein de malice & de tromperie.

v. 2. Puisque vous êtes tout mon appui & toute ma force, souffrez, Seigneur, que je vous demande pourquoi vous m'abandonnez, & pourquoi vous permettez que je sois accablé de tristesse & d'ennui, dans ce tems que je suis poursuivi & opprimé par un ennemi artificieux.

v. 3. Répandez sur moi votre lumiere, faites-moi connoître la fidélité que vous avez à exécuter vos promesses, elles m'ont toujours servi de guide, pour me faire marcher sans crainte au milieu des plus grands dangers, & elles m'ont conduit sur votre sainte montagne de Sion où est votre Tabernacle.

v. 4. Lorsque j'aurai le bonheur de m'y trouver, j'entrerai jusqu'auprès de l'Autel, j'aurai l'avantage de m'approcher de mon Dieu qui me comble de joye, & qui remplit mon cœur d'allégresse.

v. 5. Je chanterai alors vos loüanges sur la harpe & sur la lyre; pourquoi donc, mon ame, vous abandonnez-vous à une tristesse qui me trouble?

v. 6. Espérez plutôt en Dieu, mettez en lui toute votre confiance, j'ai tout sujet d'espérer qu'il

me ſera encore permis de le loüer & de benir ſon S. Nom, puiſqu'il eſt le ſalut & la lumiere de mon viſage, puiſqu'il eſt mon Dieu & mon Libérateur.

Priere pour dire après le Pſeaume 42.

ENvoyez, Seigneur, votre lumiere & votre vérité, afin que la ſplendeur de votre divinité diſſipe les ténébres de notre eſprit, & que votre avénement parmi nous par votre Incarnation, ſoit pour nous une aſſûrance que vous voulez ſauver le genre humain : ainſi en reconnoiſſant que vous êtes vrai Dieu & vrai homme, nous vous prions que par un effet de votre toute-puiſſance, vous nous délivriez de la captivité de nos ennemis, & que par un effet de votre miſéricorde, vous vouliez bien nourrir & ſoutenir ceux que vous avez rachetés de la captivité, vous ſouvenant que nous ſommes les ouvrages de vos mains. C'eſt la grace que nous vous demandons par votre miſéricorde; vous êtes le Dieu beni, qui vivez & regnez dans tous les ſiécles des ſiécles. *Amen.*

PSEAUME XLIII.

Selon le Texte Hébreu le quarante-quatre.

L'Inſcription de ce Pſeaume dans l'Hébreu porte qu'il eſt adreſſé, *Au Maître de muſique & aux enfans de Coré, afin d'être chanté, pour l'intelligence*; ce qu'on entend ordinairement des inſtructions importantes qui y ſont renfermées, & qui demandent notre attention & notre intelligence. Au lieu de *Præcentori*, Maître de muſique, l'Auteur de la Vulgate a mis *in finem*, pour la fin, & en cela il a ſuivi, ſe-

lon sa coutume, la Version des Septante. Quelques uns rapportent ce Pseaume au tems de la captivité de Babylone, ils disent qu'il fut composé vers la fin de cette servitude si onéreuse. Si on examine bien toutes les expressions du Texte, on pourra aisément remarquer que le Pseaume convient mieux à une dispersion du peuple dans les différens pays, qu'à une captivité : *Vous nous avez dispersés parmi les nations*, dit le Prophéte. La nation choisie n'étoit point dans la servitude, telle que fut la captivité de Babylone, elle étoit exposée à la fureur & à l'inhumanité des incirconcis : *Nous sommes tous les jours livrés à la mort, à cause de vous, & on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie* Cela ne peut être appliqué au tems que les Israélites furent à Babylone pendant les soixante-dix années de la captivité : ils étoient, à la vérité, comme exilés de leur patrie, ils n'avoient point la liberté d'y retourner ; mais du reste ils vivoient en paix, & les Rois de Babylone n'exerçoient point de violence & de cruauté à leur égard. C'est cette raison qui a fait dire à plusieurs Interprétes, que le Pseaume devoit être entendu du tems de la persécution d'Antiochus Epiphanes, & dans cette supposition il faudra dire que le Pseaume est Prophétique, & qu'il a été composé avant l'événement, puisque tout ce qui a été écrit depuis les Maccabées & de leur tems, n'a point eû lieu dans le Canon des Hébreux ; & d'ailleurs, puisque l'on reconnoît que le Recuëil des Pseaumes a été fait par Esdras, il faut, par une conséquence nécessaire, reconnoître que ce Pseaume a été composé long tems avant les guerres que les Rois de Syrie firent

v. 12.

v. 14.

aux Juifs, & par conſéquent avant la perſécution d'Antiochus Epiphanes. Si on reconnoît que ce Pſeaume a été écrit par un Eſprit de Prophétie, rien n'empêchera qu'on ne puiſſe l'attribuer à David, qui étoit aſſûrément un Prophéte très diſtingué, & qui a prédit des choſes encore plus éloignées, & dont l'accompliſſement n'eſt arrivé que longtems après. Cependant comme l'Auteur du Pſeaume paroît parler plutôt en Hiſtorien qu'en Prophéte, nous ſerions aſſez portés à croire, avec Grotius, que tout ce que l'Auteur du Pſeaume dit ici des différentes perſécutions dont les enfans d'Iſraël furent agités, peut ſe rapporter aux ſervitudes qu'ils eurent à ſouffrir tantôt de la part des Moabites, quelquefois de la part des Chananéens & des Philiſtins. On en trouve l'Hiſtoire ſuivie dans le Livre des Juges. C'eſt à ces tems d'une dure captivité que l'on peut appliquer avec beaucoup de raiſon ce qui eſt dit dans ce Pſeaume par le Prophéte : *Vous avez vendu votre peuple pour rien, ils ont été ſi peu eſtimés, que l'on n'en offroit aucun prix, & dans l'achat qui s'en eſt fait, ils ont été donnés preſque pour rien.* Selon ce ſentiment, on pourra ſoutenir que le Pſeaume eſt de David, & qu'il l'a compoſé pour rappeller le ſouvenir de tout ce que les Iſraélites avoient ſouffert, & ſe ſervir de ce récit pour faire une priere à Dieu & implorer ſa clémence, afin de n'être plus expoſé à ſouffrir tant de maux. v. 14.

On pourroit encore dire, en propoſant un autre ſentiment, que ce Pſeaume a pû être compoſé après la diſperſion entiere du Royaume d'Iſraël, qui commença ſous le regne de Theglatphalaſſar Roi d'Aſſyrie, & qui eut ſon

accompliſſement entier ſous Salmanaſar. On voit par l'Hiſtoire de Tobie, que les Iſraélites transférés à Ninive & dans l'Aſſyrie avoient beaucoup à ſouffrir, & qu'on pouvoit les regarder comme des brebis deſtinées à la boucherie. *Le Roi Salmanaſar étant mort*, dit l'Auteur du Livre de Tobie, *Sennacherib ſon fils qui regna après lui, ayant conçu une grande haine contre les enfans d'Iſraël, commença à les perſécuter.* . . . . . Ce Roi impie s'étant enfuï de la Judée, & étant de retour dans ſon pays, animé d'une violente colere contre les enfans d'Iſraël, il en fit mourir pluſieurs dont Tobie enſeveliſſoit les corps. Cet Auteur nous fait connoître encore dans la ſuite, que l'on tuoit impunément dans la place publique les Juifs qui s'y rencontroient. Les calamités étoient ſi grandes durant cette ſervitude, que Tobie le pere ſe voyant dans l'affliction, & étant témoin de celle de ſes freres, crut devoir appliquer à ce tems de miſeres, ce que le Prophéte Amos avoit prédit en parlant ainſi : *Vos jours de Fêtes ſe changeront en des jours de pleurs & de larmes.* Comme deux choſes paroiſſent faire le caractere de ce Pſeaume, pour trouver la circonſtance & l'occaſion à laquelle il a été compoſé ; ſçavoir, la diſperſion de la nation dans les pays étrangers, & la cruauté des perſécuteurs qui faiſoient dire au Prophéte : Vous nous avez diſperſés parmi les nations, & nous ſommes regardés comme des brebis deſtinées à la boucherie. Il eſt très difficile de trouver un tems auquel cela convienne mieux, qu'à celui de la diſperſion faite par Salmanaſar, & à la perſécution cruelle de ſon fils Sennacherib. Ainſi on pourroit croire que ce Pſeaume a été compoſé ſous le

Tob. cap. 1. *v.* 13.

v. 21.

Cap. 2. *v.* 3. & 6.

Amos 6. *v.* 10.

v. 13.

regne d'Ezechias par quelque Prophéte qui aura déplore le malheur des Iſraelites emmenés captifs dans l'Aſſyrie, & les autres Provinces de cet Empire.

Seigneur, nous avons appris de nos peres le récit des éclatantes merveilles dont ils furent les témoins, ils nous ont annoncé ce que vous fîtes dans les premiers tems, & nous l'avons entendu de nos oreilles. *Pſal. 43. v. 1.*

L'ouvrage que vous avez fait dans leurs jours, & celui que vous aviez opéré dans les tems encore plus anciens. *v. 2.*

Ils nous ont appris que par votre main toute-puiſſante, vous aviez ôte aux nations étrangeres la terre où elles étoient, que vous les en aviez chaſſées, pour la donner à nos peres; vous avez appéſanti votre main ſur ces peuples, & vous les avez fait ſortir de leur pays. *v. 3.*

Si nos peres s'en ſont rendus les maîtres, ce n'a pas été par leurs propres forces ni pas leurs armes, ce n'a point eté leur bras qui les a ſauvés de la fureur de leurs ennemis. *v. 4.*

Mais ils ont été victorieux par la force de votre main toute puiſſante, vous les avez ſoutenus, parce qu'il vous a plû de les aimer. *v. 5.*

C'eſt vous même qui avez opéré toutes ces merveilles, c'eſt vous auſſi, Seigneur, qui êtes encore à préſent mon Dieu, & qui par une ſeule parole & par vos ordres, donnez le ſalut à Jacob. *v. 6.*

Lorſque vous voudrez bien venir à notre ſecours, nous aurons aſſez de force pour renverſer nos ennemis, comme un taureau renverſe & éleve avec ſes cornes tout ce qu'il rencontre; c'eſt ainſi que nous abattrons & que nous renverſerons ceux qui s'élevent contre nous. *v. 7.*

v. 8. Nous ne mettons point notre confiance dans notre arc, ce ne sera point notre épée qui nous sauvera.

v. 9. Comme vous nous délivrâtes autrefois de tous ceux qui nous persécutoient, aussi espérons-nous qu'à présent vous nous protégerez contre nos ennemis, & que vous les couvrirez de confusion.

v. 10. Ainsi ce sera dans le Seigneur que nous mettrons toute notre gloire, & nous ne cesserons de loüer à jamais son saint Nom. *Selah.*

v. 11. Cependant, Seigneur, il semble que vous nous ayiez rejettés à présent, nous sommes dans la confusion, vous ne combattez plus pour nous, en vous mettant à la tête de nos armées.

v. 12. Vous nous avez fait tourner le dos à nos ennemis, & ceux qui nous haïssoient, se sont enrichis de nos dépoüilles.

v13. Nous avons été entre leurs mains comme des brebis qu'on mene à la boucherie, & ceux de nous qui n'ont pas péri par l'épée, ont été dispersés parmi les nations qui ne connoissent point votre saint Nom.

v. 14. Vous avez laissé vendre votre peuple presque pour rien, & à peine s'est-il trouvé un petit nombre de personnes pour mettre à l'enchére.

v. 15. Vous nous avez rendus le joüet & un objet d'opprobre parmi les nations voisines, elles font de nous des railleries les plus piquantes, elles nous insultent en toute maniere.

v. 16. Nous sommes devenus la fable des nations, & les peuples qui nous environnent, secoüent la tête, lorsqu'ils nous voyent, pour marquer le mépris qu'ils font de nous.

v. 17. J'ai à tout moment devant les yeux la con-

fusion dont je suis couvert, & la honte qui paroît sur mon visage, est sans cesse la marque de mon abattement & de mon humiliation.

Lorsque j'entends la voix de celui qui m'accable par ses reproches & ses calomnies, quand je vois mon ennemi & mon persécuteur, ma honte & ma confusion ne font qu'augmenter. v. 18.

Tous ces maux sont venus fondre sur nous, & nous ne vous avons point oublié, nous avons tâché de ne point violer la sainte alliance que vous avez faite avec nous. v. 19.

Notre cœur ne s'est point éloigné de vous, il est demeuré ferme dans la fidélité qu'il vous devoit, & cependant il semble, Seigneur, que vous ayiez voulu écarter nos pas de vos voyes. v. 20.

Car vous nous avez humiliés & abaissés dans un lieu d'affliction, dans une terre étrangere, où l'image de la mort se présentoit sans cesse & en tout lieu devant nous. v. 21.

Nous disions en nous-mêmes : Si nous avons oublié le nom de Dieu, & si nous avons eû le malheur d'élever nos mains vers les idoles, les dieux des nations étrangeres ; v. 22.

Dieu n'en demandera t'il pas raison, & laisseroit-il un si grand crime impuni, lui qui pénétre jusqu'au fond des cœurs ? v. 23.

Vous n'ignorez pas non plus, mon Dieu, ce que nous avons à souffrir tous les jours, nous sommes dans une terre où nos ennemis nous regardent comme des victimes destinées à la mort. v. 24.

Levez-vous donc, Seigneur, pourquoi êtes-vous à notre égard comme un homme endormi qui n'entend rien de ce qu'on lui dit ? v. 25.

Levez-vous, & ne soyez pas toujours sourd à nos cris & à nos prieres.

v. 26. Pourquoi ne faites-vous pas luire sur nous la lumiere de votre protection, pourquoi détournez-vous votre visage ? Il semble que vous ayiez oublié nos miseres & nos afflictions.

v. 27. Soyez enfin touché, ô mon Dieu, de l'état accablant où nous nous trouvons, considérez comme nous avons le ventre contre terre, notre ame est réduite sous le poids accablant de ses maux, elle ne regarde plus que la poussiere du tombeau où nous allons être réduits.

v. 28. Levez-vous donc, Seigneur, & venez à notre secours, & délivrez-nous pour faire éclater votre miséricorde & pour la gloire de votre saint Nom.

Priere pour dire après le Pseaume 43 : prise du Breviaire Mozarabique.

LEvez-vous, Seigneur, venez à notre secours, & protégez-nous contre toute la malice de ceux qui nous persécutent ; délivrez-nous pour la gloire de votre Nom, de la contradiction & des attaques des esprits impurs, afin qu'après avoir été humiliés dans le lieu de notre affliction, nous méritions d'être glorifiés & élevés en honneur, lorsque vous viendrez pour récompenser la vertu. C'est la grace que nous vous demandons par votre miséricorde ; vous êtes notre Dieu beni, vous qui vivez & régnez dans tous les siécles des siécles. *Amen.*

PSEAUME XLIV.

Selon les Hébreux le quarante-cinquiéme.

L'Inscription qui est à la tête de ce Pseaume dans le Texte Hébreu, est conçuë en ces termes: *Lamenetsçach al Scoschanim Libenei Corah Maschekil Schir Ididoth*, ce que l'on peut traduire ainsi: *Au Maître ou Chef des Chantres, sur un instrument à six cordes, aux fils de Coré, pour l'intelligence, Cantique des bien-aimées.* Il y en a qui traduisent *Schoschanim* par *lilia*, les lys, & ils disent que c'est le premier mot d'une Chanson, sur le ton de laquelle on devoit chanter ce Pseaume. Nous croyons que cela peut marquer un instrument de musique où il y avoit six cordes. La Vulgate a rendu cette Inscription par ces termes: *Pour la fin, pour ceux qui seront changés, intelligence aux enfans de Coré, Cantique pour le bien aimé.* Ces derniers mots ont fait croire à la plûpart des Interprétes, qu'on pouvoit regarder ce Pseaume comme l'Epithalame du mariage de Salomon avec la fille du Roi d'Egypte; mais ils soutiennent en même tems qu'il faut y trouver un sens beaucoup plus relevé, & qu'il est nécessaire d'y reconnoître l'union de J. C. avec son Eglise, & encore celle qu'il contracte avec les ames fidelles qui ont le bonheur de l'avoir pour Epoux. Il y a dans ce Pseaume des expressions qui ne peuvent point convenir à un simple homme, tel qu'étoit Salomon; il faut remonter jusqu'au fils de Dieu même fait homme pour nous. Je ne sçai pourquoi Genebrard a parlé avec tant d'aîgreur de l'opinion de ceux qui croyent que l'on peut entendre ce Cantique du mariage de Salomon,

pourvû qu'on n'en demeure pas à ce sens, & qu'on ne s'y arrête point ; je ne vois pas ce qu'il y a qui puisse être repris avec tant de sévérité. Pour ce qui regarde le tems auquel ce Psaume a été composé, il semble que Genebrard voudroit lui donner une grande antiquité, en le faisant remonter jusqu'au tems de Moyse, à cause qu'il y est parlé des enfans de Coré qui étoient du tems de ce S. Législateur. Si cette raison est concluante, il faudra dire que les dix autres Psaumes, dans le titre desquels il est parlé aussi des enfans de Coré, ont été de même composés dès le tems de Moyse : c'est un sentiment fort singulier. Les autres Interprétes croyent qu'il est de David, à cause de ces termes : *Pro dilecto, pour le bien-aimé*, c'est-à-dire, pour son fils bien aimé Salomon. D'autres pensent que le Psaume pourroit bien être de Salomon lui-même. S. Paul dans l'Epître aux Hébreux cite un Passage tiré de ce Psaume, sans en nommer l'Auteur, & l'applique à J. C. *Il dit à son Fils : Votre Trône, ô Dieu, sera un Trône éternel, le Sceptre de votre Empire sera un Sceptre d'équité & de justice.* Ce qui est tiré du Psaume 44. v. 7.

Heb. 1. *v.* 8.

Psal. 44. *v.* 1. Mon cœur a répandu avec abondance une excellente parole que j'adresse & consacre au Roi des Rois, en lui offrant cet Ouvrage.

v. 2. Mon cœur ayant été rempli de ces pensées sublimes, ma langue est devenuë comme la plume d'un Ecrivain qui écrit très vîte.

v. 3. O Roi, à qui je consacre mon Ouvrage ; vous surpassez en beauté les enfans des hommes, une grace admirable est répanduë sur vos lévres, parce que Dieu vous a beni pour toute l'éternité.

Vous

Vous qui êtes très puissant, prenez votre épée à votre côté, que tout le monde admire votre gloire & votre majesté. v. 4.

Servez-vous de votre beauté & de l'éclat que vous répandez devant vous, pour conduire tous vos pas dans le bonheur & la prospérité. v. 5.

Faites-vous de la parole de vérité comme un char ou une monture, qui sera conduite par la douceur & la justice, & alors votre droite vous fera faire des progrès merveilleux & terribles. v. 6.

Vos fléches sont perçantes, & vos traits pénétreront jusques dans le cœur de vos ennemis qui tomberont à vos pieds. v. 7.

Votre Trône, ô Dieu, appuyé sur votre équité & votre droiture, subsistera éternellement, le sceptre de votre Empire sera un sceptre de justice. v. 8.

Car vous avez toujours aimé la justice & haï l'iniquité : c'est pourquoi, ô Dieu, le Seigneur votre Dieu vous a communiqué une joye d'une maniere plus excellente, qu'à tous ceux qui doivent jamais entrer dans la société de votre Royaume. v. 9.

L'odeur de la myrrhe, de l'ambre & de l'aloës sort de vos vêtemens & de vos maisons d'yvoire, d'où on a tâché de vous procurer de la joye. v. 10.

Parmi les filles des Rois il y en aura plusieurs qui vous seront cheres ; mais votre épouse sera à votre droite toute couverte de l'or d'Ophir. v. 11.

On dira à celle qui est honorée d'une si glorieuse alliance : Ecoutez, ma fille, considérez bien & prêtez une oreille attentive ; puisque vous avez l'avantage d'être unie à un époux si glorieux & si puissant, il est juste v. 12.

que vous oubliïez votre peuple, & que vous ne regrettiez plus la maison de votre pere.

v. 13. Et lorsque le Roi verra que vous vous attachez à lui, il concevra pour votre beauté un amour qui fera votre honneur ; c'est lui qui est le Seigneur votre Dieu, qui sera adoré de tous les peuples.

v. 14. Les Princesses de Tyr viendront vous rendre leurs hommages, en vous offrant des présens & les plus Puissans d'entre les peuples vous prieront de leur être favorable, & feront tous leurs efforts pour gagner vos bonnes graces.

v. 15. Toute la gloire de la fille du Roi lui vient du dedans d'elle-même ; mais, outre cela, elle est encore ornée d'habits d'or travaillés en broderies.

v. 16. Des vierges richement parées avec des habits de soye travaillés avec l'éguille, seront amenées au Roi, elles seront à la suite de la Reine près d'elle, & on vous les présentera, Seigneur, lorsqu'elles accompagneront l'épouse.

v. 17. Elles vous seront présentées avec des transports de joye qu'elles ressentiront, lorsqu'on les conduira jusqu'au Palais du Roi.

v. 18. Vous aurez, ô divine Epouse, un grand nombre d'enfans, pour vous dédommager de la perte que vous avez faite de vos peres ; ces enfans seront établis sur toute la terre pour la gouverner.

v. 19. Tous les enfans de cette mere féconde diront chacun en particulier : Je me souviendrai de votre nom dans la suite de toutes les races.

v. 20. Parce que tous les peuples publieront éternellement vos loüanges dans toute la suite des siécles, ayant rejetté leurs erreurs, pour entrer dans votre sein.

Priere pour dire après le Pſeaume 44.

FAites, mon Dieu, que nous aimions la juſtice, & que nous ayions en horreur l'iniquité, & que cherchant votre beauté & votre majeſté, votre main nous conduiſe dans vos voyes d'une maniere admirable; mettez ſur nos reins le glaive de la chaſteté, qui retranche tous les déſirs contraires à la pureté & à la chaſteté. Nous vous demandons cette grace, Seigneur notre Dieu, par votre miſéricorde; c'eſt vous qui êtes le Dieu beni, qui vivez & regnez dans tous les ſiécles des ſiécles.

PSEAUME XLV.

Selon les Hébreux le quarante-ſixiéme.

LE titre de ce Pſeaume dans le Texte Hébreu eſt conçu en ces termes, *Lamenetſcach Libenei Coré al Alemoth Schir*; ce que l'on traduit ordinairement de cette maniere : *Au Maître d'une bande de muſiciens, aux enfans de Coré, pour les ſecrets ou les choſes cachées, Cantique.* Voilà comme les Septante ont rendu les termes de l'Hébreu; ils ont mis ſulement, ſelon leur coutume, *in finem*, pour exprimer le *Lamenetſcach*, que nous expliquons, en diſant qu'il veut dire le Maître de muſique, ou le Chef d'une bande de muſiciens. Pour ce qui regarde ce terme, *Al Alemouth*, que l'on traduit ordinairement par les ſecrets : il y a plus d'apparence qu'il veut dire ici, pour les Vierges. On ſçait qu'*Almatha* en Hébreu veut dire une Vierge : peut-être que ce Pſeaume devoit être chanté par des jeunes filles, dont la voix eſt quelquefois néceſſaire pour former un concert parfait. Quelques-uns diſent que

ce Cantique devoit être entonné par des voix d'un ſon aîgu & plus pénétrant, & c'eſt ce qui convient aux voix des jeunes vierges. Le Pſeaume eſt adreſſé aux enfans de Coré; mais rien n'empêche qu'on ne l'attribuë à David: il paroît avoir été compoſé, pour remercier Dieu de quelque victoire ſignalée remportée ſur les ennemis des Iſraélites. Le Prophéte releve en particulier la protection de Dieu accordée à la ville de Jeruſalem, dont il loüe la beauté & la ſituation agréable. Les ſaints Peres ont appliqué à l'Egliſe, ce qui eſt dit dans cet endroit de Jeruſalem & du Tabernacle qui y étoit placé.

Pſal. 45. v. 1. Dieu eſt notre refuge & notre force, c'eſt lui qui eſt venu à notre ſecours dans toutes les afflictions qui ſont venuës fondre ſur nous, & qui nous ont paru ſi exceſſives.

v. 2. C'eſt pourquoi nous ne craindrons point, quand bien même la terre ſeroit ébranlée, & que les montagnes ſeroient tranſportées juſqu'au fond de la mer.

v. 3. Quand nous verrions toutes les eaux prodigieuſement agitées, & un grand bruit s'élever avec une tempête effroyable, qui renverſeroit les rochers dans ſa fureur, nous n'en ſerions point ébranlés, notre confiance ne feroit qu'augmenter. *Selah.*

v. 4. Nous voyons au milieu de tous les troubles les eaux agréables de Siloé couler dans Jeruſalem, & réjoüir cette ville par la douceur de ſes eaux ſalutaires; Dieu a rendu cette Cité ſainte par l'Arche & le Tabernacle qui y ſont placés.

v. 5. Dieu eſt au milieu de cette ville, elle ne ſera point ébranlée, le Seigneur viendra à ſon ſecours, quand il ſera tems; dès que l'aurore

commencera à paroître, il préviendra ses ennemis.

Les nations qui se sont élevées contre nous, ont été jettées dans la confusion, les Royaumes ont été abaissés & humiliés, d'abord que le Seigneur a fait entendre sa voix, les habitans de la terre ont été ébranlés & remplis de frayeur. v. 6.

Le Seigneur des armées est avec nous, c'est de lui que nous devons attendre notre force & notre défense, parce qu'il est le Dieu de Jacob. *Selah.* v. 7.

Venez, vous tous qui aimez à loüer le Seigneur, voyez & admirez les œuvres de sa puissance qu'il a fait paroître en notre faveur; considérez les prodiges qu'il a opérés sur la terre, il a mis fin à toutes les guerres, il les a éloignées de nous jusqu'aux extrêmités de la terre. v. 8.

C'est lui qui a brisé l'arc de nos ennemis, il a rompu leurs piques, & a mis en piéces leurs chariots de guerre, & a fait brûler leurs boucliers. v. 9.

Il vous invite à goûter en repos les douceurs de la paix, & vous dit: Voyez présentement, & soyez bien persuadés que c'est moi qui suis véritablement Dieu, je serai élevé au milieu des nations, & ma gloire éclatera dans toute la terre par les prodiges que j'y ai opérés. v. 10.

Que le Seigneur des armées soit toujours avec nous, qu'il ne cesse d'être notre protecteur, lui qui est le Dieu de Jacob. *Selah.* v. 11.

Priere pour dire après le Pseaume 45. tirée du Breviaire Mozarabique.

SEigneur notre Dieu, soyez notre refuge dans toutes nos adversités, & donnez-

nous la consolation que l'on trouve dans votre secours tout puissant, lorsque l'on a à combattre contre ce monde corrompu; & lorsque la terre sera dans le trouble & l'agitation, quand vous viendrez pour juger le monde, que ceux là ayent part à votre joye qui pleurent présentement, pour expier les péchés qu'ils ont commis dans ce siecle, afin que vous qui êtes le Dieu & la force des armées, vous soyiez toujours avec nous, & que nous reconnoissions pour notre unique Rédempteur celui que nous craignons à present, comme le Juge qui doit venir pour juger les vivans & les morts. C'est la grace que nous vous demandons, Seigneur, par votre miséricorde; vous êtes le Dieu beni, qui vivez & regnez dans les siécles des siécles. *Amen.*

PSEAUME XLVI.

Selon le Texte Hébreu le quarante-septiéme.

L'Inscription de ce Pseaume porte qu'il est adressé aux enfans de Coré, pour être chanté. Les Septante, selon leur coutume, ont traduit *in finem*, le terme Hébreu *Lamenetseach*, qui veut dire le Vainqueur ou le Chef de la musique. Il y a beaucoup d'apparence que ce Cantique est de David, & qu'il a été composé pour une cérémonie, dans laquelle on devoit transférer l'Arche. S'il s'agit de la solemnité faite du tems de Salomon, pour conduire l'Arche dans le Temple, il faudra dire que David avoit composé & préparé ce Pseaume, afin qu'il pût servir dans cette auguste Cérémonie. Mais s'il s'agit du transport de l'Arche de la maison d'Obededom sur la montagne de Sion, comme il y a beaucoup

plus d'apparence. Nous dirons que David le composa, & le fit chanter lui-même par les enfans de Coré, lorsqu'il fit mener l'Arche avec le Tabernacle, pour les placer sur la montagne de Sion; & c'est à quoi il semble que le Prophéte fait allusion, lorsqu'il dit: *Dieu est monté au milieu des cris de joye.* v. 5. Les Peres ont appliqué avec raison ce Pseaume à la glorieuse Ascension de Notre-Seigneur J. C. C'est au sujet de ce triomphe que l'on peut dire, que le Seigneur a regné sur toutes les nations, v. 8. & qu'il s'est assis sur son saint Trône, pour recevoir les hommages de tous les peuples.

O vous tous, qui êtes les peuples soumis au Seigneur, témoignez votre joye, chantez la gloire de votre Dieu, célébrez ses loüanges par des cris d'une sainte allegresse. *Psal.* 46. v. 1.

Annoncez par tout que le Seigneur est un Dieu très haut & très redoutable, que c'est le Roi suprême qui a l'empire sur toute la terre. v. 2.

Il a mis sous nos pieds toutes les nations, & les a assujetties à notre puissance. v. 3.

Il a choisi pour nous un héritage dont il nous a mis en possession, il nous a faits les héritiers de tout ce qu'il y avoit de beau & d'excellent dans la famille de Jacob. *Selah.* v. 4.

Voilà ce Dieu protecteur & Sauveur de notre nation, le voilà qui monte victorieux sur la sainte Montagne, au son des trompettes & au bruit des acclamations. v. 5.

Chantez donc des Pseaumes, peuples de la terre, relevez la gloire de notre Dieu, chantez ses loüanges, célébrez sa gloire; car il est notre Roi, il l'est d'une maniere particuliere. v. 6.

Il est aussi le Roi de tout l'Univers, chantez donc ses loüanges avec attention, avec sagesse & intelligence. v. 7.

v. 8. Dieu regnera sur toutes les nations, sa puissance sera reconnuë dans tout l'Univers, & étant assis sur son Trône, il sera adoré de tous les peuples qui viendront en foule reconnoître sa puissance.

v. 9. Les Princes des peuples se sont assemblés, pour devenir le peuple du Dieu d'Abraham, & ceux qui par leur pouvoir sont les soutiens de la terre, ont été emmenés pour être présentés & consacrés au Seigneur.

Priere pour dire après le Psеaume 46.

SEigneur, qui êtes un Roi très puissant & très formidable, faites que la Foi véritable & sincere de toutes les nations forme, pour relever votre gloire, un concert de jubilation & d'allegresse; & accordez nous la grace de chanter en votre honneur des Psеaumes, non seulement par nos voix, mais encore plus par notre cœur & notre esprit. Nous vous en prions, ô vous, qui êtes notre Roi, afin que nous vivions éternellement avec vous. C'est la grace que nous vous demandons par votre misericorde, vous qui êtes notre Dieu beni éternellement, & qui vivez & regnez dans tous les siécles des siecles. *Amen.*

PSEAUME XLVII.

Selon l'Hébreu le quarante-huitiéme.

LE titre de ce Psеaume porte dans l'Hébreu, *Cantique, Psеaume aux fils de Coré*, à quoi les Septante ont ajoûté avec notre Vulgate, *secundâ Sabbati*, le second jour de la semaine; ce qui n'a pas été ajoûté sans raison, dit Grotius, parce qu'il est certain qu'il y avoit des Psеaumes que l'on chantoit les jours

de Fêtes, & d'autres qui étoient destinés pour être chantés les jours ordinaires de la semaine. On reconnoît aisément, lorsque l'on fait quelque attention au Texte de ce Pseaume, qu'il a été composé à l'occasion de quelque victoire signalée remportée contre les ennemis du peuple de Dieu, qui avoient attaqué la ville de Jerusalem, & qui en avoient fait le siége. Le Prophéte Auteur du Pseaume en rend graces à Dieu, & lui en rapporte toute la gloire. Il n'y a point d'occasion plus propre pour appliquer toutes les expressions de ce Cantique, qu'au tems où Sennacherib Roi d'Assyrie vint mettre le siége devant Jerusalem. Le Roi de Juda Ezechias eut recours à Dieu, il fléchit sa colere par sa priere. Le Prophéte Isaïe vint de la part du Seigneur, pour l'assurer que Sennacherib ne se rendroit point maître de la place. Dieu envoya un Ange exterminateur qui fit périr en une seule nuit 185. mille hommes de l'armée des Assyriens. Sennacherib se retira couvert de confusion, & Jerusalem fut délivrée de cette maniere du malheur dont elle étoit ménacée. Le Prophéte en rend graces à Dieu dans ce Pseaume. Eusebe remarque que tout ce qui est dit ici de Jerusalem, doit s'appliquer à l'Eglise qui est véritablement la Cité de notre Dieu, qui a été fondée & établie avec l'admiration & la joye de tout l'Univers. C'est le sentiment commun des saints Peres.

Vide 4. Reg. cap. 19.

Le Seigneur est grand & infiniment digne de toutes nos loüanges; mais il est bien juste de célébrer la gloire de son saint Nom d'une maniere toute particuliere dans la sainte Cité & sur la sainte Montagne où notre Dieu a choisi particuliérement sa demeure.

Psal. 47. v. 1.

v. 2. Que cette ville est belle & bien située dans un climat qui la rend agréable à tous ceux qui la considérent : on est rempli de joye, lorsque l'on regarde la montagne de Sion qui est du côté du Midi, & lorsque l'on voit cette ville de l'autre côté qui est à l'Aquilon, il est aisé de reconnoître que c'est la cité d'un grand Roi.

v. 3. On remarque, comme un effet d'une protection toute particuliere du Seigneur qui regne dans cette ville, la beauté des édifices que l'on peut comparer à des Palais, & qui ont été conservés dans leur entier, malgré les efforts de nos ennemis qui sont venus l'assiéger.

v. 4. Car les Rois de la terre se sont assemblés contre elle pour la serrer de près, ils se sont unis ensemble pour la détruire.

v. 5. Aussi tôt qu'il l'ont vûë, ils ont été saisis d'étonnement, ils ont été troublés & livrés à la frayeur.

v. 6. L'effroi & la confusion se sont jettés parmi eux, ils ont souffert des douleurs semblables à celle que souffre une femme qui est dans les travaux de l'enfantement ; ils ont vû avorter leur dessein, & vous les avez dissipés comme vous faites échoüer, Seigneur, les vaisseaux qui sont sur la mer de Tharsis, en faisant souffler un vent violent qui les brise & les fait couler à fond.

v. 7. Dans un événement si prodigieux, nous avons reconnu la vérité de ce que nos peres & les Prophétes nous ont annoncé, touchant la protection que le Seigneur a promise à cette ville ; car c'est le Dieu des armées qui a opéré toutes ces merveilles ; c'est lui qui a posé les fondemens de cette ville, elle ne sera pas ébranlée.

Lorſque nous avons vû cette place ménacée, nous avons auſſi-tôt penſé à votre miſéricorde, ô mon Dieu, nous avons imploré votre ſecours tout-puiſſant au milieu de votre Temple. *Selah.* v. 8.

De même que la gloire de votre Nom s'étend juſqu'aux extrêmités de la terre, votre loüange s'y répandra auſſi, & on publiera partout que votre droite eſt pleine de juſtice & de vérité, & qu'elle s'armera pour défendre ceux qui ſont injuſtement opprimés. v. 9.

Que les collines de Sion retentiſſent de chants d'allegreſſe, que les filles de Juda ſoient dans des tranſports de joye, à cauſe des jugemens que vous avez exercés ſur nos ennemis. v. 10.

Peuples de la terre, faites le tour de la montagne de Sion, conſidérez attentivement ſon étenduë, comptez le nombre de ſes tours, il n'en manque aucune, l'ennemi n'y a point fait de brêche. v. 11.

Examinez avec attention tous les boulevarts de cette place, relevez la beauté de tous ſes Palais ; & préparez-vous à faire connoître à toute la poſtérité, & que l'on ſçache dans la ſuite des générations, v. 12.

Que le Seigneur notre Dieu eſt l'Auteur de toutes ces merveilles, qu'il eſt le Dieu de tous les ſiécles, & que nous ſerons ſous ſes Loix & ſa protection dans toute la ſuite des ſiécles. v. 13.

Priere pour dire après le Pſeaume 47. tirée du Breviaire Mozarabique.

SEigneur, qui opérez toujours de grandes choſes, faites croître & étendre par-tout les réjoüiſſances de tout l'Univers, afin que

la Foi répanduë dans les cœurs, rempliſſe le monde, & faites que nous célébrions vos loüanges par nos voix, ſelon la grandeur & la majeſté de votre ſaint Nom. C'eſt la grace que nous vous demandons, Seigneur notre Dieu, par votre miſéricorde, vous qui êtes beni & qui vivez & regnez dans tous les ſiécles des ſiécles. *Amen.*

PSEAUME XLVIII.

Selon les Hébreux le quarante-neuviéme.

CE Pſeaume porte pour titre dans l'Hébreu & dans les Verſions : *Au Maître de muſique*, ou *pour la fin*, *Pſeaume aux enfans de Coré*, ſans aucun nom d'Auteur ; car nous ſommes perſuadés, avec le vénérable Bede, que les fils de Coré ne ſont pas ici nommés, pour qu'on leur attribuë ce Cantique, mais ſeulement afin qu'on les regarde comme ceux auſquels il étoit adreſſé, pour mettre en muſique ou pour chanter ce Pſeaume, qui eſt une inſtruction adreſſée en général à tous les peuples, pour leur faire voir la vanité de toutes les choſes d'ici-bas, & les convaincre qu'il ne faut point s'y attacher en aucune maniere, parce qu'elles ſont fragiles & de peu de durée, puiſque la vie eſt ſi courte & l'avenir fort incertain. On trouve dans ce Pſeaume des maximes conformes à celles que nous liſons dans le Livre de l'Eccléſiaſte ; ce n'eſt pas une raiſon pour l'attribuer à Salomon, qui avoit pû recevoir de ſon pere des leçons auſſi importantes que le ſont ces inſtructions qui ſont généralement pour tous les hommes, ſoit qu'ils ſoient dans les honneurs & l'élévation, ſoit qu'ils ſe trouvent

dans une condition médiocre. Nous ne voyons rien qui empêche de croire que David eſt véritablement Auteur de ce Pſeaume.

Je vous invite tous en général, peuples de la terre, qui habitez l'Univers ; venez, écoutez & ſoyez attentifs à ce que j'ai à vous dire. *Pſal. 48. v. 1.*

Soit que vous ſoyiez d'une baſſe condition ou d'une illuſtre naiſſance, que vous ſoyiez riches ou pauvres, ce que je veux vous propoſer, conviendra à tous. *v. 2.*

Car ma bouche proférera des paroles de ſageſſe, elle ne vous dira que ce que mon cœur a reconnu dans la méditation, ce ſont des inſtructions ſages & ſalutaires. *v. 3.*

Je me rendrai moi-même attentive aux Paraboles que je vous propoſerai, & je me ſervirai de la harpe pour vous propoſer des Sentences, que l'on peut comparer à des Enigmes & à des Proverbes. *v. 4.*

Vous n'avez qu'à vous dire à vous-mêmes ce que je me dis tous les jours : Qu'aurai-je à craindre pour les jours mauvais, à ce jour terrible du Jugement ? Rien ne me donnera plus de ſujet de craindre que l'iniquité de mes voyes & de ma conduite paſſée. *v. 5.*

Que ceux qui ſe confient dans leur force, qui ſe glorifient dans l'abondance de leurs richeſſes, ne ſe trompent point, qu'ils écoutent ce que je vais leur dire. *v. 6.*

Quand vous auriez des parens fort puiſſans, ne comptez pas ſur eux, ils ne peuvent vous délivrer de la mort ; ſi un frere ne le peut faire, comment un étranger le fera-t'il ? Un homme ne peut donner de lui-même à Dieu aucune choſe pour l'appaiſer. *v. 7.*

Perſonne ne peut donner un prix qui l'exempte de la mort ; l'homme eſpere-t'il ſub- *v. 8.*

fister éternellement, & de vivre dans tous les siécles sans éprouver la mort?

v. 9. Lorsqu'il voit que les Sages meurent de même que les insensés, & que la mort n'épargne pas plus l'homme prudent que celui qui est sans intelligence, tous les hommes doivent subir le même sort; & après leur mort

v. 10. Ils laisseront leurs biens & leurs richesses à ceux qui viendront après eux & à des étrangers, & leurs sépulchres seront pour eux les maisons où ils seront placés, sans esperance d'aucun retour, leurs tombeaux leur serviront de maisons & de Palais pour toute la suite des générations.

v. 11. Ils ont donné leurs noms à leurs terres; mais ils n'ont pû pour cela les conserver, elles sont passées à des mains étrangeres, il a beau à être élevé en gloire.

v. 12. Il ne demeurera pas en honneur, il n'a pas connu la vanité des choses de la terre, il est devenu semblable aux animaux qui n'ont point de raison, & c'est avec sujet qu'on l'a comparé aux bêtes les plus grossieres.

v. 13. Le chemin qu'ils ont suivi étoit la voye de la folie, qui a été pour eux la cause de leur chûte, & ceux qui leur ont succédé, n'ont pas laissé que de faire valoir leurs discours insensés, & de s'y complaire. *Selah.*

v. 14. On les range dans la fosse, & on les y mene comme on mene les brebis à la boucherie.

v. 15. Les Justes qui ont le cœur droit, auront l'empire sur eux au premier éclat de la Résurrection, & toute leur force & leur appui sont disparus, tout a été consumé & perdu pour eux, dès que le sépulchre est devenu leur demeure.

v. 16. Pour moi, j'espere que le Seigneur sera le

Sauveur & le Rédempteur de mon ame, & qu'il me delivrera de la puiſſance de l'enfer, puiſqu'il a bien voulu me prendre ſous ſa protection. *Selah.*

Quand on a le bonheur d'avoir le Seigneur pour ſoi, il n'y a aucun ſujet de craindre, ni d'être troublé, quoiqu'on voye l'homme s'enrichir, & que ſa maiſon ſoit comblée de biens & d'honneur. v. 17.

La mort ne lui laiſſera rien de ce qu'il poſſéde, & la fauſſe gloire dont il ſe voyoit environné, ne le ſuivra pas dans le tombeau. v. 18.

Son ame s'applaudit & met toute ſa complaiſance dans la proſpérité dont il joüit; il ne loüe perſonne & ne le croit heureux, qu'à proportion du bonheur temporel dont il joüit, il ne dira du bien de vous, & ne vous flattera que lorſque vous ſerez dans la proſpérité. v. 19. v. 20.

Il deſcendra enfin avec tous ſes ancêtres & leur race, & il ſera pour toujours privé de la lumiere.

L'homme qui s'eſt abandonné à de ſi grands égaremens, n'a donc pas compris ſa propre excellence, Dieu l'avoit créé pour l'élever en honneur; mais ſon péché l'a rendu ſemblable aux animaux qui n'ont point de raiſon; on peut le comparer aux bêtes qui ſont ſans intelligence: on voit ce funeſte changement dans la perſonne d'Adam. v. 21.

Priere pour dire après le Pſeaume 48. tirée du Breviaire Mozarabique.

NOus vous demandons, Seigneur, que toutes les nations ſoient fidélement attentives pour vous écouter, que le riche & le pauvre prêtent leur oreille avec ſoumiſſion, pour entendre vos paroles de vérité;

faites que nous n'ayions rien à craindre au jour mauvais, lorsque vous viendrez pour nous juger, & que pendant que nous sommes sur la terre, nous n'abandonnions jamais l'honneur que nous procure la Religion & la lumiere de notre Foi, ce qui nous rendroit semblables aux animaux qui n'ont point de raison; afin que notre intelligence nous fasse chercher en vous seul notre véritable bonheur, & que nous puissions enfin parvenir aux récompenses eternelles, pour vous loüer avec tous les Saints dans le séjour des délices que vous nous avez préparées, afin que nous puissions goûter les joyes de l'éternité. C'est la grace que nous vous demandons, ô mon Dieu, par votre miséricorde; vous êtes le Seigneur beni, qui vivez & regnez dans tous les siécles des siécles. *Amen.*

PSEAUME XLIX.

Selon le Texte Hébreu le cinquantiéme.

CE Pseaume a pour titre dans l'Hébreu & les Versions, *Pseaume à Asaph ou d'Asaph.* Ce nom est connu dans les Livres saints, où nous lisons qu'Asaph étoit fils de Barachias de la famille de Gerson fils de Lévi; il étoit un des quatre principaux Chantres destinés pour célébrer les loüanges de Dieu par des Cantiques & des Concerts d'instrumens de musique. On trouve son nom pour la premiere fois à la tête de ce Pseaume, & ensuite à la tête des dix autres, depuis le 77. jusqu'au 82. Le vénérable Bede remarque qu'il ne s'ensuit pas de-là qu'il faille lui attribuer tous ces Pseaumes: *Non Autor Psalmi hujus, sicut de aliis dictum est, sed musicus egregius existens: in hoc*

1. *Paral. cap. 6. v. 39. cap. 25. v. 2.*

hoc tamen titulo meruit, ob significationem sui nominis, adhiberi: ce qui fait allusion à la signification du mot Asaph qui veut dire en Hébreu celui qui recueillit, qui amasse, qui fait un trésor. Les Pseaumes qui sont sous le nom d'Asaph, peuvent être regardés comme des trésors d'instructions, ils regardent tous la morale en général; & dans celui ci particuliérement il n'y a rien qui puisse faire remarquer le tems auquel il a été composé, ainsi rien n'empêche qu'on ne l'attribuë à David. On peut le diviser en trois parties; dans la premiere c'est Dieu, comme Auteur de l'ancien Testament, qui parle comme le Juge qui doit faire paroître devant lui tous les habitans de la terre, & rendre compte de toutes leurs actions; il menace comme un Dieu vengeur, & il imprime la terreur qui faisoit le caractere de l'ancienne alliance. Dans la seconde, c'est J. C. Dieu Auteur de la nouvelle alliance qui fait voir l'inutilité des anciens sacrifices. Dans la troisiéme, on voit la Synagogue, c'est à-dire, tout le peuple Juif, qui avoit reçu les saintes ordonnances du Seigneur, qui les publioit & qui les annonçoit par-tout, & qui ne les observoit point. L'Auteur du Pseaume finit par une instruction très importante, dans laquelle il fait voir ce qu'il faut faire pour plaire à Dieu, & quel est le véritable sacrifice qu'on doit lui offrir pour lui plaire.

Le Seigneur le Dieu des Juges & des Puissans, qui sont appellés les Dieux de la terre, a appellé & fait assembler les habitans de l'Univers, pour les faire paroître devant lui. *Psal. 49. v. 1.*

Tous les peuples depuis le lever du Soleil jusqu'au coucher, sont convoqués pour paroître devant le Seigneur, qui sortira *v. 2.*

de Sion où eſt la perfection de ſa beauté, de ſon ſaint Temple ; le Seigneur viendra de-là, & paroîtra avec éclat.

v. 3. Lorſqu'il ſe fera voir dans ſa gloire, il ne gardera pas le ſilence, il a aſſez attendu, il prononcera des jugemens.

v. 4. Le feu dont il ſera environné, dévorera tout ce qui ſe préſentera ; les foudres & la tempête imprimeront la terreur.

v. 5. Le Seigneur appellera tout ce qu'il y a en haut dans le Ciel, & toutes les créatures d'en bas qui ſont ſur la terre, pour être les témoins des jugemens qu'il prononcera ſur ſon peuple.

v. 6. Que tous les Saints avec leſquels il a contracté alliance touchant les ſacrifices qu'on doit lui offrir, viennent à cette aſſemblée.

v. 7. Que les Cieux annoncent ſa juſtice, & qu'ils publient par-tout que le jour des vengeances eſt venu, que Dieu lui-même va juger tout l'Univers. *Selah.*

v. 8. Ecoutez, mon peuple, rendez vous attentif à cette inſtruction importante, comprenez bien, ô enfans d'Iſraël, ce que je vais vous enſeigner ; c'eſt moi qui ſuis votre Dieu, c'eſt moi qui ſuis votre Seigneur.

v. 9. Lorſque je viendrai pour vous juger, je ne vous ferai point un grand procés de ce que vous ne m'avez pas offert un aſſez grand nombre de ſacrifices & d'holocauſtes, je vois toujours mes Autels couverts de victimes égorgées.

v. 10. Je n'ai que faire d'aller chercher dans vos maiſons ni parmi vos troupeaux, pour avoir des veaux & des boucs pour les ſacrifices & les holocauſtes.

v. 11. Toutes les bêtes qui ſont dans les forêts,

les bœufs & les animaux qui paissent sur les montagnes, m'appartiennent.

Je connois en détail le nombre des oiseaux du Ciel, & tout ce qui fait l'ornement & la beauté des campagnes, dépend de moi. v. 12.

Quand je pourrois avoir faim, je ne m'adresserois point à vous pour avoir de quoi manger; car toute la terre m'appartient avec tout ce qu'elle produit, & avec tous les biens dont elle est remplie. v. 13.

Vous devez sçavoir d'ailleurs que je ne mange point de la chair des taureaux, & que je ne bois point du sang des boucs; ce n'est pas pour mes besoins qu'on m'offre ces victimes. v. 14.

Offrez donc au Seigneur un sacrifice de loüanges, & soyez fidéle à accomplir les vœux que vous lui avez faits pour lui plaire. v. 15.

Invoquez-moi après cela au jour de votre affliction, & je vous en délivrerai; & vous m'en rendrez gloire. v. 16.

Mais si vous voulez me rendre agréable le sacrifice de loüanges que vous m'offrirez, il faut que vous renonciez à vos péchés; car le Seigneur a dit, pour faire des reproches au pécheur: Comment osez-vous parler de mes ordonnances, dans le tems que vous les violez? Pourquoi avez-vous la hardiesse de profaner mon alliance par une bouche & une langue impures. v. 17.

Vous n'avez que de l'éloignement & de l'aversion pour ma doctrine, & vous rejettez avec mépris toutes mes paroles. v. 18.

En voyant un larron, vous vous joigniez aussi-tôt avec lui, pour avoir part à son larcin, & vous avez fait alliance avec les adultéres, vous vous êtes rendu coupable avec eux. v. 19.

v. 20. Votre bouche étoit remplie de malice & de calomnie, & votre langue ajoûtoit & entaſſoit fraude ſur fraude.

v. 21. Vous vous êtes aſſis, afin de parler à loiſir contre votre frere, & de publier des infâmies contre celui qui a été conçu dans le même ſein que vous; & pendant que vous faiſiez ces choſes, je me ſuis tû.

v. 22. C'eſt ce qui vous a fait croire que j'approuvois votre conduite, & vous avez eû cette penſée pleine d'iniquité, vous imaginant que je vous étois devenu ſemblable; mais vous ſçaurez le contraire, lorſque je vous reprendrai de vos égaremens, & que je vous expoſerai vous même, tel que vous êtes devant votre face, afin que vous conſidériez combien vous êtes horrible à voir.

v. 23. Comprenez ces choſes, vous qui tombez dans l'oubli de Dieu, de peur que je ne vienne pour vous enlever comme un lion fait ſa proye, & alors perſonne ne pourra vous délivrer.

v. 24. Si vous voulez appaiſer ma colere, ſouvenez-vous de ce que je viens de vous déclarer.

v. 25. Le ſacrifice de loüanges eſt celui par lequel je ſerai véritablement honoré, c'eſt la voye par laquelle je montrerai à l'homme le ſalut qui vient de Dieu.

Priere pour dire après le Pſeaume 49. tirée du Breviaire Mozarabique.

SEigneur, nous croyons fermement que vous viendrez dans votre gloire, pour juger les vivans & les morts; faites connoître la puiſſance de la main par laquelle nous eſpérons d'être ſauvés, afin que dans le tems que vous répandrez la frayeur par votre ſecond

avénement, nous puissions ressentir les effets de votre clémence & de votre miséricorde. C'est la grace que nous vous demandons par votre bonté; vous êtes notre Dieu beni, qui vivez & regnez dans tous les siécles. *Amen.*

PSEAUME L.

Selon les Hébreux le cinquante-uniéme.

LE titre que nous lisons à la tête de ce Pseaume dans le Texte original & dans les Versions, nous fait connoître non seulement qu'il est de David, mais nous découvre aussi en quelle occasion il a été composé : *Au Maitre de musique*, ou bien selon les Septante, *pour la fin, Pseaume de David qu'il composa, lorsque le Prophète Nathan vint le trouver, à cause qu'il avoit péché avec Bethsabée.* Cette Histoire est rapportée au second Livre des Rois, *cap.* 12. Il convient à un pécheur qui est pénétré de regret, lorsqu'il considére l'énormité de son péché. C'est le quatriéme des Pseaumes que l'on appelle de la Pénitence.

Ayez pitié de moi, Seigneur, selon la grandeur de votre miséricorde, effacez mon iniquité selon la multitude de vos bontés. *Psal.* 50. *v.* 1.

Lavez-moi de plus en plus de la tache énorme de mon crime, & purifiez-moi de mon péché. *v.* 2. *v.* 3.

Je reconnois présentement mon iniquité, & j'ai toujours devant mes yeux toute l'horreur de mon crime. *v.* 4.

C'est contre vous seul que j'ai péché, vous avez été seul témoin de mon crime, je ne pouvois vous le cacher en me dérobant à la vûë des hommes, je veux présentement le confesser publiquement, afin que vous puis- *v.* 5.

fiez justifier en ma personne la promesse que vous avez faite de pardonner à ceux qui confessent leurs fautes avec un grand regret, & que tous reconnoissent que vos jugemens sont également pleins de douceur & d'équité.

v. 6. Ayez pitié de moi, Seigneur, & considérez que je suis malheureusement enclin au mal; car j'ai été formé dans l'iniquité, & ma mere m'a conçu dans le peché.

v. 7. Ce crime que j'ai commis vous déplaît infiniment; car vous êtes un Dieu de justice & de sainteté: vous avez toujours aimé la vérité & l'equité, & vous m'aviez fait connoître tous les secrets de votre sagesse, qui m'apprenoit que vous condamniez tous ces crimes énormes dont je me suis rendu coupable.

v. 8. Lev. 14. Purifiez moi, Seigneur, non par l'aspersion du sang des victimes; mais arrosez moi avec l'hysope par l'amertume salutaire de la pénitence, & je deviendrai plus blanc que la neige. *Exod.* 12. 22.

v. 9. Alors vous ferez entendre à mon cœur une parole de grace & de miséricorde, qui le remplira de joye & de consolation, & tous mes os que vous avez brisés par les douleurs que vous m'avez fait ressentir, & toutes mes puissances tressailliront d'allégresse.

v. 10. Détournez, Seigneur, & cachez, pour ainsi dire, votre face, afin de ne plus voir mes offenses, & effacez toutes mes iniquités.

v. 11. Créez en moi un cœur pur, ô mon Dieu, & rétablissez de nouveau un esprit de droiture & de pureté dans le fond de mes entrailles.

v. 12. Ne me rejettez pas de devant votre face, & ne retirez point de moi votre Esprit saint & Auteur de toute sainteté.

Rendez-moi la joye qui vient de la paix que vous opérez dans nos cœurs, lorſque vous voulez bien nous ſauver & nous délivrer de nos péchés, & affermiſſez moi par un eſprit de force, & d'une volonté ſincere de vous être plus fidéle & de vous mieux ſervir. v. 13.

Après cela j'apprendrai vos voyes aux pécheurs, & lorſqu'ils ſeront inſtruits de ce que vous demandez d'eux, ils ſe convertiront. v. 14.

Délivrez moi, Seigneur, de la punition que j'ai méritée par mon crime, le ſang innocent que j'ai fait répandre, crie vengeance contre moi; vous êtes le Dieu & l'Auteur de mon ſalut, lorſque j'aurai obtenu le pardon que je vous demande, ma langue relevera votre juſtice & votre vérité par des Cantiques de joye. v. 15.

Vous ouvrirez & vous purifierez mes lévres, & ma bouche publiera vos loüanges & vos grandes miſéricordes. v. 16.

Vous ne vous plaiſez point dans les ſacrifices ſanglans, s'ils vous avoient été agréables, j'en aurois offert; mais ce n'eſt pas par les holocauſtes qu'on peut appaiſer votre colere. v. 17.

Le ſacrifice le plus agréable qu'on puiſſe vous offrir, Seigneur, eſt celui d'un cœur contrit, humilié & briſé de douleur, & vous ne rejetterez pas, ô mon Dieu, un tel ſacrifice. v. 18.

Faites, Seigneur, par votre miſéricorde, que mes péchés n'arrêtent pas le cours de vos bontés ſur la ville de Sion, accordez-nous la grace de voir bâtir les murs de Jeruſalem. v. 19.

Alors vous agréerez le ſacrifice de juſtice, & les holocauſtes qu'on vous offrira dans votre ſaint Temple, & les peuples viendront en foule vous offrir des victimes. v. 20.

Priere pour dire après le Pſeaume 50. priſe du Breviaire Mozarabique.

DEtournez, Seigneur, votre face de deſſus nos péchés, & effacez toutes nos iniquités, éloignez de vos yeux les crimes que nous avons commis en ſuivant les mouvemens d'une paſſion aveugle, & écoutez favorablement l'aveu que nous vous faiſons de nos péchés; ayez pitié de nous, nous vous en conjurons, vous qui avez coutume de jetter un regard favorable ſur ceux qui ſont dans la tribulation, & qui accordez un cœur pénitent à ceux qui ſont expoſés à tomber dans le déſeſpoir: accordez à l'aveu que nous faiſons de nos fautes, le ſecours de votre bonté & de votre puiſſante miſéricorde. Nous avons appris que le Publicain ſe tenant éloigné & frappant ſa poitrine, fut purifié de ſes fautes par l'aveu qu'il en fit; exaucez-nous de la même maniere, Seigneur, & comme vous lui avez fait goûter les fruits de ſa demande & de ſes prieres, daignez auſſi nous accorder le pardon de nos péchés, nous en ſommes bien indignes; mais nous vous le demandons, en vous ſuppliant d'avoir pitié de nous, par votre miſéricorde, Seigneur, qui êtes notre Dieu, qui vivez & regnez dans les ſiécles des ſiécles. *Amen.*

PSEAUME LI.

Selon les Hébreux le cinquante-deuxiéme.

CE Pſeaume porte cette inſcription dans le Texte Hébreu: *Lamenetſeach Maſchekil, le David*, ce que les Septante ont traduit de cette maniere, *Pour la fin, intelligence à David,*

ce qui a été suivi par l'Auteur de la Vulgate, L'Hébreu ajoûte à cela ces termes, qui nous font connoître en quelle occasion ce Psaume fut composé, *lorsque Doëg Iduméen vint annoncer à Saül, que David étoit venu dans la maison d'Achimelech.* L'Auteur de la Vulgate met la même chose, & nomme Achimelech le Grand Prêtre, au lieu que les Septante l'appellent Abimelech, soit dans le titre de ce Psaume, soit au Chapitre 21. du premier Livre des Rois, où l'Histoire de David qui fut trouver le Grand Prêtre à Nobé, est rapportée, & elle est continuée dans le Chapitre suivant. Ce Doëg dont il est parlé dans l'inscription du Psaume, étoit le Chef de ceux qui conduisoient les troupeaux de Saül : les Septante disent qu'il avoit soin des mulets. S'étant trouvé à Nobé dans le tems que le Grand-Prêtre donna à David des Pains de propositions, pour avoir de quoi manger avec ceux qui étoient à sa suite, il le fut dire à Saül, lequel fit mourir le Grand-Prêtre Achimelech. Ce fut Doëg lui-même qui exécuta cet ordre cruel, & il tua ce jour-là 85. hommes qui étoient revêtus de l'Ephod de lin. David ayant appris cette cruauté de Doëg, composa ce Psaume, pour inspirer de l'horreur d'un tel crime, & pour consoler ceux qui ont à souffrir de la part des méchans, dans l'espérance que Dieu prendra la défense des Justes. 1. *Reg.* 22. 18.

Pourquoi vous glorifiez-vous dans votre malice, est-ce à cause que vous êtes un homme fort & puissant ? Le Seigneur mettra le Juste à couvert de votre fureur, sa miséricorde ne cesse de veiller sur l'innocent. *Psal.* 51. *v.* 1.

Votre langue s'occupe tout le jour à des paroles d'injustice & d'iniquité, on peut la *v.* 2.

comparer à un rasoir bien affilé qui coupe & qui blesse, lorsqu'on y pense le moins.

v. 3. Vous avez mieux aimé faire le mal que le bien, & vous avez preféré un langage de mensonge & de fraude à celui de la justice & de la compassion. *Selah.*

v. 4. Vous avez aimé toutes les paroles capables de perdre les ames innocentes ; ô langue de fourberie & de tromperie !

v. 5. C'est pour cela que vous devez être convaincu, que Dieu vous perdra sans ressource, il vous arrachera avec violence, comme un arbre qu'on enleve avec ses racines ; il vous tirera & vous fera sortir de votre maison, & il vous déracinera de la terre des vivans. *Selah.*

v. 6. Les Justes verront les vengeances du Seigneur sur vous, ils en seront dans la crainte qui les portera à respecter les jugemens de Dieu, & ils se mocqueront de l'impie, en disant : Voilà l'homme qui n'a pas pris Dieu pour son protecteur, & qui n'a pas mis sa confiance dans son secours.

v. 7. Mais il a mis plutôt son espérance dans la multitude de ses richesses, & il s'est fortifié dans son iniquité.

v. 8. Pour moi, j'espere me voir dans la Maison de Dieu, semblable à un olivier toujours verd & fertile, parce que j'ai espéré dans la miséricorde du Seigneur pour le tems & l'éternité.

v. 9. Et je vous loüerai éternellement, ô mon Dieu, parce que vous en avez toujours agi avec bonté à mon égard, & je ne cesserai d'esperer & d'attendre en tout tems les effets de l'assistance de votre S. Nom ; rien n'est plus utile & plus avantageux pour tous ceux qui sont vos serviteurs & qui aiment la justice.

Prière pour dire après le Pſeaume 51.

SEigneur Dieu tout puiſſant, qui détruiſez & anéantiſſez toutes les vanités de ce monde, faites nous la grace de nous placer dans votre Maiſon comme un olivier toujours fertile, afin qu'eſperant dans votre miſéricorde, nous ſoyions délivrés de la malédiction prononcée contre l'iniquité. C'eſt la grace que nous vous demandons par Notre Seigneur Jeſus Chriſt.

PSEAUME LII.

Selon l'Hébreu le cinquante-troiſiéme.

L'Inſcription de ce Pſeaume eſt conçuë en ces termes dans le Texte Hébreu, *Lamenetſeach al Makaleth Maſchikil, le David*; ce que l'Auteur de la Vulgate a rendu ainſi en ſuivant les Septante, *Pour la fin pour Maëleth, intelligence de David*, au lieu de Maëleth, on lit dans l'Edition Romaine *Amalech*. C'eſt ce qui a donné lieu au vénérable Bede de croire que ce titre avoit rapport à ce qui eſt raconté de David, qu'étant exilé auprès d'Achis Roi de Geth, il fut averti qu'une troupe d'Amalécites étoit venu piller la ville de Siceleg, d'où ils avoient enlevé ſes femmes & ſes enfans & tout ce qu'il avoit dans cette Place. David les pourſuivit, & les ayant atteints dans le tems qu'ils étoient à table & ſe réjoüiſſoient dans un grand feſtin, il donna ſur eux, les défit, & reprit tout le butin qu'ils avoient enlevé de Siceleg. Cette Hiſtoire eſt rapportée au premier Livre des Rois, *cap.* 30. & il faut avoüer qu'on pourroit y appliquer l'inſcription du Pſeaume 52. ſi on liſoit *Amalech* au

lieu de *Maheleth*; mais dans l'Hébreu & dans tous les Manuscrits des Versions des Septante, il n'est fait aucune mention d'*Amalech*. Pour ce qui regarde la vraye signification du terme de *Maëleth*, nous en avons traité ailleurs. On croit ordinairement que cela veut dire un instrument creux qui étoit percé à peu près comme les flutes : cela approche du sens qu'on peut donner à *Maëleth*. Aben Ezra croit que c'est plutôt le commencement d'un Cantique, sur lequel on devoit entonner ce Pseaume, lorsqu'il étoit chanté dans quelque Cérémonie publique dans le Temple, ou bien devant le Tabernacle. Quelques-uns rapportent ce Pseaume au tems de la captivité, à cause du dernier Verset; mais nous aimons mieux dire qu'il est de David, dont il porte le nom dans l'inscription. On peut regarder ce Pseaume comme un Abrégé du treizième, ce sont dans tous les deux presque les mêmes expressions.

Psal. 52. *v.* 1. L'insensé a dit dans son cœur : Il n'y a point de Dieu.

v. 2. Ceux qui ont cette folle pensée comme lui, ont parlé de la sorte dans leur cœur, parce qu'ils étoient corrompus & devenus abominables par la multitude de leurs iniquités; il n'y en a aucun parmi eux qui fasse le bien.

v. 3. Le Seigneur du haut du Ciel a regardé sur les enfans des hommes, pour examiner s'il en trouvera quelqu'un qui connoisse ou qui cherche Dieu, & qui fasse quelque effort pour retourner à lui.

v. 4. Mais ils se sont tous éloignés de la véritable voye, ils sont devenus abominables, il n'y en a aucun parmi eux qui fasse le bien, il n'y en a pas un seul.

Tous ces méchans hommes qui commettent si hautement l'iniquité, qui dévorent mon peuple avec autant de hardiesse & de facilité, que s'ils mangeoient un morceau de pain; tous ces prévaricateurs ne connoîtront-ils donc point l'énormité de leurs crimes? v. 5.

Ils n'ont point eû recours à Dieu dans leurs nécessités; c'est pourquoi ils ont été saisis de frayeur, & la crainte dont ils ont été frappés, étoit telle, qu'il n'y en eut jamais de semblable. v. 6.

Dieu a dissipé & fait disparoître les os & les forces de ceux qui ont osé s'attaquer à lui, ils ont été couverts de confusion, parce que le Seigneur les a rendus mépriſables. v. 7.

Au milieu de tous les maux qui nous environnent, de qui devons-nous attendre un Sauveur & un Libérateur? C'est le Seigneur qui nous l'envoyera, lorsqu'il aura la bonté de vouloir mettre fin à la captivité de son peuple; ce sera pour-lors que Jacob sera transporté de joye, & Israël comblé de sentimens d'allégresse. v. 8.

Priere pour dire après le Pseaume 52.

SEigneur, Dieu tout-puissant & très miséricordieux, regardez nous du haut du Ciel où est votre Sanctuaire, & mettez fin à nos égaremens, afin qu'étant délivrés des vaines frayeurs qui nous saisissent pour des choses de néant, nous ayions le bonheur de vous plaire par une entiere pureté de cœur. C'est la grace que nous vous demandons par Notre-Seigneur J. C. qui vit & regne, &c.

PSEAUME LIII.

Selon l'Hébreu le cinquante-quatriéme.

CE Pſeaume porte pour titre dans le Texte original & les Verſions cette inſcription : *Au Maître de muſique, ou pour la fin ſur des inſtrumens de muſique, ou les Cantiques, intelligence de David, lorſque les habitans du pays de Ziph vinrent & dirent à Saül : David n'eſt-il pas caché au milieu de nous?* Il y a quelque difficulté pour l'explication de ce terme *Beneguinnoth*, que quelques uns entendent d'un inſtrument de muſique, dont on touchoit en le frappant, de la racine Hébraïque *Nagan*, *percuſſit ;* & d'autres l'entendent d'un Cantique qui commençoit par ces termes, *Beneguinnoth*. Nous avons parlé ailleurs de ce titre, qui ſe trouve aſſez ſouvent à la tête des Pſeaumes. Il eſt certain que celui-ci eſt de David dont il porte le nom ; & nous voyons en même tems à quelle occaſion il a été compoſé, l'Hiſtoire en eſt rapportée dans le premier Livre des Rois. David ſe trouvant réduit à une très fâcheuſe extrêmité, implora le ſecours du Seigneur par cette priere, dans laquelle on trouve des ſentimens pleins d'une foi vive, & d'une grande confiance en la bonté & la miſéricorde du Seigneur.

1. *Reg.* 23. *v.* 19 *&c. Ibidem, cap.* 26. *v.* 1.

Pſ. 53. *v.* 1. Sauvez moi, ô mon Dieu, par la puiſſance & la vertu de votre Nom, & faiſant éclater la force de votre ſecours, faites connoître le jugement que vous portez de mon innocence.

v. 2. Exaucez, Seigneur, ma priere, rendez vos oreilles attentives aux paroles de ma bouche, elles viennent du fond de mon cœur.

v. 3. Parce que des ennemis étrangers ſe ſont

élevés contre moi, des hommes puissans ont cherché à me faire perdre la vie, & dans tous leurs desseins ils n'ont point eû en vûë la volonté & la gloire du Seigneur. *Selah.*

C'est ce Dieu de bonté qui vient prendre ma défense, c'est le Seigneur qui se déclare le Protecteur de ma vie. v. 4.

Détournez, Seigneur, & faites retomber sur mes ennemis le mal qu'ils me préparent; & comme vous êtes fidéle dans vos promesses, exterminez ces ennemis acharnés contre moi, selon la vérité de votre parole. v. 5.

Alors je vous offrirai de tout mon cœur des sacrifices, & je loüerai votre Nom, parce qu'il est rempli de bonté, & qu'il est très avantageux à tous les Fidéles d'en relever la gloire. v. 6.

Je publierai par-tout, Seigneur, que vous m'avez délivré de toutes mes afflictions, & que j'ai vû avec assûrance mes ennemis, parce que je n'avois rien à craindre d'eux sous votre protection. v. 7.

Priere pour dire après le Pseaume 53. tirée du Breviaire Mozarabique.

SAuvez-nous, Seigneur, & délivrez nous par la puissance & la vertu de votre Nom, retirez-nous des tribulations & des afflictions dont nous sommes environnés, rempliſſez-nous de joye, & ne retirez point votre secours qui nous est si nécessaire pour notre salut; & afin que nous soyions delivrés de tous les dangers, donnez-nous la force de surmonter toutes les tentations, afin que recevant de votre bonté les secours qui nous sont nécessaires pour nous sauver, nous vous en rendions gloire par nos loüanges & nos actions de graces, & que notre délivrance nous conduise au re-

pos éternel. C'eſt la grace que nous vous demandons par votre miſéricorde, vous qui êtes notre Dieu, qui êtes beni, & qui vivez & regnez dans tous les ſiécles. *Amen.*

PSEAUME LIV.

Selon l'Hébreu le cinquante-cinquiéme.

CE Pſeaume eſt de David, comme porte l'inſcription qui eſt la même que celle du précédent, à l'exception de ce qui eſt dit de la perſécution que David ſouffroit, & qui l'obligea de ſe retirer dans le déſert de Ziph. Le titre de ce Pſeaume 54. porte ſeulement ces termes: Pour la fin, ou bien au Maître de muſique, ſur les Cantiques, *Beneguinnoth*, intelligence à David ou de David. Il paroît que le Prophéte a compoſé ce Pſeaume au tems de la revolte d'Abſalom, puiſque la trahiſon d'Achitophel y eſt marquée d'une maniere aſſez claire. Ce perfide avoit été Chef du Conſeil de David; mais il le trahit & embraſſa le parti d'Abſalom, auquel il avoit donné un avis capable de perdre David, s'il avoit été ſuivi; mais il fut diſſipé par les ſages précautions de Chuſaï, qui détermina Abſalom à prendre un autre parti.

v. 14. & 15.

Pſal. 54. v. 1. Rendez-vous attentif, Seigneur, à ma priere, exaucez-moi, & ne vous cachez pas, lorſqu'il s'agit d'écouter ma très humble ſupplication.

v. 2. Je m'abandonne à la triſteſſe & aux larmes dans ma méditation, & dans les réfléxions que je fais; le trouble m'a ſaiſi à la voix de mes ennemis, & à la vûë des méchans qui me tiennent dans l'accablement & l'oppreſſion.

v. 3. Ils ſe raſſemblent contre moi & multiplient tous les efforts de l'iniquité, & dans la fureur qu'ils

qu'ils ont conçûë contre moi, ils ne cherchent qu'à faire paroître leur haine en me tourmentant.

Mon cœur au-dedans de moi me cause une douleur continuelle, & la crainte de la mort occupe continuellement mon esprit. v. 4.

J'ai été saisi de frayeur & de tremblement, j'ai été couvert de ténébres qui m'environnoient de toutes parts avec horreur. v. 5.

Alors je disois : Qui me donnera des ailes comme à la colombe, afin que je puisse m'envoler dans le désert, où je pourrai peut être trouver quelque repos. v. 6.

Je me suis en effet éloigné par la fuite, & j'ai demeuré dans la solitude. *Selah.* v. 7.

C'est là où j'ai attendu le secours de celui qui m'a enfin sauvé, & qui m'a délivré de l'abattement d'esprit dans lequel j'étois tombé, & de la tempête que mes ennemis avoient excitée contre moi. v. 8.

Seigneur, perdez cette indigne cabale, divisez les langues de ceux qui la composent, il n'y a plus que confusion dans la ville de Jerusalem, tout y est plein d'iniquité, on n'y voit que contradiction. v. 9.

Elle se trouve comme assiégée par la violence & les injustices, il n'y a dans les places que douleur, affliction & iniquités, l'usure & la violence regnent par-tout. v. 10, v. 11.

Parmi tant de maux, si il n'y avoit eû que mes ennemis qui se fussent déclarés contre moi, j'aurois tâché de les supporter patiemment. v. 12.

Et si celui qui avoit conçu de la haine contre moi, avoit parlé de moi avec hauteur, je me serois caché pour éviter sa fureur. v. 13.

Mais vous, que j'avois élevé en honneur, v. 14.

& qui êtiez en quelque sorte semblable à moi ; vous qui êtiez Chef de mon Conseil, & selon les avis duquel je me conduisois ; vous qui *Achitophel.* êtiez du nombre de mes amis, avec lequel je formois agréablement plusieurs conseils, avec
v. 15. qui j'allois dans la Maison du Seigneur, accompagné d'un grand cortége ; c'est vous même qui m'avez trahi.
v. 16. Que la mort vienne fondre sur ces traîtres, qu'ils descendent tous vivans dans le tombeau.
v. 17. Parce que leurs demeures sont pleines de malice & d'impiété, ils en sont remplis dans leurs entrailles & dans leurs cœurs.
v. 18. Mais pour moi, j'aurai recours au Seigneur, duquel j'attends tout mon secours, & j'espere qu'il me sauvera.
v. 19. Il n'y aura aucune heure que je ne chante ses loüanges, le soir, le matin & à midi, je lui exposerai mes miseres, & il exaucera mes prieres & mes vœux.
v. 20. Il me rachetera & délivrera mon ame des mains de ceux qui s'approchent de moi pour m'insulter ; il me donnera une paix dont je joüirai, malgré le grand nombre de ceux qui sont contre moi.
v. 21. Dieu exaucera ma priere, & il humiliera mes ennemis, c'est le Seigneur tout-puissant qui subsiste avant tous les siécles. *Selah.*
v. 22. Ils ne veulent point changer de conduite, parce qu'ils n'ont point la crainte du Seigneur devant leurs yeux ; c'est pourquoi il a étendu sa main pour les punir, comme ils le méritent, & Dieu fait éclater sa protection sur les hommes pacifiques.
v. 23. Ils ont soüillé son alliance ; c'est pourquoi Dieu les a dissipés dans sa colere : mais son cœur s'est approché de moi par une bonté

toute particuliere dont il m'a donné des marques.

Les discours de mes ennemis ont été plus doux que l'huile ; mais ils étoient plus terribles que des fléches aiguës & des épées tirées du fourreau. v. 24.

Vous m'avez donné une grande confiance, ô mon Dieu, en me disant : Abandonnez au Seigneur le soin de tout ce qui vous regarde, il ne vous laissera manquer de rien, il ne laissera point le Juste dans une éternelle agitation, il viendra enfin à son secours. v. 25.

Mais pour les pécheurs, ô mon Dieu, vous les ferez tomber dans le puits de la mort, vous les conduirez dans l'abîme de tous les maux. v. 26.

Les hommes sanguinaires & artificieux n'arriveront point à la moitié de leurs jours ; mais pour moi, Seigneur, je ne cesserai de mettre toute ma confiance en vous, & j'espere que vous me conduirez en paix jusqu'à la fin de mes jours. v. 27.

Priere pour dire après le Pseaume 54.

VOus voyez, Seigneur, que nous trouvant au milieu du trouble & du tumulte du siécle, nous préférons la tranquillité de la solitude, & que nous désirons de nous éloigner par la fuite de tous les embarras de ce monde, afin d'être delivrés de l'abattement d'esprit, & de la tempête dont nous sommes menacés à tout moment. Nous désirons sans cesse ce repos préparé dans le lieu que votre miséricorde nous a destiné ; pour cela faites-nous donc la grace, ô mon Dieu, que nous trouvant délivrés de tout le tumulte & de l'embarras des choses d'ici-bas, nous n'ayions

éloigné des Saints. Le terme Hébreu signifie seu de joye & de consolation que dans la contemplation de vos douceurs, & des délices qu'elles procureront. C'est la grace que nous demandons, ô Dieu de bonté, par votre miséricorde; c'est vous qui êtes beni, qui vivez & regnez dans tous les siécles des siécles. Ainsi soit-il.

PSEAUME LV.

Selon l'Hébreu le cinquante-sixiéme.

LE titre de ce Pseaume porte le nom de David, & par-là ne nous laisse aucun lieu de douter qu'il ne soit de lui. Il nous découvre en même tems dans quelle occasion il a été composé. Voici comme on peut traduire ce titre à la lettre en suivant l'Hébreu: *Au Chef de la musique, sur la Colombe qui garde le silence, pour ceux qui s'éloignent, à David, inscription ou Cantique excellent, lorsque les Philistins se saisirent de lui à Geth.* L'Auteur de la Vulgate, en suivant les Septante, a traduit cette inscription de cette maniere: *Pour la fin, pour le peuple qui a été éloigné des Saints. David mit cette inscription pour titre, lorsque des étrangers l'eurent arrêté dans Geth.* Nous avons parlé ailleurs de toutes les expressions de ce titre qui font de la difficulté. Le terme *Miquetam* que notre Vulgate rend par *Inscription*, veut dire dans l'Hébreu quelque chose d'excellent, comme est l'or parmi les métaux. Par ces termes, *Pour la Colombe qui garde le silence*, on entend ordinairement un Cantique qui commençoit par ces paroles, & sur l'air duquel on devoit entonner le Pseaume dont nous parlons. Le terme *Rakokim* en Hébreu a été rendu par l'Auteur de la Vulgate & par les Septante, par cette Paraphrase: *Pour le peuple qui est*

lement *les éloignés*, & peut convenir à David & à ceux qui l'accompagnoient, lesquels étoient éloignés de leur patrie & de l'endroit où étoit le Tabernacle. David s'étant retiré dans le pays des Philistins, on l'amena à Achis Roi de Geth pour le faire mourir. Se voyant dans ce danger dont il étoit difficile qu'il échappât, il contrefit l'insensé ; ainsi le Roi de Geth n'ayant que du mépris pour lui, il le fit retirer de devant lui, & ce fut de cette maniere que David évita le péril, & se retira dans la caverne d'Odolla où plusieurs vinrent le trouver. Cette Histoire est rapportée dans le premier Livre des Rois. Ce fut pour consoler les fidéles Israélites qui n'avoient point abandonné celui qui devoit être leur Roi, que David composa ce Pseaume, dans lequel il expose à Dieu les maux qu'il souffre de la part de ses ennemis, & il prie le Seigneur avec beaucoup d'instance de l'en délivrer.

Vid. 1. Reg. 21. Psal. 33.

1. *Reg.* 21. *v.* 11.

» Ayez pitié de moi, mon Dieu ; car voilà des hommes qui veulent m'engloûtir, ils ne cessent de combattre contre moi pour m'opprimer.

Psal. 55. *v.* 1.

Mes ennemis ne cessent de combattre contre moi, & entreprennent d'épuiser tout ce qui me reste de force ; ils sont en grand nombre pour m'attaquer : ô profondeur de vos jugemens !

v. 2.

Mais au milieu de tous ces dangers, je ne craindrai que vous, ô mon Dieu, & c'est en vous seul que je mettrai toute ma confiance.

v. 3.

Je loüerai Dieu, à cause de ses promesses, & je publierai les paroles qu'il m'a fait entendre & les promesses qu'il m'a faites ; j'espere en lui, & je ne craindrai point les efforts des bras de chair qui sont armés contre moi.

v. 4.

v. 5. Ils disoient tous les jours des paroles injurieuses pour me causer de la douleur, toutes leurs pensées ne tendoient qu'à me faire du mal.

v. 6. Ils s'assembloient contre moi, & se cachoient pour observer toutes mes démarches, & pour me tendre des piéges.

v. 7. Ils attendoient pour me surprendre & m'ôter la vie, leur crime sera-t'il impuni? Point du-tout; car le Seigneur dans sa colere les dissipera, & brisera la force de ces peuples qui s'élevent contre moi.

v. 8. Vous sçavez, Seigneur, combien de fois j'ai été obligé de prendre la fuite & de me tenir comme en exil; vous avez, pour ainsi dire, compté toutes les larmes que j'ai versées.

v. 9. Faites présentement que mes ennemis soient obligés de retourner en arriere, qu'ils soient renversés au jour que je vous invoque pour implorer votre secours; je reconnois présentement, Seigneur, que vous êtes mon Dieu.

v. 10. Je loüerai donc en Dieu la parole qu'il m'a donnée, je loüerai la vérité qu'il m'a fait entendre, & sa fidélité dans ses promesses.

v. 11. J'ai mis mon esperance dans le Seigneur, je ne craindrai rien de tout ce que les hommes pourront entreprendre contre moi.

v. 12. Je n'oublierai point, Seigneur, les vœux que je vous ai faits, je serai fidéle à les observer, & je vous offrirai en même tems le sacrifice des loüanges & des actions de graces.

v. 13. Parce que vous m'avez délivré de la mort dont j'étois menacé, vous m'avez soutenu en beaucoup de pas glissans, & vous m'avez conservé la vie, afin que je pusse me rendre agréable, en marchant devant vous dans la lumiere des vivans.

Priere après le Pſeaume cinquante-cinq.

AYez pitié de nous, Seigneur, & ne permettez point que nous ſoyions foulés aux pieds par celui qui eſt ennemi de la lumiere; c'eſt vous, Seigneur, qui nous avez rachetés par le prix de votre Croix, nous vous prions de prendre notre défenſe, & de vous oppoſer à tous les efforts de notre ennemi: c'eſt vous qui avez ſurmonté toutes les puiſſances de l'enfer & toutes les tempêtes de ce monde orageux. Nous implorons votre miſéricorde, ô mon Dieu, c'eſt vous qui êtes beni, & qui vivez & regnez dans tous les ſiécles des ſiécles. *Amen.*

PSEAUME LVI.

Selon l'Hébreu le cinquante-ſeptiéme.

LE titre de ce Pſeaume explique l'occaſion à laquelle il fut compoſé. Voici ce que porte cette inſcription dans les Septante & notre Vulgate: *Pour la fin, ne m'exterminez pas. David a mis cette inſcription pour titre, lorſqu'il s'enfuit de devant la face de Saül dans une caverne.* Dans l'Hébreu, au lieu de cette expreſſion de la Vulgate, *in finem*, on lit *Lamenetſcach*, qui veut dire, *Au Maître de muſique.* A la place de ces termes, *nè diſperdas*, il y a dans l'Hébreu, *Al taſcheketh*, que l'on pourroit traduire ainſi: Ne corrompez point, ne faites point mourir. Quelques-uns prétendent qu'il marque ici le commencement d'un Cantique, ſur lequel on devoit entonner ce Pſeaume. Au lieu de ces mots, *in tituli inſcriptione*, il y a dans l'Hébreu, *Miketam*, que l'on peut traduire de cette maniere: Pſeaume excellent.

Nous en avons parlé ailleurs. Le reste de l'Inscription fait allusion à une Histoire qui est

1. Reg. 24 v. 4. rapportée dans le premier Livre des Rois. Saül ayant été averti que David étoit dans le désert de Ziph, alla pour le chercher & le prendre. Il le joignit dans le desert de Maon, il l'environna avec toute son armée, & il paroissoit impossible que David pût se sauver de ce danger. Le secours de Dieu parut visible dans cette occasion, il suscita contre Saül les Philistins, qui étant entrés dans son pays, obligerent ce Prince d'abandonner son entreprise contre David, pour aller au devant de ces ennemis. David profitant de cette occasion, se retira dans le désert d'Engaddi, & entra dans une caverne où il se trouva en sûreté. Saül étant allé à l'entrée de cette caverne, étoit, pour ainsi dire, à la discrétion de David, qui auroit pû se rendre maître de son ennemi, & même lui ôter la vie; mais il répondit à ceux qui lui conseilloient de se

Ibidem, v. 7. défaire de Saül: *Dieu me garde de traiter, comme vous dites, celui qui est mon Maître & l'Oint du Seigneur, ni de mettre la main sur lui.* David étant délivré du danger auquel il avoit été exposé dans cette caverne, composa ce Pleaume, pour remercier Dieu de la protection qu'il avoit bien voulu lui accorder.

Psal. 56. v. 1. Ayez pitié de moi, mon Dieu, ayez pitié de moi, parce que mon ame a mis en vous toute sa confiance, & que j'espererai étant à l'ombre de vos ailes sous votre protection.

v. 2. C'est dans cette confiance que j'attendrai que l'iniquité de mes persécuteurs soit passée, & qu'ils cessent de me poursuivre.

v. 3. Cependant j'éleverai ma voix & mes cris vers le Seigneur, le Très-haut, le Dieu qui m'a comblé de bienfaits.

Il a envoyé du haut du Ciel son secours, & il m'a délivré des mains de mes ennemis, il a couvert d'opprobre ceux qui vouloient m'opprimer & me fouler aux pieds. *Selah.* v. 4.

Le Seigneur a envoyé à mon secours l'assistance de sa miséricorde, & la verité ou la fidélité qu'il a eûë à exécuter ses promesses; il a delivré mon ame & m'a sauvé la vie, en me tirant du milieu de ceux qui étoient contre moi comme des lions: j'ai été obligé de me coucher, étant environné de ceux qui excitoient & animoient contre moi la haine de tout le monde. v. 5.

Ces hommes cruels & inhumains qui étoient déchaînés contre moi, avoient des dents plus aiguës que les lances & les fléches, leur langue étoit comme une épée bien aiguisée. v. 6.

C'est contre de tels ennemis que vous m'avez donné du secours, Seigneur, qu'on vous exalte donc par-dessus les Cieux, & que toute la terre vous glorifie. v. 7.

Ces ennemis acharnés contre moi, ont tendu un piége à mes pieds, mon ame s'est trouvée toute courbée sous le poids de ce qu'ils m'ont fait souffrir. v. 8.

Ils ont creusé devant moi une fosse pour me faire tomber; mais ils y sont tombés eux-mêmes. *Selah.* v. 9.

Mon cœur est préparé, Seigneur, mon cœur est préparé, je chanterai vos loüanges de tout mon cœur, & je les ferai retentir sur les instrumens de musique. v. 10.

Vous qui faites ma gloire & mes délices, instrumens de musique, excitez-vous, levez-vous pour célébrer les loüanges du Seigneur; que mon luth & ma harpe se disposent pour cela, je me leverai dès le matin pour m'acquitter de ce devoir. v. 11.

v. 12. Oüi, Seigneur, je vous loüerai dans les assemblées solemnelles du peuple, & je chanterai votre gloire parmi les nations.

v. 13. Je publierai par-tout que votre miséricorde s'est élevée jusqu'aux Cieux, & que votre vérité & votre fidélité à exécuter vos promesses, sont au-dessus de toutes nos pensées, comme les nuées sont élevées au-dessus de la terre.

v. 14. Faites-nous voir, Seigneur, de plus en plus, que vous êtes élevé au-dessus de tous les Cieux, & que votre gloire soit reconnuë avec éclat dans tout l'Univers.

Priere pour dire après le Pseaume 56.

AYez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous, & exaucez ceux qui ont confiance en vous; brisez les armes de nos ennemis, & dissipez les piéges que l'on prépare contre nous, afin qu'étant environnés & éclairés de la lumiere d'en-haut, nous ne tombions point dans la fosse de la mort; mais qu'ayant toujours un cœur pur & bien préparé, nous célébrions parmi les peuples, & nous relevions par de dignes loüanges, votre miséricorde selon la vérité de vos promesses. O J. C. Fils de Dieu, qui avez souffert pour nous l'opprobre de la Croix, nous vous demandons cette grace par votre miséricorde; vous êtes notre Dieu beni, qui vivez & regnez dans tous les siécles des siécles. *Amen.*

PSEAUME LVII.

Selon l'Hébreu le cinquante-huitiéme.

L'Inscription de ce Pseaume est la même que celle du précédent, *Pour la fin, ne m'exterminez pas. David a mis cette inscription*

pour titre. Cette conformité peut donner lieu de croire que David a composé ce Pseaume dans la même occasion, dont il est fait mention dans le premier Verset ou l'Inscription du Pseaume 56. Il y a d'autant plus de raison de le croire, que tout ce que nous lisons dans ce Pseaume, peut convenir parfaitement à la circonstance dont il est parlé au premier Livre des Rois, lorsque David fut obligé de se retirer dans la caverne du désert d'Engaddi. Le Prophéte se plaint ici du peu de justice que lui rendoit Saül. Ce Prince reconnut, à la vérité, son innocence, dans le moment qu'il eut appris que David l'avoit épargné, lorsqu'il étoit en son pouvoir de lui ôter la vie; mais il ne cessa pas pour cela de le persécuter, & de chercher de le perdre. *1. Reg. 24. & cap. 26.*

O enfans des hommes, qui êtes assemblés contre moi, si vous voulez parler selon la vérité & la justice, faites en sorte que vos jugemens soient conformes à la droiture & à l'équité. *Psal. 57. v. 1.*

Vous n'en agissez pas de la sorte; car vous formez dans le fond de votre cœur des desseins injustes, & vous ne vous servez de vos mains, que pour commettre avec adresse des iniquités dont vous rempliſſez toute la terre. *v. 2.*

Ces pécheurs se sont écartés du droit chemin, presque en sortant du sein de leurs meres, ils se sont égarés dès leur naissance, ils ont appris d'abord à mentir & à tromper. *v. 3.*

Leur fureur est semblable à celle du serpent, on peut les comparer à l'aspic qui se bouche les oreilles, pour ne point entendre les paroles d'un habile enchanteur, ils sont sourds pour ne rien entendre de ce qui pourroit les désabuser. *v. 4.*

v. 5. Dieu briſera toutes les dents que ces hommes fiers comme des lions ont dans leur bouche, le Seigneur caſſera leurs machoires.

v. 6. On ne fera pas plus de cas de ces méchans, que de l'eau qui s'écoule, ils diſparoîtront de même : Dieu a tendu ſon arc pour lancer contre eux ſes fleches, dont ils ſeront accablés.

v. 7. Hebr. *Un limaçon, au lieu de la cire.* De même que la cire ſe diſſoud à l'approche du feu, il en ſera ainſi de ces impies, ils ne pourront ſoutenir le feu de la colere du Seigneur, lorſqu'il lancera ſes foudres ſur eux, ils ne verront plus le jour, ils ſeront comme des avortons.

v. 8. Pécheurs endurcis, avant que les chaudieres où vous préparez toutes vos iniquités, ſoient approchées des épines allumées pour les faire boüillir, avant que vous ſoyiez en etat d'exécuter vos deſſeins criminels, la colere de Dieu vous ſurprendra & vous engloûtira tout vifs, ils ſeront enlevés commme par une tempête.

v. 9. Le Juſte alors benira le Seigneur qui l'aura vengé, & il lavera ſes mains dans le ſang du pécheur, parce qu'il craindra de tomber dans les fautes qui ont attiré la punition ſur les impies.

v. 10. Et les hommes diront : Il faut abſolument reconnoître qu'il y a un Dieu qui doit juger tous les hommes, & qui leur rend juſtice, puiſque le Juſte reçoit la récompenſe de ſa vertu.

Priere pour dire après le Pſeaume 57. tirée d'un ancien Manuſcrit.

SEigneur, qui nous ordonnez de parler toujours ſelon la juſtice, & qui nous commandez de juger toujours ſelon la droiture

& l'équité ; accordez nous la grace de nous conduire toujours de telle maniere, que jamais l'iniquité ne se trouve dans notre bouche, ni aucune dépravation dans le cœur, afin que la droiture de nos discours réponde à la pureté & à l'intention de notre cœur, que la justice éclate dans nos œuvres, & que les paroles trompeuses ne se trouvent jamais sur notre langue. C'est la grace que nous vous demandons par votre miséricorde, vous qui êtes notre Dieu beni, & qui vivez & regnez dans tous les siécles des siécles. *Amen.*

PSEAUME LVIII.

Selon l'Hébreu le cinquante-neuviéme.

LE titre de ce Pseaume marque qu'il est de David, & nous fait connoître dans quelle occasion il fut composé : *Au Prince de la Musique, ou bien pour la fin : Ne perdez point. David a mis cette inscription pour titre, quand Saül envoya des gens d'armes, & fit garder sa maison pour le faire mourir.* Ces termes, *Ne perdez point*, peuvent être expliqués de maniere, que l'on conçoive par-là que David ne demandoit point absolument la perte des ennemis qui le persécutoient. D'autres disent que le Prophéte prioit le Seigneur de ne point permettre qu'il fût exterminé par ses ennemis. L'Hiftoire à laquelle se rapporte l'inscription de ce Pseaume se lit au Chapitre 19. du premier Livre des Rois. Saül ayant voulu percer David avec sa lance, celui ci se sauva & se retira dans sa maison. Saül envoya ses gardes pour l'arrêter & le faire mourir. Michol épouse de David lui rapporta tout ce qui se passoit, & lui conseilla de se sauver

1. *Reg.* 19. v. 11. *&c.*

pendant la nuit, ſans quoi il couroit riſque d'être tué dès le lendemain matin. David ſuivit ce conſeil, Michol le deſcendit par une fenêtre, il s'échappa de cette maniere, & s'enfuit. Après qu'il ſe fut ainſi ſauvé, Michol prit une ſtatuë qu'elle avoit, & la coucha ſur le lit de David, elle lui mit autour de la tête une peau de chévre avec le poil, & elle étendit ſur le corps de cette ſtatuë la couverture du lit. Saül envoya dès le matin des archers avec ordre d'arrêter David, & de ſe ſaiſir de lui. On leur dit qu'il étoit malade, on porta cette réponſe à Saül qui envoya d'autres gens, auſquels il ordonna de voir ſi cela étoit vrai, & il leur dit de l'apporter dans ſon lit, afin qu'il pût le faire mourir en ſa préſence. Ces derniers Archers étant venus, on ne trouva ſur le lit de David qu'une ſtatuë qui avoit la tête couverte d'une peau de chévre. David fut ſauvé de cette maniere, Saül en fit de grands reproches à Michol; mais ce fut inutilement. David ſe retira à Najoth auprès de Samuël. Ce fut alors qu'il compoſa ce Pſeaume, pour implorer le ſecours de Dieu dans un ſi grand péril, & pour lui repréſenter ſon innocence, puiſqu'il n'avoit jamais mérité un traitement ſi dur de la part de Saül, auquel il avoit toujours été ſi inviolablement attaché. Ce Pſeaume eſt rempli des ſentimens d'une grande confiance en Dieu.

Pſal. 58. v. 1. Sauvez-moi, mon Dieu, des mains de mes ennemis, revêtez moi de votre force, pour me mettre au deſſus de ceux qui s'élevent contre moi, & qui cherchent à me perdre.

v. 2. Délivrez-moi de la perſécution de ceux qui opérent l'iniquité, ſauvez-moi des mains de

ces hommes cruels qui sont altérés de mon sang.

Car les voilà qui tendent des piéges pour m'ôter la vie ; ces hommes puissans se sont assemblés, & ont fait un complot pour fondre sur moi. v. 3.

Je n'ai cependant rien à me reprocher, & je n'ai commis à leur égard aucune injustice ni la moindre infidélité ; on n'a pû trouver dans toutes mes démarches aucune injustice. v. 4.

Levez-vous donc, Seigneur, pour venir à mon secours, vous qui êtes le Seigneur, le Dieu des armées, le Dieu d'Israël. v. 5.

Considérez & appliquez vous à examiner toutes les nations, & n'épargnez point ceux qui ne songent qu'à commettre l'iniquité. *Selach.* v. 6.

Ils sont venus vers le soir pour m'assiéger dans ma maison, ils étoient affamés comme des chiens, ils étoient dans une espéce de trouble & tournoient autour de la ville, afin de mettre des embuscades par tout, pour empêcher que je n'échapasse de leurs mains. v. 7.

Ils ne parloient d'autre chose que du dessein de me perdre, leurs bouches étoient remplies de discours sanglans contre moi, & ils s'entretenoient de ces projets inhumains, en disant : Qui est-ce qui peut nous entendre ? v. 8.

Mais pour vous, Seigneur, vous vous mocquez de ces hommes qui ne s'occupoient que de ma perte, vous méprisez & vous rejettez avec dédain tous les vains projets des nations. v. 9.

Je trouverai en vous, Seigneur, toute la force dont j'ai besoin contre un tel ennemi, parce que vous êtes mon Dieu & mon défenseur, je n'ai confiance qu'en vous seul. v. 10.

C'est pourquoi j'espere que par votre miséricorde vous préviendrez, & vous rendrez inutiles tous les efforts de mes ennemis. v. 11.

v. 12. Dieu me fera voir la vengeance qu'il veut tirer de mes ennemis ; Seigneur, ne les faites pas mourir tout d'un coup, de peur que mon peuple ne soit pas assez long tems témoin, & n'oublie la maniere rigoureuse dont vous traitez les pécheurs endurcis.

v. 13. Tourmentez-les par différentes agitations, servez vous de votre force & de votre puissance, pour les jetter dans le trouble, & pour les faire déchoir de cette élévation où ils se regardent comme au dessus des autres hommes : souvenez-vous, Seigneur, que vous êtes mon protecteur tout puissant.

v. 14. Ils se sont rendus coupables par les paroles pleines d'orgueil qui sont sorties de leur bouche, ils ont tenu des discours insolens, ils seront surpris eux mêmes dans le piége, où leur orgueil vouloit me faire tomber.

v. 15. Ils ne disent rien que des mensonges & des choses dignes d'exécration ; c'est pourquoi ils périront, lorsque le Seigneur dans sa colere viendra pour consommer leur ruine, ils périront sans ressource.

v. 16. Alors ils reconnoîtront enfin qu'il y a un Dieu équitable, qui exerce son empire sur Jacob, & jusqu'aux extrêmités de la terre. *Selah.*

v. 17. Ils ne cessent néanmoins & continuent toujours de s'agiter depuis le matin jusqu'au soir, pour me faire périr ; ils sont affamés comme des chiens, ils rodent par toute la ville pour me surprendre.

v. 18. Ils se répandent de tous côtés, pour trouver moyen de dévorer le Juste, & s'ils ne peuvent venir à bout de se rassasier de son sang, ils murmurent & passent la nuit à se tourmenter pour le trouver.

v. 19. Pour moi, Seigneur, je célébrerai votre puissance

puissance, & dès les premieres heures du jour je m'occuperai à exalter votre miséricorde.

Parce que vous êtes mon protecteur & mon refuge, dans le tems que je suis exposé à tant de calamités & d'afflictions. v. 29.

Je celébrerai vos loüanges, ô mon Dieu, parce que vous êtes mon protecteur, mon appui, mon Seigneur, mon Dieu, ma miséricorde. v. 31.

Priere pour dire après le Pseaume 58. tirée du Breviaire Mozarabique.

ARrêtez, Seigneur, par la force de votre bras ces hommes puissans qui s'élevent contre moi; & mettez sous le joug de votre douce servitude la postérité de ceux qui dans le tems de votre Passion, vous entourerent pour vous ôter la vie, afin que vous soyiez reconnu le seul Seigneur & le Redempteur du monde, lorsque vous paroîtrez pour venir au secours de votre Eglise. C'est la grace que nous vous demandons par votre miséricorde, Seigneur notre Dieu, qui êtes beni, qui vivez & regnez dans les siécles des siécles. *Amen.*

PSEAUME LIX.

Selon le Texte Hébreu le soixantiéme.

L'Inscription de ce Pseaume peut être divisée en deux parties. Dans la premiere on peut remarquer qu'il est adressé au Maître de la musique, *Lamenetscach*, qu'il devoit être chanté sur un instrument de musique à six cordes; c'est ce que signifie *al Schouchan*, que quelques-uns traduisent par *les Lys*, ou sur l'air d'un Cantique qui commençoit par ces mots, *Scouchan gedouth*, sur *les Lys du témoi-*

gnage, Miketam, Cantique excellent ou qui devoit être mis en inscription, pour David, afin de servir d'instruction. La seconde partie qui fait comme un second Verset de ce titre dans l'Hébreu, porte que ce Pseaume fut composé, lorsque David fut combattre contre la Syrie des fleuves, c'est-à-dire, la Mésopotamie, & ensuite contre la Syrie appellée *Sobah*, & lorsque Joab revint & attaqua les Iduméens, & les défit dans la vallée des Salines, & en tua presque douze mille. La Vulgate, conformément aux Septante, rapporte tout ce titre de cette maniere: *Pour la fin, pour ceux qui seront changés; ceci est l'inscription du titre, pour servir d'instruction, à David, lorsqu'il brûla la Mésopotamie de Syrie, & que Joab étant revenu, frappa l'Idumée dans la vallée des Salines par la défaite de douze mille hommes.* Nous apprenons par le second Livre des Rois, que David, après avoir battu les Philistins & les Moabites, défit encore Adarezer fils de Rohob Roi de Soba, & qu'il marcha dans la Syrie, pour étendre sa domination jusques sur l'Euphrate. Il passa de-là à Damas où il remporta une victoire complete, dans laquelle il défit 22. mille Syriens, qui étoient venus au secours d'Adarezer. On trouve aussi cette Histoire dans le premier Livre des Paralipoménes. Il est fait mention encore dans l'endroit du second Livre des Rois que nous venons de citer, d'un grand avantage qu'eut David contre les Iduméens; il les soumit entiérement, il mit des officiers & des garnisons dans leur pays, & toute l'Idumée lui fut assujettie. Lorsqu'il retournoit de la conquête de cette Province, il tailla en piéces 18. mille hommes dans la vallée des Salines.

2. *Reg.* *cap.* 8. *v.* 3.

1. *Paral.* *cap.* 18. *v.* 1. *&c.*

2. *Reg.* 8. *v.* 12.

On croit que cette vallée étoit à l'extrémité de la Mer Morte : ce fut dans le même endroit que Joab défit 12. mille hommes des Iduméens, comme il eſt marqué dans l'inſcription de ce Pſeaume. Ils paroît par les premiers Verſets, que du tems de David, Dieu, pour punir ſon peuple, l'avoit abandonné à la fureur de ſes ennemis ; mais qu'après avoir permis qu'ils euſſent quelque avantage ſur les Iſraélites, il voulut bien ſe rendre favorable & donner à David les forces néceſſaires pour les repouſſer, & ſoumettre entiérement les Iduméens & les Moabites, comme il eſt marqué aux Verſets 8. & 9.

Seigneur, il ſemble que vous nous avez abandonnés & même rejettés de devant vous, vous nous avez diſperſés, vous vous êtes mis en colere contre nous ; mais après nous avoir châtiés, vous avez eû pitié de nous par votre grande miſéricorde. *Pſal. 59. v. 1.*

Vous avez mis toute notre terre dans le trouble, vous l'avez en quelque ſorte briſée, guériſſez ſes bleſſures ; car elle a été fort ébranlée. *v. 2.*

Vous avez fait ſentir à votre peuple des choſes fort dures & fort pénibles, vous nous avez fait boire du vin d'amertume & d'horreur. *v. 3.*

Mais en même tems vous avez donné à ceux qui vous craignent un ſignal, afin qu'ils puſſent s'enfuir devant l'arc tendu contre eux. *Selah.* *v. 4.*

C'eſt par-là que vos bien-aimés ont été délivrés, votre main toute-puiſſante les a ſauvés, & le Seigneur nous a exaucés. *v. 5.*

Il a parlé & il a ordonné dans ſon Sanctuaire, c'eſt-là où il m'a promis la victoire ſur *v. 6.*

mes ennemis ; c'eſt pourquoi je me réjoüirai, lorſque je ferai en faveur de mon peuple le partage de la terre de Sichem : je ferai encore meſurer la vallée de Socoth, ou bien les terres où les Arabes dreſſent leurs tentes, & j'en donnerai des parts, comme il me plaira, à ceux auſquels je voudrai faire du bien pour les récompenſer.

v. 7. Galaad eſt déja à moi, auſſi bien que la terre de Manaſſé; Ephraïm eſt la force du Chef de mon peuple, cette Tribu fournit des meilleurs ſoldats : c'eſt pourquoi on peut la regarder comme l'appui de ma Couronne.

v. 8. C'eſt dans la Tribu de Juda qu'eſt le Légiſlateur, c'eſt dans cette Tribu qu'eſt le ſiége de l'Empire : pour ce qui eſt de la terre de Moab, on peut la regarder comme un baſſin dans lequel je laverai mes pieds, elle m'eſt ſoumiſe.

v. 9. Je réduirai l'Idumée à me rendre les ſervices les plus bas, elle ſera ſous mes pieds, les Philiſtins ont déja ſubi le joug, leur force eſt briſée.

v. 10. J'ai deſſein de pénétrer plus avant dans le pays de l'Idumée ; qui pourra me conduire juſqu'à la ville la mieux fortifiée du pays ? Qui me menera juſqu'au cœur de l'Idumée ?

v. 11. Ne ſera ce pas vous, Seigneur ? Nous avions mérité, à la vérité, que vous nous abandonnaſſiez ; mais ne vous mettrez vous plus à la tête de nos armées ?

v. 12. Vous l'avez fait autrefois ; c'eſt pourquoi nous vous prions de vouloir bien venir à notre ſecours, pour nous délivrer de l'affliction où nous ſommes : ce ſeroit en vain que nous eſpererions du ſecours de la part des hommes.

v. 13. Ce ſera, Seigneur, par la force que vous

nous donnerez, que nous ferons des actions de courage pour combattre avec succès ; vous ferez en sorte que nos ennemis seront foulés sous nos pieds.

Priere pour dire après le Pseaume 59. tirée du Breviaire Mozarabique.

ENvoyez-nous, Seigneur, le secours dont nous avons besoin dans les afflictions qui nous accablent, exaucez nos prieres & sauvez-nous, afin que vos bien-aimés soient réformés & rétablis par la même main, par laquelle ils ont été formés ; & que le bras qui les a réduits à l'extrêmité, leur devenant plus favorable, ils puissent obtenir les soulagemens de votre miséricorde, après lesquels ils soupirent. C'est la grace que nous vous demandons, Seigneur, par votre miséricorde ; vous êtes notre Dieu beni dans les siécles des siécles : c'est vous qui vivez & regnez dans l'éternité. *Amen.*

PSEAUME LX.

Selon l'Hébreu le soixante-uniéme.

L'Inscription de ce Pseaume porte qu'il est de David ; il est adressé, selon l'ordinaire, au Maître de musique, *Lamenetseach* ; ce que la Vulgate a traduit par *in finem*, en suivant les Septante. L'Hébreu porte encore ici, comme dans quelques autres titres des Pseaumes, *Beneguinnoth*, que nous avons expliqué ailleurs. Nous croyons que cela marque un instrument de musique, qu'il falloit frapper de la main ou avec un Archet, pour faire le concert de musique. La Vulgate a mis pour ce terme, *in Canticis*, selon la Version Grecque

des Septante. Au reste il nous paroît certain que le Pseaume est de David, puisque l'on trouve son nom dans l'inscription. Il l'a composé dans un tems où la persécution qu'il souffroit, l'obligea de sortir de Jerusalem; ce qui peut avoir rapport ou à la persécution de Saül ou à la revolte d'Absalom.

Psal. 60. v. 1. Ecoutez favorablement, Seigneur, ma priere, rendez-vous attentif à ma très humble supplication.

v. 2. Me trouvant aux extrêmités de la terre d'Israël, j'ai élevé mes cris vers vous, lorsque mon cœur étoit dans la défaillance accablé de tristesse, vous m'avez placé comme dans une fortereſſe, où vous m'avez élevé pour me mettre à couvert des traits de mes ennemis.

v. 3. Vous m'y avez conduit en toute sûreté, parce que j'ai mis toute mon esperance en vous; c'est pourquoi vous m'avez tenu lieu d'une fortereſſe à l'épreuve des assauts de mes ennemis.

v. 4. J'espere voir bien-tôt finir l'exil où je me trouve réduit, & j'ai une grande confiance que je serai reçu dans votre Tabernacle pour la suite des siécles, où je serai à couvert sous l'ombre de vos ailes. *Selah.*

v. 5. Parce que vous avez exaucé, ô mon Dieu, ma priere & les vœux que je vous ai adressés, vous ne laissez jamais sans héritage ceux qui craignent votre saint Nom.

v. 6. Vous ajoûterez de nouveaux jours à celui que vous avez choisi pour être le Roi de votre peuple, & vous multiplierez ses années de race en race, malgré les efforts de ses ennemis.

v. 7. Il demeurera toujours en la présence de son Dieu, la miséricorde & la fidélité que le

Seigneur suit dans ses promesses, le conserveront & le mettront à couvert de toutes les insultes de ses ennemis.

C'est pour cela que je chanterai dans toute la suite des siécles des Cantiques à la gloire de votre Nom, ô mon Dieu, pour m'acquitter tous les jours des vœux que j'ai faits de vous loüer & de vous rendre de continuelles actions de graces. v. 8.

Priere pour dire après le Pseaume 60. tirée d'un ancien Manuscrit.

O Dieu, qui par votre grande miséricorde nous consolez dans toutes nos peines & nos afflictions, mettez votre famille sous votre protection, pour être à couvert des attaques de l'ennemi, afin qu'étant sous votre protection comme dans une forteresse, elle soit trouvée digne d'être reçuë & d'habiter dans vos Tabernacles éternels. C'est la grace que nous demandons, &c.

PSEAUME LXI.

Selon les Hébreux le soixante-deuxiéme.

L'Inscription de ce Pseaume porte qu'il est de David, & qu'il fut adressé à Idithun un des Chefs de la musique; c'étoit un des principaux Chantres dont nous avons parlé ailleurs. David composa ce Pseaume dans un tems qu'il étoit poursuivi par des ennemis acharnés contre lui qui cherchoient à lui ôter la vie. Il y avoit encore pour-lors plusieurs de ses amis qui étoient attachés à lui, il les exhorte de mettre, à son exemple, toute leur confiance en Dieu, & à ne pas s'appuyer sur l'injustice, & à ne point se fier aux richesses

qui sont si fragiles. Tout cela peut convenir au tems de la revolte d'Absalom.

Psal 61. v. 1. Pourquoi mon ame ne reposeroit elle pas en silence sous la protection du Seigneur? C'est de lui que j'attends mon secours & mon salut.

v. 2. C'est lui qui me sert de forteresse pour me mettre à couvert, c'est lui qui est mon Dieu & mon Sauveur; ainsi je ne serai point entiérement ébranlé, les efforts de mes ennemis ne me feront point succomber.

v. 3. Jusqu'à quand prendrez vous des desseins pernicieux contre moi, vous tous qui ne cessez de me persécuter? Jusqu'à quand me tendrez vous des pieges? Vous vous joignez tous ensemble pour me faire perdre la vie, vous me regardez déja comme un mur ébranlé qui panche, & comme une masure qui croule & qui menace ruine.

v. 4. Mes ennemis se sont assemblés, & ont formé la résolution de m'enlever ce que j'ai de plus cher, & de m'ôter la Couronne, en me faisant descendre du Trône où Dieu m'a élevé; ils ont mis toute leur complaisance dans le mensonge, ce n'étoit que trahison de leur part, ils me benissoient de bouche & me maudissoient dans le cœur. *Selah.*

v. 5. Au milieu de toutes ces adversités, tenez-vous, ô mon ame, attachée au Seigneur, reposez vous en lui dans le silence, parce que j'ai mis en lui toute ma confiance, je n'attends du secours que de sa miséricorde.

v. 6. C'est lui qui est mon Dieu & mon Sauveur, c'est lui qui prend ma défense, il me tiendra lieu de forteresse, & je serai inébranlable.

v. 7. C'est dans le Seigneur que je trouve mon salut & ma gloire, c'est de Dieu que j'attends mon secours, c'est lui qui est toute mon espérance.

Que tout le peuple qui eſt aſſemblé avec moi, mette en tout tems ſa confiance en Dieu ; répandez vos cœurs en ſa préſence, ne doutez point qu'il ne vienne à notre ſecours ; car il eſt notre protecteur pour jamais. *Celah.* v. 8.

Ne comptez point ſur le ſecours des hommes ; car prenez les tous enſemble, depuis les plus grands juſqu'aux plus petits, ils ne ſont tous que vanité & que menſonge ; qu'on les mette tous dans la balance pour examiner ce qu'ils valent, on verra qu'ils montent tous, tant ils ſont légers & de peu de poids. v. 9.

Ne mettez point votre confiance dans l'oppreſſion & la violence, ne cherchez point à vous enrichir par des rapines, tout cela s'évanoüit ; prenez garde de vous évanoüir vous-mêmes avez votre force prétenduë & votre puiſſance ; ſi vous êtes dans l'abondance des richeſſes, gardez vous bien d'y attacher votre cœur. v. 10.

Dieu a parlé une fois, & j'ai entendu ces deux choſes ; ſçavoir, que la ſouveraine puiſſance appartient au Seigneur, & la miſéricorde vous convient eſſentiellement, ô mon Dieu : c'eſt pourquoi vous traiterez chacun ſelon ſes œuvres. v. 11.

Priere pour dire après le Pſeaume 61.

NOus répandons nos cœurs en votre préſence par notre priere, ô mon Dieu, exaucez-nous, ayez pitié de nous ; car vous êtes l'eſperance de tous ceux qui s'adreſſent à vous ; ſoumettez-nous à votre puiſſance, afin que nous ne ſervions que vous ſeul ; & par votre grande bonté, venez au ſecours de ceux qui ſont encore dans l'eſclavage du péché ; délivrez nous de l'iniquité, de la rapine, fai-

tes-nous la grace de rechercher sans cesse les ornemens de vos richesses, de ne connoître & de ne désirer que vous seul, & que pendant tout le tems de notre vie nous méritions de vous avoir seul pour notre Dieu & notre protecteur. C'est la grace que nous vous demandons, Seigneur, qui êtes notre Dieu beni, qui vivez & regnez dans les siécles des siécles. *Amen.*

PSEAUME LXII.

Selon l'Hébreu le soixante-troisiéme.

L'Inscription de ce Pseaume dans notre Vulgate, de même que dans les Septante, est conçuë en ces termes : *Pseaume de David, lorsqu'il étoit dans le désert de l'Idumée.* Cela est conforme au Texte Hébreu, à l'exception de la derniere partie ; car au lieu *de l'Idumée*, il a mis *la Judée.* On croit que le désert dont il est parlé dans ce titre, est celui de Ziph qui est dans la Tribu de Juda : ainsi il semble qu'il faudroit préférer la maniere de lire du Texte Hébreu, qui marque que David étoit dans un désert de la Judée. On dit, pour justifier la Leçon des Septante & de la Vulgate, que le désert de Ziph étoit du côté de l'Idumée, vers le Mont-Carmel. Si on entendoit par le désert dont il est parlé dans l'inscription du Pseaume, celui de Maon où David se retira après avoir quitté la forêt de Ziph, cela reviendroit mieux à la maniere dont les Septante ont lû ; car le désert de Maon étoit près des montagnes de l'Idumée. Tout ce qui est dit dans ce titre, convient beaucoup mieux au tems de la persécution de Saül, qu'à celui de la revolte d'Absalom, à laquelle quelques-

1. *Reg.* 23. *v.* 19. 24. *&c.*

uns rapportent ce Pſeaume ſans aucun fondement. Le Prophéte ſe voyant exilé, ſoupire après le bonheur de retourner à l'endroit où étoit le Tabernacle, pour avoir la conſolation de s'approcher du Sanctuaire, & s'acquitter des vœux qu'il avoit faits au Seigneur. Les Chrétiens trouveront dans ce Pſeaume une priere très propre, pour conſacrer à Dieu les premieres heures de la journée.

Mon Seigneur, mon Dieu, je veille & j'aſpire vers vous, dès que la lumiere commence à paroître. *Pſal.* 62. *v.* 1.

Mon ame brûle d'une ſoif ardente pour vous, l'ardeur en eſt ſi violente, qu'elle ſe répand ſur ma chair & ſur tout mon corps. *v.* 2.

Je me trouve dans un déſert aride, dans une terre ſans eau, où il n'y a même aucun chemin par lequel je puiſſe me conduire; dans cette triſte ſituation je me préſente devant vous, comme ſi j'étois dans votre Sanctuaire, afin de pouvoir contempler votre puiſſance & votre gloire. *v.* 3.

Me ſentant alors pénétré du ſentiment de votre miſericorde, je dis qu'elle eſt préférable à toutes les douceurs de la vie; c'eſt pourquoi mes lévres ſeront continuellement occupes à rélever & à loüer vos miſéricordes. *v.* 4.

Je vous benirai donc toute ma vie, & j'éleverai mes mains vers vous pour invoquer votre ſaint Nom. *v.* 5.

Mon ame ſera nourrie & engraiſſée par les conſolations que vous verſerez abondamment ſur elle, & ma bouche vous loüera par des ſaints tranſports de joye, en conſidérant les effets de votre miſéricorde. *v.* 6.

Si je me ſuis ſouvenu de vous étant couché ſur mon lit, dès les premiers momens que je *v.* 7.

m'éveillerai, je m'occuperai de la méditation de votre grandeur & de votre miséricorde, parce que vous avez pris ma défense.

v. 8. Je me réjoüirai à l'ombre de vos ailes & de votre protection, & mon ame s'attachera à vous de plus en plus, parce que votre droite m'a servi d'appui.

v. 9. C'est donc en vain que mes ennemis cherchent à m'ôter la vie, ils ont tout à craindre pour la leur, ils vont tomber dans les parties les plus basses de la terre, ils seront livrés au tranchant de l'épée, ils deviendront la proye des renards & des autres bêtes sauvages & carnassieres.

v. 10. Mais le Roi votre serviteur se réjoüira dans son Dieu & son Seigneur, & tous ceux qui lui sont attachés, en gardant fidélement le serment qu'ils lui ont prêté, recevront les loüanges qu'ils méritent de ce qu'ils ne l'ont point abandonné, & les calomniateurs qui vouloient me noircir par les crimes qu'ils m'imputoient, auront pour toujours la bouche fermée.

Priere pour dire après le Pseaume 62. tirée d'un Manuscrit.

NOus veillons vers vous, Seigneur, & pour vous dès la pointe du jour, vous qui êtes l'Auteur & la source de la plus pure lumiere; accordez-nous un continuel secours qui nous éclaire & qui touche nos cœurs, afin que nos lévres soient sans cesse occupées à vous loüer: que notre vie & notre conduite vous beniſſent toujours, & que notre méditation du matin vous glorifie. C'est la grace que nous demandons par Notre Seigneur Jesus-Christ.

PSEAUME LXIII.

Selon l'Hébreu le soixante-quatriéme.

L'Inscription de ce Pseaume nous apprend en deux mots qu'il est de David : *Au Vainqueur, ou pour la fin, Pseaume de David.* Il est certain que ce S. Roi souffroit une grande persécution de la part de ses ennemis, lorsqu'il composa ce Pseaume. On ne sçait pas bien s'il faut rapporter cela au tems de la persécution de Saül, comme il paroît assez probable, puisque le Prophéte se plaint beaucoup des calomnies de ses ennemis ; ce qui eut souvent lieu sous le regne de Saül qui écoutoit trop facilement tout ce qu'on lui disoit de mal de David. Il y a néanmoins plusieurs traits qui paroissent très bien convenir au tems d'Absalom.

Exaucez, Seigneur, ma voix ou la priere de ma méditation ; délivrez-moi de la crainte que j'ai de mon ennemi, conservez ma vie qui est menacée de toute part. *Psal 63. v. 1.*

Cachez moi, pour me mettre à couvert des méchans qui se sont assemblés & qui se sont ligués contre moi, sauvez moi des piéges que me tendent ces ouvriers d'iniquité. *v. 2.*

Ils ont aiguisé leur langue contre moi comme des épées affilées, ils ont lâché leurs traits & ont bandé leur arc avec une extrême malignité, afin de percer de leurs fléches l'innocent dans l'obscurité. *v. 3.*

Ils tireront tout d'un coup leurs fléches contre lui, sans être retenu par aucune crainte, ils se sont de plus en plus affermis dans leurs desseins pernicieux de faire perir celui qui n'est pas coupable. *v. 4.*

Ils ont pris entre eux la résolution de cacher les piéges qu'ils dressoient contre moi, & ils ont dit: Qui pourra les découvrir?

v. 6. Ils ont inventé des crimes pour me les imputer, & ils se sont épuisés en vain dans cette recherche.

v. 7. L'homme frauduleux va chercher au fond de son cœur des moyens de perdre l'innocent; mais Dieu est élevé au-dessus de tous les projets dangereux & criminels, il les rendra inutiles.

v. 8. Les fléches de ces méchans tirées avec précipitation sont comme celles des enfans, elles n'ont d'autre effet que de les blesser eux-mêmes, leurs langues ont perdu leur force, & se sont tournées contre eux mêmes.

v. 9. Tous ceux qui les ont vûs succomber sous les traits qu'ils lançoient contre l'innocent, ont été dans le trouble, & tous les hommes ont été remplis de frayeur, en voyant la vengeance divine éclater sur eux.

v. 10. Tous ont publié les merveilles que Dieu a opérées, & ont compris combien il est grand & puissant dans tout ce qu'il fait.

v. 11. Cependant le Juste se réjoüira dans le Seigneur, il mettra toute son espérance en lui, & tous ceux qui ont le cœur droit fidélement attaché à leur Roi, recevront les loüanges que mérite leur fidélité.

Priere pour dire après le Pseaume 63.

PRotégez-nous, Seigneur, & mettez-nous à couvert des desseins pernicieux de l'assemblée des méchans, qui se sont déclarés nos ennemis; c'est vous qui avez souffert l'opprobre de la Croix pour nous racheter, faites que ceux qui ont aiguisé leurs langues contre vous,

& qui s'en sont servis comme d'épées pour vous persécuter, soient acquis à votre Eglise, & se rangent sous ses étendars par le don très salutaire de votre grace. C'est la grace que nous vous demandons par votre miséricorde ; c'est vous qui êtes notre Seigneur, notre Dieu beni, qui vivez & regnez dans la suite de tous les siécles. *Amen.*

PSEAUME LXIV.

Selon l'Hébreu le soixante-cinquiéme.

CE Pseaume porte pour titre dans l'Hébreu ces paroles : *Au Vainqueur ou au Maître de musique, Pseaume à David ou de David, Cantique.* L'Auteur de la Vulgate, en suivant quelques Editions des Septante, nous donne une inscription beaucoup plus longue : *Pour la fin, Pseaume de David ; Cantique de Jeremie & d'Ezechiel pour le peuple qui a été transporté, lorsqu'il commençoit à sortir.* On ne lit point ces dernieres paroles dans la plus grande partie des Manuscrits des Septante : on les trouve néanmoins non seulement dans le vénérable Bede ; mais encore dans S. Augustin qui les explique, comme si elles faisoient partie du Texte. Le vénérable Bede remarque qu'il ne faut pas conclure de cette inscription, que le Pseaume a été composé par Jeremie ou par Ezechiel, il dit que cela marque seulement que le sujet du Pseaume peut convenir au tems auquel Jeremie & Ezechiel ont vécu : il croit que c'est Esdras qui a ajoûté ce titre, & qu'il est l'Auteur des inscriptions que l'on trouve à la tête des Pseaumes. Il ne sera pas inutile d'observer que Jeremie & Ezechiel étoient morts, lorsque le peuple com-

Edit. Ald. & Complut.

S. Aug. in Psal. 64.

mença à sortir de Babylone, pour retourner dans la Judée : ainsi on ne peut dire que ni Jeremie ni Ezechiel ayent composé ce Pseaume, lorsque le peuple commençoit à sortir, *cùm inciperet exire.* Nous ne voyons rien qui empêche qu'on ne l'attribuë à David dont il porte le nom dans le titre : ce sera toujours pour nous une raison de n'en point chercher d'autre, pour l'en dire l'Auteur.

Psal. 64. v. 1. C'est dans Sion, ô mon Dieu, que l'on doit vous adorer en silence, c'est là aussi qu'il faut célébrer vos loüanges, c'est dans Jerusalem qu'il convient que nous vous rendions les vœux que nous avons faits.

v. 2. Exaucez nos prieres, & toute chair viendra à vous pour vous loüer.

v. 3. Les paroles des méchans l'emportoient sur nous, & les iniquités de ceux qui nous affiégeoient, ont prévalu contre nous ; mais vous nous accorderez, Seigneur, le pardon de tous nos péchés.

v. 4. Heureux est celui que vous avez choisi, & que vous faites approcher de vous, cet homme aura le bonheur de demeurer dans votre Temple.

v. 5. Lorsque nous joüirons de cet avantage, nous serons comblés des biens de votre Maison, qui est le Temple que vous avez choisi ; c'est le Sanctuaire où vous avez placé votre demeure, ce lieu est terrible, la justice & l'équité le rendent admirable.

v. 6. O Dieu, qui êtes notre salut, notre unique Sauveur, vous qui êtes l'esperance de toutes les nations de la terre & de celles qui sont au-delà de la mer ; nous esperons que vous nous exaucerez.

v. 7. C'est vous qui par un ordre admirable pré-

parez

parez & affermissez les montagnes ; c'est par votre puissance & votre force que tout subsiste; c'est vous qui réprimez les impétuosités des eaux de la mer, & qui appaisez ses flots, lorsqu'ils semblent s'élever trop haut.

v. 8. Les peuples seront dans le trouble & dans la frayeur à la vûë des merveilles que vous devez opérer en faveur de votre peuple ; les nations qui habitent les extrêmités de la terre, depuis l'Orient jusqu'à l'Occident, seront dans l'admiration & la joye.

v. 9. Vous jetterez sur la terre que vous avez donnée à votre peuple, un regard favorable qui la rendra fertile par les pluyes & les rosées abondantes que vous y répandrez, & vous en multiplierez les richesses.

v. 10. Les fleuves que vous faites couler dans ses campagnes, ne manqueront point d'eaux ; vous avez préparé pour les habitans de cette terre une nourriture abondante qui ne leur manquera pas, puisque c'est vous qui leur avez préparée.

v. 11. Vous abreuverez les sillons des terres, vous multiplierez les plantes, & on verra avec joye sortir de son sein les fruits que vous ferez produire par vos divines influences.

v. 12. Vous n'interromperez point pendant toute l'année le cours de vos bénédictions, & les champs que vous nous donnerez, seront remplis de toutes sortes de biens & de fruits.

v. 13. Les déserts mêmes & les friches que l'on recommencera à cultiver, deviendront beaux & fertiles ; les montagnes les plus arides & les plus stériles, seront revêtuës d'une agréable verdure ; les collines seront couvertes de béliers & de brebis qui y iront paître ; les vallées porteront du bled en abondance.

v. 14. Toute la terre pouſſera alors des cris de joye, & toute la nature chantera à ſa maniere les loüanges du Seigneur ; on publiera à l'envie ſa puiſſance & la grandeur de ſes merveilles.

Priere pour dire après le Pſeaume 64. tirée du Breviaire Mozarabique.

EXaucez-nous, Seigneur, vous ſeul qui pouvez briſer nos chaînes, revêtez nous de votre force ; & en même tems que nous déſirons la ſolidité de la Foi, faites que nous méritions le repos de l'eſperance, & que par la charité nous puiſſions parvenir au bonheur éternel. C'eſt la grace que nous vous demandons par votre miſéricorde, vous qui êtes notre Dieu, qui êtes toujours beni, & qui vivez & regnez dans tous les ſiécles des ſiécles. *Amen.*

PSEAUME LXV.

Selon les Hébreux le ſoixante-ſixiéme.

CE Pſeaume a pour titre dans le Texte Hébreu, *Lamenetſcach ſchir Mizemor* ; ce que l'on traduit ainſi, *Au Maître de muſique, Cantique du Pſeaume* ou bien *Pſeaume du Cantique* ; la Vulgate ajoûte *de la Réſurrection*, comme pour marquer que c'eſt un Pſeaume de la Réſurrection. Cette addition ſe trouve auſſi dans les Editions ordinaires des Septante ; mais on remarque qu'elle n'étoit point dans l'Edition des Hexaples. S. Auguſtin la rapporte & l'explique dans ſon Commentaire ſur ce Pſeaume. Le vénérable Bede en fait auſſi mention. S. Athanaſe inſinuë auſſi qu'il l'avoit dans ſes Exemplaires, puiſqu'il donne à ce Pſeaume

un titre qui marque que c'est un Cantique de joye touchant la Résurrection, *Psalmus jubilationis & de Resurrectione.* Quelques uns croyent que cela a été ajoûté, pour faire entendre que ce Pseaume a été composé pour rendre graces à Dieu de la délivrance de la captivité, qui est quelquefois comparée à une espéce de Résurrection; mais la délivrance dont il s'agit dans ce Pseaume, n'est point celle de la captivité de Babylone, il est bien plus naturel de l'entendre de la délivrance de la servitude d'Egypte. Ceux qui croyent que David est l'Auteur de ce Pseaume, disent qu'il a eû dessein dans ce Cantique, de rendre graces à Dieu de ce qu'il l'avoit délivré de tous les dangers, ausquels il avoit été exposé durant toutes les persécutions qu'il avoit souffertes, & dans les guerres qu'il avoit eûës à soutenir. Il exhorte tous les peuples à entrer avec lui dans les sentimens de joye & de reconnoissance dont il étoit pénétré.

Vous tous qui habitez la terre, témoignez votre joye au Seigneur, célébrez son Nom par vos Hymnes, Chantez des Cantiques en son honneur, rendez lui la gloire qui lui est dûë. *Psal. 65. v. 1.*

Dites au Seigneur: Que vos ouvrages, ô mon Dieu, sont terribles, qu'ils sont admirables! Vous convainquerez par la grandeur de votre force & de votre puissance tous vos ennemis, qu'ils n'ont suivi que le mensonge, & qu'ils se sont flattés témérairement que vous ne pouviez nous délivrer de leurs mains. *v. 2.*

Que toute la terre vous adore, qu'elle vous beniſſe à jamais, & qu'elle chante des Cantiques pour relever la grandeur de votre saint Nom. *Selah.* *v. 3.*

Venez donc, peuples de la terre, & consi- *v. 4.*

dérez bien les œuvres de Dieu, voyez ce qu'il a fait en notre faveur, & reconnoissez qu'il est véritablement terrible & admirable dans ses desseins sur les enfans des hommes.

v. 5. C'est lui qui sécha autrefois la mer, pour donner un passage à son peuple, & qui fit ensuite traverser à nos peres le fleuve du Jourdain à pied sec; c'est en considérant ces merveilles que nous pouvons nous glorifier en lui, avec des sentimens de joye & de reconnoissance.

v. 6. C'est lui qui regne sur toute la terre, & qui la gouverne avec une puissance absoluë, son regne n'a point de fin, il a les yeux ouverts sur toutes les nations du monde, pour rendre justice à chacune; que ceux donc qui osent s'elever contre lui, ne se glorifient point en eux-mêmes, il réprimera leur orgueïl. *Selah.*

v. 7. Que toutes les nations beniſſent notre Dieu, qu'elles faſſent entendre par-tout leur voix, pour benir & loüer le Seigneur.

v. 8. C'est ce Dieu plein de miséricorde qui m'a conservé la vie, & qui m'a rendu inébranlable au milieu de tant de dangers.

v. 9. Vous n'avez pas laissé, Seigneur, de nous faire passer par de rudes épreuves; vous nous avez éprouvés comme l'argent qu'on met dans le creuset, nous avons été exposés à plusieurs dangers.

v. 10. Nous avons été obligés de subir le joug, nos ennemis nous ont enchaînés, nous avons été chargés de tribulations; vous avez mis sur nos têtes des hommes qui exerçoient une domination insupportable, vous avez permis qu'on nous ait mis des chaînes qui nous serroient par les reins, & dont nous étions accablés.

Nous avons passés par le feu & l'eau, on nous tourmentoit de toutes les manieres les plus cruelles ; mais vous nous avez enfin conduits dans un lieu de rafraîchissement & de repos. v. 13.

J'irai vous en rendre graces dans votre sainte Maison, j'offrirai des sacrifices dans votre Temple, je m'acquitterai de vœux que mes lévres ont prononcés bien distinctement. v. 12.

Car dans le plus fort de mes afflictions ma bouche a déclaré hautement, v. 13.

Que si vous vouliez bien me délivrer de tant de calamités dont j'etois accablé, je vous offrirois les victimes les plus grasses, je ferois brûler des béliers sur vos Autels, & que je vous offrirois des bœufs avec des boucs, pour vous témoigner ma reconnaissance. *Selah.* v. 14.

Vous tous qui craignez le Seigneur, venez pour m'écouter, & je vous raconterai tout ce que mon Dieu a fait en ma faveur. v. 15.

J'ai élevé ma voix vers lui, & je me suis servi de ma langue pour le glorifier, & pour relever sa grandeur & sa puissance. v. 16.

Mon cœur étoit de concert avec ma langue ; car j'étois pénétré de cette grande vérité, & je me disois à moi-même : Si je conserve dans mon cœur un attachement criminel pour le péché, le Seigneur ne m'exaucera pas ; c'est pourquoi j'ai eû soin de purifier mon cœur. v. 17.

C'est pour cela que le Seigneur m'a exaucé, & qu'il s'est rendu attentif à la voix de ma priere. v. 18.

Beni soit à jamais ce Dieu de bonté, puisqu'il n'a point rejetté mes vœux, & qu'il n'a pas éloigné de moi sa miséricorde. v. 19.

Priere pour dire après le Pſeaume 65. priſe du Breviaire Mozarabique.

LOrſque nous entrons dans votre Maiſon, Seigneur, pour y offrir avec une foi vive de véritables holocauſtes, accordez-nous la grace de vous ſervir par des œuvres qui vous ſoient conſacrées, & par un corps mortifié ; n'éloignez point de vous les cris de notre priere, ni les effets de votre miſéricorde ; donnez-nous l'eſprit de priere, par laquelle nous ne demandions que les choſes dont vous prévoyez que nous ferons un bon uſage, & qui nous ſeront avantageuſes pour notre ſalut. C'eſt la grace que nous vous demandons par votre miſéricorde ; vous êtes notre Dieu beni à jamais, qui vivez & regnez dans tous les ſiécles. *Amen.*

PSEAUME LXVI.

Selon les Hébreux le ſoixante-ſeptiéme.

CE Pſeaume porte pour titre ces termes Hébreux, *Lamenetſcach beneguinnoth Mizemor ſchir*, que l'on peut traduire ainſi en François, *Au Maître de muſique ſur un inſtrument qu'il faut frapper avec un archet, Pſeaume du Cantique.* Au lieu de *Lamenetſcach*, la Vulgate a mis *in finem*, ce qui répond à la maniere dont les Septante ont traduit *Eis telos.* L'Edition ordinaire des Septante a encore ajoûté le nom de David, ce qui a été ſuivi par notre Vulgate ; mais il n'eſt point dans l'Hébreu ni dans les Editions Grecques d'Aldus & de Complute : c'eſt pourquoi quelques uns ont douté qu'il fut de David, & ont prétendu qu'il avoit été compoſé pendant la captivité, pour être

chanté par les Juifs qui étoient à Babylone ; mais les Juifs qui y étoient retenus captifs, ne chantoient point pendant ce tems, qu'ils regardoient comme un tems de deüil & d'affliction, étant accablés d'ennui & de triſteſſe au milieu d'une nation barbare : *Ils avoient ſuſpendu aux ſaules leurs inſtrumens de muſique*, pour s'abandonner aux pleurs, *Pſal. 136. v. 2.* Nous croyons donc que l'on peut attribuer ce Pſeaume à David, qui le compoſa pour demander à Dieu qu'il le délivrât des maux dont il étoit environné ; il demande cette grace au nom de tout le peuple, & il dit :

Que le Seigneur ait pitié de nous, & qu'il répande ſur nous ſa benédiction & la lumiere favorable de ſa face, qu'il ait compaſſion de nous. *Selah.* *Pſal. 66. v. 1.*

Faites nous la grace, ô mon Dieu, de connoître votre voye ſur la terre, & que nous voyions s'accomplir les promeſſes de ſalut que vous avez faites aux nations, que l'on admire par-tout votre bonté & votre fidélité dans vos paroles. *v. 2.*

Que tous les peuples publient donc enfin vos loüanges, qu'ils ſe réuniſſent tous enſemble, pour vous benir & pour vous loüer. *v. 3.*

Que les nations ſe réjoüiſſent dans des tranſports de joye, parce que vous jugez les peuples ſelon l'équité, & que vous conſolez les nations en les conduiſant par les voyes droites. *Selah.* *v. 4.*

Que tous les peuples publient donc vos loüanges, ô mon Dieu, que toutes les nations ſe raſſemblent pour vous loüer & pour vous benir, en voyant l'abondance des fruits que la terre nous a donnés. *v. 5.*

Que le Seigneur continuë toujours à ré- *v. 6.*

pandre sa benédiction sur nous ; c'est lui qui est notre Dieu, qu'il nous beniſſe, & qu'il soit craint & adoré, que sa puissance & sa gloire soient reconnuës jusqu'aux extrêmités de la terre.

Priere pour dire après le Pseaume 66. tirée d'un Manuscrit.

REpandez sur nous, Seigneur, la lumiere favorable de votre face, & donnez une benédiction abondante qui pénétre jusqu'au fond de nos cœurs, afin que célébrant vos loüanges dans les sentimens d'une crainte sainte & respectueuse, nous puissions mériter un jour de recevoir le fruit de justice, lorsque nous paroîtrons devant votre divine majesté. C'est la grace que nous demandons, Seigneur, vous qui vivez & regnez avec le Pere & le S. Esprit. *Amen.*

PSEAUME LXVII.

Selon l'Hébreu le soixante-huitiéme.

CE Pseaume porte le nom de David dans l'inscription qui est conçuë en ces termes: *Lamenetseach le David Mizemor Schir*, pour le Maître de musique à David, Pseaume du Cantique. La Vulgate, après les Septante, a ainsi rendu les paroles de ce titre, *Pour la fin, Pseaume & Cantique à David même.* Quoique cette inscription paroisse devoir déterminer à croire que ce Pseaume est véritablement du Prophéte Roi, il y a néanmoins de très habiles Interprétes qui croyent qu'il a été composé après la défaite de Sennacherib, qui vint assiéger Jerusalem sous le regne d'Ezechias. M. de Muis dit qu'il fut composé pour ren-

dre graces à Dieu d'une victoire signalée remportée sur les ennemis du peuple de Dieu ; cela pourroit convenir à la défaite de l'armée de Sennacherib : il y eut 185. mille hommes des Assyriens tués entre Lachis & Lobna par un Ange exterminateur. Mais deux choses nous déterminent à croire que ce Pseaume est de David ; la premiere, est qu'il porte son nom dans le Texte original & dans les Versions ; la seconde, c'est parce qu'il paroît avoir été composé dans le tems que ce saint Roi fit transporter l'Arche sur la montagne de Sion, puisque ce Cantique commence par les mêmes paroles que disoit Moyse, lorsque l'on faisoit partir l'Arche pour passer d'un endroit en un autre. Il n'y a rien dans ce Pseaume qui ne convienne parfaitement au transport de l'Arche, lorsqu'on l'amena de la maison d'Obededom à Jerusalem ; tout y est grand, tout y est magnifique dans les expressions métaphoriques & poëtiques, qui le rendent très obscur & fort difficile à expliquer. Pour en venir à bout, nous avons été obligés d'avoir souvent recours au Texte Hébreu, qui est moins embarrassé que la Version des Septante & notre Vulgate. S. Paul, en parlant de la glorieuse Ascension de Notre-Seigneur J. C. a cité un Verset de ce Pseaume, & il n'a suivi ni le Texte Hébreu ni la Version des Septante ; car au lieu de dire, comme porte cette Version & le Texte Hébreu, *Vous avez reçu des présens parmi les hommes*, le S. Apôtre a mis, *Vous avez donné ou répandu des présens parmi les hommes, Dedisti dona in hominibus.* S. Jerôme, pour accorder cette prétenduë contradiction, dit que le Prophéte a parlé des dons que le Fils avoit reçus de son Pere, pour les

Num. 10. *v.* 35.

Ephes. 4. *v.* 8.

communiquer aux hommes, & que l'Apôtre parle de ces mêmes dons que le Fils de Dieu répandit avec abondance sur les hommes, par sa glorieuse Ascension qui le fit entrer dans le véritable Tabernacle, afin d'intercéder pour nous auprès de son pere. On remarque que dans l'Ecriture le mot Hébreu *Lachak* se prend quelquefois pour donner, quoiqu'il signifie ordinairement, prendre ou recevoir. *Vide Exod.* 15. *v.* 2. *Accipe mihi aquam*, pour dire, donnez moi de l'eau, dans le quatrieme Livre des Rois, ou prenez de l'eau pour me la donner.

Psal. 67. *v.* 1. Que le Seigneur s'éleve & paroisse dans sa gloire, que ses ennemis soient dissipés que ceux qui le haïssent, soient obligés de prendre la fuite devant lui.

v. 2. Que les pécheurs périssent, qu'ils soient dissipés devant le Seigneur, comme la fumée s'évanoüit dans les airs, & comme la cire se dissoud à l'approche du feu.

v. 3. Qu'en même tems les Justes se réjoüissent, comme s'ils étoient dans un festin, qu'ils soient dans des transports de joye en la présence de leur Dieu, qu'ils soient comme enyvrés d'une sainte allegresse.

v. 4. Chantez donc les loüanges de Dieu, peuples fidèles, célébrez la gloire de son Nom par des Cantiques, assemblez vous autour du char de sa gloire; le voilà qui s'avance vers la campagne du désert, disposez vous à le recevoir, il s'appelle le Seigneur, tout doit être soumis à son Empire.

v. 5. Réjoüissez vous, le voilà qui paroît, c'est lui qui est le Pere d'un peuple qui est abandonné comme l'orphelin, il est le Juge & le Protecteur des veuves.

Le Seigneur a choisi sa demeure dans son Sanctuaire, il a établi une demeure fixe pour ceux qui étoient auparavant seuls & abandonnés. v. 6.

C'est ce Dieu tout-puissant qui a délivré de l'esclavage ceux qui étoient retenus dans les liens de la captivité, & qui a relégué ceux qui lui étoient rebelles dans une terre séche & aride. v. 7.

Seigneur, lorsque vous parûtes à votre peuple, pour lui faire passer la Mer Rouge, lorsque vous le fîtes ensuite avancer dans le désert. *Selah.* v. 8.

La terre fut pour-lors ébranlée, les Cieux se fondirent en eau, à la présence du Dieu d'Israël qui parut sur le mont Sina. v. 9.

Cette pluye que vous fîtes tomber avec abondance, & que vous donnâtes par une grace spéciale au peuple qui est votre héritage, étoit pour le rafraîchir, il étoit accablé de lassitude, & vous lui donnâtes des forces. v. 10.

Ce peuple que vous aviez choisi, & que vous conduisiez, comme le Pasteur fait son troupeau, trouva une demeure assûrée dans cette terre, & ce fut là que vous lui donnâtes par votre bonté cette pluye de la manne, qui lui fut d'un si grand secours dans l'état de pauvreté où il étoit réduit. v. 11. v. 12.

Le Seigneur donnera la parole à ceux qui annoceront ses merveilles, & qui publieront avec courage les avantages que son armée a remportés. v. 13.

Car les Rois des armées fuïront devant lui, ils se sauveront avec empressement, & leurs dépoüilles tomberont entre les mains les plus foibles, les femmes qui ne s'occupent que de la propreté de la maison, se les partageront sans peine. v. 14.

v. 15. Mais pour vous qui combattrez pour le Seigneur, quand vous seriez obligés de prendre votre repos parmi les pierres qui composent le foyer d'une cheminée, vous en sortiriez semblables à une colombe couverte d'une couleur argentine, dont les plumes sont de couleur d'or mêlé de verd.

v. 16. Lorsque le Tout-puissant dissipera les armées des Rois qui viendront attaquer son héritage, la terre où il veut bien habiter, sera toujours dans un état florissant, & elle sera blanche comme le mont Selmon.

v. 17. La montagne où le Seigneur a choisi sa demeure, est belle comme le pays de Basan, la montagne environnée de collines, est véritablement grasse & fertile, comme les campagnes de Basan.

v. 18. Pourquoi vous glorifiez-vous, montagnes environnées de collines? Pourquoi voulez-vous vous élever au-dessus de cette montagne agréable, que le Seigneur a choisi pour y placer sa demeure? Le Seigneur y habitera à jamais.

v. 19. L'Arche du Seigneur qui est comme son char de triomphe, est conduit & environné de plusieurs millions d'Esprits celestes; Dieu est au milieu d'eux, & il a établi son Sanctuaire dans Sinaï.

v. 20. Vous vous êtes élevé en haut, Seigneur, sur la sainte montagne, vous en avez chassé les peuples impies qui l'occupoient, vous en avez fait un grand nombre de captifs, & vous avez pris leurs dépoüilles, dont vous avez fait présent aux hommes d'entre votre peuple.

v. 21. Ceux qui ne croyoient pas que Dieu daignât habiter parmi nous, en voyant toutes ces merveilles faites en notre faveur, ont été

convaincus que le Seigneur nous avoit mis sous sa protection.

Qu'il en soit donc beni ce Dieu de miséricorde, dans toute la suite des jours, c'est lui qui continuera de nous combler de bienfaits, c'est le Dieu Auteur de notre salut. *Selah.* v. 22.

Le Seigneur est pour nous un Dieu Sauveur, il est tout-puissant pour nous délivrer de la mort, si nous mettons notre confiance en lui. v. 23.

Mais il brisera la tête de ses ennemis qui nous veulent opprimer, il frappera sur le sommet de la tête des superbes, qui marchent avec orgueil dans la voye de leurs péchés & de leurs égaremens. v. 24.

Le Seigneur a dit autrefois à son peuple: Je vous ferai sortir de la terre d'Og Roi de Basan, après vous avoir tiré des profondes abîmes de la Mer Rouge, où j'ai précipité ceux qui vous poursuivoient; vous combattrez si heureusement contre eux, & vous en ferez un si grand carnage, que vous pourrez plonger vos pieds dans leur sang, & la langue de vos chiens sera teinte du sang de vos ennemis. v. 25. v. 26.

Votre peuple vit alors, ô mon Dieu & mon Roi, on vous vit sous la figure de l'Arche, marcher à la tête des armées pour combattre en faveur de votre peuple, & terrasser tous ses ennemis.

Dans le transport de votre Arche, on voit à présent les Chefs des Tribus se joindre avec les Chantres, & au milieu des jeunes vierges qui joüent des instrumens & qui frappent du tambour. *Selah.* v. 27.

Dans cette belle assemblée beniſſez tous le Seigneur, vous qui descendez de la vraye tige de Jacob qui fut appellé Israël. v. 28.

On y voit Benjamin, cette Tribu la moins v. 29.

nombreuse, de laquelle étoit le premier Roi qui a regné dans Israël ; on y voit les Chefs de la Tribu de Juda, avec toute la troupe du peuple qui les accompagne ; on y voit aussi les Tribus de Zabulon & de Nephtalie, qui sont venuës pour cette auguste Cérémonie des extrêmités de la Gallilée, & ils vous disent tous :

v. 30. Ordonnez, Seigneur, & faites par votre puissance que ce que vous avez opéré en nous, soit bien affermi, confirmez ce que vous fîtes autrefois en faveur de votre peuple.

v. 31. Exaucez nous du milieu de votre Tabernacle qui est à Jerusalem, les Rois des nations y viendront un jour pour vous offrir leurs présens.

v. 32. Réprimez ces peuples farouches, comme les bêtes féroces qui demeurent dans les roseaux ; on peut les comparer à de jeunes taureaux qui sont parmi des veaux : que ces peuples farouches se soumettent, & qu'ils apportent, pour marque de leur soumission, des piéces d'argent pour reconnoître votre empire ; dissipez, Seigneur, les peuples qui veulent nous faire la guerre, les Princes & les Ambassadeurs viendront de l'Egypte, le pays de Chus, ou l'Ethiopie, envoyera des présens pour vous être offerts, elle vous rendra ses hommages avec empressement.

v. 33. Qu'à l'exemple de ces Provinces, tous les Royaumes de la terre viennent adorer le Seigneur, qu'ils s'approchent pour chanter ses loüanges, qu'ils célébrent par des Cantiques la grandeur & la gloire du Dieu d'Israël, qui regne au plus haut des Cieux de tout tems, qui est monté du côté de l'Orient. *Selah.*

v. 34. C'est de-là qu'il fait entendre sa voix, cette

voix forte & puissante, ce tonnerre qui inspire de la terreur aux plus intrépides : rendez gloire à Dieu pour toutes les merveilles qu'il a opérées en faveur d'Israël, sa puissance & sa magnificence sont infiniment élevées au-dessus de nos pensées.

Mais Dieu est particuliérement admirable dans son Sanctuaire, c'est-là où est le Dieu d'Israël, qui donne à son peuple une force & un courage, qui le rend formidable à ses ennemis : Que le Dieu d'Israël soit beni. v. 35.

Priere pour dire après le Pseaume 67. tirée du Breviaire Mozarabique.

SEigneur J. C. qui êtes monté au-dessus des Cieux, du côté de l'Orient, après avoir vaincu les puissances de ténébres vers le Couchant ; achevez l'ouvrage que vous avez commencé, en élevant jusqu'au Ciel ceux que vous avez entrepris de racheter par votre Sang précieux, afin que vous attiriez à la gloire tout le Corps, dont le Chef est allé pour être glorifié, comme les prémices de la Résurrection, dans le Ciel ; ne laissez point dans les ténébres de l'Occident du monde corrompu, ceux que vous voulez élever par votre victoire vers cet Orient de l'Eternité. C'est la grace que nous vous demandons par votre miséricorde, vous êtes notre Dieu beni à jamais, c'est vous qui regnez dans tous les siécles. *Amen.*

PSEAUME LXVIII.

Selon l'Hébreu le soixante-neuviéme.

CE Pseaume a pour titre dans l'Hébreu cette inscription : *Lamenetseuch al schousehan le David*, ce que l'on a coutume de tra-

duire de cette maniere : Au Vainqueur ; ou Maître de la musique, sur un instrument à six cordes, ou bien sur un air qui commence par ces mots, *Les Lys*, à David ou Pseaume de David. La Vulgate, après les Septante, a ainsi traduit ces paroles de l'Hébreu : Pour la fin, pour ceux qui seront changés, à David ou Pseaume de David. Les Peres entendent par ceux qui seront changés, les peuples qui devoient se convertir à la Foi par la prédication des Apôtres. David le composa dans un tems où il étoit cruellement persécuté par ses ennemis. Comme dans cet état de persécution il étoit la figure de J. C. tout ce qu'il dit dans ce Pseaume convient parfaitement à notre divin Sauveur qui a été persécuté & haï, sans en avoir donné aucun sujet. J. C. a été rempli de zéle pour la gloire de la Maison du Seigneur ; c'est ce que le Prophéte dit dans la suite, & l'Apôtre S. Jean nous apprend que les Apôtres en firent l'application, lorsqu'ils furent témoins de ce que fit J. C. en chassant les vendeurs du Temple : Notre divin Sauveur a été chargé d'opprobres. S. Paul a fait voir en cela l'accomplissement de ce qui étoit dit dans ce Pseaume. Le Prophéte dit que l'on a mêlé du fiel dans sa boisson, & qu'il a été abreuvé de vinaigre. Nous voyons dans l'Evangile l'accomplissement de cette Prophétie, d'où nous devons conclure qu'on ne peut bien pénétrer dans le sens de ce Pseaume, sans avoir J. C. en vûë, en lui rapportant tout ce que nous y lisons, & en l'appliquant particuliérement au tems de sa Passion. S. Pierre a appliqué au malheur arrivé à Juda ce qui est dit dans ce Pseaume : Que sa demeure devienne déserte, & qu'un autre prenne sa place

v. 5. *Joan.* 15. *v.* 25. *Joan.* 2. *v.* 17. *Rom.* 15. 3. *Matt.* 25. *v.* 48. *Joan.* 19. *v.* 29. *Act.* 1. 16.

dans

dans l'Epiſcopat ; & S. Paul dans l'Epître aux Romains aſſûre que David a parlé des Juifs aveugles & endurcis, lorſqu'il a dit : Que leur table leur ſoit comme un filet ou un piége, qu'elle leur devienne une pierre de ſcandale.... Que leurs yeux ſoient tellement obſcurcis, qu'ils ne voyent point, & faites qu'ils ſoient toujours courbés. *Ad Rom.* 11. *v.* 9. *&* 10.

Sauvez-moi, mon Dieu, parce qu'un torrent de maux & d'afflictions eſt venu comme pour inonder mon ame. *Pſal.* 68. *v.* 1.

Je me trouve plongé dans une foſſe bourbeuſe, où je ne trouve aucun fond ſolide qui m'empêche d'être ſubmergé. *v.* 2.

Je ſuis tombé dans les abîmes profonds de la mer, & la tempête m'a engloûti, j'ai été accablé par les vagues des flots. *v.* 3.

Je me ſuis laſſé, à force de crier vers vous, ma gorge en a été enroüée, mes yeux ſe ſont épuiſés & obſcurcis, à force de les élever & de les tenir attachés vers le Ciel. *v.* 4.

Ceux qui ſe ſont déclarés contre moi par une haine opiniâtre, ſont en plus grand nombre que les cheveux de ma tête, & ils me haïſſent, ſans que je leur en aye donné aucun ſujet. *v.* 5.

Mes ennemis qui veulent me retrancher du nombre des vivans, ſe fortifient tous les jours, & continuent de me perſécuter injuſtement ; on me fait payer ce que je n'ai point pris, parce que je ſouffre ce que je n'ai point mérité. *v.* 6.

Vous connoiſſez, Seigneur, ſi je ſuis coupable, & ſi je ſouffre à cauſe de quelque folie de ma part, mes péchés ne vous ſont point cachés. *v.* 7.

Seigneur, ne permettez pas que ceux qui *v.* 8.

esperent en vous, qui êtes le Dieu des armées, rougissent, en me voyant dans l'oppression.

v. 9. Que ceux qui vous cherchent avec un cœur sincere, ô Dieu d'Israël, ne soient point chargés d'ignominie à mon sujet.

v. 10. Venez à mon secours, Dieu de miséricorde; car je suis accablé d'opprobres pour votre gloire, c'est à cause de vous que mon visage est couvert de confusion.

v. 11. Je suis devenu comme un étranger à l'égard de mes freres, & comme un inconnu aux enfans de ma mere.

v. 12. Parce que le zéle de votre Maison m'a dévoré, je n'ai pû souffrir qu'elle fût profanée, & les outrages de ceux qui vous insultoient, sont retombés sur moi.

v. 13. J'ai joint les larmes avec le jeûne, & j'ai humilié mon ame, & cela est devenu pour moi un nouveau sujet d'opprobre de la part de mes ennemis.

v. 14. Je me suis revêtu d'un sac pour marque de ma douleur & de ma pénitence, & je suis par-là devenu pour eux un sujet de raillerie.

v. 15. Ceux qui étoient assis à la porte de la ville pour y tenir leur Tribunal, se railloient de moi en me voyant passer, & ceux qui bûvoient du vin, chantoient des chansons pleines de raillerie contre moi.

v. 16. Pendant ce tems là je vous adressois, Seigneur, ma priere: voici, ô mon Dieu, l'occasion de faire éclater votre bonté.

v. 17. Ayez pitié de moi, selon la multitude de vos miséricordes, & selon la vérité des promesses que vous m'avez faites de me sauver.

v. 18. Délivrez moi, Seigneur, du milieu de ce bourbier, afin que je n'y sois point submergé,

& que je ne ſois point enſeveli dans cet abîme ; délivrez moi de ceux qui me haïſſent & de l'abîme des eaux où je ſuis plongé.

Que la tempête qui s'eſt élevée contre moi, que les flots impétueux des eaux qui m'environnent, ne me ſubmergent point, & que je ne ſois point abſorbé dans cet abîme profond ; & que l'ouverture du puits où je ſuis tombé, ne ſe ferme point ſur moi. v. 19.

Exaucez-moi, Seigneur ; parce que votre miſéricorde eſt accompagnée d'une douceur & d'une bonté infinie, jettez un regard favorable ſur moi, vous qui prenez tant de plaiſir à faire du bien ; traitez-moi ſelon l'abondance de vos bontés infinies, ayez compaſſion de ma miſere. v. 20.

Ne détournez pas de deſſus votre ſerviteur vos regards bienfaiſans ; exaucez-moi promptement ; car je ſuis accablé de maux. v. 21.

Soyez attentif ſur ce que mon ame ſouffre, délivrez la des afflictions qui l'accablent, tirez-la de cet état humiliant, afin que mes ennemis ne ſe glorifient point de m'avoir perdu. v. 22.

Vous ſçavez les opprobres dont ils m'ont chargé, vous voyez dans quelle confuſion je ſuis, & la honte dont je ſuis couvert. v. 23.

Mes ennemis ne peuvent rien faire qui vous ſoit caché ; vous voyez les opprobres dont ils me chargent, ils veulent me couvrir de honte & d'ignominie, mon cœur y eſt préparé, je me ſuis attendu à recevoir les playes les plus ſanglantes. v. 24.

J'eſpérois néanmoins que quelqu'un prendroit part à ma douleur, & viendroit pour me conſoler ; mais j'ai attendu en vain, il n'y en a eû aucun. v. 25.

Bien loin de venir à mon ſecours, ils ont v. 26.

mis du poison & de la ciguë dans ma nourriture, & pour étancher ma soif, ils m'ont fait boire du vinaigre.

v. 27. Que la nourriture qu'ils m'ont présentée, soit pour eux comme un filet où ils ont voulu me prendre, qu'ils y soient pris eux-mêmes, qu'elle soit pour eux comme une pierre de scandale qui les fasse tomber, & que ce soit pour eux la juste récompense de leur mauvaise volonté.

v. 28. Que leurs yeux soient tellement obscurcis, qu'ils ne puissent rien voir, qu'ils soient tout courbés sous le poids de leur malheur, & qu'ils chancelent à chaque pas, à cause de la foiblesse de leurs reins.

v. 29. Faites fondre sur eux tous les traits de votre colere, & qu'ils se trouvent accablés par toute la sévérité de votre indignation.

v. 30. Que les Palais qu'ils se sont fait bâtir, soient dans la désolation, en sorte que personne ne puisse plus demeurer dans ces belles maisons.

v. 31. Parce qu'ils ont persécuté celui que vous aviez frappé, & qu'ils ont augmenté ma douleur & les playes que j'avois reçûës de votre main.

v. 32. Etant abandonnés à leur propre aveuglement, vous les laisserez accumuler péchés sur péchés, en sorte qu'ils s'éloigneront de plus en plus de votre justice.

v. 33. Qu'ils soient effacés du Livre des vivans, & que leurs noms ne soient point écrits avec ceux des Justes.

v. 34. Pour moi, je suis à présent dans un état de pauvreté & de douleur; mais sous votre puissante protection, je serai délivré; vous êtes mon salut.

v. 35. C'est pourquoi je loüerai le Nom de Dieu

par des Cantiques, & je tâcherai de relever sa grandeur par mes loüanges.

Cela sera plus agréable à Dieu que le sacrifice d'un jeune veau qui commence à avoir des cornes, & dont les ongles commencent à pousser. v. 36.

Que les pauvres qui sont dans l'affliction, considérent bien ces choses, qu'ils se réjoüissent dans le Seigneur; c'est ce que vous devez faire, vous tous qui cherchez Dieu, & votre cœur jouïra d'une véritable vie. v. 37.

Parce que le Seigneur, le Dieu tout puissant a exaucé les pauvres, & qu'il n'a point mépriſé ceux qui souffrent; il brisera leurs chaînes. v. 38.

Que les Cieux & la terre le loüent, que la mer & tous les poissons relevent sa gloire & sa grandeur. v. 39.

Parce que Dieu sauvera Sion, & toutes les villes de Juda seront rebâties. v. 40.

Ceux qui viendront pour y habiter, y demeureront comme dans leur héritage. v. 41.

Et la race des serviteurs de Dieu possédera cette terre, & elle sera à jamais la demeure de ceux qui aiment son saint Nom. v. 42.

Priere pour dire après le Pseaume 68. tirée d'un Manuscrit.

O Dieu plein de bonté, exaucez-nous, selon la vérité des promesses que vous nous avez faites de nous sauver, afin qu'étant délivrés des ordures & de la laideur du péché, nous puissions mériter d'être écrits dans le Livre de vie par le doigt céleste de votre bonté. C'est la grace que nous vous demandons par J. C. Notre-Seigneur. *Amen.*

PSEAUME LXIX.

Selon l'Hebreu le soixante-dixiéme.

LE titre de ce Pseaume n'a rien de particulier en Hebreu, il porte simplement : Au Maître de musique, pour David, afin de faire souvenir. La Vulgate, après les Septante, ajoûte encore à cette Inscription ces paroles, *Parce que Dieu l'avoit sauvé & délivré*, comme pour marquer que c'étoit pour se souvenir de la délivrance que Dieu lui avoit procurée, ou bien que c'etoit un Pseaume d'actions de graces, de ce que le Seigneur l'avoit délivré de tous les dangers auxquels il avoit été exposé. Quoique cette derniere partie de l'Inscription ne soit pas dans l'Hébreu, elle peut néanmoins nous servir, pour nous découvrir à quelle occasion ce Pseaume a été composé. Il paroît encore par toute la suite de ce Cantique, que David ne se regardoit pas comme entiérement délivré des persécutions de ses ennemis, puisqu'il demande avec beaucoup d'empressement à Dieu, qu'il daigne venir à son secours contre ceux qui en vouloient à sa vie. L'Eglise employe dans le commencement de tous les Offices le premier Verset de ce Pseaume, pour implorer le secours de Dieu. Tous les Fidéles devroient de même, au commencement de tous leurs exercices, faire la même Priere à Dieu, afin de consacrer toutes leurs actions à la gloire du Seigneur. Cassien fait un long discours dans une de ses Conférences, pour exhorter les Moines à réciter souvent ce Verset, & à dire cette Priere dont il releve l'utilité & la vertu. Tout ce Pseaume se trouve dans le 39. v. 19. & suivant, à l'exception de ce premier Verset.

Collat. 10. cap. 9.

Ne tardez pas, Seigneur, de venir à mon secours, rendez-vous attentif à la priere que je vous adresse, pour vous supplier de me délivrer. *Psal. 69. v. 1.*

Que ceux qui cherchent à me faire mourir, soient couverts de confusion & d'opprobres, qu'ils soient obligés de retourner en arriere & de prendre la fuite, que ceux qui veulent me perdre, soient couverts d'ignominie & de honte, qu'ils ne reviennent plus contre moi. *v. 2.*

Qu'ils se retirent à leur confusion, eux qui disent sans cesse: Courage, courage, comme s'ils l'avoient emporté sur moi, & que je n'eusse aucune ressource. *v. 3.*

Mais au contraire, que ceux qui vous cherchent de tout leur cœur soient dans la joye, & que dans leurs transports, ils disent sans cesse: Que le Seigneur soit glorifié, qu'ils aiment à vous loüer de ce que vous sauvez vos serviteurs; pour moi je me suis trouvé dans l'affliction & la pauvreté, dénué de toutes choses; ne tardez donc point, Seigneur, de venir à mon secours, vous êtes mon Libérateur & mon Sauveur, ô mon Dieu, ne vous retirez point de moi. *v. 4.* *v. 5.*

Priere pour dire après le Pseaume 69. tirée du Breviaire Mozarabique.

SOyez attentif, Seigneur, pour venir à notre secours, ne tardez point de venir pour nous assister, donnez-nous les forces nécessaires pour accomplir les préceptes que vous nous avez fait connoître; afin que nous puissions achever ce que nous avons commencé, & que toute la gloire de ce que nous aurons fait, retourne à vous, comme à son

principe, & que nous recevions, par un effet de votre bonté, la récompense de ce que nous aurons fait de bien par votre grace ; en sorte que nos bonnes œuvres puissent servir à vous glorifier, & que la récompense que que vous voudrez bien nous accorder, nous éleve vers vous, & nous rende glorieux en vous. C'est la grace que nous vous demandons par votre miséricorde, Seigneur notre Dieu, vous qui êtes beni, & regnez dans tous les siécles des siécles. *Amen.*

PSEAUME LXX.

Selon l'Hébreu le soixante-onziéme.

CE Psaume n'a point de titre dans le Texte Hébreu ; celui que l'on trouve dans la Vulgate vient, dit Bellarmin, d'un ancien Interprète, & nous le lisons dans quelques Exemplaires de la Version Grecque, voici ce que porte cette inscription : *Pseaume de David, des enfans de Jonadab, & des premiers captifs.* Pour entendre ce titre, il faut observer que les enfans de Jonadab étoient reconnus parmi les Juifs, pour des gens très attachés à ce que leur pere leur avoit ordonné, de ne point boire de vin, & de ne pas habiter dans des maisons ; mais sous des tentes. Le Prophéte Jeremie les loüe de l'exactitude avec laquelle ils observoient cette Loi. Les premiers captifs dont il est fait ici mention, sont ceux qui furent transportés à Babylone par le Roi Nabuchodonosor sous le regne de Joachim, il les faut distinguer de ceux qui furent faits captifs ; car ceux-ci furent emmenés malgré eux, & ne se rendirent que par force, au lieu que les autres se soumirent volontiers, & suivirent

Cette Inscription se trouve dans les Exemplaires ordinaires de la Version des 70. *Jer.* 35.

en cela ce que Jeremie leur conseilla de faire. Il y a beaucoup d'apparence que les enfans de Jonadab, dociles à la voix du Prophète qui leur parloit de la part du Seigneur, furent du nombre de ces captifs qui se soumirent au joug sans répugnance; c'est pourquoi dans ce titre ils sont joints aux premiers captifs. Quelqu'ancienne que paroisse cette inscription, elle ne doit pas nous empêcher de croire que ce Psеaume soit véritablement de David; il paroît l'avoir composé dans le tems de la révolte d'Absalom, il désigne assez ce fils dénaturé, lorsqu'il dit: *Délivrez moi, Seigneur, de la main du pécheur,* v. 5. *& de celui qui agit avec tant d'injustice, & qui viole votre Loi.* On peut encore remarquer que David étoit pour-lors dans un âge avancé, ce qui convient au tems de la révolte d'Absalom: *Ne me rejettez pas, mon Dieu,* v. 18. *dans le tems de ma vieillesse, lorsque mes forces me manquent, ne m'abandonnez pas.* De plus on voit une grande conformité entre ce Psеaume & le 30. les quatre premiers Versets sont les mêmes dans l'un & dans l'autre, ils sont d'un même Auteur; & ils ont été composés dans les mêmes circonstances: or les plus habiles Interprétes, tant anciens que modernes, conviennent que le Psеaume 30. a été composé dans le tems de la révolte d'Absalom. Nous devons dire la même chose du Psеaume 70. que nous allons expliquer. Nous remarquerons encore auparavant, que dans la Version Arabe & la Paraphrase Chaldaïque, ce Psеaume n'a point d'Inscription; & en cela elles sont conformes à l'Hébreu: la Version Syriaque suppose qu'il a été composé du tems de la persécution de Saül; car voici ce qu'elle

porte : *Pseaume composé par David, lorsque Saül combattit contre la Maison de David, & lui faisoit la guerre ; c'est aussi une Prophétie de la Passion & de la Résurrection de J. C.* On peut conclure de-là que la Version Syriaque a été faite par un Chrétien, à moins qu'on ne dise que cette inscription a été faite après-coup. Quelques Interprétes croyent que ce Pseaume peut être regardé comme une suite du précédent, & ils disent que c'est pour cette raison qu'il n'a point de titre particulier dans le Texte original ; si cela est ainsi, il faudra rapporter le Pseaume 69. au tems de la révolte d'Absalom.

De Muis in Psal. 70.

Psal. 70. v. 1. J'ai espéré en vous, Seigneur, c'est pourquoi je ne serai pas toujours exposé à être couvert de honte & de confusion.

v. 2. Sauvez-moi, délivrez-moi selon la justice de votre bonté, rendez-vous attentif à ma priere, tirez-moi du danger où je suis.

v. 3. Soyez pour moi comme une forteresse & une maison de refuge & d'azyle, où je puisse me retirer comme dans un lieu bien fortifié.

v. 4. Vous avez déja ordonné à vos Anges de me mettre à couvert ; c'est vous qui êtes toute ma force, mon soûtien, mon appui.

v. 5. Délivrez-moi, mon Dieu, de la main & de la puissance de l'homme violent, de l'oppression du pécheur, de l'homme injuste, qui viole si ouvertement votre Loi.

v. 6. Parce que vous êtes, Seigneur, toute mon attente, c'est vous qui me donnez la force de souffrir, vous avez été toute mon espérance dès le tems de ma plus tendre jeunesse.

v. 7. En sortant du sein de ma mere, j'ai éprouvé votre puissante protection, vous avez été dès-lors mon soutien & mon appui & mon conducteur.

C'eſt pourquoi je ne ceſſerai jamais de vous loüer, les bontés que vous avez euës pour moi, m'ont fait regarder comme un prodige & un ſigne qui marquoit que vous n'abandonnez jamais ceux qui eſperent en vous, c'eſt vous qui ſoutenez & fortifiez mon eſpérance. v. 8.

Que ma bouche ſoit donc continuellement remplie de vos loüanges, que je ne ceſſe jamais de publier votre gloire. v. 9.

Ne me rejettez pas, à préſent que je me trouve dans un âge déja avancé, les forces commencent à me manquer, ne m'abandonnez pas. v. 10.

C'eſt pourquoi mes ennemis diſent que je ne pourrai réſiſter à leurs efforts, & ceux qui obſervent toutes mes démarches pour me faire périr, ſe ſont aſſemblés pour prendre des meſures, afin que je ne puiſſe pas leur échapper. v. 11.

Ils ſe diſoient entre eux, en parlant de moi: Dieu l'a abandonné, ainſi ne ceſſons point de le pourſuivre, nous ſommes tout prêts à le prendre, il ne peut nous échapper, perſonne ne le tirera de nos mains. v. 12.

Ainſi ne vous éloignez pas de moi, ô mon Dieu, ne différez point le ſecours que j'attends de votre miſéricorde. v. 13.

Que mes ennemis qui tendent des piéges à mon ame, ſoient couverts de honte, qu'ils ſoient conſumés; & que ceux qui cherchent ma perte, ſoient dans la confuſion & l'ignominie. v. 14.

Pour moi, Seigneur, j'eſpérerai toujours en vous, & je tâcherai d'ajoûter de nouvelles loüanges pour relever vos bontés & vos miſéricordes. v. 15.

v. 16. Je me servirai de ma bouche pour publier votre justice, j'annoncerai en tout tems que vous êtes le seul & véritable Sauveur.

v. 17. Mais comme il ne m'est pas possible de connoître le nombre de vos miséricordes, j'entreprendrai de loüer votre force & votre puissance, je célebrerai sur-tout votre justice en particulier, elle ne convient essentiellement qu'à vous seul.

v. 18. Vous m'avez enseigné, Seigneur, & vous m'avez appris ces grandes vérités dès ma jeunesse, je ne cesserai jamais d'annoncer vos merveilles.

v. 19. Etant parvenu à un âge avancé & à la vieillesse, Seigneur, ne m'abandonnez point.

v. 20. Faites que je puisse annoncer à toutes les races qui doivent venir dans la suite, la grandeur de votre majesté & de votre puissance.

v. 21. Que je puisse célébrer par mes loüanges votre justice, que je puisse la relever jusqu'au Ciel, parce que c'est vous, ô mon Dieu, qui avez fait de grandes choses: y a t'il quelqu'un qui soit semblable à vous?

v. 22. Il est vrai, Seigneur, que vous m'avez fait passer par un grand nombre d'épreuves très rudes & très pénibles; mais j'espere que vous me conserverez la vie, & que vous me la rendrez encore, pour ainsi dire, en me tirant de l'abîme de la terre, où je me trouve comme engloûti.

v. 23. Vous avez multiplié en ma faveur les effets de votre bonté & de votre puissance, & vous me comblerez encore de nouvelles consolations.

v. 24. C'est pourquoi je me servirai des instrumens de musique pour vous loüer, je me ser-

vitai de ma harpe pour vous chanter des Cantiques, & pour célébrer la fidélité avec laquelle vous exécutez vos promesses : oüi, mon Dieu, je chanterai des Pseaumes pour publier que vous êtes le Saint d'Israël.

v. 25. Mes lévres seront employées à chanter vos loüanges, lorsque je célébrerai votre grandeur & votre miséricorde ; mon ame que vous avez rachetée & délivrée, sera pénétrée de reconnoissance.

v. 26. Ma langue s'occupera sans cesse à relever votre justice, lorsque je verrai mes ennemis qui seront dans l'humiliation, lorsque ceux qui présentement veulent me perdre, seront couverts de honte & de confusion.

Priere pour dire après le Pseaume 70. tirée d'un ancien Manuscrit.

QUe notre langue soit toujours employée à célébrer & à loüer votre justice, Seigneur, afin que notre bouche soit toujours remplie de votre loüange, parce qu'on nous a annoncé la gloire de votre Passion, afin que nous vous louïons sans cesse & pendant toute l'éternité, à cause de cette justice, par laquelle vous faites que nous vivons présentement de la Foi. C'est la grace que nous vous demandons par votre miséricorde, &c.

PSEAUME LXXI.

Selon l'Hébreu le soixante-douziéme.

L'Inscription de ce Pseaume dans notre Vulgate nous marque qu'il a été composé au sujet de Salomon, *Psalmus in Salomonem.* Quelques Editions des Septante portent la même chose, *Eis Solomon* : d'autres ajoûtent

qu'il eſt de David, *Pſalmos tô David.* Dans le Texte Hébreu nous liſons ſeulement *Le Solomoh*; ce qui peut marquer ou que le Pſeaume eſt de Salomon, ou bien qu'il lui eſt adreſſé comme une priere, par laquelle le Prophéte demande en ſa faveur toutes les graces dont il a beſoin pour regner avec ſageſſe & proſpérité. Les plus habiles Rabbins croyent que ce Pſeaume eſt de David, & qu'il le compoſa ſur la fin de ſes jours, dans le tems qu'il fit reconnoître ſon fils Salomon pour Roi de tout Iſraël; ils ajoûtent que c'eſt le dernier de tous les Pſeaumes: ce qui eſt non ſeulement très probable, puiſque David étoit pour-lors retenu malade dans ſon lit, & qu'après cela il ne lui arriva rien qui lui donnât matiere de compoſer aucun Cantique; mais cela paroît d'ailleurs très certain par le dernier Verſet de ce Pſeaume, non ſeulement dans les Verſions Grecques Latines & Syriaques, mais même dans le Texte Hebreu où il eſt dit que les loüanges ou Pſeaumes de David finiſſent en cet endroit: *Defecerunt laudes David filii Iſai.* C'eſt encore dans cet endroit que finit le ſecond Livre des Pſeaumes, ſelon la diviſion qu'en font les Juifs, qui eſt très ancienne, comme on peut le prouver par S. Epiphane & par S. Jerôme, quoique ce dernier, bien loin de l'approuver, penſe qu'il la faut rejetter: en effet, aucun des Auteurs Eccléſiaſtiques ne l'a ſuivie ou embraſſée. S. Hilaire rejette auſſi cette diviſion dans ſon Prologue ſur les Pſeaumes. On doit regarder ce Pſeaume comme étant de David; c'eſt une priere qu'il adreſſe à Dieu en faveur de Salomon, qui venoit de recevoir l'Onction pour être ſacré Roi par Sadoc le Grand Prêtre. On peut auſſi le

Vide S. Jeron. in Prol. & in Epiſt. ad Sophr.

regarder comme une instruction excellente, dans laquelle il donne des Leçons à son fils, afin qu'il puisse gouverner son peuple selon les régles de la prudence & de la justice. Mais il faut aussi y considérer un sens beaucoup plus sublime & plus relevé, puisqu'il y a des choses qu'on ne pourroit entendre à la lettre de Salomon, dont on ne peut dire que la puissance se soit étenduë jusqu'aux extrêmités de la terre. On ne peut lui appliquer avec toute l'exactitude de la lettre ce qui est dit ici, que tous les Rois de la terre l'adoreront, & que toutes les nations lui seront soumises, que son nom sera beni dans tous les siécles, & qu'il subsiste même avant le Soleil; ce qui marque l'éternité de la personne dont il est ici parlé; car c'est le Fils de Dieu fait Homme pour nous qui descendoit de David selon la chair, c'est le vrai Salomon, le Roi de paix & de justice, dont l'Empire est éternel, *Imperii ejus & pacis non est finis.* Son étenduë n'a point de borne, il s'étend jusqu'aux extrêmités de la terre. v. 8 v. 11

Donnez, Seigneur, au Roi que vous avez choisi la grace de juger selon vos jugemens, donnez au fils du Roi la sagesse, afin qu'il suive en toutes choses les régles de votre justice. *Psal.* 71. *v.* 1.

Afin qu'il puisse juger votre peuple selon la justice, & que les pauvres de votre peuple soient gouvernés dans l'équité. v. 2.

Que sous son regne les montagnes produisent la paix, & que les collines soient cultivées par la justice & la paix. v. 3.

Que ce Roi plein de bonté & de compassion rende justice aux pauvres, & qu'il délivre leurs enfans de la calomnie & de l'oppression. v. 4.

v. 5. Que son regne subsiste d'une maniere aussi ferme & aussi fixe qu'est le cours du Soleil & de la Lune, qu'il s'étende dans la suite des siécles de génération en génération.

v. 6. Que ce Roi pacifique ne paroisse sur la terre, que comme une pluye douce & bienfaisante pour y donner la fécondité; qu'il vienne pour y répandre des gouttes de rosée qui la rendront fertile.

v. 7. Que l'on voye dans les jours heureux de son regne fleurir la justice, que tous les Justes joüissent de l'abondance de la paix, & qu'un regne si fortuné ne soit non plus troublé que le cours de la Lune qui est si constant & si bien réglé.

v. 8. Que la domination de ce Roi si juste & si équitable, s'étende depuis une mer jusqu'à l'autre, & depuis l'Euphrate jusqu'aux extrémités de la mer.

v. 9. Les Ethiopiens & les peuples du désert viendront se prosterner devant lui; & s'il a des ennemis, qu'ils soient abattus sous ses pieds, comme pour lécher la terre & la poussiere.

v. 10. Que les Rois de Tharse, & que les Princes des Isles de la mer de Cilicie & des autres Isles viennent lui offrir leurs présens, pour reconnoître sa puissance; que les Rois d'Arabie & de Saba dans l'Arabie heureuse lui soient soumis.

v. 11. Que tous les Rois de la terre en général l'adorent, & que toutes les nations lui soient assujetties.

v. 12. Tous seront attirés à lui par sa douceur & l'équité de ses jugemens, ils seront tous portés à reconnoître sa domination, parce qu'il délivrera le pauvre qui aura recours à lui, il écou-

il écoutera les cris de ceux qui seront dans l'oppression, & il se déclarera le protecteur du pauvre qui n'a personne qui étende la main pour l'assister.

Il épargnera le pauvre, & empêchera qu'il ne soit foulé, il aura compassion de l'indigent; il les délivrera, lorsque leur vie sera exposée à quelque danger par les piéges qu'on dressera contre eux. v. 13.

Il les tirera de tous les périls où leur vie pourroit être exposée à la violence & à l'iniquité de leurs ennemis; leur sang & leur vie seront comme une chose précieuse devant le Seigneur, à laquelle il ne permettra pas que l'on touche. v. 14.

Que ce Roi de paix vive en gloire, qu'on vienne lui offrir l'or de Saba le plus pur de l'Arabie: le pauvre viendra avec confiance pour le prier & pour benir son saint Nom, qui sera une source de benédiction pendant toute l'éternité. v. 15.

Sous son regne on semera sur les montagnes une poignée de fromens, qui produira une moisson qui s'élevera comme les cédres du Liban, ce qui donnera une nourriture propre au soutien de la vie des hommes, & les villes seront remplies des biens que la terre produira. v. 16.

La renommée de ce Roi de gloire sera dans toute l'éternité, son nom sera célébre autant de tems que le Soleil continuera sa course; & toutes les nations beniront son nom, & ne cesseront de dire qu'il est heureux. v. 17.

Que le Seigneur notre Dieu soit beni; c'est lui qui est le Dieu d'Israël, c'est lui seul qui opere de si grandes merveilles v. 18.

Que son nom si glorieux & si plein de ma- v. 19.

jesté soit beni dans la suite de tous les siécles ; & pendant toute l'éternité, qu'il soit glorifié sur toute la terre. *Amen*, *Amen* : Que cela soit ainsi.

C'est ici où finissent les loüanges de David ; c'est le dernier des Pseaumes du fils d'Isai.

Priere pour dire après le Pseaume 71.

AYez compassion, Seigneur, de ceux qui reconnoissent qu'ils sont pauvres, guérissez les ames de ceux qui sont convaincus de leur indigence ; afin que ne nous appuyant point sur nos propres forces, nous ayions recours par une ferme espérance à votre miséricorde, & qu'ayant un esprit de pauvreté & de détachement de toutes les choses de la terre, nous puissions obtenir la plénitude des benédictions du Ciel. C'est la grace que nous vous demandons par votre miséricorde ; vous êtes notre Dieu beni dans tous les siécles ; c'est vous qui vivez & regnez pendant toute l'éternité.

PSEAUME LXXII.

Selon l'Hébreu le soixante-treiziéme.

Où commence le troisiéme Livre.

CE Pseaume & les dix suivans portent le nom d'Asaph, & les Auteurs Juifs croyent qu'il est véritablement de lui, de même que les autres jusqu'au 82. inclusivement ; c'est aussi le sentiment de S. Jerôme. Il est fait mention de cet Asaph dans les Livres des Paralipoménes, où il est marqué que David établit Asaph pour être un des Chefs de la musique ; & dans un autre endroit des mêmes Livres, il est dit que le Roi Ezechias, & les

1. *Paral.* 6. 39.

Principaux d'entre les Juifs ordonnerent aux Lévites de chanter les loüanges de Dieu, en se servant des paroles, c'est-à dire, des Cantiques de David & d'Asaph le Voyant ou le Prophéte ; ce qui veut dire que non seulement il étoit très habile dans la musique, mais qu'outre cela, il étoit un Prophéte inspiré, auquel par conséquent on peut attribuer ce Pseaume & les dix suivans, aussi bien que le 49. qui porte son nom comme ceux ci. Il y a néanmoins des Ecrivains qui croyent que David est Auteur de tous ces Pseaumes, & qui disent que le nom d'Asaph ne s'y trouve, que parce que ces Cantiques lui étoient adressés, afin qu'il les fist chanter en musique. Il y en a d'autres qui croyent que la plus grande partie des Pseaumes qui portent le nom d'Asaph, ont été composés pendant ou après la captivité de Babylone ; & en suivant cette opinion, on a été obligé de reconnoître qu'il y avoit plus d'un Prophéte qui avoit porté le nom d'Asaph. Genebrard remarque que tous les Pseaumes qui portent ce nom dans l'inscription, ont cela de particulier, qu'ils ne parlent que de choses tristes, qu'ils sont remplis de plaintes respectueuses adressées à Dieu, & qu'on y voit par-tout l'état fâcheux de l'Eglise exposée à la persécution de ses ennemis. Quelques modernes prétendent que celui-ci a été composé pendant la captivité de Babylone. Theodoret explique le Verset dixieme du retour des Juifs de la Chaldée ; mais il faut pour cela y donner un contre-sens. Il n'est pas fort nécessaire de chercher en quelle occasion il a été composé, c'est un Pseaume de pure morale qui convient à tous les tems : ainsi il n'est pas facile de déterminer à quelle

2. *Paral.* 29. 30.

occasion il a été composé ; nous croyons même que rien n'empêche qu'on ne l'attribuë à David : car quoiqu'il porte le nom d'Asaph, il ne s'ensuit pas de-là qu'on doive croire qu'il en est l'Auteur. On peut traduire l'Hébreu par le datif, en disant qu'il est adressé à Asaph pour être chanté, puisqu'il étoit Chef d'une bande de musiciens ; & non pas d'Asaph au génitif, comme s'il en étoit l'Auteur. Dans ce Psеaume le Prophéte fait voir qu'il n'y a rien dans la prospérité des méchans qui doive porter les Justes à envier leur sort. Il est vrai que d'abord il paroît un peu ébranlé, & en quelque sorte scandalisé, en voyant que tout réussit aux méchans. Il s'adresse à Dieu comme pour lui en faire des plaintes : on voit la même chose dans Jeremie. Nous avons vû les mêmes plaintes dans le Prophéte Habacuch. On voit ici la solution de cette difficulté, on la trouve aussi dans le Psеaume 143. v. 18. L'Auteur renvoye ici aux Sanctuaires de Dieu, c'est-à-dire, aux vérités que la Foi nous enseigne, par lesquelles nous sommes convaincus qu'il ne faut juger des choses que par rapport à l'éternité, & qu'il ne faut considérer tout ce qui arrive que dans la vûë des récompenses éternelles, *donec intelligam in novissimis eorum.* Nous ne trouverons point la solution de cette énigme, qu'en faisant réflexion sur la derniere fin des impies.

Jer. cap. 12. v. 1. Hab. cap. 1. v. 13. & 14.

v. 17.

Psal. 72. v. 1.

Quoiqu'on puisse quelquefois être combattu par quelques pensées de doute & de perplexité, il faut pourtant reconnoître & être bien persuadé, que le Seigneur est plein de bonté à l'égard de son peuple d'Israël, & nous devons dire avec assûrance : Oüi le Seigneur est véritablement bon, il est bienfai-

sant à l'égard de ceux qui ont le cœur droit.

J'avoüe cependant que j'ai été presque ébranlé, mes pieds ont chancelé, je suis presque tombé en marchant, je n'étois pas assez ferme dans ma croyance, & j'ai eû la foiblesse v. 2.

De porter envie au sort des méchans; j'ai été touché d'un zéle d'indignation contre les pécheurs, en voyant la paix & la prospérité dont ils joüissent. v. 3.

Ils sont toute leur vie dans une parfaite santé, ils viennent jusqu'à la fin sans aucune maladie, ils parviennent jusqu'à une extrême vieillesse sans aucune blessure, sans aucune fracture dans les parties de leurs corps, il n'a pas été nécessaire d'y mettre aucune ligature, ils conservent leur force jusqu'à la derniere vieillesse. v. 4.

Ils n'éprouvent aucune des calamités auxquelles les hommes sont ordinairement exposés, ils ne ressentent point les fléaux de l'affliction. v. 5.

Voilà ce qui les rend superbes, leur orgueïl est comme un collier qui les rend fiers, ils s'élevent contre les autres avec violence, leur maniere dure & impitoyable est pour eux comme un vêtement dont ils se couvrent, ils se rendent insupportables par leur impiété. v. 6.

Ils sont si gras, que leur embonpoint leur fait sortir les yeux de la tête, on voit sur leur visage un air de santé, tous les biens leur arrivent au-delà de leurs souhaits. v. 7.

Leur prospérité & leur insolence ont fait sécher les Justes, qui gémissent de les voir toujours aussi heureux dans la violence qu'ils exercent à l'égard de ceux qui ne peuvent v. 8.

leur réſiſter ; ils proférent hautement l'iniquité dont leur cœur eſt plein, ils font profeſſion de l'injuſtice du haut de leur grandeur.

v. 9. Ils ont ouvert leur bouche contre le Ciel même, & leur langue n'a épargné perſonne ſur la terre.

v. 10. Cette hardieſſe des méchans cauſe au peuple de Dieu un ſcandale qui les trouble ; on en revient toujours à dire : Pourquoi les impies ſont ils ſi inſolens & en même tems ſi heureux ? C'eſt pour les gens de bien un calice d'amertumes qu'ils ont peine à digérer.

v. 11. Sur tout lorſqu'on entend dire à ces impies : Comment Dieu pourroit-il ſçavoir ce qui ſe paſſe ſur la terre ? & le Très-haut connoît-il ce que nous faiſons ?

v. 12. Ces malheureux qui joüiſſent d'une ſi grande paix ſur la terre, ne font qu'accumuler richeſſes ſur richeſſes, & deviennent tous les jours plus puiſſans.

v. 13. Après cela on voit des gens qui ſont portés à dire : C'eſt donc inutilement que nous avons travaillé à purifier nos cœurs, & que j'ai lavé mes mains dans l'aſſemblée de ceux qui chériſſent l'innocence & qui la cultivent.

v. 14. J'ai été dans une continuelle affliction, & il n'y a pas de jour que je n'aye été châtié.

v. 15. Mais ſi je dis que tout ce que j'ai fait pour conſerver mon innocence, eſt inutile, ſi je croi que c'eſt en vain que l'on fait des efforts pour plaire à Dieu, & que les méchans ſont les ſeuls heureux de la terre ; ſi je me ſuis rendu coupable à l'égard des Juſtes vos enfans, en abandonnant leur cauſe & en les condamnant, & en jugeant que la race des gens de biens eſt dans l'erreur.

v. 16. Je me ſuis propoſé de pénétrer ce ſecret ;

mais j'y ai trouvé des difficultés insurmontables,

Que je ne pourrai jamais lever & pénétrer, que lorsque je serai entré dans le Sanctuaire, c'est-à-dire, dans l'intelligence des Livres divins, & que j'aurai fait réfléxion sur la fin de ces prétendus heureux du monde, & sur l'état où ils se trouveront à la mort. v. 17.

Tous les biens & les honneurs dont vous les avez comblés, Seigneur, n'ont été pour eux que des piéges ; vous les faites marcher dans le chemin gliſſant de la prospérité, d'où vous les ferez tomber dans la désolation. v. 18.

On dira alors : Comment sont-ils tombés dans le dernier malheur en un moment ? Comment ont ils été consumés au milieu du trouble & de la frayeur ? v. 19.

La félicité des hommes impies n'aura pas plus de solidité que le songe d'un homme, lorsqu'il s'éveille : toute une ville où ils passoient pour heureux, verra l'état mépriſable où vous les réduirez. v. 20.

Avant que j'euſſe fait toutes ces réfléxions, je sentois mon cœur plein d'aigreur & d'indignation, je me sentois troublé intérieurement. v. 21.

J'étois comme un homme stupide, je ne connoiſſois rien de ce qui pouvoit diſſiper cette difficulté, je n'y comprenois pas plus qu'une bête, j'étois sans intelligence ; mais je sçavois que mon ignorance devoit céder à votre sageſſe. v. 22.

Vous m'avez toujours fortifié & soutenu par votre main droite, & j'eſpere que vous me conduirez sans ceſſe, par les bons conſeils que vous voudrez bien m'inſpirer, & qu'en me recevant vous me comblerez de gloire. v. 23.

v. 24. Je ne chercherai jamais rien autre chose, ni dans le Ciel ni sur la terre, que vous même, ô mon Dieu.

v. 25. Mon corps & mon ame sont consumés par le desir de vous posséder, c'est vous qui êtes la force de mon cœur; c'est vous, Seigneur, que j'ai choisi pour mon partage pour toute l'eternité.

v. 26. Je sçai combien il est avantageux de vous chercher & de s'attacher à vous, parce que ceux qui s'en éloignent, périront, & que vous perdrez tous ceux qui vous abandonnent pour se prostituer à la créature.

v. 27. Mais moi, je suis convaincu que mon unique avantage est d'être attaché au Seigneur, & de mettre toute mon esperance dans celui qui est mon Seigneur & mon Dieu.

v. 28. Afin de publier par tout vos merveilles, & que je célebre vos loüanges dans les assemblées de la ville de Jerusalem fille de Sion.

Priere pour dire après le Pseaume 72. tirée du Breviaire Mozarabique.

IL est infiniment avantageux de s'attacher à vous, ô mon Dieu, & il n'y a rien de plus malheureux que de s'en éloigner; vous abandonner, c'est la perdition; se tenir attaché à vous, c'est la plénitude de la vie: faites-nous donc la grace de mettre toute notre esperance en vous, & d'obtenir par ce moyen le parfait bonheur de la vie éternelle, & de chanter vos loüanges dans les portes de la fille de Sion, lorsqu'elle sera reçûë dans votre Royaume. C'est la grace que nous vous demandons par votre misericorde, vous qui êtes notre Dieu, qui vivez & regnez dans les siécles des siécles. *Amen.*

PSEAUME LXXIII.

Selon les Hébreux le soixante-quatorziéme.

CE Pseaume a pour titre dans l'Hébreu, *Maschekil le Asaph*; ce que l'Auteur de la Vulgate a traduit par ces mots, *Intellectûs Asaph*, ce qui est conforme à la Version des Septante. Cela marque un Pseaume d'érudition & de doctrine, ou bien un Cantique qui demande beaucoup d'attention & de réflexion, parce qu'il renferme de grandes vérités. Il porte le nom d'Asaph comme le précédent; & si on l'entend de ce Prophéte Asaph qui vivoit du tems de David, on pourra soutenir qu'il lui est adressé, comme à un des principaux Chantres; car on peut traduire ainsi les termes Hébreux, *Pseaume d'intelligence à Asaph.* M. de Muis qui prétend que ce Pseaume a été composé pendant le tems de la captivité de Babylone, dit que cet Asaph dont il est parlé dans le titre, n'est pas le même que celui qui vivoit du tems de David. Cet habile Interpréte des Pseaumes dit qu'il n'est pas possible d'entendre ce qui est rapporté dans ce Pseaume, d'un autre malheur arrivé au peuple de Dieu, que de la captivité de Babylone; & il ajoûte qu'on ne peut le regarder comme un Pseaume Prophétique, puisque l'Auteur parle d'une maniere si claire & si précise, qu'il paroît plutôt être un Historien qui raconte les malheurs de sa nation, qu'un Prophéte qui prédit ce qui doit arriver long-tems après. L'Auteur du Commentaire sur les Pseaumes, attribué à S. Jerôme, est de même sentiment, il dit que ce Pseaume a été composé pour être chanté contre les Chaldéens.

Cassiodore croit que c'est un Pseaume Prophétique composé contre les Romains, qui vinrent mettre le siége devant Jerusalem, & qui ruinerent cette ville de fond en comble. Arnobe le jeune est de sentiment, que ce Pseaume a été composé à l'occasion du malheur qui arriva du tems du Grand Prêtre Heli, lorsque ses deux fils Ophni & Phinées ayant été tués dans un combat, l'Arche fut prise par les Philistins. Ce sentiment a été embrassé & soutenu par Grotius; & nous nous déclarerions volontiers en faveur de cette opinion, s'il n'étoit parlé dans ce Pseaume de la montagne de Sion, comme d'un lieu où le Seigneur a choisi sa demeure. Le Prophéte dit dans ce Pseaume, que les ennemis ont abattu & mis en piéces les portes à coups de hache, & qu'ils ont mis le feu au Sanctuaire : ce qui ne peut gueres s'entendre du tems où l'Arche fut prise par les Philistins. Il y a eû des Interprétes qui ont prétendu que ce Pseaume étoit une Prophétie de ce qui devoit arriver du tems de la persécution de l'Ante-christ : d'autres ont rapporté ces prédictions à la persécution de Diocletien. Le Cardinal Bellarmin, après avoir rapporté quelques-uns de ces sentimens, & les avoir réfutés, dit qu'il n'y a aucune circonstance où on puisse mieux appliquer ce qui est dit dans ce Pseaume, qu'au tems de la cruelle persécution d'Antiochus Epiphanes. Et en effet, si on examine avec soin toutes les expressions de ce Cantique, on remarquera aisément que l'application qu'on en peut faire à ces jours de trouble & d'affliction, est très juste & très exacte ; & dans cette supposition il faudra dire, que le Pseaume est une prédiction & une Prophétie de ce qui devoit arriver long-tems après que le

v. 7. & 8.

Pſeaume a été compoſé, puiſqu'il a été mis dans le Catalogue des Livres reconnus par les Hébreux, qu'il a été recuëilli par Eſdras, pour être mis au nombre des Pſeaumes, & que depuis le tems des Maccabées, il n'y a eû aucune partie des Livres ſaints qui ait été reconnuë pour Canonique par les Juifs. Si on s'en tient à ce ſentiment, rien n'empêchera qu'on ne l'attribuë à David, & on pourra dire qu'il l'a adreſſé à Aſaph le Prophéte & Chef de muſique qui vivoit de ſon tems, ſans être obligé de recourir à un autre Aſaph, qui vivoit du tems de la captivité, & qui paroît un perſonnage inventé à cauſe du beſoin qu'on en avoit.

Pourquoi, Seigneur, nous avez-vous rejetté, pourquoi nous abandonnez-vous, ſans que nous voyions aucune fin à nos maux? Votre colere paroît s'allumer toujours de plus en plus contre les oüailles de votre troupeau, les afflictions de votre peuple ſe multiplient. *Pſal. 73. v. 1.*

Souvenez-vous de ce peuple que vous avez aſſemblé, pour le mettre ſous votre protection, vous l'avez poſſédé dès le commencement comme votre héritage. *v. 2.*

Vous avez racheté les Tribus de cet héritage, en les faiſant ſortir de l'Egypte par votre main puiſſante; & après les avoir mis en poſſeſſion du pays des Chananéens, vous avez choiſi la montagne de Sion pour y établir votre demeure. *v. 3.*

Tenez vous ferme comme un combattant ſur vos pieds, levez vos mains pour tomber enſuite ſur ceux qui nous oppriment, humiliez leur orgueïl, exterminez-les pour jamais: vous voyez avec combien d'impiété ces ennemis acharnés ont profané votre Sanctuaire. *v. 4.*

Ces ennemis qui ſe ſont revoltés contre vous, *v. 5.*

rugiſſent comme des lions au milieu de l'endroit où on s'aſſemble pour les grandes ſolemnités, ils y ont élevé leurs Etendarts & leurs Enſeignes comme en trophée, pour publier leur victoire.

v. 6. Ils ont élevé ces Etendarts dans l'endroit le plus haut du Temple, afin qu'ils fuſſent vûs de tout le monde, & que ceux qui entroient dans votre Maiſon, les apperçuſſent tout d'un coup.

v. 7. Ils ont après cela pris des haches, & ont coupé & mis en piéces tous les lambris & les ouvrages de ſculpture, ils n'y épargnoient rien, ils s'étoient joints enſemble, & abattoient tous ces ouvrages à coups de hache & de coignée, comme font les ouvriers qui abattent des bois dans les forêts épaiſſes; c'eſt ainſi qu'ils ont renverſé votre Maiſon.

v. 8. Ils ont mis le feu à votre Sanctuaire, ils l'ont ruiné de fond en comble, après l'avoir profané, ils ont foüillé le Tabernacle de votre ſaint Nom.

v. 9. Ils diſoient en eux mêmes : Faiſons ceſſer & aboliſſons de deſſus la terre tous les jours de Fêtes conſacrés au Seigneur.

v. 10. Nous ne voyons plus les ſignes de la protection du Seigneur ſur nous, il n'y a plus de Prophéte pour nous conſoler par la prédiction d'une prochaine délivrance; il n'y a perſonne qui connoiſſe combien nos malheurs dureront encore.

v. 11. Seigneur, juſqu'à quand ſerons-nous expoſés aux reproches & aux railleries de nos ennemis, juſques à quand ſouffrirons nous le mépris des ennemis de votre ſaint Nom? Serons-nous toujours témoins de leurs blaſphêmes?

Pourquoi avez-vous retiré de nous cette main bienfaisante, de laquelle nous avons reçû autrefois tant de secours? Etendez la, Seigneur, faites la sortir de votre sein pour consumer nos ennemis.

C'est le Seigneur, notre Dieu, notre souverain Maître, qui a opéré de si grandes choses dès les premiers tems, pour nous sauver & pour nous délivrer; il a fait éclater tant de merveilles à la face de toute la terre. v. 12.

Oüi, c'est vous, ô mon Dieu, qui par la puissance & la force de votre bras, avez séparé la mer en deux, pour y donner un passage à votre peuple; c'est-là où vous avez brisé les têtes de Pharaon & des Egyptiens, plus terribles que les dragons & les monstres marins. v. 13.

Vous avez écrasé la tête de ce monstre appellé Léviathan, cette bête monstrueuse, ce Roi d'Egypte plus inhumain que les bêtes les plus féroces; & vous avez abandonné son corps à manger aux bêtes qui habitent dans les déserts, après que ce Prince avec sa suite eut été jetté sur les bords de la Mer Rouge. v. 14.

C'est encore vous, Seigneur, qui donnâtes à votre peuple sorti de l'Egypte, des sources & des torrens d'eaux que vous fîtes sortir en fendant des rochers; vous fîtes ensuite sécher une partie du Jourdain, lorsque ses eaux étoient les plus enflees, pour pratiquer un chemin au travers, par où les Israélites passerent. v. 15.

C'est vous, Seigneur, qui êtes le maître du jour & de la nuit, puisque vous êtes le Créateur de toutes choses; c'est vous qui avez formé la lumiere & ensuite le Soleil: on ne peut donc révoquer en doute votre puissance. v. 16. v. 17.

Vous avez formé, & pour ainsi dire, ren- v. 18.

du fixes tous les climats & les limites de la terre ; c'eſt vous qui avez fait & établi l'Hyver & l'Eté, vous avez marqué & diſtingué les ſaiſons.

v. 19. Souvenez-vous, Seigneur, de l'état préſent où nous nous trouvons, voyez comme nous ſommes devenus l'opprobre de nos ennemis, leurs reproches retombent ſur vous, Seigneur; car ces inſenſés vont juſqu'à mépriſer votre Nom ſi terrible & ſi adorable.

v. 20. Ne livrez pas à ces bêtes féroces les ames de ceux qui vous ont été chers, & que l'on pouvoit regarder comme une tourterelle que vous aimiez, & n'oubliez pas pour toujours les ames de vos ſerviteurs qui ſe voyent réduits à la derniere miſere.

v. 21. Jettez les yeux, Seigneur, ſur cette alliance que vous avez bien voulu contracter avec nos peres ; tous les lieux où nous habitons, ſont remplis de ténébres, la terre eſt devenuë la demeure des hommes violens & injuſtes.

v. 22. Ne permettez pas que ce peuple pauvre & affligé qui a recours à vous, ſe retire de votre préſence chargé de honte & de confuſion, en ſe voyant rebuté & privé du ſecours qu'il eſperoit recevoir de votre bonté : nous eſperons au contraire que les pauvres & les humbles, après avoir éprouvé la puiſſance & l'efficace de votre ſecours, loüeront à jamais votre ſaint Nom.

v. 23. Levez-vous donc, ô mon Dieu, prenez la défenſe d'une cauſe qui eſt la vôtre ; ſouvenez-vous des opprobres dont on nous veut charger, & qui retombent ſur vous ; ces inſenſés ne ceſſent jour & nuit de nous inſulter & de nous couvrir de honte & de reproches.

v. 24. N'oubliez pas les paroles inſolentes de vos ennemis, l'orgueïl de ceux qui ſe ſont élevés contre vous, va toujours en augmentant.

Priere pour dire après le Pſeaume 73. tirée du Breviaire Mozarabique.

SOuvenez-vous, Seigneur, de l'aſſemblée de vos ſerviteurs, que vous avez formée dès le commencement, & n'oubliez pas votre Egliſe, que vous avez prédeſtinée en J. C. par une élection éternelle; jettez les yeux ſur votre alliance, & ſouvenez-vous de votre miſéricorde : accordez-nous enfin ſans ceſſe la délivrance que vous nous avez promiſe. C'eſt la grace que nous demandons par votre miſéricorde; c'eſt vous, ô Dieu de bonté, qui êtes beni, & qui vivez & regnez dans tous les ſiécles des ſiécles. *Amen.*

PSEAUME LXXIV.

Selon les Hébreux le ſoixante-quinziéme.

CE Pſeaume porte pour titre dans les Septante & notre Vulgate : *Pour la fin, ne me perdez pas, Pſeaume du Cantique à Aſaph.* Dans l'Hébreu, au lieu de ces mots, *Pour la fin*, nous liſons *Lamenetſeach*, que nous avons déja expliqué pluſieurs fois. A la place de cette expreſſion : *Ne corrumpas*, ne me perdez pas, ne détruiſez point, on lit ces termes Hébreux, *Al taſcheketh*, qui marquent peut-être le commencement d'un Cantique, ſur l'air duquel on devoit entonner ce Pſeaume. Ils peuvent auſſi marquer que ce Pſeaume a été compoſé en forme de priere, pour demander à Dieu qu'il voulût bien détourner de deſſus ſon peuple, les malheurs dont il étoit menacé. Quelques-uns croyent qu'il a été compoſé du tems de la captivité de Babylone; mais il n'y a rien dans tout le Texte qui nous détermine à le

rapporter à ce tems là. Comme c'eſt un Pſeaume de pure morale, il peut convenir à toutes ſortes de tems & de circonſtances : ainſi il eſt inutile de vouloir rechercher à quelle occaſion il a été compoſé. Le Cardinal Bellarmin, & après lui le célébre de Muis, ont crû que ce Pſeaume avoit été compoſé en forme de Dialogue, quoique les perſonnages n'y ſoient pas marqués diſtinctement. On voit ſeulement que les Iſraélites commencent d'abord à s'adreſſer à Dieu, lui promettant de célébrer ſes loüanges, & le priant de vouloir bien les délivrer des maux ſous le poids deſquels ils gémiſſoient. Dieu leur répond qu'il voit leurs miſeres, & qu'il a réſolu de venir à leur ſecours. Quelqu'un d'entre les Iſraélites reprend la parole & dit, que la confiance qu'il a toujours eûë en la bonté de Dieu, l'a porté ſouvent à dire à ceux qui s'élevoient contre le Seigneur, de ſe bien garder de répondre avec orgueïl, lorſqu'il s'agit d'avoir affaire à Dieu, que c'eſt à lui ſeul à qui il appartient d'élever & d'humilier les hommes, ſelon qu'il le juge à propos ; c'eſt lui qui envoye les proſpérités & les adverſités qui ſont déſignées ſous la figure d'un calice, dont il fait boire de telle maniere, que les Juſtes y trouvent les proſpérités mêlées avec les adverſités, afin qu'ils ne ſoient point enyvrés par les douceurs de cette vie, & qu'ils ne ſoient point abattus & affligés par les amertumes trop fortes qui pourroient les décourager. Pour ce qui regarde les impies, le Prophéte dit qu'après qu'ils auront été enyvrés dans les délices & les faux biens de cette vie, le tems viendra que le Seigneur leur fera boire juſqu'à la lie du calice des afflictions, & qu'enfin le Juſte

fera dans la gloire, lorsqu'il recevra la récompense de sa vertu. Le Prophète au nom des Israélites commence ainsi.

Nous vous loüerons, Seigneur, nous célébrerons vos loüanges, puisque vous voulez bien vous approcher de nous; nous glorifierons votre saint Nom, & nous raconterons vos merveilles. *Psal. 74. v. 1.*

Lorsque j'aurai pris le tems qu'il me plaira, je viendrai pour juger & pour rendre justice selon l'équité. *Dieu. v. 2.*

A ma présence la terre se fond & se diffoud avec tous ses habitans, & lorsque je le juge à propos, j'affermis les colomnes qui la soutiennent. *Selah.* *v. 3.*

Pour ce qui me regarde en qualité de Ministre du Seigneur, j'ai dit aux insensés : Ne perséverez pas dans votre folie, & j'ai averti les pécheurs de ne point s'élever dans leur bonne fortune, & de ne pas se glorifier dans leurs puissances. *Le Prophète. v. 4. v. 5.*

Gardez-vous bien, leur ai-je dit; de vous prévaloir des avantages imaginaires de ce monde, prenez garde sur tout de résister au Seigneur, & de dire quelque chose qui puisse l'irriter contre vous. *v. 6.*

Car de quelque côté que vous puissiez jetter les yeux, vous n'avez aucun secours à attendre ni du côté du Levant, ni du côté du Couchant, ni du côté des montagnes désertes, il ne viendra personne pour vous relever après votre chûte, & pour vous tirer de ses mains, il est le souverain Juge. *v. 7.*

En effet, c'est lui qui abaisse celui-ci, pendant qu'il releve celui là; il tient dans sa main un calice plein de vin trouble & mêlé, il répand de cette coupe pour les uns & les autres, *v. 8.*

& les pécheurs qui foüillent la terre, en boi-
ront à leur tour, & en suceront jusqu'à la lie.

v. 9. Mais pour moi j'annoncerai les loüanges de mon Dieu dans la suite des siécles ; je chanterai des Cantiques à la gloire du Dieu Protecteur de Jacob.

Dieu. v. 10. Lorsque le jour de mes vengeances sera venu, dit le Seigneur, je briserai toute la force des pécheurs, & le Juste sera élevé en gloire & en puissance.

Priere pour dire après le Pseaume 74. tirée d'un ancien Manuscrit.

SEigneur, notre bon Pasteur, qui avez bû le calice de la Passion pour la rédemption de vos oüailles ; nous invoquons très humblement votre saint Nom, afin qu'après que vous nous aurez établis sur les colomnes de la sagesse, vous nous affermissiez de plus en plus par la sanctification de votre Esprit Auteur des sept dons, que nous vous prions de répandre dans nos ames. C'est la grace que nous vous demandons, ô mon Dieu, qui vivez & regnez avec le Pere & le S. Esprit dans tous les siécles des siécles. *Amen.*

PSEAUME LXXV.

Selon les Hébreux le soixante-seiziéme.

LE titre que nous lisons à la tête de ce Pseaume, n'est pas nouveau : nous avons déja vû la même inscription pour d'autres Pseaumes ; selon le Texte Hébreu, voici ce qu'il porte : Au Maître de musique sur un instrument appellé *Neguinnoth*, Pseaume d'Asaph ou Asaph, Cantique. Les Septante ont

mis : Pour la fin dans les loüanges, Pſeaume d'Aſaph, Cantique aux Aſſyriens ou contre les Aſſyriens. Le Texte Grec met au ſingulier cette addition, contre l'Aſſyrien. Ces dernieres paroles ne ſe trouvoient pas dans le Grec des Hexaples, ni dans quelques Exemplaires des Septante ; elles ſont cependant anciennes, & elles ont donné occaſion à pluſieurs Interprétes d'expliquer ce Pſeaume de la défaite de l'armée de Sennacherib ; ce qui fait auſſi le ſujet du Pſeaume 46. ſelon le ſentiment le plus commun parmi les Commentateurs. Pour ce qui regarde le 75. il y en a pluſieurs qui le rapportent aux victoires remportées par David ſur les Philiſtins, les Syriens & les Iduméens, dont il eſt parlé dans le ſecond Livre des Rois & dans le premier Livre des Paralipoménes ; & en ſuivant ce ſentiment, il ſera aiſé d'attribuer ce Pſeaume à David. Ce fut à cette même occaſion qu'il compoſa le Pſeaume 59. comme il eſt marqué dans le titre qui ſe trouve dans l'Hébreu & les Verſions de ce Pſeaume. Ceux qui prétendent que le Pſeaume 75. fut compoſé à l'occaſion de la défaite de Sennacherib, s'appuyent beaucoup ſur ce qui eſt marqué au Verſet 3. & au ſuivant, qu'ils traduiſent de cette maniere en ſuivant le Texte Hébreu : Son Tabernacle eſt à Salem, c'eſt-à-dire, à Jeruſalem, & il a choiſi ſa demeure dans Sion ; c'eſt-là qu'il a briſé les arcs & les fléches, le bouclier & l'épée ; c'eſt là qu'il a mis les ennemis hors d'état de combattre. Ils ſuppoſent que l'armée du Roi d'Aſſyrie fut défaite par l'Ange exterminateur, lorſqu'elle faiſoit le ſiége de Jeruſalem. Mais ſi on examine les choſes de plus près, on pourra remarquer que l'armée de

2. *Reg.* 8. *v.* 1. *&c.* 1. *Paral. cap.* 18.

Sennacherib qui périt par la main de l'Ange, n'étoit point devant Jerusalem pour en faire le siége ; en examinant bien toutes les démarches de Sennacherib, comme cela est rapporté au quatriéme Livre des Rois, on verra que ce Roi des Assyriens ne vint point devant Jerusalem ; mais qu'étant parti de Lobna, pour marcher contre Tharaca Roi des Ethiopiens, son armée fut entiérement défaite en chemin. Nous sommes fort portés à croire que ce Pseaume a été composé après les victoires de David, c'est un Cantique d'actions de graces composé par le Roi Prophéte ; mais il peut convenir encore à d'autres victoires, & il fut apparemment employé pour remercier Dieu de la victoire remportée sur le Roi Sennacherib. On a eû sujet d'ajoûter au Texte Hébreu cette inscription, contre l'Assyrien ou pour les Assyriens, en désignant le Roi & toute son armée.

Cap. 18. & 19.

Psal. 75.

Le Seigneur s'est fait connoître dans Juda, & son nom est grand dans Israël.

v. 1.

Il a choisi sa demeure dans Jerusalem qui est une ville de paix, & Sion est devenuë sa demeure.

v. 2.

C'est dans la Judée qu'il a brisé les fléches, les arcs, les boucliers & l'épée, & qu'il a dissipé tous ceux qui vouloient faire la guerre contre son peuple. *Selah.*

v. 3.

Vous êtes terrible, Seigneur, vous êtes fort & puissant, vous êtes magnifique comme un Vainqueur qui descend d'une montagne chargé des dépoüilles des ennemis, qui ont laissé tous leurs butins, non-obstant leur courage, ils sont devenus semblables à des insensés frappés de crainte & de frayeur.

v. 4.

Pendant la nuit qui est le tems du sommeil,

v. 5.

ils ont été mis à mort, & ces hommes pleins de valeur & de courage n'ont plus rien trouvé dans leurs mains, ils ont été dépoüillés de tout, sans pouvoir se défendre.

Lorsque vous les avez menacés, ô Dieu de Jacob, & que vous avez fait entendre votre parole contre eux, ils étoient tous endormis, leur cavalerie étoit dans l'assoupissement, ceux qui devoient conduire leurs chariots, s'étoient abandonnés au sommeil. v. 6.

C'est parce que vous êtes terrible, ô Seigneur, & personne ne peut soutenir votre indignation, dès que vous vous êtes mis en colere. v. 7.

Cette défaite de nos ennemis est l'effet de l'arrêt de mort que vous aviez prononcé contre eux dans le Ciel; toutes les nations de la terre voyant l'exécution de vos jugemens, sont demeurées en repos, & n'ont osé s'élever contre votre peuple d'Israël. v. 8.

Ces nations ont mis bas les armes, lorsqu'elles ont vû que Dieu s'étoit levé pour rendre justice, & pour sauver ceux qui étoient pauvres & abandonnés, & qui attendoient humblement le secours du Seigneur. *Selah.* v. 9.

La fureur de nos ennemis n'a servi qu'à faire connoître votre grandeur & votre puissance; & s'il restoit encore quelque fureur dans ceux qui se sont déclarés contre nous, vous en réprimerez, Seigneur, tous les effets. v. 10.

Faites présentement des vœux au Seigneur votre Dieu, vous tous qui avez été délivrés; acquittez-vous de ces vœux, vous tous qui êtes autour de lui, & qui approchez de son Sanctuaire: que tous viennent lui offrir des présens à ce Dieu qui est si terrible à ses ennemis. v. 11.

v. 12. C'est ce Dieu si formidable qui a ôté la vie aux Princes, c'est lui qui doit être craint & respecté par tous les Rois de la terre.

Priere pour dire après le Psaume 75. tirée d'un Manuscrit.

O Dieu, qui êtes terrible dans vos jugemens, donnez à nos pensées qui s'occupent de vos loüanges, un effet & un succès salutaires & avantageux, afin qu'étant éclairés par les lumieres qui viennent des montagnes de l'éternité, nous ne soyions exposés à aucune ignominie dans le jugement dernier, puisque nous attendons la gloire de votre Résurrection. C'est vous, Seigneur, qui regnez avec le Pere & le S. Esprit dans tous les siécles des siécles. *Amen.*

PSEAUME LXXVI.

Selon l'Hébreu le soixante-dix-septiéme.

CE Psaume porte deux noms dans le titre; sçavoir, celui d'Asaph & celui d'Idithun, qui tous les deux étoient des Chefs des Chantres du tems de David, comme nous l'avons déja remarqué. La construction de la phrase semble demander qu'Idithun soit dans un autre cas qu'Asaph; car on lit *le Asaph*, qu'il semble que l'on doit traduire ainsi *à Asaph*, comme pour dire que le Psaume lui est adressé; au lieu qu'on lit *al Idithun*, qu'il faut traduire littéralement, *sur Idithun*. C'est apparemment pour cette raison qu'Aben-Ezra a crû que ce Psaume devoit être chanté *sur Idithun*, c'est-à-dire, sur un Cantique qui commençoit de la sorte. Mais le Rabbi Kimchi croit que ce Psaume est adressé à Idi-

thun, & qu'il y eſt parlé d'Aſaph comme de celui qui en étoit l'Auteur. Cependant pluſieurs Interprétes rapportent ce Pſeaume au tems de la captivité de Babylone, & il eſt certain qu'il a été compoſé dans le tems d'une grande calamité, où il ſembloit que Dieu avoit abandonné ſon peuple. Si cela a rapport à celle de Babylone, il faudra dire qu'il y a eû un Aſaph diſtingué de celui qui vivoit du tems de David, & on ſera obligé de reconnoître la même choſe à l'égard d'Idithun. M. de Muis dit que l'on pourroit penſer qu'Aſaph Chef de muſique du tems de David, l'a compoſé dans un eſprit de Prophétie, par lequel il connut ce qui devoit un jour arriver à ſon peuple. Cet habile Profeſſeur propoſe ce ſentiment ſans l'embraſſer; car il croit qu'il a été compoſé du tems de la captivité, & il l'explique en ce ſens. Avant que d'en venir à l'explication, il en donne une Paraphraſe qui eſt très belle & très propre à en donner l'intelligence. Il me ſemble que rien n'empêche qu'on ne l'attribuë à David qui étoit véritablement Prophéte, & qui a pû prédire la captivité de Babylone, auſſi bien qu'Aſaph. Il y en a qui expliquent ce Pſeaume de la perſécution d'Antiochus Epiphanes; & dans ce ſentiment, il faut reconnoître qu'il a été compoſé & dicté par un eſprit de Prophétie. On peut l'entendre d'un tems de calamités & d'afflictions en général. David s'eſt ſouvent trouvé dans des circonſtances très fâcheuſes & très dangereuſes; & ainſi on pourra dire qu'il eſt Auteur de ce Pſeaume, qu'il a adreſſé pour être chanté à Aſaph, ou à ſon défaut à Idithun.

J'éleve continuellement ma voix vers le *Pſal. 76. v. 1.*

Seigneur, je ne cesse de crier vers mon Dieu, j'espere qu'enfin il se rendra attentif à ma priere.

v. 2. Je le cherche au jour que je me trouve accablé d'afflictions, pendant toute la nuit mes mains ne cessent d'être étenduës vers lui pour implorer son secours, la playe dont mon cœur est blessé, ne cesse point.

v. 3. Mon ame a rejetté toute consolation, en me souvenant des anciens bienfaits dont Dieu a comblé notre nation, je me suis trouvé dans le trouble; plus j'ai fait de réflexions sur l'état présent de nos miseres, d'autant plus mes agitations se sont-elles augmentées, je suis presque tombé dans la défaillance. *Selah.*

v. 4. Vous tenez, Seigneur, mes yeux dans des veilles continuelles, vous les empêchez de se fermer; je suis tellement ébranlé, que je ne puis plus parler.

v. 5. Je pense continuellement aux premieres années, à ces anciens jours, où nos peres joüissoient de toutes sortes de prospérités sous votre protection.

v. 6. Je me souviens des Cantiques de joye que l'on chantoit autrefois, pour vous rendre des actions de graces, pour vous remercier des faveurs que vous accordiez à nos peres; pendant toute la nuit je les repasse dans mon cœur, & mon esprit est occupé à les rechercher & à y penser.

v. 7. Je dis continuellement en moi-même: Le Seigneur nous abandonnera-t'il pour toujours, ne lui plaira t'il plus de nous être favorable?

v. 8. Refusera t'il pour jamais de nous faire sentir les effets de sa miséricorde, & ses promesses manqueront-elles à notre égard pour toute la suite des générations?

Dieu a-t'il oublié ses anciennes miséricordes, & sa colere empêchera-t'elle le cours de ses bontés & de ses faveurs ? *Selah.* v. 9.

Je disois : Mon affliction & la douleur dont je suis pénétré, viennent de ce qu'il me semble que la main du Très haut est changée à notre égard. v. 10.

Mais en même tems je me suis souvenu de ce que Dieu a opéré en notre faveur, je me suis rappellé dans l'esprit le souvenir de ses merveilles. v. 11.

Toutes vos œuvres admirables ont fait le sujet de ma méditation, & j'ai considéré avec attention & admiration tous les secrets de votre conduite. v. 12.

O Dieu, toutes vos voyes sont dans la sainteté ; qui est-ce qui est grand comme vous, Seigneur, qui sera semblable à vous parmi les autres Dieux des nations & les Puissans de la terre ? v. 13.

C'est vous, Seigneur, qui opérez les merveilles, vous avez fait éclater votre puissance parmi les peuples, & la force de votre bras contre les Egyptiens, lorsque vous avez racheté votre peuple, les enfans de Jacob & de Joseph. *Selah.* v. 14.

Les eaux furent témoins de vos merveilles, Seigneur, les eaux virent ces prodiges, la frayeur s'y répandit, les abîmes en furent troublés. v. 15.

Les nuées répandirent de grandes abondances d'eaux avec un bruit effrayant, les éclairs & les tonneres jetterent l'épouvante. v. 16.

Les foudres étoient les fléches que vous lanciez contre vos ennemis, on les voyoit passer pour les accabler, & la voix de votre colere éclatoit pour renverser & abîmer les rouës des chariots de Pharaon. v. 17.

℣. 18. La terre étoit toute illuminée par l'éclat de vos foudres, elle en fut émuë, & elle en reſſentit un horrible tremblement.

℣. 19. Pendant ce tems-là vous prépariez à votre peuple un chemin aſſûré au milieu de la mer, & un ſentier facile au travers des plus grandes eaux, c'étoient des routes juſques-là inconnuës, & dont il ne reſta après aucun veſtige.

℣. 20. Vous conduisîtes ainſi votre peuple, comme un bon Paſteur qui mene ſon troupeau, en lui faiſant éviter tous les dangers; & après l'avoir fait ſortir de l'Egypte, vous le fîtes paſſer dans le déſert ſous la conduite de Moyſe & d'Aaron.

Priere pour dire après le Pſeaume 76.

REcevez, Seigneur, au jour de notre tribulation, les prieres que nous vous adreſſons avec confiance, & conſidérez avec bonté les mains que nous élevons vers vous pendant la nuit : ô vous qui êtes toute notre eſperance & notre conſolation, ſoyez auſſi par une indulgence favorable, notre Rédempteur; & comme vous nous avez rendu le peuple d'acquiſition par le mérite de votre Paſſion, délivrez-nous par votre puiſſance invincible, des piéges que nous tendent continuellement nos ennemis. C'eſt la grace que nous vous demandons par votre miſéricorde, ô Dieu de bonté; c'eſt vous qui êtes beni, qui vivez & regnez dans tous les ſiécles des ſiécles. *Amen.*

PSEAUME LXXVII.

Selon l'Hébreu le soixante-dix-huitiéme.

CE Pseaume porte pour titre dans les Septante & dans notre Vulgate, *Intellectus Asaph*, c'est à-dire, Intelligence d'Asaph. On pourroit traduire l'Hébreu de cette maniere : Doctrine ou érudition adressée à Asaph, pour marquer que c'est un Cantique capable d'instruire ceux qui le liront & le méditeront avec attention. Il contient une Histoire des bienfaits les plus remarquables, que le peuple Juif avoit reçûs du Seigneur ; & il y est fait mention en même tems de plusieurs fautes d'ingratitude, dans lesquelles ce peuple toujours dur & rebelle à la voix du Seigneur, étoit tombé dans différentes occasions. C'est comme une suite de faits assez liés les uns avec les autres, qui sont continués jusqu'au regne de David ; c'est pourquoi nous ne voyons rien qui doive nous empêcher de lui attribuer ce Pseaume : il paroît du moins qu'il a été composé de son tems, après que l'Arche eut été placée sur la montagne de Sion. Ceux qui prétendent que ce Pseaume n'a été composé qu'après la séparation des dix Tribus, c'est-à-dire, depuis le regne de Roboam, se servent de deux raisons qui n'ont rien de bien concluant ; ils disent que ce qui est rapporté au 10. Verset marque assez cette division ; ils supposent que les deux Versets suivans doivent aussi s'entendre de la Tribu d'Ephraïm qui étoit la principale des dix qui firent un Royaume à part ; mais ils s'éloignent en cela de l'explication des meilleurs Interprétes, comme on pourra le voir dans notre Paraphrase. Ils

Vide Bellarm. & de Muis.

disent en second lieu, que dans le tems que ce Pseaume fut composé, le Temple étoit déja bâti, & qu'ainsi David ne peut en être l'Auteur. Mais tout ce qui est dans ce Pseaume, du Saint ou du Sanctuaire, peut s'entendre de l'Arche ou du Tabernacle: on doit même l'entendre, en suivant le sentiment de nos Auteurs les plus habiles, du Sanctuaire de l'Eglise qui doit toujours durer, puisqu'il est dit que ce Sanctuaire est établi dans la terre que Dieu a affermie pour tous les siécles.

Psal. 77. v. 1. Rendez-vous attentifs, vous tous qui êtes mon peuple, écoutez ma Loi, & prêtez l'oreille aux paroles de ma bouche.

v. 2. J'ouvrirai ma bouche pour vous parler en paraboles & par des énigmes, je vais vous proposer ce qui s'est passé dès le commencement.

v. 3. Ce sont des choses que nous avons oüies raconter à nos peres, nous les avons reçûës d'eux, ils en ont été les fidéles témoins, lorsqu'ils nous les ont racontées.

v. 4. Nous ne devons point les tenir dans le silence, ni les cacher à la postérité, puisqu'ils ont eû soin de les faire connoître à leurs enfans.

v. 5. Ils ont publié les loüanges du Seigneur, ils ont annoncé combien sa force & sa puissance étoient grandes, ils ont raconté toutes ses merveilles.

v. 6. Nous avons appris d'eux que le Seigneur avoit établi ses ordonnances dans Jacob, & qu'il avoit donné sa Loi à tout Israël.

v. 7. Et qu'il ordonna en même tems à nos peres, de faire connoître à leurs enfans quels étoient les préceptes du Seigneur, afin que toutes les races en eussent aussi la connoissance.

Les enfans qui devoient naître & venir après eux, eurent encore la même attention, ils eurent soin de les faire connoître à leurs descendans. v. 5.

C'étoit pour les avertir de mettre en Dieu seul toute leur confiance, de se souvenir toujours des merveilles qu'il avoit opérées en leur faveur, & d'être toujours fidéles à observer ses commandemens. v. 9.

C'étoit aussi pour les instruire, & leur dire de prendre bien garde à ne pas devenir semblables à quelques-uns de leurs ancêtres, que l'on pouvoit regarder comme une race corrompuë, toujours rebelle & prête à irriter son Dieu. v. 10.

C'est une race qui n'a point préparé son cœur pour le rendre droit, & dont l'esprit n'a point été fidéle à son Dieu. v. 11.

Les enfans d'Ephraïm pleins de confiance en leurs propres forces, voulurent combattre, sans avoir reçû les ordres du Seigneur, ils attaquerent les Géthéens ; mais ils furent repoussés & furent contraints de prendre la fuite : ce fut une punition de leur présomption. v. 12. 1. *Paral.* 7. v. 21.

Les Israélites en général étoient presque tous des prévaricateurs, qui n'observerent point l'alliance que Dieu avoit faite avec eux, & qui refuserent de marcher dans sa Loi. v. 13.

Ils furent ingrats jusqu'au point d'oublier ses bienfaits, & ils n'eurent aucune reconnoissance de toutes les merveilles que le Seigneur avoit opérées en leur faveur. v. 14.

Leurs peres en furent les témoins, ce fut en leur présence que Dieu fit des œuvres si merveilleuses dans la terre de l'Egypte, à la plaine de Tanis ville capitale où résidoit Pharaon. v. 15.

v. 16. Il divisa ensuite la Mer Rouge pour leur faire un chemin, il les conduisit au milieu des eaux qu'il resserra comme dans un vase, & qu'il rassembla comme en un monceau des deux côtés du chemin par où ils passerent.

v. 17. Pendant le jour il les conduisoit à l'ombre d'une nuée, & durant la nuit il les menoit à la faveur de la lumiere d'un feu.

v. 18. Lorsqu'ils furent arrivés à Raphidim, comme ils manquoient d'eau, il ouvrit un rocher d'où il sortit une source abondante, & la même chose arriva encore à Cadés; dans ces deux occasions il leur donna à boire, & leur fournit une très grande quantité d'eaux, comme si elles fussent sorties d'un abîme.

v. 19. Il fit sortir d'un rocher aride, des eaux qui couloient en une très grande abondance, & il fit descendre du sommet de la pierre, des

v. 20. fleuves.

Ils ne cesserent point d'ajoûter prévarications sur prévarications, & ils continuerent d'irriter contre eux la colere du Seigneur dans

v. 21. le désert.

Et ils tenterent Dieu dans leur cœur, en lui demandant avec murmure & empressement des viandes propres à contenter leur

v. 22. appetit.

Ils parlerent insolemment contre Dieu, en disant: Pourra-t'il nous préparer une table dans le désert, pour nous donner à manger

v. 23. comme nous le désirons.

Il est vrai, disoient ils, que Moyse par l'ordre du Seigneur ayant frappé le rocher, il en est aussi tôt sorti des torrens d'eaux; mais pourra-t'il pour cela nous fournir du pain, & préparer de la viande pour son peuple qui est

v. 24. en si grand nombre?

C'est pourquoi le Seigneur ayant oüi ces

discours impies & insolens, entra dans une grande colere, & aussi-tôt un feu s'alluma contre Jacob, qui dévora les extrêmités du camp, & la colere du Seigneur s'éleva contre Israël.

Parce qu'ils n'eurent point confiance en Dieu, & qu'ils n'espérerent point en son assistance, par laquelle ils pouvoient être sauvés & délivrés de tous leurs dangers. v. 25.

En effet, ils avoient déja éprouvé les effets de sa bonté & de sa puissance. v. 26.

Car il avoit commandé aux nuées qui étoient au-dessus d'eux, & il avoit ouvert les portes du Ciel. v. 27.

Il avoit fait tomber la manne comme une pluye, afin qu'elle servît de nourriture, & il leur avoit donné le froment & le pain du Ciel. v. 28.

Ce fut dans cette occasion que l'homme mangea un pain préparé par les Anges, parce que Dieu avoit envoyé aux Israélites des vivres en abondance; ils en eurent plus qu'ils n'en pouvoient manger. v. 29.

Lorsqu'ils demanderent une autre nourriture, il fit lever un vent d'Orient qui amena des cailles, & fit en même tems souffler un vent du Midi qui fit venir une grande quantité de ces oiseaux. v. 30.

Il fit tomber sur eux des viandes avec une si grande abondance, qu'on auroit pû les comparer à des tourbillons de poussiere; & le nombre des oiseaux qu'il fit tomber dans le camp, étoit égal au sable de la mer. v. 31.

Ces cailles tomberent au milieu de leur camp, autour de leurs tentes. v. 32.

Ils en mangerent jusqu'à s'en rassasier avec excès; le Seigneur leur en fournit tant qu'ils v. 33.

en voulurent, & ils ne furent point frustrés de ce qu'ils avoient désiré avec tant d'ardeur.

v. 34. Ils avoient encore ces viandes dans la bouche, lorsque la colere de Dieu s'alluma contre eux, & il fit mourir les Principaux du peuple.

v. 35. Il humilia les plus forts & les plus robustes, les jeunes gens furent sans force.

v. 36. Ils ne cesserent point pour cela de pécher encore, & n'eurent point de confiance en Dieu qui avoit opéré tant de merveilles en leur faveur.

v. 37. C'est pourquoi le Seigneur les punit ; car leurs jours passerent comme une ombre, & leurs années s'écoulerent avec une grande rapidité.

v. 38. Lorsque Dieu les frappoit, ils revenoient à lui & le cherchoient, ils retournoient à lui, & se hâtoient de venir le trouver.

v. 39. Ils se souvenoient alors que Dieu étoit leur défenseur, & que le Très-haut étoit leur Rédempteur qui les avoit délivrés tant de fois.

v. 40. Ils tâchoient de l'adoucir & de le tromper par leurs belles paroles, & ils mentoient, en le beniſſant de la langue seulement.

v. 41. Car leur cœur n'étoit pas selon la droiture, & ils ne furent jamais fidélement sinceres pour observer son alliance.

v. 42. Mais le Seigneur toujours plein de miséricorde, usa toujours de bonté à leur égard, il leur pardonna leurs péchés, & ne les extermina point.

v. 43. Il continua de détourner de dessus eux les effets de sa colere, & suspendit toutes les suites de son indignation.

v. 44. Il se souvint que c'étoient des hommes composés d'une chair foible & fragile, & que leur vie

vie n'étoit qu'un souffle qui s'en va, & qui ne revient plus, semblable à un vent qui passe, & qu'on ne sent plus.

Combien de fois ne l'ont ils pas irrité dans le désert ? Combien de fois ne se sont-il pas attiré les effets de sa colere, pendant qu'ils étoient dans cette solitude séche & aride ? v. 45.

Ils revenoient quelquefois à lui ; mais c'étoit comme pour le tenter, & comme pour mettre des bornes à la puissance du Dieu très-haut, du Saint d'Israël. v. 46.

Ils ne se souvenoient point de la puissance qu'il fit paroître au jour qu'il les délivra de la main des Egyptiens qui les affligeoient. v. 47.

De cette force qu'il fit paroître avec éclat dans l'Egypte par des merveilles surprenantes, & par des prodiges qu'il opéra dans les plaines qui sont aux environs de la ville de Tanis. v. 48.

Ce fut là où il changea en sang les fleuves des Egyptiens, leurs ruisseaux & leurs eaux, afin qu'ils n'en pussent point boire. v. 49.

Il envoya contre eux une quantité prodigieuse de mouches, qui les dévoroient & qui les tourmentoient. v. 50.

Il livra les fruits de la terre d'Egypte aux sauterelles, parmi lesquelles il y en avoit qui dévorerent tout, & que l'on appelle le *Bruchus*. v. 51.

Il perdit toutes leurs vignes qu'il fit mourir par la grêle, & tous leurs sycomores furent ravagés par des pierres de grêle. v. 52.

Cette grêle prodigieuse extermina toutes leurs bêtes, & les charbons ardens qui tomberent du Ciel, réduisirent en cendres tout ce que possédoient les Egyptiens. v. 53.

Ausquels il fit sentir tous les effets de sa colere & de son indignation, en les accablant v. 54.

sous le poids de sa fureur, & faisant tomber sur eux les différens fléaux, qu'il leur envoya par le ministere des Anges exterminateurs.

v. 55. Il proportionnoit ses vengeances & les effets de sa colere, à l'énormité des crimes de ceux qui avoient traité son peuple d'une maniere si dure & si injuste.

v. 56. Il n'épargna pas leur vie, & tous leurs animaux périrent par la peste; tous les premiers nés de la terre d'Egypte furent frappés, & ces jeunes gens qui étoient comme les prémices du mariage, furent sacrifiés à la colere du Seigneur, on les trouva morts dans les tentes de ceux d'Egypte qui est le pays de Cham.

v. 57. Il tira ensuite de cette malheureuse terre son peuple, qu'il conduisit comme un troupeau dans le désert.

v. 58. Il les mena avec assûrance, & ils n'eurent rien à craindre; car il fit engloûtir dans la mer leurs ennemis qui les poursuivoient.

v. 59. Il les conduisit après cela dans cette terre de montagne, où il vouloit établir le lieu de son Sanctuaire, & il fit faire la conquête de ce pays à son peuple, auquel il en donna la possession par la force de son bras.

v. 60. Il chassa les Chananéens qui habitoient cette terre de devant la face de son peuple, auquel il distribua par sort la terre promise, après qu'elle eut été mesurée avec le cordeau.

v. 61. Il partagea ainsi cette terre aux Tribus d'Israël, & il il la leur donna pour y établir leurs demeures à la place de ces nations.

v. 62. Mais les Israélites ingrats & insensibles à tant de bienfaits, voulurent tenter le Seigneur, ils irriterent sa colere & ne garderent point ses ordonnances.

Ils s'éloignerent de leur Dieu, & se rendirent coupables de plusieurs prévarications, ils suivirent le mauvais exemple de leurs peres, & devinrent comme un arc trompeur, qui est bandé d'un côté & qui titre de l'autre; c'est à quoi on pourroit comparer l'inconstance & l'hypocrysie de ce peuple, qui après avoir reconnu le Seigneur, retomboit dans l'idolâtrie. v. 63.

Car ils irriterent la colere de Dieu, en sacrifiant sur les collines, & en offrant des sacrifices aux idoles; ce qui excita contre eux un zéle d'indignation de la part du Seigneur, qui ne peut souffrir un culte si sacrilége. v. 64.

Le Seigneur à qui rien ne peut être caché, entendit tout ce que disoient les Israélites dans ces sortes de sacrifices, & il n'eut plus que du mépris & de l'aversion pour Israël, qu'il réduisit souvent à la derniere humiliation du tems des Juges. v. 65.

Il rejetta le lieu de Silo où étoit son Tabernacle, qui étoit comme une tente qu'il avoit choisie pour demeurer avec les hommes. v. 66.

Il livra l'Arche où résidoit toute sa force & la vertu qu'il donnoit aux Israélites; il abandonna ainsi tout ce qui faisoit la beauté & la gloire d'Israël, entre les mains des Philistins qui la retinrent comme en captivité. v. 67.

Tout son peuple fut abandonné à la fureur & aux armes de ses ennemis, parce que Dieu étoit en colere contre son héritage. v. 68.

Le feu de la colere de Dieu & l'ardeur du combat emporterent & firent périr l'élite de la jeunesse; de sorte que les filles du peuple manquerent d'époux, on n'eut point occasion de faire leurs loüanges, & de chanter des Cantiques de joye le jour de leurs nôces. v. 69.

v. 70. Les Prêtres Ophni & Phinées & les autres qui suivoient l'Arche, furent tués, sans que leurs femmes eussent le loisir & la liberté d'en porter le deüil.

v. 71. Il sembloit que Dieu fût insensible à tous ces affronts, qui retomboient sur l'Arche & le Sanctuaire; mais il s'éveilla enfin comme un homme fort & robuste qui crie après avoir pris des forces dans le vin.

v. 72. Il frappa ses ennemis d'une playe honteuse, & il les couvrit d'un opprobre éternel, dont ils ne purent effacer le souvenir.

v. 73. L'Arche ne retourna pas à Silo, qui étoit dans la Tribu d'Ephraïm fils de Joseph, elle fut mise ailleurs; Dieu rejetta pour-lors le Tabernacle de Joseph, il ne voulut plus y habiter.

v. 74. Mais il choisit la Tribu de Juda, la montagne de Sion, qu'il a aimée & préférée à toutes les autres.

v. 75. Il fit mettre & construire son Sanctuaire dans la terre qu'il a affermie pour tous les siécles, & il a élevé ce lieu de sa sainteté au-dessus des autres, comme la corne du rhinoceros.

v. 76. Il a aussi choisi David son serviteur, il le tira de la garde de ses troupeaux pour l'élever sur le Trône.

v. 77. Il le prit & l'amena, lorsqu'il suivoit les brebis de son pere, pour lui donner la conduite du peuple de Jacob, & pour veiller sur Israël qui est l'héritage du Seigneur.

v. 78. Ce Prince a conduit ce peuple aux pâturages avec un cœur plein d'innocence & avec une prudence pleine de lumiere, qui a paru dans toutes ses démarches & dans les ouvrages de ses mains.

Priere pour dire après le Pſeaume 77.

O Dieu tout-puiſſant & infiniment miſéricordieux, qui n'exterminez pas les pécheurs toutes les fois qu'ils vous offenſent & qu'ils vous irritent par leurs fautes, oppoſez votre miſéricorde à votre colere, & ne nous frappez pas toutes les fois que nous excitons votre indignation; mais plutôt que votre compaſſion vous porte à nous pardonner: raſſaſiez nous dans le lieu de notre exil du pain des Anges, afin qu'ayant reçu cette nourriture qui donne la force, nous puiſſions ſurmonter tous les piéges & toutes les tromperies de notre ennemi, & qu'à la fin les portes du Ciel nous ſoient ouvertes, afin que nous ſoyions admis au nombre des citoyens de la Jeruſalem céleſte. C'eſt la grace que nous vous demandons par votre miſéricorde; vous êtes notre Dieu, qui êtes beni, qui vivez & regnez dans les ſiécles des ſiécles. *Amen.*

PSEAUME LXXVIII.

Selon l'Hébreu le ſoixante-dix-neuviéme.

CE Pſeaume porte encore le nom d'Aſaph, il eſt intitulé, *Pſeaume d'Aſaph ou à Aſaph*; en ſorte qu'il n'eſt pas néceſſaire de dire que c'eſt lui qui en eſt l'Auteur: il ſuffiroit de reconnoître que c'eſt à lui qu'il eſt adreſſé, pour être mis en muſique ou pour être chanté. Cette Inſcription n'a pas empêché un grand nombre d'Interprétes de dire, que ce Pſeaume avoit été compoſé après la ruine de Jeruſalem par les Chaldéens, ſous la conduite de Nabuchodonoſor Roi de Babylone; ils ont cru qu'il falloit reconnoître deux Prophétes qui

4. *Reg.* 18. *v.* 18. 1. *Paral.* 6. *v.* 39. portoient le nom d'Asaph. Le plus ancien vivoit du tems de David, & il en fait mention dans les Livres des Rois & dans les Paralipoménes ; & l'autre, s'il est vrai qu'il y en ait eû un second, vivoit depuis la ruine de Jerusalem du tems de la captivité ; & c'est à ce tems que l'on rapporte ce Pseaume. Quelques-uns croyent qu'il a été composé par Jeremie, ils se fondent sur la grande conformité qu'il y a entre les Versets 6. & 7. de ce Cantique, & le Verset 25. du Chapitre 10. de la Prophétie de Jeremie ; mais il est aisé de sentir combien cette preuve est foible. Bellarmin croit que ce Pseaume est de David, & qu'il contient une Prophétie de ce qui devoit arriver du tems des Maccabées : c'est aussi le sentiment de S. Augustin, de Theodoret & d'Euthymius. Deux raisons rendent cette opinion assez plausible ; car premiérement tout ce qui est dit des cruautés des ennemis du peuple de Dieu, qui répandirent le sang innocent, comme on auroit fait de l'eau autour de Jerusalem, convient fort bien à la persécution d'Antiochus Epiphanes, comme ce qui est encore dit dans le même Pseaume, que les cadavres des serviteurs de Dieu avoient été *v.* 2. exposés pour servir de nourriture aux oiseaux du Ciel, & la chair des Saints, pour être la proye des bêtes de la terre. En second lieu, une raison qui peut porter à croire que ce Pseaume est une Prophétie de ce qui devoit arriver aux Juifs sous la persécution d'Antiochus, c'est que l'Auteur du premier Li- 1. *Mac.* 7. *v.* 16. vre des Maccabées, en fait l'application à la cruauté avec laquelle Alcime & Bacchidés firent mourir plusieurs innocens qui sont appellés Assidéens ; ce qui revient à l'expression

dont se sert l'Auteur du Pseaume *Kasidim*, les Saints. Il faut avoüer que si ce Pseaume ne contient point une Histoire de ce qui étoit passé, mais une Prophétie de ce qui devoit arriver, il n'y a aucun événement auquel on puisse mieux appliquer l'accomplissement de la prédiction, qu'à ce qui arriva aux Juifs du tems de la persécution d'Antiochus Epiphanes. Mais la maniere dont l'Auteur commence sa priere, semble marquer un événement déja passé, il en décrit toutes les circonstances en Historien, & non comme un Prophéte: Seigneur, dit-il, les nations sont entrées dans votre héritage, elles ont soüillé votre saint Temple, elles ont fait de Jerusalem un tas de pierres, un amas de ruines. Un Auteur qui raconte ainsi un événement, paroît supposer qu'il est déja arrivé, c'est ce qui nous porte à croire que ce Pseaume a été écrit après la ruine entiere de Jerusalem & l'incendie du Temple par l'armée de Nabuchodonosor.

Seigneur, les nations profanes sont venuës, & sont entrées dans la terre qui est votre héritage; elles ont soüillé le Temple de votre Sanctuaire, elles ont mis Jerusalem dans un état affreux, cette ville n'est plus qu'un monceau de pierres. *Psal 78. v. 1.*

Nos ennemis ont donné les corps morts de vos serviteurs aux oiseaux du Ciel, pour leur servir de nourriture, & ils ont exposé les chairs de vos Saints aux bêtes de la terre, pour en être la proye. *v. 2.*

Ces nations ont répandu le sang de vos fidéles autour de Jerusalem, comme on feroit de l'eau, & personne n'avoit la liberté de donner la sépulture aux corps morts. *v. 3.*

Ainsi nous sommes devenus un sujet d'op- *v. 4.*

probre à nos voisins, tous ceux qui sont aux environs, se mocquoient de nous & nous insultoient.

v. 5. Jusqu'à quand, Seigneur, vous mettrez-vous en colere contre nous? Votre indignation durera-t'elle toujours? Le zéle de soutenir les droits de votre justice offensée, sera-t'il toujours allumé comme un feu?

v. 6. Que ne répandez-vous plutôt votre colere avec effusion sur les nations qui ne vous connoissent point, & sur les Royaumes qui n'invoquent point votre saint Nom?

v. 7. Ils méritent bien de ressentir les effets de votre colere, puisqu'ils ont dévoré Jacob, & qu'ils ont mis la désolation dans le lieu de sa demeure.

v. 8. Ne vous souvenez plus de nos anciennes iniquités; mais plutôt que vos miséricordes nous préviennent incessamment, parce que nous sommes réduits à la derniere misere & dans une extrême pauvreté.

v. 9. Aidez-nous, Seigneur, vous êtes notre Sauveur, delivrez-nous, ô Dieu de miséricorde, pour la gloire de votre Nom; pardonnez-nous nos péchés qui sont la cause de tous nos maux, & que notre délivrance serve à faire éclater la gloire de votre saint Nom.

v. 10. Ne permettez pas, Seigneur, que les nations disent en parlant de nous comme par raillerie: Où est leur Dieu; mais faites plutôt éclater devant nos yeux parmi les nations

v. 11. La vengeance du sang de vos serviteurs qui a été répandu, & que les gémissemens de votre peuple qui gémit dans la captivité, s'élevent jusqu'à vous.

v. 12. Faites éclater la puissance de votre bras, pour conserver ceux que nos ennemis condamnent & destinent tous les jours à la mort.

Verſez dans le ſein des nations voiſines les effets de votre colere, ſept fois au double de ce qu'elles nous ont fait ſouffrir, qu'elles ſoient couvertes d'opprobres, à proportion de ce qu'elles ont voulu faire retomber ſur vous-même par leurs inſultes. v. 13.

Mais pour nous qui ſommes votre peuple, & comme les brebis que vous entretenez dans vos pâturages; nous vous loüerons dans toute la ſuite des ſiécles; & nous raconterons à toutes les races & aux générations qui viendront dans la ſuite, toutes vos merveilles, pour relever vos loüanges. v. 14.

Priere pour dire après le Pſeaume 78. tirée du Breviaire Mozarabique.

PArdonnez-nous, nos offenſes, Seigneur, & rétabliſſez-nous dans une parfaite liberté pour la gloire de votre Nom, afin que nous ne devenions point l'opprobre des nations, étant accablés par le cri de nos péchés; effacez en nous tout ce qui eſt la cauſe de nos chûtes, afin que nous ne méritions point d'être punis ſelon la ſévérité de votre colere; que les gémiſſemens de ceux qui ſont dans les liens du crime, s'élevent juſqu'à vous, afin que votre bonté éclate en notre faveur. C'eſt la grace que nous demandons par votre miſéricorde; vous êtes notre Dieu, qui vivez & regnez dans tous les ſiécles des ſiécles. *Amen.*

PSEAUME LXXIX.

Selon l'Hébreu le quatrevintiéme.

CE Pſeaume porte dans l'inſcription le nom d'Aſaph comme le précédent & quelques autres; il eſt adreſſé au Maître de

la musique, & peut-être à Asaph lui-même ; à moins qu'on ne dise que c'est lui-même qui en est l'Auteur, ou bien quelqu'un de sa race qui vivoit du tems de la captivité de Babylone ; car plusieurs Interprétes rapportent ce Cantique au tems de la captivité. Quelques-uns en font comme deux parties, en disant que la premiere depuis le premier Verset jusqu'au treiziéme a rapport au tems de David, lorsqu'il fut reconnu Roi à Hébron par la Tribu de Juda & celle de Benjamin après la mort de Saül, qui fut tué dans la bataille funeste de Gelboé. Le reste du Pseaume semble avoir été composé pendant la captivité & depuis la ruine de Jerusalem. C'est de cette maniere que M. Bossuet Evêque de Meaux partage ce Cantique. Il seroit à souhaiter que l'on pût trouver quelque signe de cette division dans le Texte original, ou du moins dans quelques Versions bien autorisées. Il y en a qui disent que ce Pseaume peut avoir été composé, après que l'Arche fut tombée sous la puissance des Philistins, & que tout ce qui est dit des malheurs de la nation, a rapport à cet événement si déplorable. Mais il faut avoüer que la description que fait ici l'Auteur du Pseaume, convient mieux à la dispersion de la nation, & même à une ruine entiere, qu'à la prise de l'Arche qui arriva du tems du Grand Prêtre Heli. C'est pourquoi il y a des Critiques qui prétendent que cela a rapport à la dispersion & à la captivité des dix Tribus sous Salmanasar. Cela paroît encore fondé sur ce que dans plusieurs Exemplaires Grecs & Latins, on trouve que ce Pseaume a été composé pour l'Assyrien ou contre les Assyriens. On ajoûte encore, pour

confirmer ce sentiment, que c'est pour cela qu'il est fait mention des deux Tribus d'Ephraïm & de Manassé, qui étoient les principales des dix qui furent emmenées en captivité dans le pays des Assyriens au-delà de l'Euphrate; mais il est aisé de remarquer que cette preuve est fort foible, puisqu'il est fait mention dans le même endroit de la Tribu de Benjamin qui demeura toujours unie à la Tribu de Juda. Dans l'inscription de ce Pseaume on lit ces termes dans l'Hébreu: *Al Schoschannim Hedouth*, que la Vulgate a traduit conformément à la Version des Septante, *Témoignage pour ceux qui seront changés*; ce que l'on entend ordinairement des captifs qui devoient être mis en liberté. On pourroit traduire plus littéralement l'Hébreu par ces termes, *sur les Lys*, qui servent d'ornemens. Quelques-uns croyent qu'il s'agit d'un instrument à six cordes; d'autres croyent que c'est le commencement d'un Cantique, sur l'air duquel on devoit chanter ce Pseaume. M. de Muis dit qu'il pense que c'est un terme de musique qui nous est aujourd'hui inconnu, parce que nous ne sçavons point en quoi consistoit la musique des anciens Hébreux. Il est facile d'expliquer tout le Pseaume de la captivité de Babylone; ainsi le sujet en est le même que celui du précédent. C'est le sentiment de plusieurs anciens & d'un grand nombre de nouveaux Interprétes.

O vous qui êtes le Pasteur d'Israël, soyez attentif à notre priere, vous qui conduisez Joseph comme un troupeau de brebis. *Isaï. 79. v. 1.*

Vous qui êtes assis sur les Chérubins de l'Arche comme sur votre Trône, faites éclater votre gloire devant Ephraïm, Benjamin & *v. 2.*

Manaſſé, comme vous faiſiez autrefois dans le déſert.

v. 3. Elevez-vous & faites paroître votre puiſſance, pour nous ſauver & nous délivrer de nos ennemis.

v. 4. Seigneur, changez notre exil, & faites-nous retourner dans notre patrie. faites luire ſur nous la protection de votre face, & nous ſerons ſauvés de tous les dangers, & délivrez-nous de nos malheurs & des afflictions qui nous accablent.

v. 5. Seigneur, Dieu des armées, juſqu'à quand ſerez-vous en colere, & rejetterez-vous la priere de votre peuple?

v. 6. Vous nous avez nourris juſqu'à préſent d'un pain de larmes, & vous nous avez donné pour boiſſon beaucoup de pleurs, nous en avons été abreuvés avec une grande abondance.

v. 7. Vous nous avez expoſés à la contradiction de nos voiſins, & au mépris & à la raillerie de nos ennemis.

v. 8. O Dieu des armées, faites-nous retourner à vous, changez notre exil en liberté, faites luire ſur nous la protection & la lumiere de votre face, & nous ſerons ſauvés.

v. 9. Souvenez-vous que nous ſommes comme une vigne que vous avez tranſportée de l'Egypte; vous avez enſuite chaſſé les nations idolâtres, pour planter cette vigne dans la terre qui étoit occupée par ces profanes.

v. 10. Vous avez préparé cette vigne, vous avez nettoyé la terre où elle a été plantée, pour la rendre plus fertile, cette vigne a enſuite jetté de profondes racines, elle a rempli tout le terrain.

v. 11. Les montagnes ont été couvertes de ſon ombre, & elle s'eſt élevée plus haut que les

cédres les plus grands, votre peuple a été très nombreux & très puissant.

Cette vigne plantée par votre main & cultivée avec soin, a étendu ses branches depuis la Mer Rouge jusqu'à celle de la Palestine, & ses rejettons ont poussé jusqu'au fleuve de l'Euphrate. v. 12.

Pourquoi donc, Seigneur, après tant de faveurs, avez-vous détruit & dissipé la muraille qui l'environnoit & la défendoit, tous les passans enlevent impunément ses fruits. v. 13.

Un ennemi plus furieux qu'un sanglier & qu'une bête féroce, l'a ravagée entiérement, & n'y a rien épargné, il a tout bouleversé. v. 14.

O Seigneur, le Dieu des armées, nous vous conjurons de revenir à nous, jettez sur votre peuple un regard favorable, regardez du haut du Ciel, voyez & visitez de nouveau votre vigne. v. 15.

Affermissez ce peuple chancellant, donnez la perfection à ces rejettons que vous avez plantés, c'est l'ouvrage de votre droite; jettez les yeux de votre miséricorde sur ce peuple qui est votre fils, & que vous aviez rendu si fort & si puissant, en le choisissant pour être votre héritage. v. 16.

Le feu a passé par cette vigne, elle est presque toute arrachée; si vous continuez à faire ressentir les effets de votre colere aux enfans d'Israël, ils périront sans ressource, ils ne pourront s'en relever. v. 17.

Etendez votre main, pour protéger ceux qui n'ont point d'autre soutien que votre main droite; venez au secours des enfans des hommes, étendez votre droite sur celui qui veut bien être appellé le Fils de l'Homme que vous établi & affermi pour vous-même, afin qu'il fût notre Médiateur. v. 18.

v. 19. Après cela nous ne nous éloignerons plus de vous, nous ferons fidélement attachés à votre culte, & vous nous donnerez une vie nouvelle, afin que nous invoquions avec confiance votre saint Nom.

v. 20. Seigneur, Dieu des armées, rappellez-nous vers vous, faites nous ressentir les effets de votre puissante protection en nous montrant votre face, & nous serons sauvés.

Priere pour dire après le Pseaume 79. tirée d'un Manuscrit.

VEnez visiter, Seigneur, la vigne que vous avez tirée par la puissance de votre droite, & que vous avez délivrée de la captivité de l'Egypte & du péché ; afin qu'ayant reçu une nouvelle vie par le regard favorable de votre face, elle se réjoüisse en vous de l'abondance des fruits des bonnes œuvres que vous lui ferez produire. C'est la grace que nous vous demandons par Notre-Seigneur Jesus-Christ. *Amen.*

PSEAUME LXXX.

Selon l'Hébreu le quatrevingt-uniéme.

CE Psaume a pour inscription dans le Texte original, *Lamenetseach al Haggitith le Asaph* ; ce que l'on a coutume de traduire de cette maniere : *Au Maître de musique, pour les pressoirs, à Asaph ou Psaume d'Asaph.* Les Septante ont toujours rendu ce terme, *Haggitith* par *les Pressoirs* ; ce qui pourroit marquer, selon quelques-uns, que le Psaume 80. a été composé dans un tems de vendange, pour rendre graces à Dieu de l'abondance qu'il avoit bien voulu accorder ; mais, comme l'a déja

remarqué S. Auguſtin, il n'y a rien dans ce Pſeaume qui ait aucun rapport aux fruits de la vendange. On doit dire la même choſe du 8. & du 83. à la tête deſquels on trouve la même inſcription, *al Haggith*: c'eſt pourquoi pluſieurs croyent qu'il s'agit d'un nom de l'inſtrument de muſique ou Commencement d'un Cantique, ſur l'air duquel on devoit chanter ce Pſeaume: d'autres diſent que c'eſt le nom d'une bande de muſiciens qui étoient Géthéens; il y en a encore qui croyent qu'il pourroit bien avoir été compoſé par David, lorſqu'il étoit à Geth. On ne peut raiſonner ſur ce ſujet que par des conjectures. Tout eſt incertain dans cette matiere, dit M. de Muis, parce qu'il s'agit d'une choſe très obſcure qui regarde apparemment la muſique des Hébreux, dont nous n'avons aucune connoiſſance. Il paroît bien plus certain que ce Pſeaume a été compoſé pour être chanté à un jour de grande Fête, comme cela eſt marqué au Verſet 3. On ne convient pas du jour de cette Fête; mais il ſemble que l'on peut embraſſer le ſentiment de ceux qui croyent qu'il s'agit de la Fête qu'on célébroit le premier jour du ſeptiéme mois: cette Fête étoit appellée la Fête des Trompettes, parce qu'on en commençoit la ſolemnité par le ſon des trompettes. Quelques Rabbins croyent que la Fête dont il s'agit, ſe célébroit en mémoire de la délivrance de Joſeph, qui ſortit de priſon au commencement de l'année; il avoit été mis dans les fers par ordre de Putiphar, & il en ſortit pour paroître devant Pharaon, auquel il donna l'explication de ſes ſonges. Tout ce que les Rabbins diſent là-deſſus, eſt fondé ſur ce qui eſt dit aux Verſets 4. & 5. On ne peut re-

Lev. 23; *v.* 24.

marquer dans ce Pſeaume aucune circonſtance qui nous puiſſe faire découvrir à quel tems il a été compoſé. Rien n'empêche de dire qu'il a été compoſé par David, qui l'adreſſa à Aſaph Chef d'une des bandes de muſiciens. Dans quelques Exemplaires Grecs & Latins on trouve cette addition, *quintâ Sabbati*, comme pour marquer que l'on chantoit ce Pſeaume le cinquiéme jour de la ſemaine; mais ces termes ne ſe trouvent ni dans le Texte original, ni dans les Exemplaires Grecs & Latins les plus exacts & les plus corrects, *In Hebraïs Codicibus & correctioribus Græcis & Latinis non habetur*, dit le Cardinal Bellarmin. L'Auteur exhorte tous les Iſraélites à célébrer les loüanges du Seigneur par leurs chants, & en ſe ſervant des inſtrumens de muſique, & ſur-tout par le ſon des trompettes, afin de célébrer une Fête ſolemnelle qu'il avoit lui-même établie, pour être obſervée à perpétuité, c'eſt-à dire, tout le tems que l'on obſerveroit la Loi donnée par Moyſe. Le Prophéte, Auteur de ce Pſeaume, fait parler Dieu lui même, qui inſtruit d'abord ſon peuple des raiſons de l'établiſſement de cette Fête, & qui reproche enſuite aux Iſraélites leur infidélité à ſon égard, & leur fait connoître que tous les maux qui leur ſont arrivés, ne venoient que du mépris qu'ils avoient fait de ſa Loi. On croit que les premieres paroles s'adreſſent aux Prêtres & aux Lévites, qui devoient ſonner de la trompette au commencement de la Fête du premier jour de Tiſri, qui répond à notre mois de Septembre, & qui étoit parmi les Juifs le premier de l'année civile; car l'année ſainte, que nous pourrions appeller l'année Eccléſiaſtique, commençoit au mois de Mars.

Réjoüiſſez-

Réjoüiſſez-vous en loüant Dieu qui eſt notre force & notre défenſe ; chantez dans des tranſports de joye les loüanges du Dieu de Jacob. *Pſal. 80. v. 1.*

Elevez la voix pour chanter des Pſeaumes, prenez le pſaltérion & faites entendre le cymbale, prenez en main la guitarre, pour faire un concert agréable & une douce harmonie. *Le Prophéte. v. 2.*

Sonnez de la trompette en ce jour de Néoménie, en ce premier jour du mois qui eſt un jour ſi célébre parmi nous, & ſi ſolemnel pour toute la nation. *v. 3.*

Il ſe célébre en conſéquence d'une ordonnance que Dieu a faite pour tout Iſraël ; c'eſt un Commandement donné par le Dieu de Jacob. *v. 4.*

Il a établi cette Fête & cette Cérémonie, pour ſervir de témoignage & de mémoire dans la maiſon de Joſeph & pour tout Iſraël, lorſqu'il parut avec ſa puiſſance ſur toute la terre de l'Egypte ; c'étoit dans le tems que nos peres étoient dans un pays dont ils n'entendoient pas le langage. *v. 5.*

Ce fut alors, dit le Seigneur, que je ſoulageai les épaules des enfans de mon peuple, en les déchargeant des fardeaux inſupportables qu'on leur impoſoit ; je les délivrai des corbeilles accablantes ſous leſquelles ils ſuccomboient, & dans leſquelles on leur faiſoit porter des briques. *Le Seigneur. v. 6.*

Dans cette extrêmité, ſous laquelle vous étiez accablés, vous eûtes recours à moi, vous invoquâtes mon ſaint Nom, & je vous délivrai dans le tems que je faiſois gronder mon tonnerre contre les Egyptiens, & que je les accablois par la tempête, je vous ai exaucé, & lorſque vous fûtes arrivés à Raphidim, je *v. 7.*

vous éprouvai en vous donnant de l'eau dont vous aviez besoin, & qui furent appellées les eaux de contradiction, à cause de vos murmures. *Selah.*

v. 8. Je vous dis alors : Ecoutez, mon peuple, je vais vous faire connoître ma volonté ; Israël, si vous m'écoutez, vous n'aurez jamais parmi vous de Dieu étranger, & vous ne reconnoîtrez & n'adorerez point aucune nouvelle divinité.

v. 9. Car je suis le Seigneur votre Dieu, qui vous ai fait sortir de l'Egypte, soyez fidelement attaché à me reconnoître comme le seul vrai Dieu ; si vous ne vous éloignez jamais de moi, vous n'aurez qu'à ouvrir votre bouche, & je vous comblerai de toutes sortes de biens.

v. 10. Non-obstant ces avis si salutaires, mon peuple n'a point écouté ma voix, & Israël n'a point acquiescé & ne s'est point soumis à mes ordonnances.

v. 11. C'est pourquoi je les ai abandonnés aux désirs déréglés de leur cœur, ils n'ont suivi que les égaremens de leurs esprits.

v. 12. O si Israël vouloit m'écouter, si les enfans de Jacob vouloient marcher dans les voyes que je leur ai prescrites,

v. 13. Dans peu de tems j'humilierois leurs ennemis sous leurs pieds, & je ferois sentir la force & la pésanteur de ma main à tous leurs ennemis.

Le Prophète. Si les Israélites écoutoient la voix du Seigneur, on verroit tous les ennemis de Dieu

v. 14. se soumettre malgré eux, & faire du moins semblant de ne leur vouloir aucun mal, & la félicité de mon peuple seroit durable & permanante dans la suite des siécles.

v. 15. Il les nourriroit du pain excellent fait avec

se froment le plus pur, & il feroit couler le miel des rochers pour les rassasier, ils seroient comblés de toutes sortes de biens & de prospérités.

Priere pour dire après le Pseaume 80. tirée du Breviaire Mozarabique.

NOus vous prions, Seigneur, dans les sentimens de joye que nous inspirent la Foi & l'esperance, & nous vous supplions que notre demande qui s'adressera à vous dans notre tribulation, puisse parvenir jusqu'à vous, afin que nous vous découvrions les causes de nos miseres; que votre bonté vienne au secours de chacun de nous, afin que vous nous délivriez; & après que nous serons tirés de nos maux, faites-nous la grace de soupirer toujours vers vous par un désir ardent qui nous uniſſe à vous, que nous élevions sans cesse notre voix dans une sainte union vers votre Divinité adorable dans la majesté de trois personnes, afin qu'étant toujours occupés à célébrer vos loüanges, nous marchions sans cesse dans la voye de vos saintes ordonnances, & que nous trouvions en vous les joyes & les délices solides, les consolations de l'Esperance & la couronne de la Foi. C'est la grace que nous vous demandons par votre miséricorde; vous êtes notre Dieu beni & loüé dans tous les siécles; c'est vous qui vivez & regnez dans toute l'éternité. *Amen.*

PSEAUME LXXXI.

Selon l'Hébreu le quatrevingt-deuxiéme.

CE Pseaume porte le nom d'Asaph, & n'a rien de plus dans son inscription: il pa-

Vide 2. Paral. cap. 19. v. 6. roît que c'eſt une inſtruction donnée à ceux qui étoient prépoſés pour rendre la juſtice. Le Rabbin Kimchi croit qu'on peut dire qu'il a été compoſé du tems de Joſaphat. Ce pieux Roi parcourut tout ſon Royaume, pour porter ſes ſujets à rendre au Seigneur le culte qui lui eſt dû ; il abolit tous les cultes profanes, & détruiſit tous les reſtes de l'idolâtrie ; il eut grand ſoin que la juſtice fût bien adminiſtrée & renduë exactement à un chacun ; il donnoit à tous les Juges cet avis important : *Conſidérez avec attention ce que vous devez faire ; car ce n'eſt point pour l'homme que vous jugez, mais pour le Seigneur qui eſt avec vous, lorſque vous jugez.* On pourroit peut-être dire que le Roi Joſaphat eſt Auteur de ce Pſeaume, & qu'il le laiſſa aux Juges de ſes Etats, comme une inſtruction qui devoit leur ſervir de régle. Grotius croit qu'il peut avoir été compoſé du tems de la revolte d'Abſalom ; & ainſi on pourroit l'attribuer à David, qui reprend avec ſévérité la conduite injuſte des Juges qui commettoient pluſieurs injuſtices, dans un tems où on voyoit regner dans la ville de Jeruſalem l'iniquité, les quérelles & les procès injuſtes, la violence & la fraude, comme il eſt marqué au Pſeaume 54. que l'on croit avoir été compoſé dans le tems de la revolte d'Abſalom.

Pſal. 54. v 11. & 12.

Pſal. 81. v. 1. Dieu eſt au milieu de l'aſſemblée qui porte ſon nom, parce qu'il y préſide ; c'eſt lui qui doit juger dans le conſeil de ceux qui ſont appellés les Dieux de la terre, à cauſe de l'autorité dont ils ſont revêtus.

v. 2. Si cela eſt ainſi, pourquoi, ô Juges de la terre, jugerez-vous en faveur de l'iniquité ? Juſqu'à quand prononcerez-vous des juge-

gemens injuſtes, & ferez vous acception de la perſonne des méchans ? *Selah.*

Jugez ſelon l'équité le pauvre & l'orphelin, rendez la juſtice aux petits & aux pauvres, prenez leur défenſe contre ceux qui les oppriment. *v. 3.*

Délivrez le pauvre, & arrachez l'indigent des mains des méchans. *v. 4.*

Les Juges aveugles ne veulent point ſuivre ces maximes, ils ſont dans l'ignorance, ils ne veulent rien comprendre, ils ne ſuivent que les ténébres de leurs paſſions, & c'eſt ce qui eſt cauſe de tous les déſordres que l'on voit regner ; de telle ſorte que les fondemens de la terre ſont ébranlés. *v. 5.*

J'ai averti ces Juges, qu'ils étoient comme des Dieux ſur la terre, & qu'on les regardoit tous comme les fils du Très-haut, parce qu'ils jugent en ſon nom. *v. 6.*

Mais je leur ai dit en même tems : Vous ne laiſſez point d'être mortels comme les hommes du commun, vous ſubirez tous la ſentence de mort prononcée contre Adam ; il n'y en aucun même parmi les Princes qui puiſſe l'éviter. *v. 7.*

Levez-vous, Seigneur, contre ces Juges injuſtes, c'eſt à vous à qui il appartient de juger la terre, puiſque toutes les nations ſont votre héritage, vous avez ſur elles toute la puiſſance & toute l'autorité. *v. 8.*

Priere pour dire après le Pſeaume 81. tirée du Breviaire Mozarabique.

SEigneur, faites que nous ſoyions toujours prêts à venir au ſecours du pauvre & de l'indigent, & que par-là nous accompliſſions votre Loi, afin qu'étant comblés des œuvres

de miſéricorde, nous méritions de participer au bonheur des citoyens du Ciel. C'eſt la grace que nous demandons par votre miſéricorde, Seigneur, qui êtes notre Dieu beni & loüé dans tous les ſiécles, qui vivez & regnez éternellement. *Amen.*

PSEAUME LXXXII.

Selon l'Hébreu le quatrevingt-troiſiéme.

CE Pſeaume eſt le dernier de ceux qui portent le nom d'Aſaph dans le titre; l'inſcription eſt conçuë en ces termes tant dans le Texte Hébreu que dans les Verſions, *Cantique du Pſeaume d'Aſaph*, ou adreſſé à Aſaph; ce que l'on peut expliquer en diſant avec le vénérable Bede, qu'en chantant ce Pſeaume, l'inſtrument appellé Pſaltérion, accompagnoit la voix de celui qui chantoit. On ne peut trouver dans ce Pſeaume aucune circonſtance bien caractériſée, qui puiſſe nous faire connoître à quelle occaſion il a été compoſé. Comme il y eſt parlé de pluſieurs ennemis qui avoient conſpirés, & qui s'étoient unis enſemble contre le peuple de Dieu, quelques-uns croyent qu'il s'agit de la guerre que David eut à ſoutenir contre les Ammonites, enſuite de l'outrage fait aux Ambaſſadeurs qu'il avoit envoyés à Hanon leur Roi, pour le complimenter ſur la mort de ſon pere Nahas. Les Syriens ſe joignirent aux Ammonites, tous les Princes qui ſont appellés Rois, qui étoient ſous la puiſſance d'Adareſer Roi de Saba, c'eſt-à-dire, d'une partie de la Syrie, entrerent dans cette guerre; mais David les défit tous; Joſab remporta une grande victoire ſur les Syriens, & Abiſaï défit les Ammonites. Je

2. *Reg.* 10. *v.* 1. *v.* 7.

ferois plus porté à croire qu'il s'agit ici de la guerre que David avoit faite sept ans auparavant contre les Philistins, les Moabites, les Syriens & les Iduméens, sur lesquels il remporta plusieurs victoires : il étendit aussi ses conquêtes jusques sur l'Euphrate ; c'est pourquoi il est ici parlé des Assyriens. Ces guerres de David sont racontées dans le second Livre des Rois, *cap.* 8. D'autres Commentateurs *v.* 8.
rapportent ce Pseaume au tems de Josaphat : les Moabites & les Ammonites déclarerent la guerre à ce Prince ; les enfans de Seïr, c'est-à-dire, les Iduméens, se joignirent à eux. Josaphat s'étant mis en priere, obtint le secours du Ciel, les Moabites, les Ammonites & les Iduméens s'entretuerent l'un l'autre, & leurs armées furent entiérement défaites, & l'armée d'Israël s'étant avancée sur un lieu élevé, on apperçut de loin toute la plaine couverte de corps morts, sans qu'il fut resté un seul homme qui eut pû se sauver. Cette Histoire est rapportée au second Livre des Paralipoménes. Ceux qui embrassent ce sentiment, après le Rabbi Kimchi, disent que le Pseaume précédent 81. a rapport à ce qui est raconté du même Josaphat, qui donna des instructions très importantes aux Juges qui étoient établis pour rendre la justice dans son Royaume, & que le Pseaume 82. doit se rapporter au tems où ce Prince alla contre les Ammonites qui l'étoient venus attaquer, & que, sans coup férir, ils les vit entiérement défaits par leurs propres armes. Quelques Interprétes disent qu'il s'agit dans ce Pseaume de la guerre que firent les Iduméens à Joram Roi de Juda ; mais dans cette guerre il n'est parlé que des Iduméens, au lieu que *Paral. lib.* 2. *cap.* 20.

dans ce Pſeaume il eſt fait mention de pluſieurs autres peuples qui prirent les armes contre Iſraël. Quelques Anciens ont cru qu'il s'agiſſoit dans ce Pſeaume de la guerre que Sennacherib fit dans la Judée contre le Roi Ezechias. Euſebe le rapporte à la déſolation de la Judée & à la ruine de Jeruſalem par Nabuchodonoſor ; ce qui n'eſt gueres probable. Enfin Theodoret croit qu'on peut en mettre le ſujet encore plus tard, c'eſt-à-dire, au tems que Zorobabel étant revenu de la captivité en Judee, ſe trouva attaqué par pluſieurs nations voiſines qui vouloient l'empêcher de rebâtir le Temple & de rétablir la ville de Jeruſalem. Nous nous en tenons au ſentiment de ceux qui rapportent ce Pſeaume au tems que David défit les Moabites, les Ammonites, les Syriens, & qu'il étendit ſes conquêtes ſur l'Euphrate. Cela nous donne occaſion de lui attribuer ce Pſeaume ; ce qui doit toujours être regardé comme une choſe favorable au ſentiment le plus généralement reçu ; car ce n'eſt pas ſans ſujet que David eſt regardé comme l'Auteur du plus grand nombre des Cantiques, qui compoſent ce Livre qui porte ſon nom depuis ſi long-tems.

Pſal. 82.

v. 1. O Dieu, ne gardez pas plus long-tems le ſilence, ne demeurez pas dans l'inaction à notre égard, ne vous tenez pas en repos.

v. 2. Car voilà vos ennemis qui font grand bruit, & qui excitent beaucoup de tumulte ; & ceux qui vous haïſſent, élevent leurs têtes avec inſolence contre nous.

v. 3. Ils ont formé contre votre peuple des deſſeins pleins de ruſes, ils ſe ſont aſſemblés pour tenir conſeil contre ceux qui vous ſont conſacrés, & que vous tenez couverts ſous l'ombre de vos ailes.

Ils se disoient, en s'encourageant les uns les autres : Venez, retranchons ce peuple du nombre des nations, & qu'on ne parle plus dorénavant du nom d'Israël.

Ils ont fait alliance ensemble, & ont formé un complot contre vous. v. 4.

On voit les tentes des Iduméens avec celles des Ismaélites, & celles des Moabites avec celles des Agaréniens habitans de l'Arabie. v. 5.

Les Gebaléniens voisins des Iduméens se sont joints à eux, de même que les enfans d'Ammon & les Amalécites, les Philistins & ceux de Tyr. v. 6.

Les Assyriens sont encore venus avec eux, pour renforcer l'armée des enfans de Loth, c'est-à-dire, des Ammonites, & pour leur donner du secours. v. 7.

Traitez-les, Seigneur, comme vous traitâtes autrefois les Madianites, qui furent défaits par Gedeon, & comme Sisara Commandant de l'armée du Roi Jabin, dont les troupes furent taillées en piéces & mises en fuite par Barac & Debora auprès du torrent de Cison au pied du mont Thabor. v. 8.

L'armée de Jabin Roi des Chananéens fut défaite, dans un endroit appellé Endor auprès de Thanach & de Mageddo dans la Tribu de Manassé, leurs cadavres ont servi de fumier à la terre pour l'engraisser. v. 9.

Vous en agirez de même, ô mon Dieu, à l'égard des Chefs de l'armée de nos ennemis, vous les traiterez comme vous fîtes autrefois Oreb & Zeb Commandant des Madianites du tems de Gedeon, qui furent tués par ceux de la Tribu d'Ephraïm, & comme Zebée & Salmana Rois de ces peuples, qui furent pris & tués par l'épée de Gedeon. v. 10. *Jud. 7. v. 25. & 8. v. 5.*

v. 11. Faites périr de même tous les Chefs de nos ennemis qui ont dit : Nous allons nous rendre maîtres de la terre d'Israël qui est l'héritage du Seigneur, mettons-nous en possession de l'endroit où Dieu a choisit sa demeure.

v. 12. Dissipez-les, Seigneur, comme le vent dissipe la menuë paille de la grange, faites-les tourner comme une rouë, de maniere qu'ils n'ayent aucun repos.

v. 13. Que votre colere s'allume contre eux, & les consume comme le feu qui réduit en cendres une forêt, & comme la flamme embrase une montagne couverte de bois.

v. 14. Poursuivez les & ne leur donnez aucun repos, que le souffle de votre tempête les dissipe, mettez le trouble parmi eux, qu'ils ressentent les effets de votre colere.

v. 15. Que ceux qui resteront en petit nombre après la defaite générale, soient couverts de confusion, & que voyant tous leurs efforts rendus inutiles, ils soient obligés de demander quel est le nom & la puissance du Dieu qui combat pour Israël, qu'ils reconnoissent que c'est vous, Seigneur.

v. 16. Qu'ils rougissent de leur vaine entreprise, qu'ils soient à jamais dans le trouble & la confusion, qu'ils périssent couverts d'opprobres.

v. 17. Qu'ils connoissent enfin que votre nom est *Ichoua*, que vous êtes le seul véritable Dieu, que vous êtes le Seigneur, le Très-haut qui regne sur toute la terre.

Priere pour dire après le Psaume 82. tirée d'un Manuscrit.

LEvez-vous, Seigneur, ne demeurez pas dans le repos & l'inaction à notre égard ;

& comme vos ennemis osent lever la tête contre vous par leur orgueïl, couvrez leurs visages d'ignominie, afin qu'éprouvant une confusion salutaire, ils recherchent votre nom, & ayent recours à vous; sauvez votre peuple, afin que nos ennemis reconnoissent les effets de votre puissance; jettez vos regards favorables sur votre héritage, vous qui êtes le Très-haut, qui regnez sur toute la terre. Nous vous en prions par votre miséricorde; vous êtes notre Dieu qui vivez dans les siécles des siécles. *Amen.*

PSEAUME LXXXIII.

Selon l'Hébreu le quatrevingt-quatriéme.

CE Pseaume est sous le nom des enfans de Coré dont nous avons déja parlé, il est adressé au Maître de musique : c'étoit peut-être celui qui étoit à la tête de la bande des musiciens descendans de Coré qui périt dans le désert. On trouve encore dans l'inscription ces termes, *Super Haggith*, que l'on explique différemment; la Vulgate le traduit par ces termes, *pro torcularibus*, pour les pressoirs. Ce titre se trouve à la tête du Pseaume 8. du 81. & de quelques autres. On peut voir ce que nous avons déja dit pour en donner l'intelligence. Plusieurs habiles Commentateurs croyent qu'il fut composé par David, dans le tems qu'il étoit obligé de fuir & de se retirer dans des pays étrangers, pour se mettre à couvert de la persécution de Saül : d'autres le rapportent au tems de la revolte d'Absalom. Il est certain que si on doit attribuer ce Pseaume à David, il faut reconnoître qu'il a été composé dans un tems où il étoit éloi-

gne de l'Arche & du Tabernacle, dont il n'avoit pas la liberté de s'approcher. Quelques Interpretes anciens & modernes disent qu'il a rapport au tems de la captivité. Pour nous, nous aimons mieux croire qu'il a été composé par David.

Psal 83. *v.* 1. Que votre Tabernacle, ô mon Dieu, le Seigneur des armées, que votre Tabernacle est admirable, que le lieu que vous avez choisi pour votre demeure, est digne de nos désirs ! Mon ame souhaite ardemment d'être dans le Parvis du Tabernacle, elle tombe presque en défaillance par l'ardeur de ce désir.

v. 2. Mon cœur & ma chair font éclater par des transports de joye, l'ardeur qui les portent vers le Dieu vivant.

v. 3. Le passereau a trouvé un lieu pour se retirer, & l'hirondelle a un nid où elle place ses petits, aussi bien que la tourterelle, & ces oiseaux volent avec empressement vers les endroits de leur retraite.

v. 4. J'ai la même ardeur pour vos Autels, ce sont là mes désirs, ô Dieu des armées, mon Seigneur & mon Roi.

v. 5. Heureux ceux qui demeurent dans votre Maison, & qui sont occupés à vous loüer & à vous benir sans cesse.

v. 6. Heureux celui qui met toute sa force & toute son esperance en vous, & qui a continuellement dans son cœur le dessein de trouver un chemin, pour avancer vers vous & pour aller à votre Maison.

v. 7. Heureux ceux qui passant par les campagnes des meuriers, ne sont point retardés par la grande sécheresse & le défaut des eaux, ils y creusent des fosses pour recevoir les eaux de la pluye, elles tiennent lieu de fontaine pour

eux qui sont pressés par la soif, & ils continuent leur chemin pour aller au plus vîte à la Maison du Seigneur.

Dieu qui est notre Législateur, répandra sa bénédiction sur eux, ils iront par différentes bandes, jusqu'à ce qu'ils arrivent au lieu où on peut voir la Maison du Seigneur sur la montagne de Sion. v. 8.

Seigneur, Dieu des armées, exaucez ma priere, rendez vous attentif à notre demande & à notre très humble supplication, ô Dieu de Jacob. *Selah.* v. 9.

Seigneur, qui nous servez de bouclier pour nous mettre à couvert des traits de nos ennemis, jettez un regard favorable sur nous, regardez favorablement celui qui a reçu par votre ordre l'Onction pour être le Roi d'Israël. v. 10.

Faites moi la grace de retourner dans le lieu où vous avez établi votre demeure, car un seul jour que je pourrai passer dans votre Tabernacle, me sera plus doux & plus agréable que mille autres jours. v. 11.

Je préférerai le bonheur de demeurer au seüil de la porte de la Maison de mon Dieu, à l'avantage apparent de ceux qui demeurent dans les palais des méchans. v. 12.

Le Seigneur notre Dieu est le vrai Soleil qui nous éclaire, c'est lui qui est le protecteur & le bouclier d'Israël, il nous comblera de graces & de gloire. v. 13.

Il ne refusera point ses biens à ceux qui marchent dans la voye de l'innocence : Seigneur, le Dieu des armées, heureux est l'homme qui espere en vous. v. 14.

Priere pour dire après le Psaume 83.

O Dieu, qui êtes le protecteur de ceux qui esperent en vous, sauvez-nous pendant *Ex Lang. de Sax.*

que nous sommes attachés à votre service, afin qu'étant séparés des maisons des pécheurs, nous devenions les habitans de votre sainte Maison. Nous vous en prions par Notre-Seigneur J. C. qui vit & regne avec vous dans l'unité du S. Esprit. *Amen.*

PSEAUME LXXXIV.

Selon l'Hébreu le quatrevingt-cinquiéme.

NOus voyons dans l'inscription de ce Pseaume, qu'il est adressé au Maître de musique, pour être chanté par les descendans de Coré, ou bien qu'il a été composé par les enfans de Coré. Ce qui est dit dans les trois premiers Versets, a déterminé la plûpart des Commentateurs à expliquer ce Pseaume de la captivité de Babylone. L'ordre qui est observé dans ce Pseaume, peut beaucoup confirmer ce sentiment. La délivrance du peuple est d'abord marquée dans les premiers Versets. L'Auteur adresse ensuite sa priere à Dieu, pour lui demander qu'il veuille bien appaiser les guerres, & faire finir les attaques des nations voisines, qui ne cessoient de troubler & d'inquiéter les Israélites qui étoient revenus depuis peu, & qui commençoient à se rétablir dans la Judée. Ensuite dans la troisiéme partie qui commence au 9. Verset, le Prophéte, au nom de Dieu, répond d'un secours prompt & efficace. Le Seigneur par la bouche de son Prophéte, promet qu'il rétablira une paix solide fondée sur la miséricorde, la vérité & la justice: outre la paix, il fait encore esperer l'abondance de toutes sortes de biens. Tout cela est décrit d'une maniere qui ne peut convenir dans toute son

étenduë qu'aux avantages de la nouvelle alliance. Ainſi il faut dire que la délivrance dont il eſt parlé dans ce Pſeaume, n'étoit qu'une figure de celle que nous avons obtenuë par les mérites & les ſouffrances de J. C. notre divin Libérateur. Il y a des Interprétes qui expliquent la premiere partie de ce Pſeaume, de la délivrance de la ſervitude, ſous laquelle les Hébreux avoient gémi étant en Egypte. D'autres l'entendent du retour de David à Jeruſalem, après que la guerre qu'avoit excitée Abſalom, eut été appaiſée. Il y en a enfin qui appliquent tout ce qui eſt dit dans ce Cantique, à la paix dont on jouït dans la Judée après la perſécution d'Antiochus Epiphanes; mais après la mort funeſte de ce Prince, il y eut encore pluſieurs troubles & différentes guerres, qui empêchent de faire une juſte application de toutes les parties de ce Pſeaume, à l'état où ſe trouverent alors les Juifs; il n'y a rien qui convienne plus à tout le ſujet du Pſeaume, que la délivrance de la captivité de Babylone.

Vous avez, Seigneur, donné des marques de votre bonté & de votre complaiſance à la terre d'Iſraël, que vous nous avez donnée en héritage; vous avez ramené les captifs de Jacob qui étoient dans une terre étrangere. *Pſal. 84. v. 1.*

Vous avez pardonné à votre peuple l'iniquité dont il s'étoit rendu coupable, vous avez couvert tous leurs péchés en les effaçant. *Selah.* *v. 2.*

Vous avez fait ceſſer les effets de votre colere, qui s'eſt arrêtée & adoucie, vous avez détourné de deſſus nous la fureur de votre indignation. *v. 3.*

Rétabliſſez-nous à préſent, ô Dieu, qui *v. 4.*

êtes notre Sauveur, & faites cesser votre colere qui a été irritée contre nous.

v. 5. Serez-vous toujours en colere contre nous, & votre indignation passera-t'elle de génération en génération?

v. 6. Ne reviendrez-vous pas vers nous, Seigneur, pour nous donner une nouvelle vie, afin que votre peuple se réjoüisse en vous?

v. 7. Faites-nous sentir, ô mon Dieu, les effets de votre miséricorde, & accordez-nous votre assistance salutaire.

v. 8. Je rentrerai en moi-même, pour écouter la réponse favorable que le Seigneur nous fera, parce qu'il annoncera la paix pour son peuple.

v. 9. Il parlera en faveur de ceux qui lui sont dévoüés & consacrés, afin qu'ils ne se détournent plus de lui, en s'abandonnant à la folie de l'Idolâtrie, il deviendra favorable à ceux qui rentreront en eux-mêmes.

v. 10. Il est tout prêt de délivrer & de sauver ceux qui le craignent, & la gloire sera répanduë & habitera dans notre terre, qui sera dans un état floriſſant.

v. 11. Parce que la miséricorde & la vérité s'y sont rencontrées, on y verra regner l'équité, la droiture & la fidélité; la justice & la paix se sont donné le baiser pour marque de leur parfaite union.

v. 12. La vérité sortira de la terre comme le germe qu'elle produira, parce que la souveraine justice a jetté un regard favorable sur elle du haut du Ciel; la vérité même viendra sur la terre, elle descendra du sein du Pere éternel, pour renouveller la face de la terre.

v. 13. Le Seigneur répandra les effets de sa bonté, & notre terre sera féconde.

Il sera

Il fera marcher devant lui la justice, & les hommes marcheront dans la voye de l'équité qui leur sera tracée. v. 14.

Priere pour dire après le Pseaume 84. tirée du Breviaire Mozarabique.

FAites-nous retourner à vous, ô Dieu, qui êtes notre Sauveur, détournez de dessus nous votre colere, & accordez à vos Fidéles la paix que vous nous avez promise, afin que votre peuple trouve en vous toute sa joye, & que comprenant bien qu'il ne trouvera son salut qu'en vous seul, il reconnoisse en même tems votre miséricorde dans la paix que vous lui accorderez pour le tems; & qu'il soit comblé par votre bonté, des fruits des bonnes œuvres que vous lui ferez produire par une heureuse fécondité. C'est la grace que nous vous demandons par votre miséricorde; c'est vous qui êtes notre Dieu beni pendant toute l'éternité; c'est vous qui vivez & regnez dans tous les siécles dès siécles. *Amen.*

PSEAUME LXXXV.

Selon l'Hébreu le quatrevingt-sixiéme.

CE Pseaume a pour titre, *Priere de David.* Cela paroît si clair pour reconnoître que David en est l'Auteur, qu'il est surprenant que quelques Commentateurs ayent voulu le rapporter au tems d'Ezechias, lorsque Sennacherib lui faisoit la guerre & qu'il ravageoit la Judée. Il est encore plus surprenant de voir quelques Interprétes qui prétendent, qu'il faut l'entendre du tems qui suivit la délivrance de la captivité de Babylone, & qu'il faut le mettre au nombre de ceux qui furent com-

posés par les enfans de Coré, quoiqu'il ne soit fait aucune mention d'eux dans l'inscription. Non obstant cela, ces Critiques veulent le joindre avec le précédent, comme s'il regardoit le même sujet, & qu'il eut été composé dans le même tems. Il est sans comparaison plus probable que David en est l'Auteur, & qu'il le composa dans un tems où il étoit exilé de sa patrie, & dans un grand besoin de toutes les choses nécessaires à la vie. On croit que ce fut lorsqu'il se retira à Siceleg, que le Roi Achis lui donna pour pouvoir y être en sûreté contre la persécution de Saül: il se trouva dans une si grande nécessité, qu'il
1. *Reg.* 27. *v.* 8. fut obligé de faire des courses sur les peuples voisins, & particuliérement contre les Amalécites: ce fut par ce moyen qu'il subsista & qu'il fit subsister les six cent hommes qu'il avoit avec lui. Ce Pseaume contient non seulement une excellente Priere, mais encore une Prophétie très claire & très précise de la vocation des Gentils à la Foi.

Psal. 85. *v.* 1. Abaissez-vous jusqu'à moi, Seigneur, & prêtez une oreille favorable à ma priere, exaucez moi, parce que je suis dans la pauvreté, & réduit à une extrême indigence.

v. 2. Gardez mon ame & conservez moi la vie, parce que je suis rempli de compassion pour les maux des autres; délivrez votre serviteur qui espere en vous, vous êtes mon Dieu, c'est en vous que je mets toute ma confiance.

v. 3. Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que je ne cesse de crier vers vous pendant tout le jour.

v. 4. Répandez la joye dans l'ame de votre serviteur; car j'ai élevé mon cœur & tous mes désirs vers vous.

Parce que vous êtes un Dieu plein de bonté & de douceur, vos miséricordes sont infinies à l'égard de ceux qui ont recours à vous, pour implorer votre assistance. v. 5.

Prêtez, Seigneur, une oreille favorable à ma priere, rendez-vous attentif à ma voix, je vous demande que vous détourniez de dessus moi les maux dont je suis menacé. v. 6.

J'ai élevé mes cris vers vous au jour de mon affliction, & je n'ai point été rebuté, puisque vous m'avez exaucé. v. 7.

Il n'y a parmi les Dieux des nations aucun qui vous soit semblable, ni qui puisse vous être comparé en puissance; y en a-t'il qui fasse des œuvres telles que les vôtres? v. 8.

Tous les peuples rendront témoignage à votre puissance, ils viendront reconnoître que c'est vous qui les avez tirés du néant, & en se prosternant devant vous, ils vous adoreront, & publieront que vous êtes l'Auteur de la vie qu'ils ont reçuë, & ils rendront gloire à votre nom & à votre puissance. v. 9.

Ils publieront par tout que vous êtes véritablement grand, que c'est vous seul qui opérez des prodiges, & que vous êtes le seul véritable Dieu. v. 10.

Enseignez moi, Seigneur, la voye qui est selon votre bon plaisir, & faites que j'y marche, & que tous mes pas soient conduits & réglés par votre vérité, que mon cœur soit toujours uni & attaché à vous, & qu'il ait pour votre saint Nom une crainte & une vénération de respect, d'amour & de reconnoissance, v. 11.

Qui me porte à célébrer vos loüanges de tout mon cœur, ô mon Dieu & mon Seigneur, & qui fera que je glorifierai sans cesse votre Nom. v. 12.

v. 13. Je publierai par tout que votre miséricorde est grande, comme je l'ai éprouvé tant de fois, puisque vous m'avez délivré de tous les dangers où ma vie étoit exposée ; vous m'avez tiré des portes de la mort.

v. 14. O mon Dieu, vous voyez que des hommes injustes & superbes se sont élevés contre moi, & qu'une assemblée d'hommes cruels & puissans a fait un complot pour me faire perdre la vie, sans qu'ils pensent que vous êtes un Dieu vengeur des crimes & de l'iniquité.

v. 15. Mais en même tems vous êtes, Seigneur, à l'égard de ceux qui mettent leur confiance en vous, un Dieu plein de compassion & de clémence ; vous êtes patient pour attendre que nous retournions à vous, vos miséricordes sont infinies, & vous êtes toujours véritable & fidéle dans vos promesses.

v. 16. Regardez moi favorablement, ô mon Dieu, & ayez pitié de moi ; donnez à votre serviteur les forces dont il a besoin, sauvez le fils de votre servante.

v. 17. Faites éclater en ma faveur quelque signe de votre bonté & de votre protection, que ceux qui me haïssent, en soient les témoins, qu'ils soient couverts de confusion en voyant que vous m'avez assisté, Seigneur, & que vous m'avez consolé.

Priere pour dire après le Pseaume 85. tirée du Breviaire Mozarabique.

O Dieu, qui êtes plein de douceur & de bonté, & infiniment miséricordieux à l'égard de ceux qui vous invoquent avec confiance, que vos oreilles soient attentives à nos prieres ; pardonnez nous par la multitude de vos miséricordes, tous nos égaremens, ne

permettez pas que nous soyions attachés à la terre ; mais élevez-nous vers vous, afin que nous soupirions sans cesse après la vision bienheureuse. C'est la grace que nous vous demandons par votre miséricorde.

PSEAUME LXXXVI.

Selon l'Hébreu le quatrevingt-septiéme.

CE Pseaume porte pour titre tant dans le Texte Hébreu que dans les Versions, *Pseaume adressé aux enfans de Coré*, ou bien Cantique des descendans de Coré. Ce n'est point une preuve qui nous oblige de l'attribuer aux Chantres qui étoient de cette famille, ni à aucun d'eux en particulier : il seroit difficile qu'il eût été composé par toute la troupe des enfans de Coré. Le Rabbi Kimchi attribuë ce Pseaume à David ; & il paroît que rien n'empêche qu'on ne reconnoisse qu'il en est l'Auteur : quoiqu'on ne puisse dire bien certainement en quelle occasion il a été composé, on pourroit peut-être croire avec assez de vraisemblance, que ce fut après que David eut fait transporter l'Arche sur la montagne de Sion. M. de Muis croit que ce fut après que le Temple eut été bâti sur le mont Moria, qui étoit joignant celui de Sion : ainsi il faut qu'il le rapporte au tems de Salomon ; mais il laisse à son Lecteur une entiere liberté de croire qu'il a été composé par David lui-même. Ceux qui veulent rapporter presque tous les Pseaumes au tems de la captivité, disent que celui ci fut composé après le retour des Juifs, lorsque l'on commençoit à mettre les fondemens, pour rétablir le Temple : les raisons qui leur servent de fondement, nous pa-

roiſſent peu ſolides. Nous ne nous arrêtons pas à réfuter le ſentiment de ceux qui penſent que ce Pſeaume n'eſt que comme un Fragment d'un autre qui étoit plus conſidérable, & dont nous n'avons plus que cette partie qui eſt la derniere ; ils ſuppoſent que dans la premiere partie, il y avoit une grande loüange de la Maiſon de Dieu, & que pour achever cet éloge, le Prophéte ajoûtoit ces
v. 1. paroles, comme en le continuant : *Ses fondemens ſont poſés ſur les ſaintes montagnes.* Mais c'eſt vouloir deviner & avancer une choſe qui n'a aucune preuve ſolide. Il eſt vrai que le commencement paroît ſuppoſer que l'on a parlé de quelque choſe auparavant. Cela eſt vrai, s'il étoit queſtion d'un Diſcours Hiſtorique ; mais il s'agit d'un Ecrit Prophétique, ou, ſi l'on veut, d'une Piéce Poëtique : & on ſçait que ces ſortes de Piéces commencent ſouvent par une eſpéce d'entouſiaſme, qui ne demande point de ſuite avec quelque choſe qui ait précédé dans le Texte, mais ſeulement avec ce qui eſt dans l'eſprit de celui qui a compoſé la Piéce. Quelques-uns croyent que ces premieres paroles du Pſeaume, *Fundamenta ejus*, ne veulent dire autre choſe, ſinon que la matiere du Pſeaume eſt la loüange des montagnes de Jeruſalem, Sion & Moria ; comme ſi le Prophéte avoit dit : *Pſeaume du Cantique, dont le ſujet eſt de faire voir les avantages des Montagnes ſaintes.* Ils remarquent que *ejus* eſt maſculin dans l'Hébreu & dans le Grec, & qu'ainſi on ne peut le rapporter au nom de ville qui eſt féminin. Mais cette remarque n'a rien de ſolide, puiſqu'on peut rapporter cela non à la ville de Jeruſalem, mais au Temple, comme l'a cru M. de Muis

Fundamenta ejus, id eſt, Cantici.

lui-même qui fait cette observation : Ou bien on peut dire que cet *ejus* a rapport en général à ce qui étoit dans l'esprit & la pensée du Prophéte.

Les fondemens de ce que j'entreprends de loüer, sont posés sur les saintes montagnes : le Seigneur aime toutes les villes de Juda ; mais il a une complaisance particuliere pour la ville & les portes de Sion, il la préfere à toutes les tentes de Jacob & aux autres villes des Israélites. *Psal. 86. v. 1.*

O ville qui êtes la Cité de Dieu, on dit de vous des choses bien glorieuses. *Selah.* *v. 2.*

Dans les conversations que j'ai avec les étrangers, comme sont les Egyptiens & les Babyloniens, avec lesquels j'ai fait connoissance, j'ai coutume de relever les avantages de cette ville ; je la loüe aussi, lorsque je me trouve avec les Philistins, les peuples de Tyr & les Ethiopiens, peuples du pays de Chus dans l'Arabie. *v. 3.*

Pour relever la gloire de ces Provinces, on dit : Un tel homme qui s'est rendu illustre, a pris naissance dans un tel pays. *v. 4.*

Mais ne dira t'on pas de Sion : Celui-ci & celui-là sont nés dans cette ville, elle a produit plusieurs grands hommes ; & par-dessus tout cela, on dira encore que c'est le Très-haut qui l'a fondée. *v. 5.*

Lorsque Dieu fera l'énumération des peuples, & qu'il les mettra comme sur des rôles, on dira qu'un tel qui est si renommé, a pris naissance à Jerusalem ; & il y en aura plusieurs qui feront la gloire de cette ville. *Selah.* *v. 6.*

Que tout ce que j'ai de talens pour loüer & publier les merveilles d'une ville, soient employés comme plusieurs Chantres & plu- *v. 7.*

sieurs Joüeurs d'instrumens, afin de relever vos merveilles, ô Ville sainte ; c'est en vous que se trouvent tous ceux qui mettent leur joye dans le Seigneur, ô Eglise formée par J. C. & lavée dans son Sang.

Priere pour dire après le Pseaume 86. tirée d'un Manuscrit.

O Dieu, qui êtes le fondement de notre Foi, & qui établissez dans les cœurs des Saints, comme sur des montagnes élevées, les portes de l'éternité, comme sur les remparts de la justice, accordez nous la grace d'être fermement appuyés sur la Foi qui doit faire notre gloire, & que nous croyions & confessions hautement que vous vous êtes fait homme pour nous racheter de la captivité du péché. C'est vous qui êtes notre Dieu, qui vivez & regnez avec le Pere & le S. Esprit dans tous les siécles des siécles. *Amen.*

PSEAUME LXXXVII.

Selon les Hébreux le quatrevingt-huitiéme.

L'Inscription de ce Pseaume, selon le Texte Hébreu, peut être ainsi traduite : *Cantique du Pseaume aux enfans de Coré, au Chef de musique sur Maheleth, pour répondre, intelligence à Heman Ezraïte.* Selon ceux qui s'attachent le plus littéralement au Texte Hébreu, ces termes *Maheleth, le annoth*, que l'on traduit, *Maheleth pour repondre*, ne sont autre chose que des Notes de musique, ou bien les premieres paroles d'un Cantique sur l'air duquel ce Pseaume devoit être entonné & chanté. Cela est assez incertain ; mais dans une chose obscure il est permis de deviner.

Nous avons déja parlé des descendans de Coré, auſquels ce Pſeaume paroît être adreſſé; car nous ne croyons pas qu'ils en ſoient les Auteurs. Pour ce qui eſt d'Heman Ezraïte, le vénérable Bede croit qu'il étoit fils de Johel, fils de Samuel de la famille de Caath fils de Levi, & qu'il fut un des Chantres que David mit à la tête des Lévites qui étoient auprès de l'Arche pour chanter, comme il eſt rapporté dans le premier Livre des Paralipoménes. Quelques Manuſcrits du tems de Bede portoient *Iſraëlita*, au lieu d'*Ezraïta*. Il y en avoit auſſi qui avoient *Amalec*, au lieu de *Maheleth*; mais ils étoient tous fautifs. Ce dernier terme ſe trouve auſſi dans le titre du Pſeaume 52. & nous avons remarqué que les Hébraïſans croyent qu'il ſignifie un inſtrument de muſique qui étoit creux & percé. On croit qu'Heman eſt appellé Ezraïte, parce qu'il comptoit parmi ſes Ancêtres un Azarias qui étoit de la famille de Caath. D'autres ont dit qu'il portoit ce ſurnom d'Ezraïte, parce qu'il étoit fils de Zara, dont il eſt parlé dans le même Livre des Paralipoménes. Ce ſeroit lui donner une grande antiquité; & il faut d'ailleurs remarquer qu'il paroît que l'Heman dont il eſt parlé dans le titre de ce Pſeaume, étoit un des Chantres de la Tribu de Levi, au lieu que cet Heman fils de Zara étoit de la Tribu de Juda. Il y avoit du tems de David un Heman qui étoit Voyant ou Prophéte du Roi; il eſt joint avec Aſaph & Idithun qui étoient Maîtres de la muſique du Tabernacle. Si c'eſt de lui qu'il eſt parlé dans le titre de ce Pſeaume, il faudra dire qu'il a été compoſé du tems de David, & nous ne voyons rien qui nous puiſſe empêcher de le

1. *Paral.* 6. v. 33.

Ibidem, v. 36.

1. *Paral.* 2. v. 6.

1. *Paral.* 25. v. 5.

croire : il convient fort à un tems où ce Prince étoit dans l'affliction & l'accablement, persécuté par Saul ou par Absalom. M. Bossuet croyoit qu'on pouvoit l'appliquer à Jeremie jetté dans un cachot ; mais il n'est pas probable pour cela que ce Prophéte en soit l'Auteur : dans la situation où il étoit pour-lors dans une prison obscure, la ville étant assiégée & prête d'être prise, il ne pensoit point à composer des Cantiques qui dussent être chanté par une bande de musiciens sur des instrumens de concert. On remarque que ce Pseaume a beaucoup de rapport avec le 21. qui est certainement de David ; ce qui sert encore à nous déterminer à dire que le 87. est aussi de lui. Ces deux Cantiques conviennent parfaitement à J. C. souffrant pour nous sur l'arbre de la Croix.

Psal. 87. *v.* 1. Seigneur, qui êtes le Dieu & l'Auteur de mon salut, j'ai crié vers vous durant le jour & pendant la nuit.

v. 2. Que ma priere parvienne jusqu'en votre présence, abaissez-vous jusqu'à moi, pour prêter une oreille favorable à mon humble supplication.

v. 3. Parce que mon ame est remplie de maux, & que ma vie est tout près de la porte de la mort & du tombeau.

v. 4. On m'a regardé comme un homme qui alloit être mis au nombre de ceux qui descendent dans la fosse ; je suis devenu comme un homme qui a perdu toutes ses forces, il ne m'en reste plus aucune.

v. 5. Je suis exclus de tout commerce avec les hommes, séparé de tout, comme sont ceux qui ont été blessés à mort, qui dorment dans leurs sépulchres, & dont vous ne vous sou-

venez plus ; vous les avez retranchés du nombre des vivans, ils ne paroiſſent plus ſous votre main pour en être protégés.

Vous m'avez placé dans une foſſe profonde, dans des lieux ténébreux, au fond de la terre, dans l'ombre de la mort. v. 6.

Votre fureur s'eſt appéſantie ſur moi, vous m'avez accablé par tous les flots de votre colere, dans leſquels j'ai été comme ſubmergé, *Selah.* v. 7.

Vous avez fait que tous mes proches ſe ſont éloignés de moi, tous ceux qui me connoiſſoient, m'ont regardé avec abomination, je me ſuis trouvé comme renfermé, ſans pouvoir ſortir. v. 8.

Mes yeux étoient dans la langueur & l'abattement, tant mon affliction étoit grande, j'en étois accablé. v. 9.

J'ai élevé mes cris vers vous, Seigneur, pendant tout le jour, j'ai étendu mes mains vers vous, pour implorer votre ſecours. v. 10.

Attendrez-vous, Seigneur, que je ſois dans le tombeau, pour venir à mon aide ? Ferez-vous des merveilles en faveur de ceux qui ſont morts ? Les Médecins ſont-ils capables de les faire revivre, afin qu'ils puiſſent encore vous loüer, comme ils faiſoient avant leur mort ? *Selah.* v. 11.

Ceux qui ſont dans le tombeau, peuvent-ils ſe ſervir de leurs langues, pour publier vos miſéricordes & votre fidélité dans vos promeſſes ? v. 12.

Vos merveilles ſeront-elles connuës dans ce lieu de ténébres, & votre juſtice ſera-t'elle avoüée dans cette terre où tout le monde eſt mis en oubli ? v. 13.

Mais pour moi, j'éleve à préſent mes cris vers vous, Seigneur, je viens avec empreſſe- v. 14.

ment vous offrir ma priere dès le matin.

v. 15. Pourquoi donc, ô mon Dieu, me rejettez-vous, pourquoi cachez-vous votre face en la détournant de dessus moi ?

v. 16. Je suis pauvre & délaissé comme an moribond dès le tems de ma jeunesse, je suis dans les travaux & l'affliction, je supporte toutes les frayeurs dont vous m'accablez, je suis dans le trouble, sans sçavoir quel parti je dois prendre.

v. 17. Les flots de votre colere ont passé sur moi, & les terreurs dont vous m'avez frappé, m'ont troublé ; je suis tellement reserré, que je ne puis respirer.

v. 18. Je me trouve environné & comme accablé de ces frayeurs pendant tout le jour, j'en suis enveloppé comme d'un torrent qui m'accable de tout côté.

v. 19. Vous avez fait en sorte que mes amis & mes proches se sont éloignés de moi ; ceux qui me connoissoient, se sont tenus cachés dans l'obscurité, & m'ont abandonné à cause de ma misere.

Priere pour dire après le Psaume 87. tirée du Breviaire Mozarabique.

SEigneur, jettez les yeux de votre miséricorde sur notre pauvreté & notre indigence, & ne détournez point votre face de dessus nous ; ne rejettez point notre priere, n'abandonnez pas notre ame ; vous sçavez que nous sommes dans la pauvreté & la misere dès le tems de notre jeunesse ; faites nous la grace d'être un jour revêtus de la glorieuse immortalité, & que nous puissions enfin joüir des délices du Ciel, par votre miséricorde, Seigneur, qui vivez & regnez dans tous les siécles des siécles. *Amen.*

PSEAUME LXXXVIII.

Selon l'Hébreu le quatrevingt-neuviéme.

LE titre de ce Pſeaume eſt conçu en ces termes dans le Texte original : *Maſchekil Ethan Hazeraki* ; ce que l'on explique ainſi : Pſeaume d'inſtruction d'Ethan Ezraïte. Nous avons parlé ailleurs de cet Ethan, qui étoit un des Chantres dès le tems de David : on croit que c'eſt le même qui eſt quelquefois appellé Idithun, & dont il eſt ſouvent fait mention dans les titres des Pſeaumes. On ne ſçait pas bien pourquoi il eſt ſurnommé Ezraïte : on peut voir ce que nous avons dit ſur cette dénomination qui eſt auſſi donnée à Heman, dont le nom ſe trouve dans le Pſeaume précédent. Au lieu d'Ezraïte, la plûpart des Anciens liſoient Iſraélite ; c'eſt ainſi qu'on trouve ce nom dans l'Edition Romaine & dans celle de Complute ou d'Alcala, dans S. Athanaſe, S. Auguſtin, Caſſiodore, Theodoret & le vénérable Bede. Mais il faut convenir que c'eſt une erreur, & qu'il faut lire Ezraïte ſelon le Texte Hébreu & les meilleurs Editions des Septante, de la Vulgate & des autres Verſions. Quoiqu'il ſoit conſtant qu'Ethan ou Idithun ait vêcu du tems de David & de Salomon, il ne paroît pas néanmoins que ce Pſeaume ait été compoſé avant la captivité de Babylone ; l'Auteur parle de cet événement d'une maniere ſi claire, & comme d'une choſe déja arrivée, qu'il paroît bien qu'il la raconte plutôt, qu'il ne la prédit : il ſemble même faire une eſpéce de reproche à Dieu de ce qu'il a permis cette diſgrace ; il parle de la ruine de Jeruſalem & de la profanation du Temple, non

Vid. 3 Reg. 4. v. 31. & 1. Paral. 6. v. 24.

comme un Prophéte, mais comme un Hiſtorien qui en décrit toutes les circonſtances, en déplorant les malheurs arrivés à ſon peuple. Cela étant ſuppoſé, il faut dire que cet Ethan n'eſt point celui qui vivoit du tems de David & de Salomon, mais quelqu'un de ſes deſcendans qui étoit comme lui Prophéte & peut-être Chantre. On peut diſtinguer dans ce Pſeaume trois parties : dans la premiere qui commence au premier Verſet, & qui continuë juſqu'au 37. l'Auteur releve les promeſſes magnifiques faites à David & à ſa poſtérité. Dans la ſeconde qui eſt renfermée depuis le Verſet 38. juſqu'au 45. le Prophéte fait des plaintes qui paroiſſent un peu fortes à Dieu, de ce qu'il ſemble avoir agi contre ſes promeſſes, en humiliant ſon peuple, & ſur-tout la famille de David. Enfin, dans la troiſiéme partie, depuis le Verſet 45. juſqu'à la fin, l'Auteur adreſſe à Dieu une priere pleine de ferveur, pour l'engager à ſe ſouvenir de ſes premieres bontés, & à rappeller ſes anciennes miſéricordes, pour exécuter ce qu'il avoit promis à David, de faire naître de ſa race le Chriſt, le Meſſie, qui devoit être le véritable Sauveur & le Rédempteur du genre humain. Le Prophéte dans l'ardeur de ſon déſir ſemble s'impatienter de ce qu'il tarde trop à venir pour délivrer les hommes de la captivité du démon.

Pſal. 88. *v.* 1. Je chanterai à jamais les miſéricordes du Seigneur.

v. 2. Oüi, mon Dieu, je ferai connoître à toutes les générations, que vous êtes vrai & fidéle à exécuter les promeſſes que vous voulez bien nous faire, j'employerai ma bouche pour le publier par-tout.

J'ai déja annoncé que la miséricorde de mon Dieu s'élevera comme un édifice, & que vous affermirez dans les Cieux la vérité de vos promesses. v. 3.

Vous avez dit : J'ai fait une alliance avec celui que j'ai choisi pour être le Roi de mon peuple, j'ai fait serment à David mon serviteur, & je lui ai promis que j'affermirois sa race pour la suite des siécles. v. 4.

Je l'ai assûré que j'affermirois son Trône dans toute sa postérité. *Selah.* v. 5.

Les Cieux publieront, Seigneur, toutes vos merveilles, & on annoncera dans l'assemblée des Saints votre vérité dans l'accomplissement de vos promesses ; ils publieront aussi que vous êtes véritablement Dieu. v. 6.

Car y a t'il quelqu'un dans les nuës ou dans l'air le plus élevé qui puisse être comparé au Seigneur ? Y a t'il quelqu'un parmi ceux qu'on appelle les enfans des Dieux, ou parmi les Esprits célestes, qui lui soit semblable ? v. 7.

Dieu est glorieux & terrible dans l'assemblée secrette des Saints, il est grand & élevé au-dessus de tous ceux dont il est environné. v. 8.

Seigneur, Dieu des armées, qui est semblable à vous ? vous êtes fort & puissant, votre vérité vous environne de toutes parts, vous la faites paroître & éclater dans tout ce que vous faites. v. 9.

C'est vous qui commandez à toutes les vagues de la mer, c'est vous qui réglez & qui appaisez les flots qui s'élevent de ses eaux. v. 10.

C'est vous qui avez brisé & humilié le superbe Egyptien, comme un homme blessé à mort ; vous avez dissipé vos ennemis par la force de votre bras. v. 11.

Les Cieux sont à vous, & la terre vous ap- v. 12.

partient ; c'eſt vous qui avez fondé l'Univers avec tout ce qu'il contient ; c'eſt vous qui avez créé les quatre parties du monde, le Septentrion à la gauche, le Midi à la droite, le Thabor qui eſt à l'Occident, & la montagne d'Hermon qui eſt à l'Orient.

v. 13. Ces différentes parties du monde publieront vos loüanges à leur maniere, & annonceront vos loüanges, en diſant que votre bras eſt tout puiſſant.

v. 14. Votre main eſt une main de force & de puiſſance, votre droite s'éleve avec éclat, la juſtice & l'équité ſont l'appui de votre Trône.

v. 15. Vous faites marcher devant vous la miſéricorde & la vérité ; heureux eſt le peuple qui ſçait vous benir & publier vos loüanges.

v. 16. Ceux qui ont le bonheur de connoître & de publier vos merveilles, marcheront à la faveur de la lumiere de votre face, ils ſe réjoüiront ſans ceſſe en votre nom & à l'abri de votre protection, & ils ne trouveront leur véritable grandeur & leur élévation que dans votre juſtice.

v. 17. Car c'eſt vous qui êtes toute la gloire de leur force : oüi, Seigneur, c'eſt ſur votre bon plaiſir & votre bonté, qu'eſt fondée toute notre gloire.

v. 18. C'eſt le Seigneur qui nous a choiſis & qui nous a pris pour ſon peuple ; c'eſt lui qui eſt notre protecteur & qui nous ſert de bouclier ; c'eſt lui qui eſt le Dieu & le Seigneur de notre Roi, il le conduira heureuſement dans toutes ſes démarches, il eſt le Saint d'Iſraël.

v. 19. Seigneur, lorſque vous fîtes alliance avec David, vous parlâtes en viſion à vos ſaints Prophétes Samuël, Gad & Nathan, & vous leur dîtes : J'ai établi ſur mon peuple un homme fort

fort & puissant que j'ai choisi & élevé du milieu de mon peuple, mon secours ne lui manquera pas.

J'ai trouvé David mon serviteur, auquel j'ai fait donner l'Onction sainte pour l'établir Roi sur tout Israël. v. 20.

Ma main reposera sur lui pour l'assister, & mon bras le fortifiera. v. 21.

Je ne laisserai prendre à son ennemi aucun pouvoir sur lui, & les enfans d'iniquité ne prévaudront point contre lui pour l'affliger. v. 22.

Je frapperai ses ennemis qui prendront la fuite devant lui, & je tailleraï en piéces ceux qui le haïssent. v. 23.

Il éprouvera les effets de ma fidélité dans les promesses que j'ai faites en sa faveur, & ma miséricorde l'accompagnera toujours. v. 24.

Sa puissance ira toujours en augmentant par la vertu de mon nom, j'étendrai sa domination sur la mer & sur les fleuves. v. 25.

Il m'invoquera avec confiance, en disant: Vous êtes mon Pere, vous êtes mon Dieu, mon refuge & l'unique appui de mon salut & de mon esperance. v. 26.

Je l'établirai comme le premier né, il sera élevé au dessus des Rois de la terre. v. 27.

Je ne retirerai point de dessus lui ma miséricorde, elle l'accompagnera toujours, & l'alliance que j'ai faite avec lui, sera immuable. v. 28.

Je ferai subsister sa race dans la suite des siécles, son Trône durera autant que les Cieux, celui qui naîtra de lui, aura un Royaume éternel. v. 29.

Que si les descendans de David viennent à abandonner ma Loi, dit le Seigneur, s'ils ne marchent point dans mes préceptes; v. 30.

S'ils violent la justice & la sainteté de mes v. 31.

ordonnances, s'ils n'observent point mes commandemens ;

v. 32. Je ne laisserai point, à la vérité, leurs crimes impunis, je visiterai avec la verge leurs iniquités, & je les frapperai de différentes playes pour punir leurs péchés.

v. 33. Mais je ne retirerai point pour cela ma miséricorde de dessus celui que j'ai choisi, elle aura toujours son effet, & je ne ferai rien contre la vérité des promesses que j'ai faites en sa faveur.

v. 34. Je ne donnerai aucune atteinte à l'alliance que j'ai faite avec lui, & je ne changerai rien dans les paroles qui sont sorties de ma bouche.

v. 35. Je me souviendrai toujours que j'ai fait à David un serment qui sera irrévocable, parce que je l'ai fait par la sainteté de mon Nom, & je ne lui manquerai pas de parole, sa race subsistera éternellement.

v. 36. Le Trône sur lequel je leverai celui qui doit naître de lui, sera éternel en ma présence, comme le Soleil & la Lune qui persistent toujours ; il y a dans le Ciel un témoin fidéle de mon alliance. *Selah.*

v. 37. Voilà, Seigneur, ce que vous avez promis à David & à sa postérité ; cependant il semble que vous l'ayiez rejetté & mépriſé, vous l'avez éloigné de vous, vous vous êtes mis en colere contre celui qui a reçu votre Onction.

v. 38. Vous avez renversé l'alliance faite avec votre serviteur, vous avez jetté par terre son diadême, vous avez profané les marques de sa dignité.

v. 39. Vous avez détruit toutes les hayes qui l'environnoient, vous avez renversé les murs qu'il avoit fait faire autour de Jerusalem, pour la mettre à l'abri de ses ennemis ; vous avez répandu la terreur dans ses forteresses.

Tous ceux qui passoient par les chemins, l'ont pillé, il est devenu l'opprobre de ses voisins qui lui insultent sans cesse. v. 40.

Vous avez relevé la puissance de ceux qui travailloient à l'accabler, vous avez rempli de joye tous ses ennemis. v. 41.

Vous avez ôté toute la force à ses armes, & vous l'avez abandonné dans le tems que ses ennemis sont venus lui déclarer la guerre, il n'a pû se soutenir. v. 42.

Vous avez fait cesser tout ce qui faisoit sa beauté & son éclat; vous lui avez ôté les moyens de se purifier de ses soüillures, il n'y a plus de Sanctuaire ni de Tabernacle, & vous avez renversé par terre le Trône d'Israël. v. 43.

Vous avez abrégé les jours de sa jeunesse & de son regne, vous l'avez couvert d'ignominie & de confusion. *Selah.* v. 44.

Jusqu'à quand, Seigneur, vous cacherez-vous & détournerez-vous votre face de dessus nous? sera-ce pour toujours? Votre colere sera-t'elle toujours comme un feu allumé contre nous, pour nous dévorer? v. 45.

Souvenez-vous que c'est peu de chose que le tems que j'ai à vivre, à combien de vanités ne sont pas exposés les enfans des-hommes que vous avez créés? Ils sont tous les jours exposés à la mort. v. 46.

Car quel est l'homme qui pourra vivre, sans voir & éprouver la mort? Qui pourra délivrer son ame de la puissance du tombeau? *Selah.* v. 47.

Où sont donc, mon Dieu, vos anciennes miséricordes? Vous avez promis par serment à David, que vous en feriez sentir les effets à sa postérité, & vous en aviez pris votre vérité à témoin? v. 48.

v. 49. Souvenez-vous, Seigneur, des opprobres dont on charge vos serviteurs, différentes nations se sont jointes ensemble pour les accabler d'ignominie, je les ai dissimulées & je les ai renfermées dans mon sein.

v. 50. Souvenez-vous des reproches sanglans que nous font vos ennemis, en disant que vous avez changé à l'égard de votre Christ; ils nous insultent en disant qu'il ne viendra point pour nous délivrer & nous sauver.

v. 51. Mais nous ne perdrons point notre espérance, elle est fondée sur la parole de la vérité même, & nous dirons toujours que le Seigneur sera beni éternellement. *Amen. Amen.* Que cela soit ainsi.

C'est par ces deux Amen *que finit le troisiéme Livre des Pseaumes, selon la division qu'en font les Hébreux, & dont nous avons parlé ailleurs. Quelques-uns croyent que ce dernier verset a été ajoûté par celui qui a recueilli les Pseaumes pour n'en faire qu'un seul Volume, c'est-à-dire, par Esdras, selon le sentiment de tous les Anciens; mais il nous semble qu'on peut si bien le lier avec ce qui précéde dans le Pseaume, qu'il paroît être une suite de ce qui a précédé, & par conséquent qu'on doit l'attribuer à l'Auteur même du Cantique.*

Priere pour dire après le Pseaume 88. *tirée du Breviaire Mozarabique.*

JEsus-Christ Fils admirable du Dieu vivant, qui n'avez personne qui vous égale ou qui vous soit semblable parmi tous les enfans de Dieu; nous vous adressons nos très humbles prieres, & nous vous demandons que vous étendiez à l'égard des pécheurs convertis les les effets de votre miséricorde, que vous avez promis à vos Saints qui vous ont toujours été fidéles: nous vous supplions en même tems de vouloir bien nous corriger, selon les tempé-

rammens de votre douceur & de votre clémence, & non selon la rigueur de votre justice ; ne permettez pas que votre alliance soit profanée & renduë inutile par les crimes que nous avons eû le malheur de commettre ; ayez la bonté de laver & d'effacer tout ce qui vous déplaît en nous : c'est vous qui glorifiez les pécheurs qui retournent sincérement à vous, en les justifiant ; & comme vous avez voulu que nous fussions ce que nous sommes en nous tirant du néant, accordez-nous par votre miséricorde la grace de vivre éternellement avec vous dans le Royaume du Ciel. C'est la grace que nous demandons, &c.

PSEAUME LXXXIX.

Selon l'Hébreu le quatrevingt-dixiéme.

LE titre de ce Pseaume est conçu en ces termes tant dans le Texte original que dans les Versions : *Priere de Moyse l'homme de Dieu.* Cela nous doit fixer, dit le célébre M. de Muis, & nous convaincre que ce Cantique est de Moyse l'homme ou le serviteur de Dieu. Le Chaldéen ajoûte à cette inscription ces paroles : *Lorsque le peuple de la Maison d'Israël eut péché dans le désert*, pour nous faire connoître à quelle occasion il fut composé. Comme le peuple d'Israël pécha plusieurs fois contre le Seigneur par ses murmures dans le désert, il est assez difficile de déterminer auquel de ces murmures, & à laquelle de ces revoltes on doit rapporter ce Cantique. On pourroit peut-être dire avec quelque raison, que ce fut après que le peuple eut fait le veau d'or, pendant que Moyse étoit sur la montagne pour recevoir la Loi gravée sur la pierre par le

doigt de Dieu lui même. Le Seigneur fut si irrité de cette honteuse prévarication, qu'il vouloit entiérement abandonner ce peuple & le détruire. Moyse conjura Dieu de vouloir bien lui pardonner, en lui disant : *Je vous conjure, Seigneur, de lui pardonner cette faute, ou si vous ne le voulez pas faire, effacez moi de votre Livre que vous avez écrit.* Sans s'attacher à cette circonstance particuliere, on pourroit dire qu'il est fort vraisemblable, que Moyse adressa cette priere à Dieu, à l'occasion de tous les maux & de toutes les miseres que le peuple eut à souffrir par sa faute dans le désert. Le Rabbi Saadias prétend que le nom de Moyse mis dans l'inscription de ce Pseaume, ne désigne pas la personne de ce célébre Législateur : il veut que par ce terme on entende les enfans de Moyse, c'est à dire, les Lévites, dont la fonction étoit de chanter dans le Tabernacle. De même, lorsqu'il est dit dans les Paralipoménes que Joïada étoit aussi Prince d'Aaron, cela ne signifie autre chose, si non que ce Grand Prêtre étoit Prince parmi les enfans ou les descendans d'Aaron. Aben Ezra explique plus littéralement l'inscription de ce Pseaume, & il soutient qu'elle marque expressément que Moyse en est l'Auteur ; ce qu'il tâche d'appuyer par quelques raisons qu'il n'est pas nécessaire de rapporter ici. Son sentiment a été suivi par plusieurs Rabbins, qui croyent que non seulement ce Pseaume est de Moyse, mais qui disent encore la même chose des dix suivans. La raison qu'ils en donnent est assez peu solide ; c'est, disent-ils, que les Pseaumes qui suivent jusqu'au centiéme, n'ont point de titre, & ainsi il faut leur appliquer celui que l'on trouve à

Exod. 32. v. 31. & 32.

1. *Paral.* 12. 27.

la tête du 89. & dire par conſéquent qu'ils ſont tous de Moyſe comme celui-ci. S. Jerôme a été de ce ſentiment, qu'il avoit pris apparemment des Juifs de ſon tems, mais qui n'en eſt pas pour cela plus ſoutenable, puiſqu'on voit le nom de Samuël dans le Pſeaume 98. v. 6. Il eſt vrai que S. Jerôme, pour ſe tirer de cette difficulté, dit que le nom de Samuël ſe trouve dans ce Pſeaume, comme celui de Joſias dans le troiſiéme Livre des Rois, où il eſt parlé de ce Prince, & ſon nom ſe trouve marqué environ 340. ans avant ſa naiſſance : mais en liſant l'un & l'autre Texte, il eſt aiſé de ſentir la différence. Dans le Pſeaume 98. l'Auteur parle de Samuël comme d'un Prêtre qui a été, qui a fait ſes fonctions : *Ils invoquoient le Seigneur*, dit-il, *& il les exauçoit ; ils gardoient ſes témoignages & ſes ordonnances, & les préceptes qu'il leur avoit donnés ; vous les avez exaucés, Seigneur, & vous leur avez été favorable* : au lieu que dans le troiſiéme Livre des Rois, le Prophéte qui parle à Jeroboam, dit qu'il naîtra un fils nommé Joſias qui détruira l'Autel profane, & qui y fera brûler & conſumer les Prêtres idolâtres qui offroient des ſacrifices au veau d'or. Tout ce que l'on propoſe de plus fort pour faire voir que le Pſeaume 89. ne peut être de Moyſe, eſt tiré de ce qui eſt marqué aux Verſets 10. & 11. où il eſt dit que la vie des hommes ne va ordinairement qu'à 70. années ou à 80. tout au plus dans les plus forts & les plus robuſtes. Or du tems de Moyſe l'âge des hommes n'étoit pas borné à ce nombre d'années ; ce ſaint Légiſlateur avoit 80. ans, lorſque Dieu le chargea de la conduite de ſon peuple, & il vêcut encore 40. ans après. Aaron ſon frere

S. Hier. in Epiſt. ad Cypr.

3. Reg. 13. v. 2.

Pſal. 98. v. 8. & 9.

Vid. cap. 7. Exod.

étoit âgé de 83. ans, lorſque Dieu l'établit Souverain Pontife ; & l'un & l'autre étoient encore pour lors dans toute la vigueur de leur âge. Mais à cela il eſt aiſé de répondre que l'Auteur du Pſeaume parle de l'âge ordinaire, lorſqu'il le fixe à 70. ou 80. ans : cela n'empêche pas qu'il n'y ait des exemples extraordinaires de quelques-uns qui vont juſqu'à cent, & même juſqu'à cent vingt ans. Les exemples de Joſué, de Caleb & de quelques autres ne prouvent rien autre choſe, ſinon qu'il y avoit des exceptions à la régle. Depuis la captivité même, on vit Eſdras & Nehemie, & quelques autres dont nous avons parlé ailleurs, pouſſer leur carriere juſqu'au-delà de cent ans : ainſi ceux qui mettent ce Pſeaume du tems de la captivité de Babylone, ou peu après, ont à répondre à cette difficulté, & ne s'en peuvent tirer que par la ſolution que nous avons donnée. S. Auguſtin qui prétend que ce Pſeaume eſt de David, ſe ſert d'une autre raiſon pour prouver qu'il n'eſt pas de Moyſe : il dit que ſi ce S. Légiſlateur avoit compoſé ce Cantique, on le trouveroit rapporté dans ſes Ouvrages, comme on y trouve celui qu'il fit chanter après le paſſage de la Mer Rouge, & un autre qu'il compoſa pour rendre tous les Iſraélites attentifs à ce qu'il leur avoit dit de la part de Dieu, *Deut.* 32. Mais ce n'eſt là qu'un argument négatif, qui ne doit point l'emporter ſur la preuve poſitive, que l'on tire de l'inſcription du Pſeaume qui eſt dans l'Hébreu & toutes les autres Verſions. Ce Pſeaume a deux parties : dans la premiere l'Auteur fait voir que l'homme eſt dans un état de miſeres & digne de compaſſion ; il dit que ſa vie eſt fort courte, & qu'il n'y a rien de plus fra-

Ferrand. D. Cal.

gile : il attribuë tous ces maux aux péchés des hommes qui en sont la cause. Dans la seconde partie qui commence au Verset 12. il demande à Dieu qu'il veüille bien faire comprendre à son peuple, que la vie étant très courte, on doit du moins l'employer à la recherche de la vérité & de la véritable sagesse ; il demande encore au Seigneur qu'il fasse cesser les effets de sa colere, & qu'il jette un regard favorable sur ses serviteurs, qu'il a choisis pour être son peuple par une bonté particuliere.

Seigneur, vous êtes pour nous comme une maison & une demeure de refuge, où nous sommes à couvert de tous les dangers dont nous sommes menacés ; vous avez toujours été notre protecteur dans la suite de toutes les races. *Psal. 89. v. 1.*

Avant que les montagnes eussent été créées, avant que la terre eut été formée, avant que l'Univers eut été tiré du néant, vous êtes Dieu de toute éternité & avant tous les siécles. *v. 2.*

Vous humiliez l'homme, vous l'abaissez jusqu'à la poussiere de la terre, & par une miséricorde infinie vous dites en même tems : Revenez à moi, enfans des hommes, qui êtiez dans l'égarement. *v. 3.*

C'est pour nous le seul bien solide & notre unique avantage ; car mille années devant vous sont comme le jour d'hier, lorsqu'il est passé : c'est encore moins, puisqu'on peut comparer ces mille années à un quart de la nuit qui est le tems que duroit une veille, qui ne duroit que trois heures pendant la nuit. Voilà à quoi on peut comparer les années de la vie des hommes. *v. 4.*

Vous les enlevez comme un torrent qui entraîne tout ce qu'il rencontre. *v. 5.*

v. 6. Ils passent comme un songe ou comme une herbe qui fleurit le matin & qui n'est plus le soir, étant flétrie, elle tombe, elle se séche & se durcit.

v. 7. C'est par un effet de votre colere que nous nous trouvons réduits à cet état de défaillance, & c'est votre indignation qui est la cause de notre trouble.

v. 8. Vous faites paroître en votre présence nos iniquités, & vous exposez nos fautes les plus cachées à la lumiere de votre visage.

v. 9. Nous voyons nos jours s'écouler, nos jours qui tendent à tout moment à leur fin ; c'est en punition du péché que nous tendons continuellement à la mort, c'est un effet de votre colere.

v. 10. Nos années se passent avec autant de rapidité qu'un discours, dont il ne reste plus rien, après qu'il a été prononcé ; nos jours se passent dans un travail aussi inutile qu'est celui de l'araignée, & ils ne vont gueres que jusqu'au nombre de 70. années.

v. 11. Que si cela va jusqu'à quatrevingt pour ceux qui sont forts & robustes, leur force passe & diminuë après cela, & le surplus de leur vie n'est plus que peine & douleur.

v. 12. Tout est subitement retranché avec précipitation, & nous sommes enlevés avec la même rapidité que le vol d'un oiseau ; vous nous traitez néanmoins avec beaucoup de clémence & de bonté.

v. 13. Mais d'un autre côté, qui peut connoître la force & la puissance de votre colere ? qui pourra en comprendre la grandeur autant qu'elle est formidable ? Quand on est frappé de votre crainte, on le conçoit.

v. 14. Faites, Seigneur, que nous pensions sou-

vent au petit nombre de nos jours, afin que cette penſée nous faſſe rentrer en nous mêmes, & nous donne des ſentimens de ſageſſe & de prudence.

Rendez-vous, Seigneur, favorable à votre peuple, revenez vers nous; juſqu'à quand ſerez vous fâché? Laiſſez-vous flechir en faveur de vos ſerviteurs. *v.* 15.

Venez promptement à notre ſecours, rempliſſez-nous dès le matin de vos miſéricordes; nous avons été accablés de miſeres & d'afflictions, que nous ſoyions dorénavant comblés de joye & de conſolation. *v.* 16.

Faites que nous puiſſions nous réjouïr dans vos bienfaits, à proportion des maux & des peines que nous avons eûs à ſouffrir pendant tant d'années que vous nous avez humiliés, en nous faiſant ſouffrir la rigueur d'une ſi rude ſervitude en Egypte. *v.* 17.

Que l'on reconnoiſſe dans vos ſerviteurs l'ouvrage de vos mains & l'effet de votre protection, & que votre gloire éclate ſur leurs enfans. *v.* 18.

Que la lumiere du Seigneur notre Dieu ſe répande ſur nous, que la beauté de votre divine Majeſté nous éclaire; faites, Seigneur, que tout ce que nous pourrons entreprendre ſous votre protection, ait un heureux ſuccés & vous ſoit agréable. *v.* 19.

Priere pour dire après le Pſeaume 89. tirée du Breviaire Mozarabique.

CONſervez-nous, Seigneur, & gardez-nous dans la ſuite des générations, afin que nous ne ſoyions point entraînés par les flots & les torrens du ſiécle préſent, que nous demeurions toujours fidélement attachés à vous,

qui êtes le fondement solide & inébranlable : levez-vous, Seigneur, & soyez notre consolateur dans toutes les miseres de cette vie, faites que nous puissions essuyer toutes nos tristesses & nos ennuis par vos consolations, & la joye intérieure que vous répandrez dans nos cœurs. C'est la grace que nous vous demandons par votre miséricorde ; vous êtes notre Seigneur, le Dieu beni & loüé, qui vivez & regnez dans tous les siécles des siécles. *Amen.*

PSEAUME XC.

Selon l'Hébreu le quatrevingt-onziéme.

CE Pseaume n'a point de titre dans le Texte original : c'est ce qui a fait croire à plusieurs Rabbins qu'il étoit du même Auteur que le précédent, c'est-à-dire de Moyse. C'étoit aussi le sentiment de S. Jerôme, comme nous l'avons remarqué, lequel a crû qu'il falloit dire la même chose des suivans, qui n'ont dans l'inscription aucun nom d'Auteurs. Dans les Editions ordinaires des Septante & dans notre Vulgate, nous lisons cette inscription : *Loüange du Cantique de David* ; mais cette inscription paroît avoir été ajoûtée depuis le tems de S. Hilaire & de S. Jerôme, qui remarquent que ce Pseaume n'a point de titre. Theodoret & Euthymius disent expressément la même chose. S. Augustin dans son Commentaire ne fait aucune mention de cette inscription, lui qui a coutume d'expliquer tous les titres qu'il trouvoit dans ses Exemplaires. Quoi qu'il en soit de l'antiquité de ce titre, il paroît que ceux qui l'ont ajoûté, ne l'ont pas fait sans raison ; car il convient fort

au tems de David, & on peut croire qu'il le composa comme une Formule de priere, que l'on pouvoit adresser à Dieu pour appaiser sa colere, lorsqu'il envoya cette peste horrible qui ravagea la Judée, & qui enleva tout d'un coup 70. mille hommes qui périrent en un jour : la ville de Jerusalem fut épargnée, le Seigneur touché par la priere des gens de bien, la préserva de ce fléau terrible. L'Auteur fait voir combien il est avantageux de mettre toute sa confiance en Dieu, & combien sa protection est puissante. On remarque que c'est une Piéce Dramatique, dans laquelle le Prophéte parle d'abord comme en son nom ; il fait aussi parler l'homme juste qui espere uniquement en Dieu. Le Seigneur parle ensuite pour raſſûrer ceux qui ont confiance en lui. Ce Pseaume est plein de figures & de métaphores qui le rendent un peu obscur & difficile à expliquer : c'est un des plus beaux & des plus consolans.

Vid. 2. Reg. cap. 24. & 1. Paralip. cap. 21.

Celui qui habite dans le secret du Très-haut, sous la protection de son secours, se reposera avec toute sorte d'assûrance sous l'ombre du Tout-puissant.

Psal. 90. v. 1.

Je dirai, en parlant du Seigneur qui est mon esperance & mon refuge, de mon Dieu en qui j'ai mis toute ma confiance ;

v. 2.

Et je publierai hautement qu'il vous délivrera des piéges de votre ennemi, qui vous poursuit comme un chasseur fait sa proye ; il vous préservera des plus grands malheurs & de la peste si pernicieuse.

v. 3.

Il vous mettra à l'ombre sous ses ailes, vous serez en sûreté sous sa protection, dans laquelle vous devez mettre toute votre confiance.

v. 4.

v. 5. La vérité & la fidélité de ſes promeſſes ſeront pour vous comme un bouclier, qui vous mettra à couvert de toutes parts; vous n'aurez rien à craindre de tout ce qui cauſe des frayeurs pendant la nuit.

v. 6. Les fléches qu'on tirera contre vous pendant le jour, ne vous feront aucun mal, la peſte qui fait de ſi grands ravages pendant la nuit, ne vous ſera point funeſte, vous n'aurez rien à craindre de la contagion qui eſt ſi dangereuſe pendant la grande chaleur du Soleil du midi.

v. 7. Vous verrez tomber à votre gauche mille hommes qui ſeront frappés de la mort, à votre droite il y en aura dix mille qui ſeront frappés; mais l'Ange de mort n'approchera pas de vous.

v. 8. Vous verrez tout cela de vos yeux, ſans rien craindre, & vous conſidérerez la punition des pécheurs.

v. 9. Vous ſerez au milieu de tous les dangers dans une pleine aſſûrance, parce que vous avez pris le Seigneur qui eſt mon eſperance, pour votre protecteur, parce que vous avez choiſi le Très-haut pour votre refuge, auquel vous avez recours avec confiance.

v. 10. Ainſi le mal ne viendra point juſqu'à vous, & les fléaux de la colere de Dieu n'approcheront point de votre tente.

v. 11. Parce que le Seigneur a ordonné à ſes Anges de vous garder, & de vous préſerver de tous dangers dans toutes vos démarches.

v. 12. Ils vous porteront dans leurs mains, de peur que vous ne heurtiez votre pied contre la pierre.

v. 13. Vous marcherez ſur l'aſpic & ſur le baſilic, & vous foulerez ſous vos pieds le lion & le dragon, ſans en recevoir aucun mal.

Votre espérance est fondée sur la parole du Seigneur qui a dit : Puisque mon serviteur m'a aimé & qu'il a espéré en moi, c'est pour cela que je le délivrerai de tous les dangers, je lui accorderai ma protection, parce qu'il a connu la grandeur & la sainteté de mon Nom. v. 14.

Il criera vers moi, & je l'exaucerai, je serai avec lui dans le tems de son affliction, je le sauverai & je le comblerai de gloire. v. 15.

Il sera rassasié de jours & d'années, & après qu'il aura rempli la course de sa vie, je lui ferai part du bonheur que je lui destine, en lui faisant voir le salut qu'il a désiré. v. 16.

Priere du soir après le Psaume 90. tirée de l'Horloge des Grecs.

SEigneur, qui nous avez délivrés pendant le jour des traits que notre ennemi a coutume de lancer contre nous durant la journée, délivrez-nous aussi de tous les maux qu'il prépare dans les ténébres pour nous perdre ; faites-nous la grace de nous préserver pendant cette nuit de toutes les tentations des esprits malins ; délivrez-nous des troubles & des frayeurs que le démon pourroit exciter contre nous. Accordez-nous cette grace par la bonté & la miséricorde de votre Fils unique Notre-Seigneur J. C. qui vit & regne avec vous & avec l'Esprit très saint & vivifiant, à présent, toujours & dans tous les siécles des siécles. *Amen.*

PSEAUME XCI.

Selon l'Hébreu le quatrevingt-douziéme.

L'Auteur de ce Psaume n'est point marqué dans le titre qui porte simplement, *Psaume du Cantique pour le jour du Sabbat.* La

plûpart des Rabbins disent qu'il fut composé & chanté par Adam le jour même qu'il fut créé, la veille du Sabbat au soir. Le Rabbi Kimchi est de sentiment qu'il a été composé par David, & il prétend qu'on doit lui attribuer tous les Pseaumes, qui ne portent dans l'inscription aucun nom d'Auteur. Quelques Interprétes qui ont suivi l'opinion de Kimchi, disent que David composa ce Pseaume en actions de graces après la défaite de l'armée d'Absalom. Quelques Anciens l'ont rapporté au tems d'Ezechias après la défaîte de Sennacherib; mais il n'y a rien dans ce Pseaume qui demande d'être expliqué en un sens, & qui ait quelque rapport avec cette Histoire. Un Interprête moderne dit qu'il seroit assez disposé à croire, qu'il a été composé par les Prêtres ou les Lévites qui étoient en captivité à Babylone; mais on ne peut rien remarquer dans le Pseaume qui favorise cette opinion. Il me semble que l'on ne devroit pas être si facile à rejetter une si grande partie des Pseaumes jusqu'au tems de la captivité de Babylone, sur-tout lorsque rien n'empêche de reconnoître que David en est l'Auteur. Nous croyons que celui ci est de lui, & qu'il le composa pour être chanté devant l'Arche le jour du Sabbat. Si on suit les Septante & la Vulgate, il faudra avoüer que David étoit déja avancé en âge, puisque l'Auteur dit qu'il espere que sa vieillesse sera renouvellée par la bonté & la miséricorde du Seigneur; mais on explique ordinairement l'Hébreu dans un autre sens. On doit dire encore, en suivant les Septante & notre Version, que ce Pseaume ne peut être attribué à Adam au moment de sa création. D'ailleurs comment auroit-il pû parler dans ce tems-là

D. Calmet.

v. 10.

v. 3.

ce tems-là de l'instrument de musique à dix cordes & de la harpe. Ce qui est dit des pécheurs qui, après avoir poussé quelques fleurs comme l'herbe, se desséchent aussi-tôt & périssent pour toujours, ne peut convenir au premier homme dans l'état de son innocence. On doit dire la même chose de ce qui est marqué des ennemis du Seigneur qui doivent périr, & de tous ceux qui opérent l'iniquité, qui seront dissipés & réduits à rien. L'Auteur fait d'abord voir l'avantage qu'il y a de s'occuper à loüer le Seigneur, à publier sa miséricorde & sa vérité dans les promesses, & sa toute-puissance que l'on reconnoît dans les ouvrages de ses mains. Ensuite il décrit la différence que l'on doit reconnoître entre le sort des Justes & la condition des impies & des pécheurs. v. 9.

Il est bon & avantageux de loüer le Seigneur, il est bien doux de chanter à la gloire de votre Nom, ô mon Dieu, qui êtes le Très-haut. *Psal.* 91. v. 1.

Rien n'est plus glorieux que de publier dès le matin & pendant le jour votre miséricorde, & d'employer le tems de la nuit à célébrer votre vérité, & la fidélité avec laquelle vous exécutez vos promesses. v. 2.

C'est ce que je ferai, en me servant pour cela de l'instrument à dix cordes, & je chanterai vos loüanges sur la harpe. v. 3.

Parce que vous m'avez, Seigneur, rempli de joye à la vûë de tous les ouvrages de vos mains, je ferai ravi par de saints transports, en considérant tous les Etres que vous avez tirés du néant. v. 4.

Que vos ouvrages, ô mon Dieu, sont grands! vos pensées & vos jugemens sont impénétra- v. 5.

bles, nous ne pouvons en pénétrer la profondeur.

v. 6. L'homme insensé n'y comprend rien, le fou n'en pourra jamais avoir l'intelligence, il ne connoîtra pas pourquoi les impies sont si heureux.

v. 7. Mais leur bonheur est de peu de durée; car après que les pécheurs se seront produits au-dehors comme l'herbe, & que ceux qui commettent l'iniquité auront poussé des fleurs dans leur prospérité;

v. 8. Ils périront pour jamais sans pouvoir se relever; mais pour vous, Seigneur, vous êtes le Très-haut, & vous subsistez éternellement.

v. 9. Et tous ceux qui s'élevent contre vous, périront; oüi, Seigneur, vos ennemis & tous ceux qui commettent l'iniquité, seront dissipés & réduits à rien.

v. 10. Mais vous avez relevé ma force comme la corne du rhinoceros, je suis en quelque sorte dans le parfum d'une huile encore verde qui est dans sa bonté, ma vieillesse sera renouvellée dans la miséricorde abondante de mon Dieu.

v. 11. Je n'aurai rien à craindre de mes ennemis, je les regarderai avec mépris, & mon oreille entendra parler de tous les méchans qui s'élevent contre moi, sans que j'en sois ému ou troublé.

v. 12. Le Juste fleurira comme le palmier, il multipliera comme le cédre du Liban.

v. 13. Les Justes sont plantés dans la Maison du Seigneur, ils fleuriront dans les parvis de la Maison de notre Dieu, & dans le tems même

v. 14. de leur vieillesse ils se multiplieront de nouveau; ils seront remplis de vigueur, ils porteront des fruits, ils seront gras & dans un

état floriſſant, & auront aſſez de fermeté & de patience pour publier & annoncer par-tout,

Que le Seigneur eſt un Dieu juſte, que toutes ſes voyes ſont la droiture & l'équité même, qu'il eſt la force & l'appui de tous ceux qui eſperent en lui, & qu'il n'y a point en lui d'injuſtice ni d'iniquité. *v.* 15.

Priere pour dire après le Pſeaume 91.

IL eſt bon, Seigneur, il nous eſt avantageux de vous benir ſans ceſſe, & de célébrer les loüanges qui ſont dûës à votre Nom très ſaint & très relevé, afin que notre confeſſion nous délivre des dangers, & que notre foin à vous loüer & à chanter des Pſeaumes, nous rende plus agréables devant les yeux de votre divine Majeſté. C'eſt la grace que nous vous demandons, &c.

PSEAUME XCII.

Selon l'Hébreu le quatrevingt-treizième.

CE Pſeaume ne porte aucun titre dans le Texte Hébreu, mais dans les Exemplaires Grecs & Latins on trouve ordinairement celui-ci : *Loüange du Cantique à David au jour de devant le Sabbat, lorſque la terre fut fondée*, ou comme d'autres Exemplaires liſent plus correctement, *lorſque la terre fut habitée*; car elle ne fut pas fondée, mais plutôt habitée le ſixiéme jour après la création de l'homme & des autres animaux. Le Cardinal Bellarmin remarque avec raiſon, que cette inſcription ne ſe trouve pas dans tous les Exemplaires Grecs & Latins. Theodoret reconnoît qu'elle n'étoit point dans le Texte des Septante, des Hexaples ni dans Euſebe. Celui qui l'a ajoûté,

l'a fait dans un tems que l'on avoit coutume de le chanter dans les Synagogues, la Férie sixiéme ou la veille du Sabbat. M. de Muis dit, qu'en comparant le second Verset de ce Pseaume avec le 10. du 95. on peut juger aisément qu'ils sont tous les deux d'un même Auteur; & comme ce dernier est ordinairement attribué à David, on peut dire la même chose de celui dont nous parlons : ainsi nous pourrons dire qu'il fut composé, lorsque l'Arche fut transportée de la maison d'Obedom sur la montagne de Sion. Nous ne nous arrêterons point à réfuter le sentiment de ceux qui rapportent ce Pseaume au tems qui suivit la délivrance de la captivité de Babylone, lorsque l'on commença à rétablir le Temple, en conséquence de la permission que Cyrus avoit donnée d'y travailler. C'est mal-à-propos que l'on attribuë ce sentiment à Bede, qui croit que ce Pseaume est véritablement de David, & qu'il doit s'entendre du Messie fils de David, qui parle dans ce Pseaume animé de l'esprit de Prophétie. Il n'y a rien du tout dans ce Pseaume qui ait rapport à la délivrance de la captivité de Babylone. Il ne faut pas être si aisément porté à rapporter à ce tems des Pseaumes que l'on peut attribuer à David, sans faire aucune violence au Texte.

Psal. 92. *v.* 1. C'est le Seigneur qui regne éternellement, il est revêtu de gloire & de force, il est tout prêt, comme un combattant victorieux, à terrasser ses ennemis, pour gagner & gouverner tout le monde.

v. 2. C'est par sa force que tout le globe de la terre est affermi, l'Univers ne sera point ébranlé.

v. 3. Oüi, Seigneur, votre Trône est ferme-

ment établi, vous êtes de toute éternité.

Les fleuves, Seigneur, ont élevé leur voix pour publier vos grandeurs, ils ont élevé leur voix pour manifester votre puissance. v. 4.

Les fleuves ont élevé leur voix par l'abondance des eaux que vous y faites couler, & qui excitent de grands bruits. v. 5.

Les flots de la mer sont merveilleux, & ils nous font connoître combien est admirable le Seigneur, qui réside dans le plus haut des Cieux. v. 6.

Tout ce que vous avez dit par vos Prophétes, est infiniment digne de croyance, vous êtes fidéle dans vos paroles & dans vos promesses, la sainteté doit être pour toujours l'ornement de votre Maison, elle convient à l'Eglise qui a été formée & purifiée par le Sang de votre Fils. v. 7.

Priere pour dire après le Pseaume 92. prise du Breviaire Mozarabique.

FAites, Seigneur, que nous soyions les véritables héritiers de vos témoignages qui sont pour nous infiniment dignes de croyance; & comme ils sont la vérité même, faites aussi qu'en même tems que nous les professons de bouche, ils soient aussi la régle de nos actions, qu'ils soient la consolation de ceux qui sont dans la tristesse, & qu'ils nous rendent plus prompts & plus disposés pour courir & nous avancer sans cesse vers vous. C'est la grace que nous vous demandons par votre miséricorde, vous qui êtes notre Dieu beni & loüé éternellement, qui vivez & regnez dans les siécles des siécles. *Amen.*

PSEAUME XCIII.

Selon l'Hébreu le quatrevingt-quatorze.

CE Pſeaume, de même que le précédent, n'a point de titre dans l'Hébreu ; dans les Verſions Grecques & Latines on lit cette inſcription, *Pſeaume à David ou de David, pour le quatriéme jour du Sabbat ou de la ſemaine.* On croit que ces derniers mots ont été ajoûtés dans le tems que c'étoit la coutume dans les Synagogues de chanter ce Pſeaume au milieu de la ſemaine le quatriéme jour. S. Auguſtin, Theodoret, Euthymius & les anciens Interprétes ont auſſi lû ce titre comme nous le liſons aujourd'hui ; on le trouve auſſi dans le Commentaire attribué à S. Jerôme. Quelques uns entendent par ce quatriéme jour le quatriéme mois, qui eſt celui auquel la ville de Jeruſalem fut priſe par les Chaldéens ; mais il eſt un peu extraordinaire de prendre le quatriéme jour pour le quatriéme mois. M. de Muis dit que toute la ſuite du Texte de ce Pſeaume, fait aſſez connoître qu'il a été compoſé ou durant la captivité de Babylone, ou du moins dans le tems d'une cruelle & violente tyrannie : *Fermè evincit Carminis ſeries illud eſſe editum in captivitate Babylonica vel ſæviente aliquâ aliâ tyrannide.* Il n'y a rien dans tout le Cantique qui détermine pour la captivité de Babylone, à en bien examiner tous les termes : ainſi nous le rapporterons à un tems d'affliction & de tribulation, tel qu'étoit l'état où David ſe trouvoit dans le tems qu'il étoit perſécuté par Saül. Nous ne pouvons nous empêcher de témoigner ici notre ſurpriſe, en voyant une eſpéce de démangeaiſon de cer-

tains Interprétes modernes, qui, à la lueur de la moindre apparence, vont tout d'un coup se rabattre sur le tems de la captivité de Babylone, pour y renvoyer la plûpart des Pseaumes, ne se souvenant point que pour le plus grand nombre au moins, ils doivent être rapportés à David.

Il appartient au Seigneur d'exercer le jugement de ses vengeances ; ô Dieu des vengeances, soyez-nous favorable, montrez-nous votre lumiere, & faites-nous sentir les effets de votre puissante protection. *Psal* 93. *v.* 1.

Faites éclater votre grandeur, Seigneur, vous qui jugez la terre, faites sentir aux superbes la punition qu'ils méritent. *v.* 2.

Jusqu'à quand, ô mon Dieu, les pécheurs seront ils dans la joye & la prospérité ? Jusqu'à quand les impies se glorifieront-ils ? *v.* 3.

On les entend parler avec insolence & avec dureté ; jusqu'à quand ceux qui commettent l'iniquité, s'éleveront ils avec orgueïl ? *v.* 4.

Ils affligent & foulent aux pieds votre peuple, ils ravagent impitoyablement votre héritage. *v.* 5.

Ils n'épargnent ni la veuve ni l'orphelin, ils les font mourir sans aucune compassion, & ils mettent aussi à mort les pauvres. *v.* 6.

Pour se rassûrer, ils se disent à eux mêmes : Le Seigneur n'en voit rien, le Dieu de Jacob n'en a aucune connoissance. *v.* 7.

Mais écoutez, hommes aveuglés, qui êtes les plus insensés de tous ceux qui se trouvent parmi le commun du peuple : Hommes pleins de folie, quand rentrerez-vous en vous mêmes, afin d'avoir des pensées plus sages ? *v.* 8.

Celui qui a fait l'oreille, n'entend il point ? ou bien celui qui a formé l'œil, ne voit-il pas ce qui se passe ? *v.* 9.

v. 10. Celui qui est le Juge de toutes les nations; qui les reprend & qui les punit, ne vous convaincra-t'il pas de vos crimes & de votre dureté, & celui qui enseigne l'homme & qui lui communique la science, pourra-t'il ignorer quelque chose ?

v. 11. Heureux l'homme, ô mon Dieu, que vous instruisez en le châtiant, heureux celui à qui vous enseignez vous-même votre Loi.

v. 12. Vous lui procurez du repos, pour lui adoucir toutes les peines qu'il doit souffrir dans les jours de peines & d'afflictions, pendant le tems que l'on creuse une fosse au pécheur, dans laquelle il périra.

v. 13. Assurément le Seigneur n'abandonnera pas son peuple, il ne le rejettera point de devant sa face, & il ne délaissera point ceux qu'il a choisis pour être son héritage.

v. 14. Sa justice dont on ne pénétre point à présent toute la profondeur, paroîtra enfin au jour du Jugement, on en reconnoîtra toute l'équité, tous ceux qui ont le cœur droit, s'attacheront toujours au Seigneur & le suivront.

v. 15. Dès à présent qui est-ce qui s'éleve, pour me donner du secours contre les méchans qui veulent m'opprimer ? Qui est-ce qui se tient toujours auprès de moi, pour me rendre fort contre ceux qui commettent l'iniquité ?

v. 16. Si le Seigneur ne m'eût assisté, que serois-je devenu ? il ne s'en auroit rien fallu que je n'eusse été réduit dans le tombeau.

v. 17. Lorsque je me voyois environné d'une multitude de dangers, si je venois à dire : Me voilà ébranlé, je suis prêt de tomber dans le précipice, aussi tôt je sentois que Dieu me soutenoit par sa miséricorde.

v. 18. Vos consolations, Seigneur, rempliſſoient

alors mon ame de joye, à proportion de la douleur dont j'avois été pénétré, & dans la multitude de mes penſées triſtes & affligeantes, je ſentois dans mon cœur la douceur que vous y répandiez.

Votre conduite, Seigneur, & la maniere dont vous nous gouvernez, n'a rien de commun avec la maniere dont les hommes nous commandent; le Tribunal de l'injuſtice peut-il avoir quelque union avec vous? Lorſque vous nous commandez quelque choſe de difficile, vous venez à notre ſecours, & vous nous protégez contre ceux qui ſe déclarent contre nous, parce que nous demeurons attachés à votre Loi: les hommes commandent des choſes dures & pénibles pour accabler leurs ſujets; ce que vous ordonnez, n'eſt que pour notre avantage. v. 19.

Les méchans font des complots pour opprimer l'innocent, & ils condamnent le Juſte ſans raiſon & ſans aucune compaſſion. v. 20.

Mais le Seigneur eſt venu à mon ſecours, il a bien voulu être pour moi comme un lieu de refuge & comme une forteresſe, où je puſſe être en ſûreté. v. 21.

Il a fait retomber ſur eux tout ce que leur iniquité leur avoit fait inventer pour me perdre, il les a fait périr par leur propre malice, le Seigneur notre Dieu les a diſſipés & exterminés. v. 22.

Priere pour dire après le Pſeaume 93. tirée du Breviaire Mozarabique.

NE rejettez point, Seigneur, le peuple que vous avez racheté, n'abandonnez point l'héritage pour lequel vous avez été attaché à la Croix; mais en attendant que votre juſtice

qui nous est présentement cachée, paroisse en évidence au Jugement, conduisez nous présentement par votre miséricorde & votre bonté, & répandez la joye dans nos cœurs, à proportion des douleurs que nous avons à souffrir : & comme vous nous commandez des choses qui sont pénibles, faites-nous la grace de nous accorder le repos éternel pour le siécle à venir. C'est la grace que nous vous demandons par votre miséricorde, &c.

PSEAUME XCIV.

Selon l'Hébreu le quatrevingt-quinziéme.

CE Pseaume n'a point de titre dans l'Hébreu : quelques-uns ont cru qu'il falloit y suppléer celui qui est à la tête du 89. & qu'ainsi on devoit reconnoître qu'il étoit de Moyse. Dans quelques Exemplaires des Septante on trouve ce titre : *Louange ou Cantique de David.* Quelques Exemplaires Grecs marquent que ce Pseaume est sans inscription dans l'Hébreu, & ne disent rien davantage qui puisse faire connoître qui est l'Auteur de ce Cantique. Mais S. Paul ne nous laisse aucun lieu de douter qu'il ne soit de David, puisque citant un endroit de ce Pseaume dans l'Epître aux Hebreux, où il en rapporte quelques Versets, il dit que *Dieu détermine encore un nouveau jour qu'il appelle aujourd'hui, en disant beaucoup de tems après par David, ainsi que je viens de dire aujourd'hui ; si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs.* M. de Muis qui demeure incertain sur l'Auteur de ce Pseaume, dit que S. Paul l'attribuë à David, parce que la plus grande partie des Pseaumes est de lui ; il se sert d'un peut-être : *Forte tan-*

Heb. cap. 4. v. 7.

tùm quòd maxima pars Psalmorum sit Davidis. Un Auteur plus moderne va plus loin, & avance une chose bien hardie, en disant que *l'attribution que S. Paul fait de ce Pseaume à David, n'est qu'incidente dans sa proposition, & qu'il cite simplement le Pseautier en général, en suivant l'opinion commune sous le nom de ce saint Roi & Prophéte, à qui l'on attribuë la plûpart des Pseaumes.* Est-il donc vrai que dans le Texte de l'Ecriture il y aura quelque chose qui ne sera pas vrai & exact, parce qu'il est dit comme incidemment dans une proposition? Est-il encore vrai que S. Paul dans l'Epître aux Hébreux cite simplement le Pseautier en général? Ne dit-il pas expressément que Dieu a parlé par David, *in David dicendo*? Que dira-t'on d'un Ecrivain, qui se voyant pressé par plusieurs Textes de l'Ecriture, où il est dit que Moyse a écrit le Livre de la Loi, répondroit que cette attribution n'est qu'incidente dans la proposition, & que les Ecrivains sacrés ont suivi l'opinion commune qui attribuë le Livre de la Loi & tout le Pentateuque à Moyse? On regarderoit cela comme une défaite inventée pour se tirer d'embarras, & comme une proposition téméraire & injurieuse aux Ecrivains sacrés. Il est vrai que S. Basile & Theodoret rapportent ce qui est dit dans ce Pseaume au tems du pieux Roi Josias; mais ils disent en même tems que David l'a composé par un esprit de Prophétie. Quelques Anciens ont crû qu'il avoit rapport au tems de la captivité de Babylone; mais ils n'ont pas nié pour cela que David n'en fût pas l'Auteur. Pour nous, nous croyons qu'il est véritablement de ce Roi Prophéte, & qu'il a été composé pour la cérémonie du transport

D. Calmet.

de l'Arche de la maison d'Obededom à la montagne de Sion, lorsque David & tous les Israélites accompagnerent cette auguste cérémonie par les Cantiques, en joüant de différens instrumens de musique, comme il est rapporté au second Livre des Rois, *cap.* 6. & au premier Livre des Paralipoménes, *cap.* 13. & 15. M. de Muis penchoit beaucoup pour ce sentiment.

Psal 94. v. 1. Venez tous, assemblons nous pour chanter les loüanges du Seigneur avec une grande réjoüissance, chantons en l'honneur de Dieu qui est notre Libérateur, notre Sauveur & notre Protecteur.

v. 2. Allons avec empressement nous présenter devant lui pour célébrer ses loüanges, chantons des Cantiques à sa gloire sur des instrumens.

v. 3. Parce que le Seigneur est le Dieu très grand & très puissant, il est le grand Roi élevé au-dessus de tous les Rois des nations.

v. 4. La terre dans toute son étenduë est en sa main, les abîmes & les profondeurs de l'Univers sont en son pouvoir, la force & la hauteur des montagnes viennent de lui, il est le souverain Maître de tout.

v. 5. La mer est à lui, puisqu'elle est l'ouvrage de ses mains, c'est lui qui a formé par sa puissance la terre ferme qui parut séche & aride, après que les eaux se furent retirées par son ordre.

v. 6. Venez donc, adorons ce Dieu tout-puissant, prosternons nous devant lui, fléchissons les genoux devant le Seigneur qui nous a tirés du néant, répandons des larmes en sa présence.

v. 7. Parce qu'il est le Seigneur notre Dieu, nous sommes le peuple qu'il conduit & nourrit

dans ſes pâturages, nous ſommes les brebis qu'il mene comme par la main.

Si vous entendez aujourd'hui ſa voix, n'endurciſſez pas vos cœurs, gardez vous bien de vous roidir & de murmurer contre lui. v. 8.

Comme il arriva dans le déſert au jour de la contradiction de vos peres, qui murmurerent & voulurent tenter le Seigneur & éprouver ſa puiſſance; ce fut alors qu'ils furent témoins des œuvres merveilleuſes de ma puiſſance. *Exod.* 17. *v.* 7. v. 9.

Pendant 40. ans je fus en colere contre cette race, & je dis d'eux que c'étoit un peuple, dont le cœur étoit toujours dans l'égarement, c'étoient des rebelles qui ne connurent jamais mes voyes, & qui ne furent point touchés des miracles que je faiſois en leur faveur. v. 10.

C'eſt pourquoi je proteſtai avec ſerment, que s'étant rendus dignes de ma colere, ils n'entreroient jamais dans la terre que je leur avois promiſe comme leur héritage, & qui devoit être pour eux un lieu de repos. v. 11.

Priere pour dire après le Pſeaume 94. priſe du Breviaire Mozarabique.

NOus vous beniſſons & nous vous loüons, Seigneur, en chantant des Pſeaumes en votre honneur, nous vous demandons en même tems que nous ne ſoyions empêchés par aucun obſtacle de nous acquitter de ce devoir; & comme nous vous reconnoiſſons pour notre ſeul & unique Seigneur, faites que nous ſoyions comblés & enrichis des benedictions de votre miſéricorde. C'eſt la grace que nous demandons, ô Dieu, qui êtes beni & loüé éternellement, & qui vivez & regnez dans tous les ſiécles.

PSEAUME XCV.

Selon les Hébreux le quatrevingt-seiziéme.

CE Pseaume n'a point de titre dans l'Hébreu ; dans notre Vulgate il est ainsi intitulé : *Cantique de David ou à David lui-même, lorsqu'on bâtissoit la Maison* ; ce qui peut s'entendre du Temple qui fut rétabli après le retour de la captivité de Babylone. Ce titre se trouve aussi dans les Exemplaires ordinaires des Septante ; cependant on croit qu'ils n'en sont pas les Auteurs, & qu'il a été ajoûté depuis. Quelques Interprétes prétendent qu'il est plus ancien, & que c'est Esdras lui-même qui l'a ajoûté, pour faire connoître qu'on s'en étoit servi à la cérémonie de la Dédicace du second Temple. Il est certain qu'il est de David, puisqu'il le fit chanter, lorsque l'Arche fut transportée de la maison d'Obededom sur la montagne de Sion, comme il est marqué dans le premier Livre des Paralipoménes. On voit dans le même Livre que ce Pseaume faisoit partie du 104. & qu'il en étoit la fin. On avance par une conjecture assez probable, qu'Esdras dans la suite le détacha du 104. pour le faire chanter à la cérémonie de la consécration du second Temple, & après avoir été ainsi séparé, on en fit un Pseaume particulier dans le Recuëil qui fait le Livre des Pseaumes. On peut remarquer une séparation toute semblable pour le Pseaume 51. dont la derniere partie fait la premiere du 107. & la derniere partie de ce même Pseaume est tirée de la seconde du Pseaume 59. On croit que ces divisions n'ont été faites que pour trouver le nombre de 150. Pseaumes.

1. *Paral. cap.* 16. *v.* 23.

Nous ne pouvons douter que le 95. que nous allons expliquer, ne soit de David, qui le composa pour le faire chanter à la cérémonie du transport de l'Arche. Les Auteurs Juifs conviennent eux mêmes que ce Pseaume doit s'entendre de la venuë du Messie.

Chantez un Cantique nouveau, renouvellez celui qui fut chanté autrefois dans une grande solemnité, que tous les peuples de la terre chantent ce Cantique. *Psal. 95. v. 1.*

Chantez au Seigneur, & beniſſez son saint Nom, publiez chaque jour la grace qu'il nous a faite, en nous sauvant & en nous délivrant de tant de dangers dont il nous a tirés par sa bonté. *v. 2.*

Annoncez sa gloire parmi les nations, racontez toutes ses merveilles au milieu de tous les peuples. *v. 3.*

Vous devez le faire, parce que le Seigneur est grand & digne de toutes sortes de loüanges, il est infiniment redoutable & au dessus de tous les dieux des nations. *v. 4.*

Ces fausses divinités adorées parmi ces aveugles, ne sont que des idoles ou des démons; mais le Seigneur est le Dieu tout-puissant qui a créé les Cieux. *v. 5.*

La gloire & la beauté marchent devant lui, la force, la magnificence & la majesté sont dans son Sanctuaire, où l'Arche est placée. *v. 6.*

Venez donc, toutes les familles des nations, venez pour offrir au Seigneur la gloire qui lui est dûë, reconnoissez qu'il est plein de force & de grandeur. *v. 7.*

Venez lui offrir des victimes, venez dans le Parvis de son Tabernacle, adorez le Seigneur, prosternez-vous en sa présence dans le Parvis de son Sanctuaire. *v. 8.*

v. 9. Que toute la terre soit remplie de frayeur, & tremble en sa présence, annoncez parmi toutes les nations, que le Seigneur a établi son regne pour jamais.

v. 10. C'est lui qui a affermi toute la terre, elle ne sera point ébranlée, il jugera les peuples selon l'équité.

v. 11. Que les Cieux témoignent leur joye, que la terre soit dans une continuelle réjoüissance; que la mer, avec tout ce qu'elle contient, en soit émuë; que toutes les campagnes, avec les fruits qui les rempliſſent, reſſentent cette joye.

v. 12. Que les arbres des forêts soient dans des transports continuels en la présence du Seigneur, parce qu'il vient; oüi le voilà qui arrive pour juger toute la terre.

v. 13. Il jugera tout l'Univers selon la justice, & tous les peuples selon la vérité.

Priere pour dire après le Pſeaume 95. priſe du Breviaire Mozarabique.

QUe toute la terre, Seigneur, célébre vos loüanges par un Cantique tout nouveau & par des actions de graces, de ce que vous avez racheté tout le monde par le Sang précieux de Notre Seigneur J. C. votre Fils unique; & comme nous sommes enſevelis avec lui par sa mort, faites que nous ayions part à la joye immenſe dont il joüit dans le Ciel. C'eſt la grace que nous vous demandons par votre miſéricorde, &c.

PSEAUME XCVI.

Selon l'Hébreu le quatrevingt-dix-ſept.

ON peut regarder ce Pſeaume comme une ſuite du précédent, & il y a beaucoup

coup d'apparence qu'il fut composé pour être chanté dans la même cérémonie du transport de l'Arche. Le titre qui se trouve dans la Vulgate & dans quelques Exemplaires Grecs, paroît marquer une autre occasion ; voici ce qu'il porte : *Pseaume de David, quand il fut rétabli dans le pays*, ou *quand son pays lui fut rendu* ; ce qui peut être entendu du tems qu'il fut reconnu pour Roi par toutes les Tribus d'Israël. Cela pourroit toujours avoir rapport au tems qu'il songea à transférer l'Arche ; il étoit alors paisible possesseur de tout le Royaume. Il n'y a aucun titre pour ce Pseaume dans le Texte Hébreu ; ce qui peut nous porter à le regarder comme la suite du Pseaume 95. Nous ne nous arrêterons point à réfuter le sentiment de ceux qui le rapportent au tems de la délivrance de la captivité de Babylone, & qui disent que c'est un Cantique d'actions de graces composé par les Juifs après leur retour. On s'ennuit de voir des Interprétes qui reviennent toujours à cet événement pour expliquer la plûpart des Pseaumes, & cela sans nécessité & sans la moindre apparence. Ce Pseaume doit s'entendre particuliérement de J. C. On croit que S. Paul dans l'Epître aux Hébreux a cité ce Pseaume, en disant que *Dieu en faisant paroître son Fils dans le monde, dit que tous ses Anges l'adorent.* Mais il n'est pas bien constant que l'Apôtre ait eû en vûë le Verset 8. de ce Pseaume, comme nous l'avons remarqué ailleurs. *Heb. cap. 1. v. 6.*

Le Seigneur a établi son regne, que toute la terre en tressaille de joye ; & que toutes les Isles qui sont en grand nombre, s'en réjoüissent, que les pays qui sont au-delà des mers, soient dans de saints transports. *Psal. 96. v. 1.*

v. 2. Le Seigneur est environné d'une nuée qui lui sert de Trône, une obscurité majestueuse est tout autour de lui, la justice & le jugement sont le soutien de son Trône, il regne avec une souveraine équité.

v. 3. Le feu marche devant lui, pour embraser & consumer tout-autour de lui ses ennemis.

v. 4. Il fait éclater ses foudres qui paroissent tout à coup à la vûë de toute la terre, elle en est frappée, & elle est dans la frayeur & le tremblement.

v. 5. Les montagnes se fondent alors comme la cire, les Puissans de la terre marqués par les hautes montagnes, les Princes les plus fiers seront dissipés comme la cire qui se fond, les Grands ne pourront subsister à la présence du Seigneur, parce qu'il est le Maître de toute la terre.

v. 6. Que les Cieux annoncent sa justice & sa puissance, que tous les peuples voyent sa gloire, & qu'ils publient ensuite sa grandeur.

v. 7. Que tous ceux qui adorent des ouvrages de sculpture, soient couverts de confusion, & que ceux qui se glorifient dans leurs idoles, soient chargés de honte & d'ignominie.

v. 8. Vous tous qui êtes comme des Dieux, venez pour vous prosterner devant lui, que les Anges qui sont ses Ministres, l'adorent aussi; Sion a entendu toutes les merveilles que Dieu a opérées, & elle s'en est réjouïe.

v. 9. Toutes les filles de Juda, c'est-à-dire, les villes du pays, ont été dans des transports de joye, elles ont fait de grandes réjoüissances, Seigneur, à cause de vos jugemens que vous avez exercés contre les ennemis de votre peuple.

v. 10. Parce que vous êtes, Seigneur, le Dieu

très-haut, & que vous avez un Empire souverain sur toute la terre ; vous êtes infiniment élevé au-dessus de tous les Dieux des nations.

Vous qui aimez le Seigneur, haïssez le mal ; Dieu conserve les ames de ses Saints, il les délivrera de la main & de la tyrannie des pécheurs. v. 11.

Si le Juste tombe quelquefois dans quelque calamité & dans l'affliction, la lumiere est pour lui comme une semence cachée qui paroîtra pour dissiper les ténébres de l'adversité, la joye solide sera pour ceux qui ont le cœur droit. v. 12.

Réjoüissez-vous, Justes, dans le Seigneur, célébrez par vos loüanges la mémoire de son saint Nom & la sainteté de son Tabernacle. v. 13.

Priere pour dire après le Pseaume 96. tirée du Breviaire Mozarabique.

O Dieu, dans le Royaume duquel toute la terre des Croyans tressaille de joye, Seigneur tout-puissant, dont les Cieux annoncent la justice, vous qui êtes adoré dans votre souverain pouvoir par les Légions des Anges, conservez les ames de vos serviteurs, & faites que nous ne nous perdions point en suivant l'Auteur du péché ; délivrez-nous, protégez-nous, conservez-nous, afin que lorsque le feu dévorant ira devant votre face, lorsque vous viendrez nous juger, la peine dûë à nos péchés ne nous saisisse point, pour nous abandonner aux flammes éternelles ; mais que la clémence du Créateur nous délivre pour nous faire vivre éternellement avec lui. C'est la grace, Seigneur, que nous vous demandons par votre miséricorde ; vous êtes notre Dieu, qui vivez & regnez, &c.

PSEAUME XCVII.

Selon l'Hébreu le quatrevingt-dix-huit.

DAns l'Hébreu de ce Pseaume il n'y a pour titre que ce mot, *Mizemor*, qui veut dire, Pseaume. La Vulgate, conformément à quelques Exemplaires Grecs, a ajoûté le nom de David, *Psalmus ipsi David.* On ne peut gueres douter qu'il ne soit du même Auteur que le 95. puisque tout ce que l'on trouve dans l'un, se lit pareillement dans l'autre: or comme il est constant que le 95. est de David, il convient de lui attribuer aussi ce 97. Ceux qui aiment à rapporter tout à la captivité de Babylone, prétendent que ce Pseaume est un Cantique composé par les Juifs qui en étoient revenus depuis peu, & cela sans aucun fondement. S'il s'agit ici d'une délivrance remarquable qui demandoit quelque Cantique d'actions de graces, on en trouve assez du tems de David; mais celle qui fait principalement l'objet de ce Pseaume, est celle que J. C. nous a procurée par sa Mort & sa Passion.

Psal. 97. *v.* 1. Chantez au Seigneur un Cantique nouveau, parce qu'il a fait des choses admirables en notre faveur.

v. 2. Il nous a sauvés & délivrés par la force de son bras, c'est sa droite qui nous a protégés; mais c'est pour lui-même & pour sa gloire qu'il l'a fait.

v. 3. Le Seigneur a fait connoître à la vûë de toutes les nations, la bonté avec laquelle il nous a sauvés & protégés; tous les peuples ont reconnu sa justice.

v. 4. Il s'est ressouvenu de ses anciennes miséri-

cordes, & de la vérité des promesses qu'il avoit faites en faveur d'Israël.

Le salut que le Seigneur nous a procuré, a été connu dans tout l'Univers. v. 3.

Chantez avec joye les loüanges de Dieu, vous tous qui habitez la terre, célébrez les loüanges du Seigneur par des Cantiques de joye & des Pseaumes. v. 6.

Chantez sur la harpe des Cantiques au Seigneur, servez-vous, pour relever sa gloire, de la harpe & des instrumens à dix cordes, au son des trompettes & au bruit des cors. v. 7.

Faites retentir vos transports de joye en la présence du Seigneur, que la mer en soit émuë avec tout ce qu'elle renferme dans son sein; que la terre & tous ceux qui l'habitent, soient dans une sainte agitation. v. 8.

Que les fleuves applaudissent & témoignent leur joye, que les montagnes prennent part à ces réjoüissances en la présence du Seigneur, parce qu'il vient pour juger la terre. v. 9.

Il jugera tout l'Univers selon les régles de la justice, & les peuples selon l'équité. v. 10.

Priere pour dire après le Pseaume 97. tirée du Breviaire Mozarabique.

QUe votre main toute-puissante, Seigneur, nous délivre de toutes nos miseres; faites fléchir sous votre empire les cœurs des superbes & des arrogans, afin que les nations soient éclairées par la lumiere de votre avénement, & qu'elles reçoivent avec une humble soumission, le salut que vous venez leur procurer & leur montrer. Par votre miséricorde, &c.

PSEAUME XCVIII.

Selon l'Hébreu le quatrevingt-dix-neuf.

CE Pſeaume eſt attribué à David dans les Septante & dans notre Vulgate, où on trouve ce titre, *Pſeaume de David ou a David.* Dans le Texte Hébreu il n'y a point d'inſcription ; c'eſt ce qui fait juger qu'il eſt comme une ſuite de ceux qui ont précédé, c'eſt le même ſujet qui y eſt traité, & on y voit preſque les mêmes choſes que dans le 96. C'eſt ce qui nous détermine à l'attribuer à David, que nous avons reconnu pour être l'Auteur du 96. Nous croyons, avec les plus habiles Interprétes, que ce Pſeaume dont nous allons donner l'explication, fut chanté dans le tems que l'on tranſporta l'Arche de la maiſon d'Obededom dans le Tabernacle de la montagne de Sion. Quelques modernes le rapportent à la Dédicace de la ville & du ſecond Temple après le retour de la captivité. Mais ces Ecrivains devroient s'ennuyer de nous répéter toujours la même choſe, & de nous rebattre ſans ceſſe la captivité.

Pſal 98. *v.* 1. Le Seigneur a établi ſon regne, que les peuples ſoient dans la frayeur, le voilà qui eſt aſſis au milieu des Chérubins qui couvrent l'Arche, que la terre en ſoit émuë.

v. 2. Le Seigneur fait connoître ſa grandeur & ſa majeſté dans Sion, & il eſt élevé au-deſſus de tous les peuples.

v. 3. Que toutes ces nations rendent donc gloire, Seigneur, à votre grand Nom, parce qu'il eſt terrible & ſaint, la force & la majeſté d'un Roi ſe ſoutiennent particuliérement par la juſtice & l'équité.

Cela vous convient, Seigneur ; car vous gouvernez tout selon la droiture de vos jugemens, & vous faites regner la justice dans Jacob. v. 4.

Relevez donc, ô peuple choisi, la gloire du Seigneur, prosternez-vous devant lui, adorez le marche-pied de son Trône, l'Arche où il réside, est sainte, puisqu'il y a établi son Sanctuaire. v. 5.

Moyse & Aaron vous en ont donné l'exemple, ils étoient les Prêtres du Très-haut ; Samuël a fait aussi la même chose, & ils ont invoqué le nom du Seigneur. v. 6.

Ils invoquoient le Seigneur qui les écoutoit favorablement, il les exauçoit & leur parloit dans la colomne de la nuée. v. 7.

Ils étoient exacts à observer ses ordonnances, & à exécuter tout ce que Dieu leur prescrivoit. v. 8.

Oüi, Seigneur, vous les exauciez, & vous vous rendiez favorable à leur priere, parce qu'ils vous étoient fidéles, & vous puniſſiez tout ce que l'on entreprenoit contre eux, vous vengiez l'injure qu'on leur faisoit. v. 9.

Vous tous, ô peuples de la terre, relevez la gloire du Seigneur notre Dieu, adorez la montagne sainte où il veut bien réfider, prosternez-vous devant lui, parce que le Seigneur notre Dieu est un Dieu de sainteté & de gloire. v. 10.

Priere pour dire après le Pseaume 98.

SEigneur, qui êtes notre Rédempteur élevé au plus haut des Cieux, & dont la majesté est reconnuë dans la Syon mystique & spirituelle ; augmentez & perfectionnez la Foi de votre Eglise & la confiance qu'elle a en vous ;

faites que tous les peuples s'uniſſent pour reconnoître la ſincérité de ſa doctrine, afin que publiant par-tout que votre Nom eſt grand & très ſaint, & que vous offrant l'honneur qui eſt dû à votre divine majeſté par la ſoumiſſion de notre Foi, vous nous regardiez favorablement du Trône où vous êtes élevé, & que vous nous faſſiez changer cette demeure où nous ſommes dans la baſſeſſe, pour nous faire paſſer dans les Tabernacles éternels. C'eſt la grace que nous vous demandons par votre miſéricorde, &c.

PSEAUME XCIX.

Selon le Texe Hébreu le centiéme.

LE titre de ce Pſeaume ne nous apprend rien touchant l'Auteur qui l'a compoſé ; il porte ſimplement tant dans l'Hébreu que dans les Verſions, *Pſeaume de loüange* ou *pour la loüange* ; & cela marque fort bien pour quelle fin il a été compoſé, c'eſt à-dire, pour célébrer les loüanges du Seigneur dans une grande aſſemblée du peuple, pour quelque ſolemnité célébre & remarquable ; & il y a apparence qu'il ſervoit toutes les fois qu'on vouloit rendre graces à Dieu pour quelques marques éclatantes qu'on avoit reçûës de ſa bonté & de ſa protection : l'occaſion où il a été chanté pour la premiere fois, paroît être la même que celle à laquelle nous avons rapporté les Pſeaumes précédens ; c'eſt le même ſujet, ce ſont les mêmes tranſports de joye & des expreſſions fort ſemblables : ainſi nous ne pouvons nous tromper, en diſant qu'il a été compoſé pour le tranſport de l'Arche ſur la montagne de Sion. Quelques Interprétes ne ſe

laſſent point de nous dire qu'il regarde le retour de la captivité ; mais nous croyons être en droit de croire qu'il eſt plus ancien, quoiqu'il ſoit aſſez probable qu'on s'en eſt ſervi dans la circonſtance du retour de la captivité, pour rendre graces à Dieu d'une ſi heureuſe délivrance, comme on le faiſoit dans d'autres occaſions ſemblables, pour remercier le Seigneur de quelque bienfait ſignalé.

Chantez à la gloire du Seigneur dans des tranſports d'une ſainte réjoüiſſance ; habitans de la terre, ſoumettez-vous à Dieu, ſervez-le avec joye. *Pſal. 99, v. 1.*

Entrez & venez pour vous préſenter devant lui dans de ſaints raviſſemens. *v. 2.*

Soyez bien convaincus que notre Dieu eſt le véritable Seigneur, & le ſouverain Maître de tout l'Univers ; ce n'eſt pas nous qui nous ſommes tirés du néant, nous ne ſommes point faits ce que nous ſommes. *v. 3.*

C'eſt par ſa miſéricorde & ſa bonté que nous ſommes ſon peuple & les oüailles, qu'il conduit dans les pâturages ; venez donc, entrez par les portes de ſon Tabernacle pour célébrer ſes loüanges, chantez des Hymnes, lorſque vous ſerez venus dans le parvis de ſon Sanctuaire, ne ceſſez de loüer & de benir ſon ſaint Nom. *v. 4.*

Car le Seigneur eſt plein de douceur & de miſéricorde, ſa clémence n'a point de bornes, elle s'étend ſur toute la race des hommes, & la fidélité à exécuter ſes promeſſes, ſe fait ſentir dans toute la ſuite des générations. *v. 5.*

Priere pour dire après le Pſeaume 99. tirée du Breviaire Mozarabique.

QUe nous loüions ſans ceſſe, Seigneur, votre ſaint Nom, parce que vous êtes

bon & rempli de miſéricorde ; & afin que notre bouche retentiſſe de vos loüanges, touchez notre cœur par vos ſaintes inſpirations, faites-nous ſentir les effets de votre miſéricorde, afin que votre vérité qui nous ſera manifeſtée, nous rempliſſe de joye pour toute l'éternité. C'eſt la grace que nous vous demandons par votre miſéricorde ; vous êtes notre Dieu beni & loüé dans toute la ſuite des ſiécles ; c'eſt vous qui vivez & regnez, &c.

PSEAUME C.

Selon l'Hébreu le cent uniéme.

L'Inſcription de ce Pſeaume nous marque qu'il eſt de David, tant dans le Texte original que dans les Verſions, *Pſeaume de David* ou *à David*. Il n'y a rien dans ce Cantique qui ne convienne à ce S. Roi : on croit qu'il le compoſa dans le tems que toutes les douze Tribus le reconnurent pour le Roi de tout Iſraël. Ce ne fut qu'après ce tems-là qu'il ſe rendit maître de la ville de Jeruſalem, dont il eſt parlé au Verſet 10. ce ne fut qu'après que l'Arche eut été placée ſur la montagne de Sion, puiſqu'il appelle cette ville la Cité du Seigneur ; ce qui ne lui pouvoit convenir que par rapport à l'Arche & au Tabernacle, qui y avoient été tranſportés de la maiſon d'Obededom. Le Prophéte décrit dans ce Pſeaume tout ce que doit faire un bon Prince, tant pour ſa conduite particuliere, que pour le bon gouvernement de ſon peuple : c'eſt auſſi ce qu'il obſervoit lui-même ; & dans ce Pſeaume il s'engage envers Dieu de ſuivre toujours les mêmes régles de conduite & de gouvernement.

Je célébrerai, Seigneur, par mes Cantiques, votre miſéricorde & votre juſtice. *Pſ.* 100. *v.* 1.

Je chanterai des Pſeaumes ſur des inſtrumens de muſique, je m'appliquerai ſans ceſſe à connoître la voye qui eſt pure, afin que j'y puiſſe marcher ſans m'en écarter jamais : quand viendrez-vous, Seigneur, pour me donner le ſecours qui m'eſt néceſſaire, pour me ſoutenir dans ces ſaintes réſolutions. *v.* 2.

Je me propoſe de ſuivre toujours dans le gouvernement de ma maiſon, les régles de l'innocence & de l'équité. *v.* 3.

J'éloignerai de ma vûë & de mes deſſeins tout ce qui paroîtra contraire à la juſtice ; car j'ai une grande averſion de ceux qui ſe détourne de la voye droite, je ne ſouffrirai pas qu'ils s'attachent à moi. *v.* 4.

Que ceux donc qui ont le cœur pervers, s'éloignent de moi, je ne veux avoir aucun commerce avec l'homme méchant. *v.* 5.

Je ſerai l'ennemi déclaré de celui qui médit en ſecret de ſon prochain, je le retrancherai de ma compagnie. *v.* 6.

J'en agirai de même à l'égard de celui dont l'œil eſt ſuperbe, & de ceux qui ont le cœur ambitieux & inſatiable, je ne puis les ſouffrir. *v.* 7.

J'aurai les yeux attentifs, pour diſcerner ceux qui cultivent la bonne foi & la probité, pour les faire aſſeoir avec moi, pour me ſervir de leurs bons conſeils, & leur faire part de mon autorité. *v.* 8.

Ceux qui agiſſent avec orgueïl & qui ſe ſervent de fraude & de tromperie, ne demeureront point dans ma maiſon, & je ſerai en ſorte que ceux qui aiment le menſonge, ne paroiſſent point à mes yeux. *v.* 9.

J'aurai ſoin dès le matin de faire recher- *v.* 10.

cher dans tout mon Royaume tous les méchans, pour les faire mettre à mort & les retrancher de dessus la terre, afin de purger la ville du Seigneur de tous ceux qui commettent l'iniquité.

Priere pour dire après le Pseaume 100. *prise du Breviaire Mozarabique.*

EN même tems que nous célébrons par des Cantiques votre jugement & votre miséricorde, nous vous prions, Seigneur, de nous faire la grace que nous puissions marcher dans la voye pure & sans tache, & que vous nous la fassiez connoître, afin que par un effet de votre miséricorde, nous ayions toujours une intention pure, & que nous soyions dans la résolution de suivre la voye de droiture & d'équité; & qu'étant frappés de la crainte de vos jugemens, nous travaillions à nous tirer de nos égaremens. C'est la grace que nous vous demandons par votre miséricorde; vous êtes notre Dieu beni & loüé, qui vivez & regnez, &c.

PSEAUME CI.

Selon les Hébreux le cent deuxiéme.

NOus apprenons par le titre de ce Pseaume, que c'est une *Oraison d'un homme pauvre & affligé, qui se trouve dans la peine, & qui répand sa priere en la présence du Seigneur.* Telle est l'inscription de ce Pseaume dans le Texte Hébreu & dans toutes les Versions. Ce titre répond parfaitement à tout ce qui est renfermé dans ce Pseaume; on y voit un fidéle Israélite qui répand son cœur devant Dieu, & qui prie au nom de toute la nation,

pour demander au Seigneur qu'il vienne à son secours, qu'il ait pitié de la ville de Sion qui étoit dans la désolation ; il décrit d'une maniere fort touchante les maux que les vrais Israélites avoient à souffrir de la part de leurs ennemis, & les reproches insultans qu'il falloit essuyer tous les jours de leur part ; il dit que le tems est venu où on doit espérer que Dieu fera éclater sa miséricorde à l'égard de la ville ; ce qui marque assez que cette priere a été composée par un des Juifs captifs à Babylone vers la fin des 70. années de la captivité. M. de Muis croit qu'on pourroit l'attribuer au Prophéte Daniel, ce qui est assez probable. Quelques-uns ont proposé Jeremie comme l'Auteur de cette Priere ; mais ce Prophéte ne fut jamais à Babylone, & il y a beaucoup d'apparence qu'il étoit mort assez long-tems avant la fin de la captivité. Ceux qui l'attribuent à David, disent qu'il l'a composé par un esprit de Prophétie : on ne peut douter qu'il ne regarde le tems de la captivité, soit qu'il ait été composé par David lui-même, qui a prédit ce qui devoit arriver touchant la ruine de Jerusalem & le transport des Juifs à Babylone, soit qu'on dise que ce Cantique ou cette Priere a été composé à la fin de 70. années marquées par le Prophéte Jeremie. S. Paul cite quelques Versets de ce Pseaume, sans en désigner l'Auteur, *Ad Hebr. cap.* 1. *v.* 10. 11. 12. C'est le cinquiéme de ceux qu'on appelle les Pseaumes de la Pénitence.

Seigneur, exaucez ma priere, & que mes cris s'élevent jusqu'à vous. *Ps.* 101. *v.* 1.

Ne détournez point votre face de dessus moi, & prêtez une oreille favorable à ma *v.* 2.

priere, au jour que je me trouve dans l'accablement.

v. 3. Hâtez-vous de venir à mon secours, exaucez moi dans le tems que je vous invoque & que j'implore votre assistance.

v. 4. Parce que mes jours se sont évanouïs comme la fumée, mes os se sont enflammés comme un foyer, & se sont desséchés comme du bois aride & propre à brûler.

v. 5. Mon cœur est frappé d'une maniere si terrible, qu'il s'est desséché comme le foin, parce que la douleur dont je suis pénétré, m'a fait oublier de prendre ma nourriture ordinaire & de manger du pain.

v. 6. A force de crier & de gémir, je suis tombé dans une telle langueur, que ma peau s'est collée sur mes os.

v. 7. Je suis devenu semblable au pellican du désert, je suis devenu comme le hibou, qui fait sa demeure dans les ruïnes & les masures.

v. 8. J'ai passé toutes les nuits sans pouvoir prendre aucun repos, j'étois dans la tristesse comme un moineau qui est solitaire, parce qu'il a perdu sa compagne & ses petits.

v. 9. Mes ennemis me faisoient pendant tout le jour de continuels reproches; & lorsqu'ils vouloient faire des imprécations contre quelqu'un & lui souhaiter du malheur, ils demandoient qu'il fût aussi malheureux que moi: ainsi dans l'excès de leur fureur ils font des imprécations contre moi.

v. 10. Je continuois toujours à manger la cendre comme le pain, & je mêlois mes larmes avec ce que je bûvois.

v. 11. Je tâchois par-là d'appaiser votre colere irritée contre nous, & dont je sentois les effets

terribles, puisqu'après m'avoir élevé, vous m'avez brisé.

Mes jours se sont dissipés comme l'ombre, ils sont venus à leur déclin, & je suis devenu sec comme du foin. v. 12.

Mais pour vous, Seigneur, vous demeurerez éternellement, & la mémoire de votre Nom s'étendra dans toutes les générations. v. 13.

Vous vous leverez enfin pour avoir pitié de Sion, parce que le tems de vos miséricordes à son égard est enfin venu. v. 14.

Parce que vos serviteurs n'ont cessé d'aimer cette ville, quoiqu'elle fût ruïnée, & ils en ont chéri jusqu'à la poussiere. v. 15.

Lorsque vous aurez opéré en notre faveur toutes les merveilles que nous esperons de votre miséricorde, toutes les nations seront remplies d'une crainte respectueuse pour votre saint Nom, & tous les Rois de la terre reconnoîtront votre gloire & votre puissance. v. 16.

Ils seront ravis d'admiration, lorsque le Seigneur aura fait rebâtir la ville de Sion, & qu'on y verra éclater la gloire dans le Lieu saint. v. 17.

Lorsqu'on verra que Dieu a écouté favorablement la priere de ceux qui sont dans l'abaissement, & que l'on peut pour cela comparer au tamarin du désert; & que l'on verra qu'il n'a point mépriſé leur humble supplication. v. 18.

On mettra par écrit ce rétablissement de la ville, pour en conserver la mémoire à la postérité, & afin que le peuple qui viendra, loüe & beniſſe le Seigneur. v. 19.

On dira dans la suite des siécles: Le Seigneur a regardé du haut du Ciel où est son Sanctuaire, Dieu a jetté sur la terre qu'il a v. 20.

choisie, des regards de faveur & de benédiction.

v. 21. Il a bien voulu écouter avec bonté les gémissemens de ceux qui étoient retenus dans les liens, il a délivré ceux que l'on destinoit à la mort.

v. 22. Il les a rétablis dans leur patrie, afin qu'ils pussent annoncer dans la ville de Sion le Nom du Seigneur, & publier ses loüanges dans Jerusalem.

v. 23. Tous les peuples viendront en foule, & les Rois s'assembleront pour se consacrer au service du Seigneur.

v. 24. Je sens, à la vérité, mes forces affoiblies par toutes les afflictions que mes ennemis m'ont fait souffrir; ils ont abrégé mes jours; c'est pourquoi je dis au Seigneur: Ne me retirez pas encore à vous, dans le tems que je ne suis qu'au milieu de mes jours & de ma

v. 25. course: mais si je meure avant que de pouvoir être témoin de notre heureuse délivrance, vous êtes éternel, Seigneur, & vos années s'étendent dans toute la suite des races; nos descendans verront l'effet de vos promesses.

v. 26. Au commencement du monde vous avez créé la terre, les Cieux sont l'ouvrage de vos mains.

v. 27. Ils périront; mais pour vous, vous subsisterez éternellement: ils seront exposés au changement & à la vieillesse comme les vêtemens.

v. 28. Vous les changerez comme un habit dont on se couvre, ils seront en effet changés; mais pour vous, Seigneur, vous êtes toujours le même, & vos années ne passeront point.

v. 29. Les descendans de vos serviteurs auront une

demeure fixe & assûrée, & leur race sera solidement établi en votre présence.

Priere pour dire après le Psaume 101.

LEvez-vous, Seigneur, ayez pitié de nous, parce que le tems de faire éclater vos miséricordes sur nous, est venu; jettez un regard favorable sur vos serviteurs qui vous adressent leur priere dans leur humiliation & leur misere; écoutez avec bonté les gémissemens de ceux qui vous prient avec instance & humilité de venir à leur secours. Nous implorons, Seigneur, votre miséricorde, par Notre Seigneur J. C. qui vit & regne avec vous éternellement dans l'unité du S. Esprit.

PSEAUME CII.

Selon l'Hébreu le cent troisiéme.

CE Psaume porte simplement le nom de David dans le Texte original & dans les Versions, c'est ce qui nous détermine à lui attribuer ce Psaume, avec les plus habiles Interprétes, quoique quelques-uns qui aiment toujours à se transporter à Babylone, viennent nous dire que ce Cantique doit être rapporté au tems de la délivrance de la captivité, & qu'il faut l'entendre des Juifs délivrés qui rendent graces à Dieu de leur liberté. On ajoûte que ce systême convient fort bien avec la lettre du Psaume. Il faut avoir une pénétration au dessus du commun, pour appercevoir dans la lettre du Texte de ce Psaume, cette convenance & ce rapport: il est plus aisé d'y voir, avec un célébre Interpréte, une loüange & une action de graces de David, qui remercie Dieu de ce qu'il lui a pardonné

De Mais,

ſes péchés, & de ce qu'il lui a renvoyé la ſanté après une grande maladie qu'il regardoit comme la punition de ſon crime.

Pſ. 102. *v.* 1. Mon ame, loüez & beniſſez le Seigneur, que toutes mes penſées & mes affections intérieures concourent à célébrer les loüanges de ſon S. Nom.

v. 2. Oüi, mon ame, beniſſez le Seigneur, rendez-lui graces, & gardez-vous bien d'oublier jamais aucun de ſes bienfaits.

v. 3. C'eſt lui qui a eû la bonté de vous pardonner toutes vos iniquités, c'eſt par ſa miſéricorde qu'il vous a guéris de toutes vos infirmités.

v. 4. Parce que c'eſt lui qui a retiré votre ame de la foſſe profonde, il a racheté votre vie de la mort, & il vous environne de toutes parts de ſes miſéricordes.

v. 5. Il remplit tous vos déſirs & raſſaſie votre bouche de tous les biens, votre jeuneſſe va ſe renouveller comme celle de l'aigle.

v. 6. C'eſt lui qui rend juſtice, & qui fait miſéricorde à tous ceux qui ſouffrent l'injuſtice & la violence.

v. 7. Il fit connoître autrefois ſes voyes à Moyſe, & toutes ſes volontés aux enfans d'Iſraël, qui furent témoins de ſes merveilles.

v. 8. Le Seigneur eſt un Dieu de clémence & de miſéricorde, il eſt patient & rempli de bonté & de tendreſſe pour nous.

v. 9. Il ne ſera pas toujours en colere contre nous, & nous allons voir la fin de ſes menaces, ſon indignation s'appaiſera.

v. 10. Il ne nous a pas traités ſelon l'énormité de nos péchés, & il ne nous a pas punis ſelon la grandeur de nos iniquités.

v. 11. Autant que le Ciel eſt élevé au-deſſus de la

terre, autant sa miséricorde est elle immense & infiniment élevée à l'égard de ceux qui le craignent ; & autant que l'Orient est éloigné du Couchant, autant le Seigneur a éloigné de nous toutes nos iniquités.

De même qu'un pere est rempli de tendresse pour ses enfans, ainsi le Seigneur a compassion de ceux qui le craignent, parce qu'il connoît notre fragilité & notre foiblesse. v. 12.

Il s'est souvenu que nous ne sommes que cendre & poussière, les jours de l'homme passent comme l'herbe qui se dessèche, il est semblable à une fleur qui croît dans les champs & qui se flétrit aussi-tôt. v. 13.

Un vent vient à souffler, & elle ne subsiste plus, & le lieu où elle étoit, ne la reconnoît plus ; il en est ainsi de l'homme. v. 14.

Mais il n'en est pas de même de la miséricorde du Seigneur, elle est de toute éternité, & elle s'étendra à jamais sur ceux qui le craignent, & sur toute leur postérité qui lui sera fidélement attachée. v. 15.

Car sa justice se répandra sur les enfans des enfans de ceux qui gardent son alliance, v. 16.

Et qui n'oublient jamais ses préceptes, qui les ont toujours devant les yeux, afin de les accomplir. v. 17.

Le Seigneur a affermi son Trône dans le Ciel, & toutes choses seront assujetties à son Empire. v. 18.

Benissez le Seigneur, vous tous qui êtes ses Anges, qui êtes puissans par la force qu'il vous communique, vous tous qui exécutez ses ordres, afin d'obéir à ce qu'il vous commande. v. 19.

Benissez le Seigneur, vous tous qui composez les armées du Ciel, vous qui êtes ses v. 20.

Miniſtres, & qui exécutez ſes volontés.

v. 21. Que tous les ouvrages du Seigneur beniſſent ſon ſaint Nom dans tous les lieux où s'étend ſon Empire: mon ame, beniſſez le Seigneur.

Priere pour dire après le Pſeaume 102.

O Seigneur, qui êtes rempli de pitié & de compaſſion pour nous, ne vous mettez pas toujours en colere contre nous; mais éloignez de nous nos iniquités, autant que l'Orient eſt éloigné du Couchant, & étendez & confirmez ſur nous votre miſéricorde, autant que le Ciel eſt étendu & affermi au-deſſus de de la terre. C'eſt la grace que nous vous demandons par votre miſéricorde: vous êtes notre Dieu, &c.

PSEAUME CIII.

Selon l'Hébreu le cent quatriéme.

CE Pſeaume n'a point de titre dans le Texte original, mais dans les Verſions il porte le nom de David, auquel nous l'attribuons d'autant plus volontiers, qu'il paroît être une ſuite du précédent, dont nous croyons que le Prophéte Roi eſt véritablement l'Auteur. Il releve dans celui ci que nous allons expliquer, la ſageſſe, la puiſſance & la bonté de Dieu, auſſi bien que ſa providence qui éclatent dans tous ſes ouvrages, & dans l'ordre admirable que l'on voit regner dans toutes les parties de l'Univers, & dans la maniere dont Dieu gouverne tout ce qui y eſt renfermé: c'eſt ce qui ſert de motif au Prophéte à s'exciter lui même à benir & loüer ſans ceſſe le Seigneur, & à publier ſa grandeur & ſa gloire; il invite

tous les hommes à faire la même chose, & à adorer la providence de Dieu, qui conduit toutes les choses à leur fin d'une maniere admirable.

Mon ame, benissez le Seigneur; oüi, mon Dieu, vous êtes digne de toutes nos loüanges, vous avez fait éclater votre grandeur & votre magnificence d'une maniere admirable. *Ps.* 103. *v.* 1.

Vous êtes tout environné de gloire & de majesté, vous êtes revêtu d'une lumiere éclatante comme d'un vêtement. *v.* 2.

Vous avez créé le Ciel avec plus de facilité, qu'on n'étend une peau ou un rideau, dont on couvre une tente; vous avez placé les eaux supérieures, comme pour lui servir de toiture. *v.* 3.

Lorsque vous voulez vous rendre terrible aux hommes, vous vous servez des nuées comme d'un chariot, & les vents sont comme les ailes qui le conduisent. *v.* 4.

Vous rendez vos Anges aussi prompts que les vents, & vos Ministres aussi ardens que les flammes, les vents sont comme vos Ambassadeurs, & les feux du Ciel, les foudres & les éclairs exécutent vos ordres. *v.* 5.

Vous avez établi & affermi la terre sur ses bases, afin qu'elle demeurât toujours dans le même endroit, sans en être ébranlée. *v.* 6.

Vous l'aviez d'abord couverte d'un abîme d'eaux qui étoit comme son vêtement, & les eaux étoient élevées au-dessus des montagnes. *v.* 7.

Mais lorsque vous leur avez commandé de se retirer, elles se sont rassemblées en fuyant dans un même lieu; vous fites gronder votre tonnerre, & elles se retirerent avec précipitation. *v.* 8.

v. 9. Les montagnes parurent alors s'élever, & les vallées semblerent stables, & elles demeurerent toujours dans le lieu que vous avez marqué.

v. 10. Vous mîtes ensuite des bornes à ces eaux, qu'elles ne passerent jamais, & elles ne reviendront plus couvrir la terre.

v. 11. C'est vous, Seigneur, qui faites couler les fontaines dans les vallées, & elles font passer leurs eaux entre les montagnes.

v. 12. Ces eaux servent à abreuver toutes les bêtes de la campagne, c'est par leur secours que les ânes sauvages éteignent l'ardeur de leur soif.

v. 13. C'est au bord de ces eaux que les oiseaux du Ciel aiment de faire leur demeure, lorsqu'ils sont dans les bois, ils font entendre leurs ramages du milieu des branches & des feüilles des arbres qui sont sur les rochers.

v. 14. C'est vous qui arrosez les montagnes des eaux, que vous faites tomber du haut du Ciel, & la terre devenuë par-là féconde, sera remplie des fruits que vous y faites produire.

v. 15. Vous y faites croître l'herbe pour la nourriture des bêtes, & les fruits cultivés par les hommes pour leur usage.

v. 16. C'est par ce moyen que vous faites sortir le pain de la terre, & qu'elle donne aussi du vin propre à réjoüir le cœur de l'homme; car il

v. 17. fait paroître sur son visage plus de joye que l'huile & les parfums, & le pain sert à lui fortifier le cœur.

v. 18. Les arbres les plus élevés sont nourris & rassasiés par l'abondance des pluyes, aussi-bien que les cédres du Liban que le Seigneur a plantés, parce qu'il les a fait croître; c'est là que les petits oiseaux font leurs nids.

Les sapins servent de maison aux cigognes, les montagnes servent de retraite aux chévres sauvages, & les rochers sont des lieux où les lapins se réfugient, de même que les hériſſons. v. 19.

C'est le Tout-puiſſant qui a fait la Lune, pour marquer les tems, & le Soleil suivant sa course, semble connoître en chaque saison le moment auquel il doit se coucher. v. 20.

C'est vous, Seigneur, qui répandez les ténébres pour faire la nuit, c'est durant ce tems-là que les bêtes sauvages sortent de leurs forêts, & vont dans la campagne, sans rien craindre, à la faveur de l'obscurité. v. 21.

C'est alors que les petits lions sortent de leurs antres, en rugiſſant après leur proye, & ils cherchent la nourriture que Dieu leur a préparée. v. 22.

Mais auſſi-tôt que le Soleil se leve, ces animaux se raſſemblent & vont se coucher dans leurs tanniéres. v. 23.

Alors l'homme sort pour aller à son ouvrage, & pour travailler juſqu'au soir : tout cela est réglé, Seigneur, par l'ordre de votre providence. v. 24.

Que vos œuvres sont admirables & excellentes, ô mon Dieu, vous avez fait toutes choſes avec une souveraine sageſſe ; la terre est remplie de tous les biens que vous lui faites produire. v. 25.

Que cette mere est étenduë, qu'elle est grande & spacieuſe ! Elle est remplie d'un nombre infini de poiſſons, tant petits que grands. v. 26.

Les monſtres marins y vivent enſemble avec les plus petits animaux ; c'est là que les navires paſſent, pour aller d'un pays dans un autre.

v. 28. C'eſt auſſi dans ces mers que ſe trouve le Léviathan, ce monſtre marin, ce Dragon de la mer qui eſt l'ouvrage de vos mains, & que vous avez formé pour y avoir l'empire ſur les autres poiſſons dont il ſe joüe ; tous ces animaux attendent de vous la nourriture dont ils ont beſoin.

v. 29. Lorſque vous la leur donnez, ils la recuëillent, & quand vous ouvrez votre main libérale, ils ſont comblés de tous vos biens.

v. 30. Et ſi vous cachez votre face, en ceſſant de les ſoutenir, ils tombent dans le trouble ; & dès que vous leur ôtez le ſouffle qui les fait reſpirer, ils tombent dans la defaillance, & retournent dans la pouſſiere dont ils ont été tirés.

v. 31. Vous envoyez votre Eſprit, & il ſe fait une nouvelle création, & c'eſt par là que vous renouvellez tous les jours la face de la terre.

v. 32. Que la gloire du Tout-puiſſant ſoit célébrée dans tous les ſiécles, & le Seigneur ſe réjoüira dans ſes ouvrages qui ſont ſi admirables.

v. 33. C'eſt lui qui en regardant la terre, la fait trembler, il ne fait que toucher les montagnes, & il en fait ſortir les flammes & la fumée.

v. 34. Pour moi, je chanterai les loüanges de mon Dieu tous les jours de ma vie, je célébrerai ſon ſaint Nom ſur un inſtrument à dix

v. 35. cordes, tant que je ſubſiſterai.

Rien ne me ſera plus agréable & plus glorieux, que de m'entretenir de lui & de méditer ſur ſes ouvrages & ſes merveilles, & je trouverai toute ma joye dans le Seigneur, mon

v. 36. unique plaiſir ſera de célébrer ſes loüanges.

Que les impies & les méchans ſoient effacés de deſſus la terre, que l'on ne voye plus

ces hommes injuſtes qui refuſent de reconnoître & de loüer le Seigneur : mais pour vous, ô mon ame, ne ceſſez de benir & de célébrer les loüanges du Seigneur tout-puiſſant.

Priere pour dire après le Pſeaume 103. *tirée du Breviaire Mozarabique.*

QUe vos ouvrages ſont magnifiques & admirables, ô mon Dieu, vous avez tout créé par une ſageſſe infinie ; rempliſſez nous de l'eſprit d'intelligence & de droiture, afin qu'en admirant vos ouvrages, notre eſprit & notre cœur vous loüent dans la perfection de toutes les œuvres & les merveilles de votre puiſſance. C'eſt la grace que nous vous demandons par votre miſericorde, Seigneur ; vous êtes notre Dieu beni & loüé dans tous les ſiécles, vous vivez & regnez éternellement.

PSEAUME CIV.

Selon l'Hébreu le cent cinquiéme.

CE Pſeaume ne porte aucun titre dans l'Hébreu ; dans les Septante & la Vulgate, au lieu de titre, on trouve cette inſcription, *Alleluia*, qui eſt une exhortation à loüer Dieu : c'eſt en effet tout le ſujet de ce Cantique que l'on doit attribuer à David, puiſqu'il en eſt reconnu pour l'Auteur dans le premier Livre des Paralipoménes, où l'on voit que ce Cantique fut adreſſé à Aſaph, pour être chanté à la cérémonie du tranſport de l'Arche de la maiſon d'Obededom ſur la montagne de Sion. Le Cantique rapporté dans cet endroit, eſt le même que celui-ci juſqu'au Verſet 23. C'eſt à cet endroit que commence le Pſeaume 95. qui fait comme une ſuite du 104. & qui eſt

1. *Paral.* 16. 8.

a été séparé, selon toutes les apparences, par celui qui a recuëilli les Pseaumes, pour n'en faire qu'un seul Volume divisé par les Juifs en cinq Livres. Dans le premier Livre des Paralipoménes il n'est rapporté que quinze Versets de ce Pseaume 104. quoiqu'il en contienne 45. Il y a apparence que David y ajoûta ensuite le reste, que l'on peut regarder comme une Histoire des évenemens les plus remarquables qui arriverent aux Patriarches, & des bienfaits qu'ils reçurent de la main bienfaisante du Seigneur, sur-tout pendant qu'ils étoient en Egypte, & lorsque Dieu les délivra de cette dure captivité. Ceux qui aiment à avoir sans cesse recours à la captivité de Babylone, disent qu'il y a beaucoup d'apparence, que ce qui se trouve dans le Pseaume 104. depuis le Verset 16. jusqu'à la fin, y a été ajoûté par quelque Prophéte après le retour de la captivité. Comme il n'y a rien dans toute cette derniere partie du Pseaume qui ne convienne parfaitement à David, nous aimons mieux le lui attribuer, que d'avoir recours à un Prophéte qui ait amplifié un Cantique composé par David.

Ps. 104. v. 1. Loüez le Seigneur, & invoquez son saint Nom, faites connoître les œuvres merveilleuses de sa puissance parmi les nations.

v. 2. Chantez ses loüanges sur l'instrument à dix cordes, & racontez toutes ses merveilles.

v. 3. Glorifiez-vous dans son saint Nom, que le cœur de ceux qui cherchent le Seigneur, se réjoüisse en lui.

v. 4. Cherchez le Tout-puissant, & vous trouverez en lui toute votre force, cherchez sans cesse sa face, sa lumiere & sa protection.

v. 5. Souvenez-vous des merveilles qu'il a faites

en faveur de son peuple, souvenez vous des prodiges qu'il a opérés, & des jugemens qui sont sortis de sa bouche contre les ennemis de vos peres.

Vous qui êtes de la race d'Abraham & enfans de Jacob, souvenez-vous que vous êtes les serviteurs du Dieu tout-puissant, vous êtes son peuple choisi. *v.* 6.

Le Seigneur est véritablement notre Dieu, & ses jugemens & les arrêts qu'il prononce, s'exercent & s'exécutent dans toute la terre. *v.* 7.

Il s'est souvenu dans tous les siécles de l'alliance qu'il a faite avec nous, & de sa promesse qui s'étend dans toute la suite des races. *v.* 8.

Il s'est souvenu de l'alliance qu'il a faite avec Abraham, & du serment par lequel il s'est engagé avec Isaac. *Genes.* 26. *v.* 3. *v.* 9.

C'est cette alliance qu'il a encore confirmée à Jacob, pour être un décrêt irrévocable, & il assûra le même Patriarche qui s'appelloit aussi Israël, que ce seroit une alliance éternelle. *v.* 10.

Le Seigneur leur donna des promesses positives, en leur disant : Je vous donnerai la terre de Chanaan pour être votre héritage, qui sera livrée & tirée au cordeau. *v.* 11.

Cette promesse se fit dans le tems qu'ils étoient encore en petit nombre, & qu'ils étoient comme étrangers dans cette terre. *v.* 12.

C'étoit dans le tems qu'ils passoient de Province en Province, & d'une nation à une autre, & d'un Royaume à un autre peuple. *v.* 13.

Il ne permit jamais qu'aucun homme leur fist du mal, & il châtia les Rois mêmes qui avoient dessein de leur faire du tort. *Gen.* 12. *v.* 17. *& cap.* 26. *v.* 10. *v.* 14.

Dieu avertissoit ceux qui auroient pû nuire *v.* 15.

à ſes ſerviteurs, en leur diſant : Gardez-vous bien de toucher à ceux qui me ſont dévoüés comme par une eſpéce d'onction, & ne maltraitez pas mes Prophétes.

v. 16. Lorſqu'il voulut faire paſſer nos peres en Egypte, il fit venir la famine ſur la terre, & il briſa toute la force de l'homme par la diſette du pain, il fit manquer le froment.

v. 17. Il envoya devant eux dans une terre étrangere, un homme appellé Joſeph, qui fut vendu par ſes freres pour être mis en eſclavage.

v. 18. Il fut d'abord humilié par les chaînes & par la priſon, dans laquelle il fut renfermé, ayant les pieds dans les liens, les fers dont il fut accablé, lui percerent le cœur de douleur, & cela dura juſqu'à ce que ſes prédictions furent accomplies. *Geneſ.* 32. *v.* 20.

v. 19. La vérité de la parole de Dieu qui parut dans ce qu'il prédit, prouva d'une maniere convainquante, qu'il avoit le don de deviner les choſes à venir ; le Roi l'ayant ſçû, envoya dans la priſon & le tira des fers, Pharaon ſouverain de toute l'Egypte le mit en liberté.

v. 20. Il l'établit le Maître de ſa maiſon, & comme le Chef & l'Adminiſtrateur de tout ce qu'il poſſédoit.

v. 21. Sa puiſſance étoit ſi grande, qu'il pouvoit mettre dans les priſons ceux qui étoient les Principaux de la Cour de Pharaon, quand il le jugeoit à propos ; & ſa pénétration & ſes lumieres étoient ſi grandes, qu'il ſe trouva en état d'enſeigner la ſageſſe & la prudence aux vieillards, & à ceux qui étoient les plus expérimentés.

v. 22. Dans le tems que Joſeph avoit une ſi grande autorité auprès de Pharaon, Iſraël entra en Egypte, & Jacob avec toute ſa famille vint demeurer dans la terre de Cham.

Après qu'ils s'y furent établis, le Seigneur multiplia extrêmement son peuple, & le rendit plus puissans que ses ennemis. v. 23.

Dieu changea le cœur des Egyptiens, en les abandonnant à eux mêmes, & permettant qu'ils prissent des sentimens de haine contre son peuple, & qu'ils accablassent ses serviteurs par mille artifices. v. 24.

Alors le Seigneur envoya Moyse pour les secourir, & il lui donna Aaron qu'il choisit pour l'accompagner. *Exod.* 3. *v.* 10. *&* 4. *vers.* 29. v. 25.

Ils firent tous les deux plusieurs prodiges, & Dieu mit en eux sa puissance, pour faire des signes & des choses étonnantes. v. 26.

Il répandit des ténébres & remplit l'air d'obscurité, Moyse & Aaron furent fidéles à exécuter les ordres du Seigneur, & Dieu ne manqua pas d'accomplir tout ce qu'il leur avoit promis. v. 27.

Il changea l'eau des Egyptiens en sang, & fit mourir leurs poissons. *Exod.* 7. v. 28.

Les rivieres de cette terre produisirent des grenoüilles, qui pénétrerent jusques dans les chambres de leurs Rois & de leurs Princes. *Exod.* 8. *v.* 3. 6. v. 29.

Dieu ordonna, & on vit venir dans l'Egypte toutes sortes de mouches & de moucherons, qui se répandirent dans tout le pays. *Exod.* 8. 16. v. 30.

Il changea leur pluye en grêle, & il fit tomber un feu qui se répandit sur la terre, & qui y consuma tout. *Exod. cap.* 9. v. 31.

Il frappa leurs vignes & leurs figuiers, il brisa tous les arbres du pays. v. 32.

Il commanda, & aussi-tôt on vit venir une quantité infinie de sauterelles de différentes espéces. *Exod. cap.* 10. v. 33.

v. 34. Elles dévorerent toute l'herbe de leur terre, & consumerent tous les fruits du pays.

v. 35. Il frappa ensuite tous les premiers nés de l'Egypte, qui étoient les prémices de leur force & de leur travail. *Exod. cap.* 12.

v. 36. Il fit, après cela, sortir les Israélites avec beaucoup d'or & d'argent, & il n'y avoit point de malades parmi eux, ils étoient pleins de vigueur & de santé dans toutes leurs Tribus. *Exod.* 12. *v.* 37.

v. 37. L'Egypte se réjouit de leur départ, à cause qu'elle étoit saisie par la frayeur qu'elle avoit d'eux. *Exod.* 12. *v.* 33.

v. 38. Il étendit une nuée pour les mettre à couvert durant le jour, & il fit paroître une colomne de feu, pour les éclairer pendant la nuit. *Exod.* 13.

v. 39. Lorsqu'ils furent dans le désert de Sin, ils demanderent de la nourriture, & Dieu leur fit venir des cailles, & il leur donna la manne qui étoit comme un pain venu du Ciel. *Exod.* 16. *v.* 13. & 14.

v. 40. Lorsqu'ils furent arrivés à Raphidim, ils souffrirent la soif, & Dieu fit ouvrir un rocher qui leur fournit de l'eau en abondance, des fleuves en sortirent qui coulerent dans un lieu auparavant aride. *Exod.* 17.

v. 41. Dieu se souvint alors de la sainte parole qu'il avoit donnée à Abraham son serviteur. *Genes.* 17. *v.* 7. *Exod.* 2. *v.* 24.

v. 42. Il fit sortir son peuple avec de grands sentimens d'allégresse, & son peuple choisi avec des transports de joye.

v. 43. Il donna ensuite aux Israélites les pays des nations, & les fit entrer en possession des peuples du pays de Chanaan.

v. 44. Pour les engager à observer ses ordonnan-

ces pleines de justice, & à s'appliquer à rechercher sa Loi. *Alleluia.* Texte Hébreu.

Priere pour dire après le Pseaume 104.

SEigneur, accordez à ceux qui vous cherchent la force qui leur est nécessaire pour cela, & faites-nous la grace de répandre dans nos cœurs un saint amour qui fasse que nous vous cherchions en toutes choses, afin que ceux qui désirent avec ardeur de voir votre face, ne recherchent point les pernicieuses voluptés du siécle, qu'ils ne soient jamais retenus ou arrêtés par les attraits séduisans de ce monde, qu'ils ny soient point assujettis, afin qu'ils jouïssent un jour de la lumiere de votre visage dans le bonheur éternel. C'est la grace que nous vous demandons par votre miséricorde, &c.

PSEAUME CV.

Selon le Texte Hébreu le cent sixiéme.

LE sujet de ce Pseaume est le même que celui des précédens. L'Auteur excite tous les fidéles Israélites à loüer le Seigneur, à relever sa grandeur & à publier ses bienfaits. Toute la différence que l'on peut remarquer entre celui-ci & le 104. c'est que dans le 105. le Prophete parle non seulement des effets admirables de la protection de Dieu à l'égard de son peuple, mais qu'il marque en même tems l'ingratitude des Israélites, & les fautes dans lesquelles ils tomboient, après avoir été délivrés par la main toute puissante du Seigneur; au lieu que dans le précédent il n'est parlé que des graces que Dieu avoit faites aux anciens Patriarches, & de la délivance de la

servitude de l'Egypte. En même tems que le Prophéte décrit dans le Pseaume que nous allons expliquer l'ingratitude & l'infidélité des Juifs ; il fait voir que Dieu n'a pas laissé leur crime impuni, & qu'il les a châtiés selon les régles de sa justice, mais en même tems avec miséricorde. Ce Pseaume n'a point d'autre titre dans l'Hébreu & les Versions qu'un *Alleluia* ; c'est par cette invitation que finit le Pseaume précédent dans le Texte Hébreu, *Alleluia*, loüez le Seigneur. Ce rapport de la fin du Pseaume précédent avec le commencement de celui-ci, pourroit nous porter à croire qu'ils sont tous les deux du même Auteur ; & c'est aussi la raison pour laquelle il n'y a point d'inscription particuliere. On peut donc croire qu'il est de David comme le précédent : il y a néanmoins des Interprétes qui le rapportent à la dispersion des Juifs répandus dans les différentes Provinces de l'Empire des Assyriens, & à la captivité de Babylone, ou bien à la persécution d'Antiochus Epiphanes. Ils se fondent sur ce qui est dit au vers. 45. où le Prophéte demande à Dieu d'être délivré, au nom de tout le peuple captif ou dispersé : *Sauvez-nous, ô Dieu, qui êtes notre Seigneur, & rassemblez-nous en nous tirant du milieu des nations.* Mais ce Verset se trouve de même dans le Cantique que David fit chanter dans la cérémonie du transport de l'Arche sur la montagne de Sion : ainsi la priere qui est adressée à Dieu dans ce Verset, pouvoit convenir au tems de David, comme à celui de la captivité & de la dispersion des Juifs. M. de Muis qui est porté à croire que ce Pseaume peut être rapporté au tems d'Antiochus Epiphanes, dit que dans ce tems-là, quoiqu'il n'y eut

1. *Par.* *cap.* 16. *v.* 35.

n'y eut point de Prophétes remarquables, comme étoient ceux qui avoient vêcu avant la captivité, il y avoit néanmoins des hommes pieux qui dictoient au peuple des Formules de prieres, pour fléchir la colere de Dieu irritée contre les Juifs. Cela eſt très poſſible & très vraiſemblable. Mais il faut remarquer auſſi que depuis Eſdras il n'y a point eû d'Ecrits ni de Prophéties ou aucun Pſeaume, qui ayent pû être placés dans le Canon des Juifs, & ce Pſeaume y a toujours eû ſa place.

Loüez le Seigneur, parce qu'il eſt bon, parce que ſa miſéricorde s'étend dans toute la ſuite des ſiécles, elle eſt éternelle. *Pſ.* 105. *v.* 1.

Qui pourra raconter les œuvres merveilleuſes de la puiſſance de Dieu, qui pourra publier & faire entendre toutes ſes loüanges ? *v.* 2.

Heureux ceux qui gardent & obſervent les régles de l'équité, & qui pratiquent la juſtice en tout tems, il leur convient de publier ſes loüanges. *v.* 3.

Souvenez-vous de nous, Seigneur, ſelon les ſentimens de la bonne volonté que vous avez toujours eûs pour votre peuple ; venez nous viſiter & nous délivrer. *v.* 4.

Afin que nous nous voyions comblés des biens que vous réſervez à vos Elûs, que nous goûtions la joye que vous deſtinez à votre peuple, & que nous ayions part à la gloire que vous préparez à votre héritage. *v.* 5.

Nous avons péché auſſi bien que nos peres, nous nous ſommes conduits d'une maniere injuſte à votre égard, nous avons commis l'iniquité. *v.* 6.

Lorſque nos peres étoient en Egypte, ils ne comprirent point les merveilles que vous fîtes en leur faveur, & ils ne ſe ſouvinrent *v.* 7.

point de la multitude de vos miséricordes; ils se revolterent contre vous.

v. 8. Ils irriterent votre colere par leurs murmures, étant prêts de passer la Mer Rouge.

v. 9. Le Seigneur les sauva néanmoins pour la gloire de son Nom, afin de faire connoître aux nations la grandeur de sa puissance.

v. 10. Il menaça la Mer Rouge par un vent qui la fit dessécher, & il conduisit ainsi son peuple au-travers des abîmes, comme dans un lieu sec & désert.

v. 11. Il délivra les Israélites de la main de ceux qui les haïssoient, & de la fureur de Pharaon qui étoit leur ennemi déclaré.

v. 12. Les eaux qui s'étoient arrêtées pour laisser passer Israël, se déborderent pour couvrir ceux qui les poursuivoient, ils furent submergés, sans qu'il en restât un seul, personne ne s'échappa, ils furent tous engloutis.

v. 13. Alors ils furent soumis & ajoûterent foi aux paroles de celui qui les sauvoit, & ils chanterent ses loüanges.

v. 14. Mais en peu de tems ils oublierent ce que Dieu avoit fait pour eux, ils ne se souvinrent plus de ses merveilles, & ils n'attendirent pas avec patience qu'il accomplît ses desseins dans le tems qu'il avoit marqué pour les exécuter.

v. 15. Ils désirerent de manger des viandes dans le désert, & ils tenterent Dieu dans une solitude où il n'y avoit point d'eau, par leur murmure & leur défiance.

v. 16. Le Seigneur leur accorda les viandes qu'ils avoient demandées, & il leur envoya de quoi rassasier leur faim; mais cette nourriture leur fut pernicieuse. *Num* 11. *v.* 13.

v. 17. Ils porterent envie à Moyse, lorsqu'ils é-

toient campés, ils lui firent insulte, & à Aaron son frere qui étoit le Saint, le Grand Prêtre du Seigneur.

Aussi-tôt la terre s'ouvrit & engloûtit Dathan, & enveloppa dans la même ruine toute la troupe d'Abiron. *Num. 16. v. 32. & 33.* v. 18.

Un feu s'alluma au milieu de ces factieux, & la flamme consuma ces méchans. v. 19.

Les autres se firent un veau d'or près d'Oreb, & ils adorerent cet ouvrage jetté en fonte. *Exod. 32. v. 4.* v. 20.

Ils changerent ce qui faisoit leur gloire, & mirent à la place du Dieu tout-puissant qui les avoit délivrés, la ressemblance d'un veau qui mange du foin, & qui fait connoître par-là qu'il ne peut être un Dieu. *Ex. 32.* v. 21.

Ils oublierent ainsi le Dieu qui les avoit délivrés, & dirent que c'étoit le veau d'or qui les avoit tirés de l'Egypte, & ils ne se souvinrent point du Dieu tout puissant qui avoit fait tant de miracles en Egypte, & un si grand nombre de prodiges dans la terre de Cham, & des choses si terribles dans la Mer Rouge. v. 22.

C'est pourquoi il avoit résolu de les perdre, si Moyse établi par l'ordre de Dieu Chef de ce peuple rebelle, ne se fût opposé, en se présentant devant lui, comme pour servir de mur à la brêche que sa colere faisoit déja. *Exod. 32. v. 10.* v. 23.

Il pria le Seigneur, afin de détourner sa colere, & pour empêcher qu'il ne les exterminât: ils l'irriterent encore par le mépris qu'ils firent de la terre promise, après le retour de ceux qui furent envoyés pour examiner cette terre si fertile & si digne de leur désir. *Num. 13. & 14.* v. 24.

Ils ne crurent point la promesse qu'il leur v. 25.

avoir faite de les mettre en poſſeſſion de cette terre, ils murmurerent contre lui s'étant retirés dans leurs tentes, ils n'écouterent point la voix du Seigneur.

v. 26. Alors il proteſta avec ſerment qu'il les extermineroit dans le déſert, & que leur race ſeroit diſperſée en divers pays parmi les nations, ſi leurs deſcendans ſe rendoient coupables d'une pareille rebellion.

v. 27.

v. 28. Ils ſe proſtituerent enſuite, & ſe conſacrerent par un culte impie à Beelphegor, idole infâme des Moabites, & ils mangerent des ſacrifices offerts à des Dieux morts. *Numer.* 25. *verſ.* 2.

v. 29. Ils irriterent encore le Seigneur par leurs œuvres d'impureté, en péchant avec les filles des Moabites, & il en périt un grand nombre.

v. 30. Mais Phinées s'y oppoſa, il prit en main la défenſe de la cauſe de Dieu même, & auſſitôt la playe dont Dieu puniſſoit ſon peuple, ceſſa. *Num.* 25. *v.* 9.

v. 31. Le zéle qui anima pour-lors Phinées, lui a été imputé à juſtice, dans toute la ſuite des générations on loüera toujours cette action, comme digne de toutes ſortes d'éloges.

v. 32. Les Iſraélites avoient auparavant irrité Dieu aux eaux de contradiction, & Moyſe fut châtié, à cauſe des murmures qu'ils exciterent à Cadés, il fut exclu de l'entrée dans la terre promiſe. *Num.* 20. *v.* 10. Ces incrédules remplirent l'eſprit du Prophéte d'amertume.

v. 33. Il fit paroître lui même de la défiance dans ſes paroles : les Iſraélites étant enſuite entrés dans la terre promiſe, n'exterminerent point les nations idolâtres, comme Dieu leur avoit ordonné.

v. 34. Ils ſe mêlerent parmi ces nations, & ils ap-

prirent à les imiter dans leurs abominations, ils adorerent leurs idoles taillées en sculpture, & ce fut pour eux un sujet de scandale qui les fit tomber dans de grands péchés.

Car ils immolerent leurs fils & leurs filles aux démons. v. 35.

Et ils répandirent le sang innocent, le sang de leurs fils & de leurs filles, qu'ils immolerent aux idoles de Chanaan taillées en sculpture. v. 36.

La terre fut infectée du sang qu'ils répandirent, ils se soüillerent eux-mêmes par leurs abominations, & ils se prostituerent par leur idolâtrie aux idoles des nations. v. 37.

Ces abominations irriterent le Seigneur qui se mit en colere contre son peuple, & il n'eut que de l'aversion pour la nation qu'il avoit choisie comme son héritage. *Jud.* 2. *v.* 14. v. 38.

C'est pourquoi il les livra entre les mains des nations, & ils devinrent les esclaves de ceux qui les haïssoient. v. 39.

Leurs ennemis leur firent souffrir plusieurs maux, ils furent obligés de subir leur joug, & Dieu les en délivra plusieurs fois. *Vid. Librum Judic.* v. 40.

Mais ils l'irriterent de nouveau par leurs desseins impies, & leurs iniquités leur attirerent de nouveaux châtimens. v. 41.

Il les regarda néanmoins encore favorablement, lorsqu'ils étoient affligés de la sorte, & il écouta leurs prieres. v. 42.

Il se souvint de la sainte alliance qu'il avoit contractée avec eux, & étant touché de compassion selon la grandeur de sa miséricorde, v. 43.

Il fit éclater ses bontés envers eux à la vûë de tous ceux qui les avoient assujettis, & il ne permit pas qu'ils fussent exterminés par ceux qui les avoient subjugués. v. 44.

v. 45. Sauvez-nous presentement, Seigneur notre Dieu, comme vous avez fait autrefois à l'égard de nos peres, & rassemblez nous du milieu des nations. 1. *Paral.* 16. *v.* 35.

v. 46. Afin que nous rendions gloire à votre saint Nom, & que nous nous glorifions dans vos loüanges.

v. 47. Que le Seigneur, le Dieu d'Israël soit beni dans tous les siécles, & que tout le peuple dise : *Amen, amen*, Que cela soit ainsi.

Ce dernier Verset fait comme la cloture ou la conclusion du quatriéme Livre des Pseaumes ; on en trouve une semblable à la fin des trois autres, particuliérement à la fin de la premiere division : c'est le dernier Verset du Pseaume 40.

Priere pour dire après le Pseaume 105.

SAuvez-nous, Seigneur notre Dieu, & visitez-nous pour nous procurer votre assistance salutaire, que ce ne soit point par la punition de nos iniquités, que nous soyions humiliés devant vous, mais par la crainte salutaire de vos jugemens, afin que nous n'ayons de gloire qu'en vous loüant, & que nous glorifions sans cesse votre saint Nom : que par votre misericorde, nous soyons disposés à joüir du bonheur que vous préparez à vos Elûs, & que l'héritage que vous nous destinez, nous excite sans cesse à célébrer vos loüanges. C'est la grace que nous vous demandons par votre misericorde ; vous êtes notre Dieu beni & loüé dans toute l'éternité, vous qui vivez & regnez dans tous les siécles des siécles. *Amen.*

PSEAUME CVI.

Selon l'Hébreu le cent septiéme.

CE Pseaume porte pour titre un *Alleluia*, loüez Dieu, dans les Septante & dans la Vulgate ; il convient à ce Pseaume qui est tout entier une exhortation à célébrer les loüanges de Dieu. Cette inscription ne se trouve pas néanmoins dans le Texte Hébreu, parce que ce Pseaume peut être regardé comme une suite des précédens, qui sont tous destinés à loüer le Seigneur. Toute la différence qu'on y peut remarquer, c'est que celui ci invite généralement tous les hommes à le faire ; au lieu que les autres s'adressent particuliérement aux Israélites. Ceux qui aiment à nous ramener dans l'explication de chaque Pseaume, au tems de la captivité de Babylone, croyent reconnoître dans celui-ci les sentimens des Juifs délivrés, qui représentent leur captivité sous l'idée des plus grands maux de la vie ; ils ajoûtent qu'étant joint avec le 104. & le 105. ces trois Piéces ne font qu'un long Cantique composé à la Fête de la Dédicace du second Temple. Quelques-uns croyent que David le composa, pour remercier Dieu de la protection qu'il avoit accordée à son peuple, pendant qu'il étoit captif en Egypte, & dans le tems qu'il le délivra de cette servitude, & qu'il le conduisit dans le désert. Enfin il y en a d'autres qui regardent ce Pseaume comme une exhortation adressée à tous les hommes, pour les porter à loüer Dieu dans tous les événemens qui arrivent dans la vie, soit dans la prospérité, soit dans l'adversité. Le Prophéte fait voir que les changemens surprenans qui

arrivent assez souvent dans différentes Provinces, ne sont point l'effet du hazard, mais d'une providence infiniment sage & éclairée; c'est par elle que toutes les choses sont conduites & gouvernées par un ordre admirable: c'est Dieu qui délivre ceux qui ont été exposés à de grands dangers étant sur la mer; c'est lui qui tire de la prison ceux qui y avoient été retenus pendant long-tems; c'est lui qui donne la fertilité aux terres qui avoient été incultes & abandonnées, & qui rend stériles celles qui avoient été très fertiles, comme il fit à
v. 34. l'égard des terres de Sodome & des autres villes malheureuses. En suivant ce système, tout se suit avec beaucoup d'ordre dans ce Pseaume, & l'explication en paroît fort naturelle. Nous croyons qu'il a été composé par David dans le tems d'une grande cérémonie, pour célébrer les loüanges du Seigneur.

Ps 106. Loüez le Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde s'étend dans tous les siécles, elle est éternelle.
v. 1.

v. 2. Que ceux qui ont été sauvés par sa puissance, & non par le hazard, que ceux qu'il a rachétés & tirés des mains de leurs ennemis, & qu'il a délivrés de la tribulation, & qu'il a rassemblés pour ne faire qu'un peuple, célébrent & publient ses loüanges.
Les voyageurs qui vont loin.

v. 3. Pour les rassembler, il a fait venir les uns du côté de l'Aquilon, & les autres du côté de la Mer Méridionale qui est sur les bords de l'Arabie.

v. 4. Ils étoient errans dans un désert & dans une solitude, où il n'y avoit point d'eau, & où ils ne trouvoient point de chemin, pour aller dans une ville où ils pussent habiter.

v. 5. Ils souffroient la faim & la soif, & leur cœur étoit comme dans la défaillance.

Mais au milieu de leur affliction, ils crierent vers le Seigneur qui les tira des néceſſités preſſantes où ils ſe trouvoient. v. 6.

Il les conduiſit par un chemin droit, afin qu'ils puſſent aller à la ville où ils devoient demeurer. v. 7.

Qu'ils célébrent donc à préſent la miſéricorde du Seigneur, & qu'ils le loüent ſans ceſſe, à cauſe des merveilles qu'il a opérées en faveur des enfans des hommes. v. 8.

Car c'eſt lui qui a raſſaſié l'ame qui étoit vuide, & il a rempli de biens celle qui ſouffroit la faim. v. 9. Les priſoñiers.

Ils habitoient auparavant dans les ténébres & l'ombre de la mort, ils étoient captifs dans la miſere, & chargés de fer. v. 10.

Ils avoient mérité ces châtimens, parce qu'ils s'étoient revoltés contre le Seigneur, & qu'ils avoient violé ſes préceptes & ſa Loi; ils avoient mépriſé ſes ordonnances & la Loi qu'il avoit gravée dans leurs cœurs. v. 11.

C'eſt pourquoi le Seigneur a humilié leur orgueïl par la fatigue de pluſieurs travaux qui les avoient beaucoup affoiblis, & il n'y avoit perſonne pour leur procurer du ſecours & du ſoulagement. v. 12.

Dans leur adverſité ils crierent au Seigneur du milieu de leur affliction, & il les délivra des néceſſités preſſantes où ils ſe trouvoient accablés. v. 13.

Il les fit ſortir des ténébres & de l'ombre de la mort, il briſa leurs chaînes. v. 14.

Qu'ils célébrent donc avec reconnoiſſance les miſéricordes du Seigneur, & qu'ils le loüent de ce qu'il a fait de ſi grandes merveilles en faveur des hommes. v. 15.

C'eſt lui qui a briſé les portes d'airain des v. 16.

prisons, & qui a rompu les barrieres de fer qui les retenoient dans la prison.

v. 17. Les malades. Parlons à present des insensés qui avoient suivi leurs égaremens, en marchant dans la voye de l'iniquité, & ils avoient été punis de leurs injustices par différentes afflictions, que Dieu leur avoit envoyées pour les humilier.

v. 18. Ils avoient été réduits à une telle extrêmité, que leur ame avoit en horreur toutes sortes de nourriture, & ils étoient près des portes de la mort.

v. 19. Ils crierent vers le Seigneur du milieu de leurs afflictions, & il les délivra de leurs nécessités les plus pressantes.

v. 20. Par une seule de ses paroles il les guérit, & il les tira des portes de la mort.

v. 21. Qu'ils loüent donc sans cesse la miséricorde du Seigneur, qu'ils publient ses loüanges, à cause des merveilles qu'il a opérées en faveur des enfans des hommes.

v. 22. Qu'ils lui offrent un sacrifice de loüanges, qu'ils racontent ses merveilles avec des transports de joye & d'allégresse.

v. 23. Ceux qui vont sur mer. Que l'on considére à présent ceux qui vont sur mer dans des navires, & qui travaillent à leur commerce en passant au travers des eaux.

v. 24. Ces négocians voyent les œuvres admirables du Seigneur, les choses surprenantes qu'il fait dans la profondeur des abîmes.

v. 25. Il ordonne, & aussi-tôt il s'éleve un vent impétueux qui excite la tempête, & les flots de la mer s'élevent.

v. 26. On les voit monter jusqu'aux Cieux, & descendre ensuite jusqu'au profond de l'abîme: alors ceux qui sont dans les navires, se trou-

vant saisis d'une telle crainte, qu'ils tombent en défaillance à la vûë du danger.

Ils se trouvent alors tout troublés & chancelans, comme un homme qui est yvre, ils ne sçavent quel parti prendre, toute leur sagesse & leur industrie se trouvent renversées, après avoir épuisé tout leur art & leur science. v. 27.

Mais lorsqu'ils crient vers le Ciel, en invoquant le secours du Seigneur au milieu de leurs afflictions, Dieu les tire de l'extrémité où ils se trouvent. v. 28.

Il appaise la tempête & la change en un vent doux, & les flots se calment aussi-tôt. v. 29.

Et alors ils se réjoüissent de ce que les flots se sont calmés, & de ce que le Seigneur les a conduits jusqu'au port où ils vouloient arriver. v. 30.

Que ces gens délivrés du naufrage, chantent les misericordes du Seigneur, qu'ils publient les merveilles qu'il fait tous les jours en faveur des enfans des hommes. v. 31.

Qu'ils relevent sa gloire & sa puissance dans les grandes assemblées du peuple, & qu'ils le loüent dans le lieu où les Anciens prennent séance pour rendre leur jugement. v. 32.

C'est lui qui, par sa puissance souveraine, change, quand il lui plaît, les fleuves en un desert, & les pays arrosés d'eaux en un lieu sec. v. 33. Autres effets de la providence.

Il a rendu la terre qui portoit beaucoup de fruits, aussi stérile que celle où on répand du sel pour la rendre inculte, afin de punir la malice de ses habitans. v. 34.

Il a changé la terre déserte en un étang, & la terre qui étoit aride en des eaux courantes avec abondance. v. 35.

v. 36. Il y a établi ceux qui étoient affamés, ils y ont bâti une ville pour y demeurer.

v. 37. Ils y ont semé des champs & planté des vignes, qui ont porté des fruits en une grande abondance.

v. 38. Il les a benis, & ils se sont extrêmement multipliés, & il a augmenté leurs troupeaux.

v. 39. Mais ils ont été ensuite reduits à un petit nombre, ils ont été affligés de plusieurs maux & accablés de douleur.

v. 40. Lorsqu'il appesantit sa main sur les Princes, il les rend infiniment mépriſables, il les fait errer hors de la voye où il les avoit établis, & les réduit à s'egarer dans des lieux où il n'y a point de chemin.

v. 41. Au contraire, il délivre le pauvre de son indigence, il multiplie ses enfans, comme on voit multiplier un troupeau de brebis.

v. 42. Que les Juſtes qui ont le cœur droit, soient remplis de joye en voyant ces choſes, & que tous les méchans soient forcés de fermer leur bouche.

v. 43. Qui est sage pour bien faire attention à ces choſes, & pour en conserver la mémoire, & pour comprendre les miſéricordes du Seigneur qui éclatent dans toutes ſes œuvres.

Priere pour dire après le Pſeaume 106. *tirée du Breviaire Mozarabique.*

DElivrez-nous, Seigneur, des néceſſités preſſantes qui nous accablent, raſſaſiez notre ame qui eſt dans la diſette & la langueur de la nourriture excellente de votre parole, & éclairez par la beauté de votre lumiere, ceux qui ſont dans les ténèbres & l'ombre de la mort. C'eſt la grace que nous vous demandons par votre miſéricorde; vous êtes

le Dieu beni & loüé dans tous les siecles ; c'est vous qui vivez & regnez dans toute l'eternité.

PSEAUME CVII.

Selon les Hébreux le cent huitéme.,

CE Pseaume porte dans le titre ces paroles en Hebreu, *Schir mizemor le David*, c'est-à dire, Cantique du Pseaume de David ou à David, *Canticum Psalmi ipsi David* : c'est ainsi que notre Vulgate a rendu cette inscription après les Septante. Ce Cantique est composé de deux endroits tirés du Pseaume 56. de la fin duquel les cinq premiers Versets ont été tirés, & du Pseaume 59. depuis le Vers. 5. jusqu'à la fin. Les deux Pseaumes dont nous parlons, sçavoir, le 56. & le 59. sont de David : nous devons donc dire la même chose de celui ci, d'autant plus qu'il porte son nom dans l'inscription. Le sujet de ce Pseaume est le même que celui du 59. mais il paroît qu'il a été chanté dans un autre occasion ; le commencement du 59. semble avoir quelque chose de triste, David étoit encore dans le trouble & l'inquiétude ; il semble même se plaindre à Dieu, de ce qu'il paroissoit avoir rejetté son peuple : ainsi il paroît que ce Pseaume 59. fut composé dans un tems où David étoit encore agité par plusieurs soins. Mais le Pseaume 107. devant être chanté dans un tems où ce Prince étoit plus tranquille, & comme assûré du secours de Dieu dont il avoit déja éprouvé les effets, il a crû devoir changer le commencement, & retrancher les quatre premiers Versets du Pseaume 59. & y substituer les cinq derniers Versets du Pseaume 56. Après ce que nous venons de dire, pour prouver

que ce Pseaume est de David ; on sera sans
Tom. 2. Psalm. doute surpris d'entendre un Commentateur
n. 398. moderne qui vient nous dire, " Qu'il paroît
„ par-toute la suite du Pseaume, qu'il a été
„ écrit pendant la captivité de Babylone, ou
„ du moins dans un tems où la plûpart des
„ Juifs étoient encore au delà de l'Euphrate.
Il faut avoir une grande envie d'ôter à David des Pseaumes dont il paroît être l'Auteur, pour raisonner de la sorte, & pour faire si peu de cas des titres qui se trouvent dans l'Hébreu.

Ps. 107. Mon cœur est affermi & bien préparé, ô
v. 1. mon Dieu, mon cœur est préparé, je chanterai & je célébrerai vos loüanges sur un instrument à dix cordes ; mon ame qui doit faire ma gloire, y est toute préparée.

v. 2. Elevez-vous donc, mon ame ; excitez-vous, je me servirai de mon luth & de ma guittare, pour loüer le Seigneur dès le matin.

v. 3. Je vous loüerai, Seigneur, au milieu de l'assemblée des peuples, & je célébrerai vos grandeurs parmi les nations.

v. 4. Je publierai par-tout que votre miséricorde est grande, qu'elle est élevée au-dessus des Cieux, & que votre vérité est au-dessus des nuës.

v. 5. Elevez vous, Seigneur, jusqu'au-dessus des Cieux, & que votre gloire éclate sur toute la terre, afin que ceux que vous aimez, soient délivrés & sauvés.

v. 6. Sauvez moi par la force & la puissance de votre droite, & exaucez-moi ; Dieu a parlé du lieu qu'il a choisi pour son Sanctuaire, & & il m'a assûré des victoires que je dois remporter sur mes ennemis.

v. 7. C'est pourquoi je me réjoüirai, & je ferai

le partage de Sichem ou de Samarie, je partagerai à mon peuple la vallée de Socoth ou des tentes, pour recompenser mes fideles serviteurs.

Galaad est déja à moi, aussi-bien que Manassé, & Ephraïm est le soutien de la couronne qui est sur ma tête. v. 8.

C'est dans la Tribu de Juda qu'on a pris & choisi un Roi & un Législateur pour le gouvernement du peuple; Moab m'est tellement soumis, que je puis regarder ce pays comme un bassin destiné pour me laver. v. 9.

Je m'avancerai dans l'Idumée, je la foulerai aux pieds, & je me réjoüirai en voyant les Philistins soumis à ma puissance. v. 10.

Qui est ce qui me conduira dans les villes les mieux fortifiées de mes ennemis? Qui est-ce qui me conduira jusques dans l'Idumée? v. 11.

Nous avons confiance, Seigneur, que ce sera vous même, quoique vous nous ayiez rejettés autrefois, & que vous n'ayiez pas marché à la tête de nos armées, pour les conduire à la victoire. v. 12.

Mais à présent nous vous en conjurons, ô Dieu des armées, accordez nous votre secours, pour nous délivrer de l'affliction où nous sommes; c'est vous seul qui pouvez nous sauver, & c'est en vain qu'on espere son salut de la part de l'homme. v. 13.

Ce ne sera point par la force de nos armes, que nous ferons des actions de courage; mais par le secours du Seigneur nous soumettrons nos ennemis, qui seront entierement défaits & réduits au néant. v. 14.

Priere pour dire après le Pſeaume 107. priſe du Breviaire Mozarabique.

NOtre cœur eſt préparé, Seigneur, achevez ce que vous avez commencé en nous, & perfectionnez le par un ſacrifice propre à appaiſer votre colere, afin que nous puiſſions dignement loüer votre ſaint Nom par la connoiſſance de la vérité, & que nous trouvions toute notre joye à vous honorer & à vous glorifier. C'eſt la grace que nous vous demandons par votre miſéricorde, vous qui êtes notre Dieu beni & loüé dans tous les ſiécles, & qui vivez & regnez dans toute l'éternité.

PSEAUME CVIII.

Selon le Texte Hébreu le cent neuviéme.

LE titre de ce Pſeaume eſt conçu en ces termes dans l'Hébreu, *Lamenetſcach le David Mizemor*; ce que la Vulgate, après les Septante, a rendu de cette maniere, *In finem Pſalmus David*, pour la fin, Pſeaume de David: on peut traduire l'Hébreu, *Au Maître de muſique, Pſeaume de David.* On ne peut douter que ce Pſeaume ne ſoit de lui, il convient parfaitement au tems qu'il étoit perſécuté par Saül, & qu'il y avoit dans la Cour de ce Prince pluſieurs flatteurs, qui par leurs calomnies & leurs faux rapports, tâchoient d'augmenter la haine qu'il avoit conçuë contre lui, & de l'indiſpoſer encore davantage contre David qui lui étoit ſi fidélement attaché. On entend ordinairement de Doëg ce qui eſt dit d'un homme en particulier, contre lequel on trouve pluſieurs malédictions prononcées depuis le Verſet cinq juſqu'au dix-huit. Saint Pierre dans les Actes des Apôtres, a appliqué

qué au traître Juda ce qui est dit dans cet endroit de Doëg ou d'Achitophel. S. Jean dans son Evangile a fait aussi la même chose, en parlant de cet indigne traître. Ainsi on ne peut douter que David ne parle dans ce Psaume au nom de J. C. indignement traité par ceux auſquels il n'avoit fait que du bien, & *qui au lieu de l'aimer, comme ils auroient dû le faire, le déchiroient par leurs discours pleins de malignité, dans le tems qu'il prioit pour eux.* David demande d'abord à Dieu, qu'il veüille bien le mettre à couvert des reproches & des paroles envenimées de ses ennemis, *à v. 1. ad 5.* Il désigne ensuite un de ses ennemis en particulier, duquel il avoit grand sujet de se plaindre; & il demande à Dieu vengeance contre la perfidie de ce traître, *à v. 5. ad 19.* Il s'adresse ensuite à Dieu, & implore son secours avec beaucoup d'instance, *à v. 20. ad 30.* Enfin étant comme assûré de l'assistance que Dieu ne lui refusera point, il se propose de lui rendre graces, & de célébrer ses loüanges dans l'assemblée nombreuse de tout le peuple. Si le perfide dont il est parlé dans la seconde partie du Psaume, est Doëg, Chef des Pasteurs ou Intendant des troupeaux du Roi, il faudra rapporter ce Psaume au tems de la persécution de Saül. Si on l'entend d'Achitophel, on le rapportera au tems de la revolte d'Absalom; mais il ne faudra jamais perdre de vûë J. C. trahi & persécuté.

Act. 1. v. 20. Joan. 17. v. 1.

Hic v. 3.

Dieu de ma gloire, & que je dois loüer sans cesse, ne demeurez pas dans le silence, déclarez-vous en ma faveur; car la bouche du pécheur s'est ouverte contre moi, la langue de l'homme trompeur s'est déchaînée pour me déchirer.

Ps. 108. v. 1.

v. 2. Ils parlent contre moi avec une langue pleine d'artifices & de mensonges, ils m'attaquent de tout côté par leurs discours envenimés, & ils me déclarent la guerre, sans que je leur en aye donné aucun sujet.

v. 3. Au lieu qu'ils devroient m'aimer, ils me déchirent par leur médisance, ils se déclarent ouvertement contre moi, pendant que je vous prie pour eux.

v. 4. Ils me rendent le mal pour le bien, & la haine pour l'amour que je leur porte.

v. 5. Vous, Seigneur, qui voyez l'injustice & la perfidie d'un traître qui s'est déclaré contre moi, donnez à un homme pécheur l'empire sur ce perfide, que satan, cet adversaire si dangereux, soit toujours à ses côtés pour le tourmenter & le faire périr.

v. 6. Lorsqu'il paroîtra en jugement, que l'on connoisse bien ses crimes, & qu'il en porte la peine étant condamné comme coupable, & que la priere qu'il employera pour fléchir les Juges, ne fasse qu'augmenter son crime & sa punition.

v. 7. Que ses jours soient abrégés, & que la charge dont il est revêtu, soit donné à un autre qui en soit plus digne que lui.

v. 8. Que ses enfans deviennent orphelins, & que sa femme devienne veuve.

v. 9. Que ses enfans soient errans & vagabonds, & obligés de mandier leur pain, après avoir été chassés de leur demeure, parce que leur maison est ruïnée & tombée dans la désolation.

v. 10. Que l'usurier lui tende un piége pour lui ravir tous ses biens, & que des étrangers lui raviſſent tout le fruit de ses travaux.

v. 11. Qu'il ne se trouve personne pour lui don-

ner aucune assistance, & qu'aucun n'ait compassion de ses enfans.

Que toute sa postérité périsse, & que son nom soit effacé de la mémoire des hommes dans le cours d'une seule génération. v. 12.

Que l'iniquité de ses peres revive dans le souvenir du Seigneur, & que le péché de sa mere ne soit point effacé. v. 13.

Que leur iniquité soit toujours exposée aux yeux du Seigneur, que leur mémoire soit exterminée de dessus la terre par la mort de cet indigne fils, parce qu'il ne s'est point souvenu de faire miséricorde. v. 14.

Il a poursuivi injustement un homme qui étoit réduit à la pauvreté & à l'indigence, & dont le cœur étoit pénétré de douleur & d'affliction, pour le mettre à mort. v. 15.

Comme il a aimé tous les crimes qui attirent la malédiction de Dieu, & qu'il a éloigné de lui tout ce qui pouvoit lui mériter sa benédiction, que la premiere tombe sur lui, & que l'autre s'en éloigne. v. 16.

Qu'il soit revêtu de la malédiction, comme d'un habit qui le couvre de toute part, qu'elle pénétre aussi tout son intérieur & ses entrailles, comme l'eau qu'il boit, & comme l'huile dont il se fait frotter le corps, pénétre jusqu'aux os. v. 17.

Que la malédiction dont il s'est rendu digne, lui devienne comme le vêtement dont il est couvert, qu'elle paroisse aux yeux des hommes, & qu'elle soit à son égard comme la ceinture dont il est ceint. v. 18.

Telle sera enfin la récompense de ceux qui se sont déclarés contre moi, voilà ce qu'ils doivent attendre de la vengeance du Seigneur, parce qu'ils m'attaquent par leurs médisans v. 19.

ces, & qu'ils proférent des paroles meutrieres contre mon ame.

v. 20. Mais pour vous, Seigneur, prenez ma défense, déclarez-vous en ma faveur pour la gloire de votre Nom, dans lequel j'ai mis toute ma confiance, parce que votre miséricorde est pleine de douceur.

v. 21. Délivrez-moi, vous voyez que je suis dans la pauvreté & l'indigence, & que mon cœur est percé de douleur au dedans de moi-même.

v. 22. Je passe comme une ombre qui est sur son déclin, je suis dans une instabilité continuelle, je ne fais que sauter d'un lieu à un autre, comme fait la sauterelle qui n'est jamais fixée dans un endroit.

v. 23. Mes genoux sont chancelans & affoiblis par la longueur de mon jeûne, & tout mon corps a perdu son embonpoint, parce que j'ai perdu l'usage de l'huile.

v. 24. Je suis devenu pour mes ennemis un sujet de raillerie & d'opprobre, en me voyant ils ont secoüé la tête, comme pour m'insulter.

v. 25. Venez à mon secours, Seigneur, délivrez-moi & sauvez-moi par votre miséricorde, que vous ferez éclater en ma faveur.

v. 26. De telle maniere, que ceux qui en seront les témoins, sçauront que c'est l'effet de votre protection & de votre main toute-puissante, & que c'est vous qui avez opéré toutes ces choses.

v. 27. Lorsque mes ennemis me maudiront, vous répandrez sur moi vos bénédictions; que ceux qui s'élevent contre moi, soient confondus, & que votre serviteur se réjoüisse toujours en vous.

v. 28. Que mes ennemis soient chargés de honte, & qu'ils soient enveloppés de leur confusion comme d'un double manteau,

Je témoignerai pour lors ma reconnoissance au Dieu qui m'aura délivré, & ma bouche lui rendra graces de toutes mes forces, je publierai ſes loüanges au milieu d'un peuple très nombreux. v. 29.

Je le benirai de ce qu'il s'eſt tenu à la droite du pauvre, pour ſauver mon ame de la fureur de ceux qui vouloient me condamner à mort. v. 30.

Priere pour dire après le Pſeaume 108.

VOs ennemis ſe ſont déclarés contre vous, Seigneur, & ont dit pour vous inſulter des paroles pleines de raillerie & de malignité, lorſqu'ils vous loüoient par des flatteries captieuſes; vous qui êtes le meilleur de tous les Maîtres, vous avez bien voulu ſouffrir d'être attaqué & comme environné par leurs diſcours odieux & pleins de haine & de perfidie. Nous vous ſupplions de recevoir favorablement les prieres que nous vous adreſſons, en loüant votre bonté & votre miſéricorde. C'eſt la grace que nous vous demandons, &c.

PSEAUME CIX.

Selon le Texte Hébreu le cent dixiéme.

CE Pſeaume eſt certainement de David, dont il porte le nom dans l'inſcription. Notre Seigneur J. C. le cite ſous ſon nom, lorſqu'en parlant aux Phariſiens, il leur dit: S'il eſt Fils de David, comment eſt ce que David lui-même l'appelle en eſprit ſon Seigneur par ces paroles: Le Seigneur a dit à mon Seigneur, &c. S. Pierre parlant dans une grande aſſemblée des Juifs qu'il nomme par hon- *Matth* v. 48. 49. *Marc.*12. v. 35.

Act. 2. *v.* 34. neur les Israélites, prouve par ce Psaume que J. C. est véritablement monté au Ciel, & que David n'a pû dire de lui-même que le Seigneur lui avoit dit : Asseyez vous à ma droite, & qu'il ne l'a dit que du Messie par un esprit de Prophétie. S. Paul dans l'Epître aux Hébreux prouve que J. C. est beaucoup élevé au-dessus des Anges, parce que jamais il n'a été dit à aucun d'eux ce qui est marqué dans ce Psaume : *Asseyez-vous à ma droite*, paroles qui doivent être entenduës de J. C. monté au Ciel par sa glorieuse Ascension. Ce que dit Notre Seigneur aux Pharisiens, prouve évidemment que de son tems les Docteurs Juifs entendoient du Messie tout ce qui est dit dans ce Psaume ; car les Pharisiens en convenoient de telle maniere, qu'ils eurent la bouche fermée, ne pouvant rien répondre à ce que notre divin Sauveur leur proposoit : *Non potuerunt ei respondere verbum, neque ausus est quisquam ex illa die eum amplius interrogare.* Tout ce Cantique doit tellement s'entendre du Messie, qu'on ne peut même l'entendre de David, en le prenant pour une figure de J. C. M. de Muis dit qu'il avoit long-tems pensé en lui-même, si on ne pourroit pas par quelque moyen expliquer ce Psaume de David, dans un premier sens qui auroit un rapport nécessaire avec le Messie, dont David étoit la tige & la figure ; mais il reconnoît qu'on ne pouvoit y réussir : *Verùm comperi ea hic dici, quæ in Davidem nullâ ratione convenire possunt.* Cependant Kimchi & quelques autres Rabbins en veulent faire l'application à David ; ils disent qu'un des Chantres composa ce Psaume au commencement de son regne, lorsqu'il eut vaincu & soumis les Philistins. ce Chantre

Heb. 1. *v.* 19.

célébra cette victoire par ce Cantique, en disant que ses autres ennemis seroient réduits à lui servir de marche pied. Mais comment appliquer à David ces paroles : Asseyez-vous à ma droite ? Cela ne signifie autre chose, disent les nouveaux Rabbins, si non que David devoit demeurer tranquille sur son Trône, s'appuyant uniquement sur le secours & la protection du Seigneur. Qui a jamais dit qu'être assis à la droite de quelqu'un, ne veut dire autre chose que se reposer sur son aide & son assistance ? On voit dans plusieurs endroits de l'Ecriture, qu'être assis à la droite de quelqu'un, marque une égalité de puissance avec lui : c'est le vrai sens de cette expression, qui lui convient très proprement dans l'endroit du Psaume 9. rapporté par S. Pierre, pour prouver que J. C. est monté au Ciel, & qu'il est à la droite de son Pere. Les anciens Juifs du tems de S. Justin prétendoient que ces paroles devoient s'entendre d'Ezechias, comme si le Prophéte Auteur du Psaume avoit dit de ce Prince : Le Seigneur le Dieu *Ichoua* a dit à mon Seigneur, au Roi de Juda : demeurez, asseyez-vous tranquillement dans votre Palais qui est à la droite de mon Temple, & ne craignez rien de la part des Assyriens vos ennemis, je les mettrai sous vos pieds, ils vous serviront de marche-pied. On sent assez combien cette interprétation est violente ; mais, outre cela, S. Justin réfute cette application du Texte du Psaume à Ezechias d'une maniere qui ne souffre point de réplique ; car comment peut-on dire de ce Prince, qu'il étoit le Prêtre éternel selon l'ordre de Melchisedech : Vous n'oseriez, dit ce S. Martyr, en s'adressant à Tryphon, avan-

S. Just. dial. cum Tryphon. 202.

Ibidem p. 205.

cer une choſe auſſi évidemment contraire à la vérité. On peut conſulter ſur ce ſentiment des anciens Juifs, ce qu'en dit Tertullien en écrivant contre Marcion. D'autres Juifs du tems de ſaint Chryſoſtome, diſoient que ce Pſeaume devoit s'entendre de Zorobabel, à qui le Seigneur promet dans ce Pſeaume de l'établir ſur le Trône de ſes peres, & de lui aſſujettir tous ſes ennemis. Mais comment dire de Zorobabel, qu'il étoit Prêtre éternel ſelon l'ordre de Melchiſedech? Comment a-t'il été aſſis à la droite de Dieu? Quel Trône a t'il occupé dans un tems que les Juifs étoient ſoumis aux Rois de Perſe? Du tems du même S. Chryſoſtome, il y avoit des Juifs qui ſoutenoient que ce Pſeaume avoit été compoſé par Eliezer ſerviteur d'Abraham, que c'étoit de ce Patriarche qu'il étoit dit: Le Seigneur, le Dieu *Ichoua* a parlé à mon Seigneur, pour lui dire: Aſſeyez-vous à ma droite, juſqu'à ce que vos ennemis ſoient réduits ſous vos pieds; ce qui convient, diſoient ces Docteurs Juifs, à Abraham victorieux des Rois qui étoient venus contre les Princes de Sodome & de Gomorrhe. Il n'y a, pour réfuter cette imagination pitoyable, qu'à employer la raiſon dont S. Juſtin s'eſt ſervi pour fermer la bouche à Tryphon, & la lecture du Pſeaume en peut encore fournir beaucoup d'autres. S. Jerôme fait mention de cette application que les Juifs faiſoient de ce Pſeaume à Abraham, dans ſon Commentaire ſur S. Matthieu, *cap.* 22. Saint Chryſoſtome dans ſon Homélie ſur le Pſeaume 109. réfute encore quelques autres opinions des Juifs touchant l'interprétation de ce Pſeaume. On remarque quelques Auteurs Juifs qui ont écrit depuis le tems de S. Jerô-

Tertull. lib. 5. contra Marcion. cap 9. p. 595.

S. Chryſ. tom. 5. p. 247. & 248.

ne & de S. Chryſoſtome ; & qui ont abandonné ces rêveries de leurs Docteurs, en reconnoiſſant que ce Pſeaume ne pouvoit s'entendre que du Meſſie.

Comme dans l'explication que nous en donnerons, nous ne pouvons marquer les différences de l'Hébreu d'avec notre Vulgate & les Septante, qui ne ſont conſidérables que dans le Verſet 4. nous allons marquer ici ces différences, pour tâcher de les réduire & de les réunir à un même ſens. Voici ce que porte notre Vulgate dans cet endroit : *Vous poſſéderez la Principauté & l'Empire au jour de votre puiſſance, & au milieu de l'éclat qui environnera vos Saints ; je vous ai engendré de mon ſein avant l'Etoile du jour.* Rien n'eſt plus clair & plus poſitif, pour prouver l'Eternité & la Divinité du Meſſie, que ce Texte ainſi rendu. Le Texte Hébreu eſt beaucoup plus embarraſſé, & ceux qui ont coutume de s'y attacher & de le ſuivre, ſont aſſez en peine d'y donner un ſens bien ſuivi, & ils ne ſont pas même d'accord entre eux. Voici comme on l'explique ordinairement à la lettre : *Votre peuple plein de bonne volonté, au jour de votre force ou de votre armée, dans les ſplendeurs du Saint ou de la ſainteté, du ſein de l'Aurore, à vous la roſée de votre jeuneſſe.* Par ce peuple, on entend ceux qui ſe ſoumettront aux Loix du Meſſie : le jour de la puiſſance & de l'armée marque le tems où il faudra ſe ranger ſous ſes étendarts, pour combattre ſous ſes ordres : par la ſplendeur ou l'éclat de la ſainteté ou du Saint, on entend la beauté de la ſainteté qui fera admirer le Meſſie : par le ſein, on entend ſon origine qui eſt belle & illuſtre comme l'Aurore ; comme ſi on diſoit

en s'adreſſant à lui : Vous êtes beau & éclatant dans les ſplendeurs de la ſainteté, & votre peuple viendra pour vous accompagner, à cauſe de l'éclat de votre ſainteté qui fut toujours avec vous dès votre origine, & qui brille comme l'Aurore ; à quoi l'Hébreu ajoûte : Votre jeuneſſe eſt comme la roſée, c'eſt-à-dire, qu'elle eſt pure & fructifiante comme la roſée du Ciel. Pour donner ce ſens au Texte Hébreu, il faut ſuppléer quelques Verbes & quelques Particules ; car la Phraſe ſans cela ſeroit très obſcure & très embarraſſée, parce qu'elle n'eſt compoſée que de noms qui ne ſont liés par aucuns Verbes. Un très habile Interpréte qui nous a donné une nouvelle Verſion Latine des Pſeaumes faite ſur le Texte Hébreu, fait voir qu'en faiſant quelques légers changemens dans les points des Maſſorettes qui ne ſont pas d'une ſi grande antiquité ; on peut donner au Texte Hébreu le même ſens que celui de la Vulgate & des Septante, qui eſt aſſez bien ſuivi, comme nous l'allons voir dans l'explication.

M. de Muis.

Pſ. 109. *v.* 1. Le Seigneur, le Dieu Iehoua a dit à mon Seigneur : Aſſeyez-vous à ma droite, pour y joüir de la même puiſſance pendant toute l'éternité.

v. 2. Cependant je réduirai vos ennemis à vous ſervir de marche-pied, ils vous ſeront enfin tous ſoumis.

v. 3. Le Seigneur fera ſortir de Sion le Sceptre de votre puiſſance, ce ſera par Jeruſalem que l'on commencera à annoncer & à publier vos merveilles, regnez & commandez au milieu de vos ennemis.

v. 4. Vous poſſéderez l'Empire & la Principauté au jour de votre force & de votre puiſſance,

lorsque vous rassemblerez votre armée, au milieu de l'éclat qui environne vos Saints, & qui paroît sur vos saintes montagnes; je vous ai engendré de mon sein, avant que l'Etoile du jour parût, votre naissance est plus pure & plus brillante que l'Aurore.

Le Seigneur a juré, & son serment demeurera immuable, parce qu'il ne peut se repentir; & il vous assûre que vous êtes le Prêtre éternel selon l'ordre de Melchisedech. v. 6.

Le Seigneur est toujours à votre droite, il brisera & réduira en poudre les Rois & les Puissances rebelles au jour de sa colere. v. 7.

Celui qu'il fait asseoir à sa droite, exercera son jugement au milieu des nations, il remplira tout de cadavres, & il brisera la tête de plusieurs qui se sont attiré son indignation & sa colere. v. 8.

Il ne cherchera point la molleſſe & la délicatesse dans le boire & le manger, il se servira même de l'eau du torrent pour étancher sa soif, lorsqu'il en trouvera en son chemin, & c'est pour cela qu'il levera sa tête au-dessus de tous ses ennemis, qu'il verra à ses pieds. v. 9.

Priere pour dire après le Pseaume 109. *prise du Breviaire Mozarabique.*

SEigneur, Dieu tout-puissant, Roi de gloire, qui avez résuscité Notre-Seigneur J. C. d'entre les morts, en le faisant ensuite asseoir à votre droite au dessus de toutes les Principautés & de toutes les Puissances; excitez en nous le désir de parvenir à une parfaite sainteté, afin que les prémices de notre esprit soient entiérement consacrées à celui qui résuscitant d'entre les morts, à surmonté par sa propre force les Princes & l'Auteur de la mort. C'est la grace que nous vous demandons, &c.

PSEAUME CX.

Selon l'Hébreu le cent onziéme.

CE Pseaume a pour titre dans le Texte original, *Alleluia*, qui est une invitation à loüer Dieu. Les Septante & la Vulgate ont conservé la même inscription, qui marque bien le sujet du Pseaume, qui est une excellente Piéce de Poëtie propre à benir le Seigneur, à relever la grandeur de ses œuvres, l'excellence de ses commandemens, & sa bonté à l'égard du peuple d'Israël. Il est Alphabétique ou Abécédaire; mais d'une autre maniere différente de ceux que nous avons déja vûs être de cette espéce; car dans celui-ci on trouve une double lettre de l'Alphabeth Hébreu dans les neuf premiers Versets; & dans les deux derniers on trouve trois lettres qui sont les six dernieres de l'Alphabeth: ainsi dans le premier Verset on trouve l'*Aleph* & le *Beth*, dans le second, le *Ghimel* & le *Daleth*, & ainsi les autres lettres suivantes, de maniere que chaque lettre est comme le commencement d'un Hémistiche; & dans les deux derniers Versets on peut distinguer comme trois parties, dont chacune commence par une des six dernieres lettres de l'Alphabeth. De très habiles Interprétes attribuent ce Pseaume à David, & cela avec raison: il n'y a rien qui ne lui puisse convenir, & il ne faut pas se mettre en peine de rechercher à quelle occasion il l'a composé; car c'est un Pseaume de morale, dont on pouvoit se servir dans différentes cérémonies, ou lorsque l'on célébroit quelque solemnité. Ceux qui aiment à revenir sans cesse au tems de la captivité de Baby-

V. Mais in Præf.

Ferrand. D. Calmet.

lone, ou à celui qui a suivi immédiatement, veulent que ce soit un Cantique d'actions de graces, qu'ils mettent dans la bouche de ceux qui étoient depuis peu revenus de la servitude des Chaldéens ; ils se fondent sur ce que dans quelques anciens Manuscrits, on trouve cette inscription : *Halleluia, Psaume d'Aggée & de Zacharie à leur retour.* Mais ce titre ne se trouve ni dans l'Hébreu ni dans les anciennes Versions des Septante, ni dans la Vulgate ou les autres ; & il est surprenant que ceux qui paroissent faire si peu de cas des titres qui se trouvent dans l'Hébreu, veulent tant faire valoir une inscription qui se trouve dans quelques Manuscrits, dont l'autorité n'est pas comparable à celle du Texte original & des anciennes Traductions des Pseaumes. C'est se rendre ennuyeux, & je dirois volontiers insupportable, que de venir presque à chaque moment nous rebattre la captivité de Babylone. Quand on voudroit avoir quelque égard à l'inscription que l'on trouve dans quelques Manuscrits en petit nombre, il s'ensuivroit tout au plus que ce Pseaume fut chanté après le retour de la captivité ; mais on ne pourroit pas en conclure qu'il ne fut composé que dans ce temslà.

Je loüerai le Seigneur de tout mon cœur dans l'assemblée de ceux qui aiment la droiture, dans la compagnie des Justes. *Ps.* 110. *v.* 1.

Les œuvres du Seigneur sont grandes, elles sont connuës & manifestées à ceux qui en recherchent les causes, & qui en admirent la beauté pour le loüer, parce qu'elles sont toutes proportionnées à ses volontés. *v.* 2.

Ainsi tout ce qu'il a fait, publie ses loüanges & annonce sa grandeur ; & on reconnoît *v.* 3.

dans tous ses ouvrages, que sa justice demeure dans tous les siécles.

v. 4. On est encore porté à loüer sa bonté, lorsque l'on considére qu'étant miséricordieux & plein de clémence, il a éternisé la mémoire de ses merveilles, en donnant dans le désert une nourriture qui étoit nécessaire à ceux qui le craignent.

v. 5. Il a fait connoître par sa bonté qu'il se souviendra éternellement de son alliance, & il fit voir à son peuple la puissance de ses œuvres.

v. 6. Il leur fit connoître sa miséricorde & cette force toute puissante, en leur donnant l'héritage des nations, dont il mit les Israélites en possession : les œuvres de ses mains ne sont que vérité & justice, il est fidéle dans ses promesses, & juste dans la punition qu'il fait des méchans.

v. 7. Tous ses préceptes sont fidéles & stables dans toute la suite des siécles, ils sont affermis & fondés sur les régles de la vérité & de l'équité.

v. 8. Il a envoyé à son peuple un homme fidéle, pour le racheter & le délivrer de la servitude de l'Egypte, & il a fait ensuite une alliance avec lui pour toute l'éternité.

v. 9. Il a fait connoître à ce peuple que son Nom est saint & terrible, qu'il faut le respecter & le craindre, parce que la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse.

v. 10. Tous ceux qui sont conduits par cette crainte salutaire, & qui agissent conformément aux régles prescrites par la sagesse, sont remplis d'une intelligence salutaire.

v. 11. Que le Seigneur soit loüé & beni dans toute la suite des siécles, que sa loüange demeure éternellement.

Priere pour dire après le Pſeaume 110. *priſe du Breviaire Mozarabique.*

VOs ouvrages, Seigneur, ſont grands, recherchés & proportionnés à toutes vos volontés ; faites-nous la grace, à nous qui ſommes vos ſerviteurs, qu'en même tems que nous admirons la grandeur & la beauté des œuvres de vos mains, nous puiſſions célébrer dignement les loüanges de celui qui en eſt le Créateur, & que nous recherchions ſans ceſſe avec une prudence accompagnée de la crainte ſalutaire, vos ordonnances qui ſont fidelles & ſtables, & que par notre obéiſſance nous méritions la perfection & le bonheur de l'intelligence. C'eſt la grace que nous vous demandons, Seigneur, par votre miſéricorde, vous qui vivez & regnez, &c.

Fin du ſeptiéme Tome.

On trouvera dans le Volume ſuivant l'Analyſe ou Explication des quarante derniers Pſeaumes.

PERMISSION

De Monſeigneur l'Evêque, Comte de Toul.

SCIPION JERÔME, par la grace de Dieu, & l'autorité du Saint Siége Apoſtolique, Evêque, Comte de Toul, Prince du S. Empire, &c.

Ayant fait examiner le ſeptiéme Tome du Livre intitulé : ANALYSE OU EXPLICATION DES PSEAUMES, *par M. l'Abbé* DEVENCE, *Docteur de la Maiſon & Société de Sorbonne*, nous en recommandons la lecture aux Eccléſiaſtiques de notre Diocéſe ; elles leur ſeront d'un grand ſecours pour entrer dans l'intelligence de ces divins Cantiques, qui doivent faire leurs plus douces occupations.

DONNE' à Toul, en notre Palais Epiſcopal, le trente-un Octobre mil ſept cent quarante-trois.

†SCIPION JEROME, Evêque Comte de Toul.

Par Monſeigneur, THIRIOT.